

80 ✓

80-

LE PETIT JOURNAL



Montréal • 43e année • No 15 • Semaine du 2 février 1969

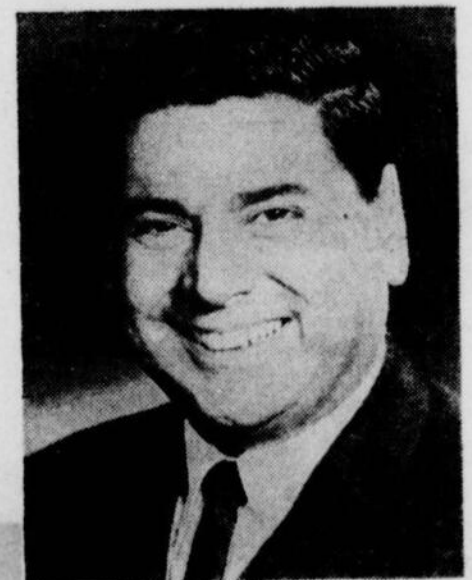
• E.-U. : 25¢ 20¢

Une agence de collection qui y va un peu fort!

Mère et fille maltraitées pour une dette de \$3

Lire en page 3

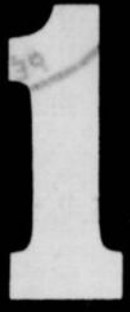
**Pour la première fois,
Réal Giguère ouvre sa
porte aux journalistes**



(Voir reportage exclusif de Colette Chabot en pages 70 et 71)



**Mme Reine Johnson
livre la première
tranche de ses souvenirs**



La vie de Daniel Johnson

Le Petit Journal est fier et honoré de présenter à ses lecteurs en pages 16 et 17 le premier d'une série d'articles sur feu Daniel Johnson, dont le souvenir reste encore si vivace parmi toute la population du Québec.

Le Petit Journal est d'autant plus fier et honoré que Mme Reine Johnson elle-même a accepté de prêter bénévolement son concours à la préparation de ces articles rédigés par Mme Francine Dufresne.

Le récit commence à l'époque où Reine Ga-

gné rencontra le jeune étudiant Daniel Johnson. On retrouvera dans ces articles une foule de détails intéressants et inédits sur cet homme politique passé à l'Histoire. Mme Reine Johnson fera revivre les principales étapes de sa carrière, qui se termina d'une façon si dramatique le 26 septembre dernier.

Le Petit Journal sait que cette série d'articles fera mieux connaître Daniel Johnson et il tient ici à remercier Mme Johnson de sa collaboration si chaleureuse et si sincère.



Un agent de la SQ au revolver un peu trop facile...

Un agent de la Sûreté du Québec a créé tout un émoi et a fait causer, à une conductrice de moto-neige, un accident qui aurait pu être grave en tirant un coup de feu près d'un groupe d'amateurs de sport d'hiver.

Samedi, à Saint-Lazare de Vaudreuil, vers les cinq heures et demie du soir, un agent du détachement de la Sûreté du Québec, dont le poste est situé à Dorion, avait pris en chasse, à bord de son auto-patrouille, un conducteur de moto-neige qui avait emprunté la montée Sainte-Angélique, à la sortie de Saint-Lazare.

Se voyant poursuivi, le contrevenant abandonna la route pour piquer à travers champs et échapper au policier. Il avait trouvé une voie de salut en passant en arrière de l'église et de l'école de Saint-Lazare. L'agent poursuiveur n'abandonna pas pour autant. Il continua jusqu'au haut de la côte de l'église pour rattraper, peut-être, son gibier plus loin.

S'est-il trompé de coupable ?

Apercevant des conducteurs de motos-neige pas très loin de la route, à 75 pieds environ, l'agent arrêta son véhicule et en-

descendit. Dégainant son arme, il tira un ou plusieurs coups de feu.

Au moment où le policier dégainait son arme, un des conducteurs s'appretait à démarrer; c'était l'ancien maire de Saint-Lazare, Roger Groulx. Est-ce lui que le policier croyait être son coupable? Le neveu de M. Roger Groulx, Claude Groulx, qui se trouvait près de la route, hurla au policier que c'était son oncle et des parents qui étaient là.

Au bruit des coups de feu, l'une des filles de Roger Groulx prit peur; elle démarra brutalement et alla percuter une autre moto-neige qui se trouvait tout près. Il n'y eut pas de blessé, mais la moto-neige qu'Elisabeth Groulx avait emboutie eut sa cabine défoncée et sa batterie mise hors d'usage, soit plus de \$100 de dégâts. La jeune Elisabeth était accompagnée de sa sœur Joselyne, 13 ans.

A peine le policier avait-il tiré que le conducteur de moto-neige pourchassé réapparait. Le policier sauta dans sa voiture et fila en direction de son gibier.

M. Roger Groulx a porté plainte aux autorités policières pour ce geste inconsidéré qui a semé la panique chez des adolescents et qui aurait pu avoir des conséquences plus graves.

Marcel LAMARCHE



A 80 ans, MAURICE CHEVALIER se sent encore un coeur de 20 ans. Mais à 20 ans, MIREILLE MATHIEU, elle, se demande ce qui lui arrive.

On en était gêné...

Chevalier s'est mis à caresser Mireille Mathieu en pleine TV

PARIS (D.R.I.) — On en était gêné... Devant tout le monde, c'est-à-dire devant la salle bondée du Théâtre 102 et devant les millions de téléspectateurs français et belges, l'autre jour, Maurice Chevalier caressait la nuque, le cou, les épaules de Mireille Mathieu. Il y mettait tellement d'insistance qu'on avait vraiment l'impression d'être de trop.

Nous n'avions pas tout vu. Quand Mireille a chanté sa chanson, Maurice, des coulisses, la dévorait des yeux. Quand elle est sortie de scène, il l'a suivie dans sa loge, et s'est enfermé avec elle pendant une demi-heure. Quand Mireille est ressortie, elle était toute rose d'émotion et, quelques instants après, elle m'a fait ses confidences :

— J'étais complètement ébahie. Monsieur Chevalier m'a fait la cour tellement gentiment avec tant de douceur que je n'avais pas l'impression d'être en face d'un homme de 80 ans, mais d'un garçon qui m'aurait attendue à la sortie de l'école.

Maurice Chevalier amoureux de Mireille Mathieu !

Le coeur d'un amoureux

Ça méritait quelques éclaircissements. Qui pouvait mieux les donner que Maurice lui-même ? Il m'a fait, sans difficulté, l'aveu stupéfiant auquel je n'osais croire :

— Eh bien, oui, c'est vrai ! Je ne sais pas ce qui m'a pris devant cette petite môme. D'un seul coup, j'ai eu envie de la

prendre dans mes bras, de lui proposer le mariage et de l'embrasser avec moi au bout du monde.

Et si Mireille avait dit oui ? A cette question, Maurice hocha la tête. Le fameux sourire des années folles se fait mélancolique.

— Si elle avait dit oui... Avec nos soixante ans de différence, j'aurais eu un peu honte. Mais, la vérité, je vais vous la dire : ce n'est pas Mireille que j'aime, c'est un souvenir.

La boulangère

Et le voilà qui me raconte une vieille histoire qui, comme de bien entendu, se passe à Ménilmontant.

— Je devais avoir 16 ou 17 ans, dans ma rue, il y avait une boulangerie, et dans la boulangerie une petite vendeuse toute brune avec une frange sur le front, toute fraîche avec des grands yeux : exactement le portrait de Mireille Mathieu ! A un bal du quartier, il s'enhardit et l'invite à danser.

Il se sentait tourner comme un nuage, le corps frêle et chaud de la petite boulangère serré contre le sien. Cela lui donna de l'audace. Il posa un tendre baiser — son premier — sur les lèvres de sa danseuse et le baiser se prolongea dans une merveilleuse étreinte.

Christian du ROULLE



A la gloire de la main

Le jeune sculpteur allemand Michael Schwarze voit en ses mains beaucoup plus que l'outil essentiel de son métier; elles sont en effet, pour lui, le symbole du triomphe de l'homme sur le cauchemar d'une ère supertechnologique. Pour Schwarze, la main est la principale partie du corps humain. On comprend alors qu'il l'ait mise en vedette dans l'une de ses sculptures originales qu'on pouvait voir dernièrement à la Woodstock Gallery, de Londres.

On ferme Terre des Hommes pour 1969

Terre des Hommes, cette fille de l'Expo 67 qui a fait tant de bruit dans le monde, ferme ses portes pour 1969.

La nouvelle, annoncée par M. Lucien Saulnier, a pris tout le monde par surprise. On savait bien que Montréal était serré dans ses finances. Et la récente hausse de 23 p. 100 de la taxe foncière n'était pas pour ramener les choses. L'on comprend alors que beaucoup de Montréalais se soient demandé si la métropole du Canada pouvait vraiment se payer une Terre des Hommes. Quelques-uns allaient même jusqu'à critiquer ouvertement l'administration de maintenir ce qu'on appelle un "éléphant blanc".

Mais n'empêche que la nouvelle de la fermeture de Terre des Hommes, ne serait-ce que pour un an, a donné un petit choc dans l'estomac de tous les Montréalais.

Cette initiative de la ville, qui entrainera peut-être la démission du maire Drapeau, n'a pas fini de faire parler. Et c'est pourquoi le Petit Journal se propose, dès la semaine prochaine, d'aborder le sujet en profondeur.

Une agence de perception qui y va un peu fort

Pour \$3 qu'elles avaient payés, Mme Drapeau et sa fille se font injurier et maltraiter

par Marcel Lamarche

"Vous n'êtes qu'une crottée, une coureuse, une voleuse." Mme Roger Drapeau n'en croyait pas ses oreilles. C'est ainsi qu'on la traitait au téléphone pour un compte de \$3, qu'elle avait d'ailleurs payé, mais qu'un employé d'une agence de perception lui réclamait. L'affaire allait même prendre une tournure encore plus grossière et même brutale.

Madame Roger Drapeau, qui demeure dans un logement des plus modestes, mais des plus propres, rue d'Iberville près de la rue Notre-Dame, avait vu un compte tomber entre les mains d'une agence de perception. Il n'y avait pas de quoi faire un malheur : \$18 que Mme Drapeau remboursait par tranches et dont elle venait d'acquitter le dernier versement, soit \$3.

Ce sont ces \$3 qui non seulement lui valurent un déluge d'injures mais valurent même des contusions à sa fille, Mme Denise Munari.

"Vous avez volé l'argent pour courailler"

Il y a quelques jours, à 9 heures du matin, le téléphone sonne. Un interlocuteur se présentant sous le nom de M. Martin, de Collection Control Quebec Limited, déclare à Mme Drapeau qu'il n'avait toujours pas reçu son versement de \$3.

"Je lui dis que je l'ai mis à la poste, vendredi. Il me répond qu'il ne l'a jamais reçu, que je n'étais qu'une crottée, une pouilleuse, une voleuse, que j'avais volé l'argent pour aller courailler. Il ajouta même : — Y as-tu été en chaloupe, le porter, ton versement ? — Je peux pas y avoir été en chaloupe, lui ai-je répondu, puisque c'est de l'autre côté de la rue. Et puis faites attention comment vous me parlez, car j'ai des témoins ici, continuai-je.

"Il me répond aussi brutalement : — Oui, des crottés pareils comme toi. Chez vous, c'est un taudis, il n'y a même pas de vitres !

"J'enchaîne : — C'est peut-être un taudis, mais c'est propre, c'est le principal. C'est pas une maison à tout casser, mais on vit bien quand même.

— En tout cas, tu vas avoir des nouvelles de nous autres ! Sur ces paroles, il a raccroché.

"C'est alors que j'ai pensé à appeler Service-Secours du Petit Journal. J'ai parlé à M. Jacques Fortin, qui m'a conseillé d'aller voir M. Martin avec mon reçu, pour lui prouver que j'avais bien payé mon dernier compte.

"Je me suis rendue avec ma fille et ma petite-fille au siège de l'agence de perception, à 400, boulevard de Maisonneuve. Comme il n'était pas à son bureau, j'ai attendu qu'il revienne de son diner.

"Au bout de quelques instants, il est arrivé et il a demandé à la réceptionniste si elle avait un message pour lui. Elle lui a répondu que des personnes l'attendaient. Il s'est approché de moi et m'a demandé : — Qui êtes-vous ? Je lui ai répondu : — Je suis madame Drapeau, la



Mme ROGER DRAPEAU, en compagnie de sa fille Mme DENISE MUNARI et de sa petite-fille OLGA, qui ont été témoins et victimes de la grossièreté et de la brutalité d'un employé d'une agence de perception.

crottée que vous avez appelée au téléphone ce matin.

"Pas de pouilleuse dans mon bureau"

"Il a levé les bras en l'air : — Je ne veux pas avoir de crottée, de pouilleuse dans mon bureau. Je ne veux pas que vous empoisonnez l'air de mon bureau. Il s'est alors dirigé vers une autre pièce. Je lui ai demandé : — A qui dois-je montrer mon reçu si vous ne voulez pas me voir ? — Je ne veux pas de pouilleuse ici, je ne veux entendre parler de rien.

"Je me suis alors mise à pleurer. Ma fille est venue me trouver et m'a dit : — Ne pleurez pas, maman. Vous pouvez le faire arrêter, il n'a pas le droit de vous parler comme ça.

"Il s'est tourné vers ma fille et lui a dit : — Toi, la grande pouilleuse, dehors ! Ma fille a riposté : — Oui, je vais aller dehors, mais le crotté va marcher devant et la pouilleuse va suivre derrière. Lui mettant la main sur l'épaule, elle ajouta : — Allez, le crotté, marche ! Il répliqua : — Dehors, ou je vais l'arranger !

"Avant d'aller dans le passage, il lui a sauté dessus. La petite s'est mise à crier. Au bruit de la dispute et de la bousculade qui s'ensuivit, le gérant est sorti de son bureau et a dit à son employé : — Qu'est-ce que tu fais là ? Il les a séparés. Ma fille avait du sang sur la main. Dans la bousculade, il l'avait saisie par le bras et elle s'était heurté le coude contre le chambranle de la porte et eile avait son chandail déchiré.

"M. Martin, dont le gérant venait de s'interposer entre lui et ma fille, dit alors à Denise, en montrant une déchirure à sa veste. — Là, tu vas y goûter. J'ai une preuve.

Il travaillait sous deux noms

"La police, qu'une des employées du bureau avait fait venir, demanda leurs versions aux témoins de la scène. Comme les versions semblaient concorder, l'un des policiers me demanda : — Comment se fait-

il que vous me parlez d'un M. Martin, alors qu'il s'appelle Roméo Amyot ? Je lui répondis qu'il s'était présenté sous

le nom de M. Martin quand il m'avait téléphoné.

"Renseignements pris, le policier me dit qu'en effet il travaillait sous deux noms. Il me dit alors de nous en retourner chez nous, qu'il s'occuperait de l'affaire.

"M. Martin me téléphona le lendemain pour me dire de ne rien entreprendre contre lui, et que le gérant allait déposer une plainte contre ma fille, qui lui avait déchiré son veston. Je reçus aussi une lettre de l'avocat de l'agence de perception, qui me demandait de ne rien faire paraître dans les journaux sous peine de poursuites.

"Après plusieurs séances devant le juge, M. Masson-Loranger, des Sessions de la paix de Montréal, M. Roméo Amyot a été condamné à \$50 d'amende pour insultes et blessures et à un cautionnement de \$950 pour garder la paix pendant deux ans. Le jugement a été rendu le 23 janvier dernier."

Une agence n'a pas le droit d'user de menaces

D'après le Bureau de crédit de Montréal, une agence de perception n'a pas le droit d'utiliser des menaces pour percevoir des comptes. La seule chose qu'une agence de perception peut faire, si une personne ne paie pas, c'est lui signifier par

lettre que le fait de ne pas payer ses comptes peut nuire à son crédit. Une agence de perception peut même être passible d'une amende si elle utilise des moyens de pression qui sont illégaux.

Que comptent faire Mme Drapeau et Mme Munari? Elles ne

Ce n'est pas la première fois

Ce n'est pas la première fois qu'un lecteur ou une lectrice communique avec le Service-Secours du PETIT JOURNAL pour se plaindre qu'une agence de perception a proféré des menaces, parfois justifiées, et même des insultes à leur endroit. Toutefois, jamais encore une affaire n'avait atteint le degré de gravité de celle qui concerne Mme Drapeau et que nous relatons ici.

veulent pas en rester là et ont demandé à leur avocat de poursuivre l'agence de perception incriminée.

"Nous avons eu beaucoup de contrariétés avec cette affaire."

Des pièces de monnaie de \$20 qui ne valent que 66¢

par Marcel Lamarche

Si vous avez en main une pièce de monnaie frappée à l'effigie de la reine côté face et aux armoiries du Canada avec la valeur \$20 côté pile, millésimée 1967, portant également la mention (en petits caractères) Canadian Centennial Gold Coin Monument Sudbury-Canada, de couleur jaune, vous risquez de vous faire arrêter sous l'inculpation de possession de fausse monnaie.

C'est le sort que vient de connaître un individu de 38 ans, se prétendant vendeur, qui a vendu 50 de ces pièces à des prix variant entre \$15 et \$23.

L'existence de cette pièce de monnaie qui, en fait, ne devait être qu'une médaille-souvenir, est due à une série de coïncidences curieuses. Au début de 1967, un représentant de la compagnie Nickel Development Ltd., de Sudbury, en Ontario, obtenait du Bureau d'enregistrement d'Ottawa l'autorisation de faire frapper cette pièce à l'effigie de la reine et portant la valeur 20 dollars.

Cette compagnie de Sudbury passa commande de 6,000 de ces pièces à une usine de Sherbrooke. Elles furent livrées et mises sur le marché, mais la Nickel Monument Development se ravisa et tenta de récupérer les pièces en question. Vingt-cinq seulement furent récupérées. Mais les autres ? La police de Montréal n'en aurait retracé que quelques-unes, une dizaine peut-être. Il en manque donc 5,975 à l'appel.

Ce sont les sergents-détectives Roger Ratelle et André Ménard, de l'escouade des fraudes



Voici la pseudo-pièce de monnaie ou médaille-souvenir frappée à l'effigie de la reine et portant la valeur "20 dollars". Elle a 1 1/2 pouce de diamètre et 1/2 de pouce d'épaisseur. Elle est de couleur jaune or. Mais elle n'a même pas un millième d'once d'or.

de la police de Montréal, qui a mené l'enquête à la suite de l'arrestation du vendeur de ces pièces.

Celles-ci ne sont pas en or; elles sont faites d'un alliage de cuivre et de nickel et ont coûté 66 cents à la Nickel Development, de Sudbury, qui les revendait de \$2 à \$3.50 suivant la quantité. Autrement dit, ces pièces n'ont aucune valeur monétaire et leur existence est même illégale, car l'article 405 du Code pénal est strict à ce sujet :

"Appartiennent à Sa Majesté la monnaie contrefaite, les symboles de valeur contrefaits et toute chose utilisée pour la fabrication d'une monnaie contrefaite ou de symboles de valeur contrefaits ou destinés à l'être."

Cette pièce répond donc point par point à cet article. Elle est

frappée à l'effigie de Sa Majesté la Reine, elle porte la mention d'une valeur monétaire. C'est donc bel et bien de la fausse monnaie.

Comment se fait-il qu'un fonctionnaire fédéral ait donné à la compagnie Nickel Monument Development, de Sudbury, l'autorisation de frapper cette pièce ? Comment se fait-il que la compagnie de Sudbury se soit permis une telle fantaisie ? Comment se fait-il que l'usine de Sherbrooke ait accepté un tel contrat sans que quelqu'un, connaissant le métal dont la pièce était faite (cupro-nickel), se soit aperçu qu'il était insensé d'imprimer la valeur de 20 dollars sur une pièce qui prenait l'allure de fausse monnaie ?

Autant de questions que la police et la Justice auront vraisemblablement à résoudre sous peu.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Les parents : ne blâmons pas les enfants

par Jacques Maher

Un élève met le feu à l'auditorium de l'école polyvalente Gérard-Filion, à Jacques-Cartier: \$8,000 de dommages. Des étudiants brisent des chaises, endommagent portes et fenêtres, volent des cadenas: \$500 à \$600 de dommages par semaine.

Les journaux se sont faits l'écho d'actes de vandalisme de toutes sortes perpétrés à l'école Gérard-Filion depuis le début de l'année scolaire. On retrouve aussi la même situation, à plus ou moins grande échelle, dans les autres écoles de la province.

Que se passe-t-il? Les étudiants ont-ils perdu la tête? Assiste-t-on à une baisse généralisée de la "morale" des jeunes? Qui est responsable?

Nous avons posé la question

à des représentants des milieux impliqués dans "l'affaire Gérard-Filion" et, en premier lieu, à ceux des parents...

Mme Thérèse Rivest a sept enfants, dont trois fréquentent la polyvalente Gérard-Filion, en 8e, 9e et 12e année.

"Il devrait y avoir une discipline plus sévère, on devrait augmenter le nombre des surveillants à l'école, dit-elle. Moi, je n'ai pas de troubles avec mes enfants mais... mettez un mouton noir dans une classe, il va salir tous les autres!"

"Cela dit, il faut comprendre que les enfants sont découragés par tous les événements qui se sont déroulés depuis le début de l'année: ils ont changé cinq fois d'horaire, ils manquent de manuels et de professeurs, ils n'ont aucune activité physique ou intellectuelle. Et ils sont fatigués, vraiment, par l'application du nouvel horaire qui les

oblige à suivre six périodes de cours d'une heure, sans récréation, dans une journée. Ajoutez à cela le fait qu'ils ont commencé les classes avec un retard considérable au début de l'année et vous comprendrez que leur moral est bas!"

Du bourrage de crâne

Mme Jean-Paul Bolduc a trois enfants dont l'un fréquente Gérard-Filion, en 11e année.

"La cause du vandalisme? Les élèves sont poussés par quelqu'un. Par les professeurs? Par la direction? Je ne saurais l'affirmer, mais il est sûr que ces gens-là ont du moins une certaine influence sur eux."

"D'autre part, je trouve criminel que la situation qui existe à Gérard-Filion depuis le début de l'année forcera bon nombre d'élèves à perdre leur

année scolaire. Je ne serais pas contre le nouvel horaire (six périodes de cours par jour) si cela pouvait vraiment aider les étudiants à passer leur année mais... bourrez des crânes toute la journée, quels résultats obtiendrez-vous?"

"La raison à la base de la situation actuelle est le gigantisme de l'école. On n'a pas suffisamment étudié les projets avant de créer des écoles polyvalentes. Cela prendra une couple d'années avant que tout rentre dans l'ordre."

La première cause: les parents...

M. André Leduc, quincaillier, a 10 enfants dont quatre, des filles, vont à la polyvalente Gérard-Filion.

"Si je suis au courant de la situation à Gérard-Filion? Surtout pour avoir déjà fait des démarches en vue de placer mes filles dans un pensionnat de Montréal. Nous ne voulons pas qu'elles perdent leur année..."

"La cause du vandalisme? La première cause, ce sont les parents! En fait, ces jeunes-là n'ont pas de parents. J'ai 45 ans, je suis marié depuis 23 ans, et je peux vous assurer que la majorité des parents se "foutent" de leurs enfants. Je ne blâme absolument pas les enfants. La situation actuelle est due à un ensemble de causes, en particulier le gigantisme de l'école, causes dont les étudiants ne sont pas responsables..."

Les étudiants sont les seuls à blâmer... les étudiants

Fait peut-être étrange, à Gérard-Filion, les étudiants sont les seuls à blâmer directement les... étudiants pour les actes de vandalisme qui y sont commis.

Normand Thibodeau, étudiant en Secondaire IV, est président de l'Association générale des étudiants de l'école polyvalente Gérard-Filion.

"Le vandalisme est le fait d'un groupe d'étudiants, d'une minorité, peut-être une petite "gang" qui cherche à faire du trouble. A Gérard-Filion, il y a 3,100 étudiants bien: il suffit de quelques-uns pour semer le trouble."

"Du vandalisme, il y en a... peut-être pas pour \$500 à \$600

par semaine, comme on a dit, mais il y en a. Toutefois, cela a "siqué" pas mal depuis le retour des vacances. Et puis ce qu'on faisait surtout, c'était de voler les cadenas... sans rien voler dans les cases. Seulement pour embêter les gens!"

"Il faut savoir aussi que, durant la semaine du 13 au 20 janvier, nous avons organisé un boycottage de la sixième période de cours qu'on nous imposait. Durant toute cette semaine-là, il y avait un service d'ordre étudiant et il n'y a eu aucun incident, aucun acte de vandalisme."

Michel Crépeault est étudiant en 9e année.

"Il y a une bonne partie des étudiants de l'école qui brisent

des choses. Il y en a qui font ça pour le "fun" et les autres pour protester contre la sixième période de cours par jour. Mais pourquoi n'aménagent-ils pas les lieux avant de nous donner plus de cours encore? Il manque des professeurs, il manque des manuels, il manque de l'équipement..."

Carole Blanchard est étudiante en 10e année.

"Le vandalisme... je trouve qu'ils exagèrent! Je pense qu'il y aurait bien d'autres moyens d'obtenir ce que nous voulons, en discutant par exemple. Mais le vandalisme, c'est surtout le fait d'un petit groupe d'étudiants... une centaine peut-être sur les 3,300 élèves de l'école." J. M.



M. ANDRÉ LEDUC: "A Jacques-Cartier, on a fait plus que notre part en taxes scolaires: il faudrait prendre plus soin de notre bien."



Mme THERÈSE RIVEST: "Il devrait y avoir plus de surveillants à l'école Gérard-Filion."

Les professeurs

Le vandalisme: le fait d'une minorité

"L'essentiel n'est pas de savoir s'il y a des actes de vandalisme, c'est de savoir pourquoi."

M. Claude Moise enseigne le français en 11e année à Gérard-Filion. Il se fait le porte-parole de quelques professeurs de l'école avec lesquels nous nous entretenons.

"Rétablissons d'ailleurs les faits: le fait du vandalisme n'est pas né cette année: il y en a toujours eu, ici et ailleurs... cela est le propre des grandes concentrations d'individus. Ajoutons alors qu'il y a actuellement une aggravation de la situation à Gérard-Filion en vertu de l'instabilité nouvelle qui y règne: les élèves en sont à leur cinquième horaire depuis le début de l'année; ils ont six périodes de cours d'une heure chacune par jour avec, entre chacune d'entre elles, une pause de 10 minutes qui leur suffit à peine pour changer de salle de classe; plusieurs d'entre eux sont convaincus qu'ils perdront complètement leur année."

"Je féliciterais même les étudiants de leur attitude: je pense qu'avec toutes les pressions de la concentration, avec le conflit entre les professeurs et l'administration, qui les affecte évidemment, avec les chambardements et l'incertitude, ils s'en sont tirés à très bon compte jusqu'à présent."

Les professeurs avec lesquels nous avons parlé se sont entendus aussi pour affirmer que les actes de vandalisme ne sont le fait que d'une infime minorité des étudiants. Et ils ajoutent d'autres causes à la situation actuelle: Gérard-Filion est la seule école de la région à recevoir les étudiants du niveau professionnel, lesquels ont souvent des troubles psychologiques; l'école, qui a été agrandie à plusieurs reprises, est mal comprise; les deux cafétérias, conçus pour accueillir de 500 à 600 personnes, doivent absorber quelque 3,000 étudiants chaque midi, etc.

"Et n'oublions pas, ajoute M. Moise, que l'école a de 30 à 40 portes par lesquelles n'importe qui peut entrer. Le chef de police lui-même a déjà appréhendé trois individus qui n'avaient rien à faire à l'intérieur de l'école. Et puis, les étudiants du secondaire ne forment qu'un des trois groupes d'élèves à fréquenter l'institution. Il y a le groupe des chômeurs, en fin d'après-midi, et celui des cours du soir... Il m'arrive souvent, le matin, de retrouver des mégots de cigarettes un peu partout dans les classes..."

Manque de planification, manque de moyens financiers, conflit professeurs-administration, voilà tous des faits dont, selon les professeurs, les étudiants sont les premières victimes.



CAROLE BLANCHARD: "Je trouve qu'ils exagèrent... ils devraient plutôt discuter."



MICHEL CREPEAULT: "Il y en a qui font ça pour le fun, les autres pour protester!"

STOKES
CULTIVATEURS DE SEMENCE DE QUALITÉ ET SPECIALISTES DE SEMENCE DEPUIS 1881

NOUVELLES FLEURS
pour Les Cultivateurs de Plantes de Plantes-Bandes.

Sélections extra spéciales pour plaire les meilleurs cultivateurs:

- Oeillet d'Inde—King Tut
- Alysse—Snow Cloth Select
- Coleus Hybride—Bellevue Blend

Tomate New Yorker, tolérante au verticillium et à la bruyère tardive. Variété native, plus grosse que Boule de Feu et très productive. Campbell 1327, tolérante au verticillium et au fusarium, récolte précoce.

Couronne Marketmore, tolérante au mildiou et à la galle; les fruits vert foncé sont semblables à Marketmore. Produit d'abondantes récoltes de concombres hâtifs.

40 NOUVELLES VARIÉTÉS POUR 1969

ÉCRIVEZ S.V.P. pour notre nouveau catalogue 1969 en français **DÈS AUJOURD'HUI**

SEMENCES STOKES LTÉE.
ST CATHARINES, ONT. CAN.

Apprenez un métier rémunérateur avec *

AVIRON

Dans le passé, les finissants AVIRON ont commencé leur carrière très peu de temps après leur graduation. Une série de cours débutera sous peu. Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant.

* AVIRON Ltd. Institut Technique
MONTREAL, 3035, rue St-Antoine — 935-2525

NOM Age

ADRESSE

TEL. Nom du père

Radio TV
 Réfrigération
 Mécanique Automobile
 Electricité
 Diesel
 Débrossage
 Dessin
 Soudure
 Machiniste et autres

Envoyez-moi sans obligation votre prospectus gratuit (P.J.)

Jour
 Soir
 À domicile



En moins de trente minutes, la maison habitée par la famille Sylvestre, à Canton-Granby, n'était plus qu'un amas de décombres fumants. Les secouristes ont dû recourir à une pelle mécanique pour rechercher les corps des victimes.

Le père des 6 enfants brûlés vifs à Canton-Granby

"J'ai crié à Pierre: Saute, saute! Il était trop tard!"

par Jacques Maher

De la maison de deux étages, en bois, il ne reste plus rien. La terre a été éventrée comme par la main d'un géant. Des morceaux de décombres fumants ont été jetés sur les côtés par les secouristes. Sur la droite de ce qui a été une maison habitée par une famille de neuf personnes, un sommier tordu, planté dans la neige, reste le seul témoignage du fait qu'hier encore il y avait de la vie ici.

Dans la cour arrière, une chaloupe verte, avec une bordure rouge, est retournée sur le sol. Le petit Pierre ne demandera plus jamais à son père de la redresser pour pouvoir jouer au capitaine au long cours.

Le matin du mardi 28 janvier, un incendie a ravagé la maison habitée par M. et Mme Maurice Sylvestre et leurs sept enfants, dans le 9e rang ouest, à Canton-Granby. Seuls M. Sylvestre et sa fille Céline, 10 ans, ont échappé aux flammes.

Mme Sylvestre, âgée de 33 ans, était une femme malade. Elle sortait peu et parlait encore moins. M. Sylvestre est à l'emploi de la compagnie Dumont Express. C'est un homme estimé de tous, bon travailleur, bon vivant. Si les enfants Sylvestre ne manquaient pas du nécessaire, si la famille n'avait pas de dettes, c'est grâce au courage de M. Sylvestre qui, outre son travail régulier, vendait des produits ménagers le soir, de porte en porte.

Les enfants, Thérèse, 14 ans, Françoise, 12 ans, Serge, 8 ans, Pierre, 7 ans, René, 3 ans, et Huguette, trois mois, étaient gais et pleins de vie. Les garçons, notamment, ne se privaient pas de "jouer des tours" et de remplir les environs de cris et de rires.

"Saute, bonhomme!"

Nous avons rencontré M. Sylvestre mardi soir dans une mercerie dont les propriétaires avaient offert de le vêtir gratuitement. En présence de ses beaux-parents, qui l'ont recueilli chez eux, il nous a parlé quelques instants.

"D'après moi, je ne peux pas savoir la cause exacte du feu. La fournaise à l'huile ne fonctionnait pas... je n'avais plus d'huile et, quand je suis allé me coucher, après avoir regardé le film à la télévision, j'ai vérifié la fournaise à bois, dans la cave: il n'y avait plus que des petites braises, tout était en ordre. Moi, je prétendrais que, comme c'était une vieille maison et qu'il y avait de la vermine, pas beaucoup mais il y en avait quand même, c'est un rat ou une souris qui a causé un court-circuit.

"Quand je me suis réveillé, je pensais que je rêvais. Mais je ne rêvais pas: il y avait de la fumée et les flammes montaient par l'escalier et le tuyau de la cheminée. Je voulais prendre mes enfants par la main et les faire sauter par la fenêtre. J'ai ouvert la fenêtre... je me suis brûlé au bras en le faisant... et tout ce que je sais, c'est que je me suis ramassé en bas. Il y avait eu comme une explosion.

"J'ai fait le tour de la maison pour essayer d'appréhender, mais je n'étais pas capable. Tout le

bas de la maison était en feu. J'ai trouvé Céline par terre, de l'autre côté de la maison. Elle saignait et n'était qu'en petite culotte. Je ne sais pas si elle a été projetée par l'explosion ou si elle a sauté par la fenêtre. Je l'ai prise dans mes bras.

"C'est alors que j'ai levé les yeux et que j'ai vu mon petit garçon Pierre qui était à une fenêtre et qui criait "Papa, papa!". Je lui ai crié: Saute, bonhomme, saute! Mais il était trop tard..."

M. Sylvestre éclate en sanglots. "Excusez-moi, je suis trop fatigué..."

"Par pitié, est-ce que je peux entrer?"

Mme Gérard Laflamme habite en face de la maison qui a été incendiée. Son mari est cultivateur.

"Mon mari est sorti vers six heures, raconte-t-elle. Il n'y avait aucune lumière chez les Sylvestre. Tout était normal. Entre 6 h. 20 et 6 h. 25, M. Bruno, le propriétaire de la maison où habitaient les Sylvestre, a frappé et est entré. "Puis-je téléphoner? a-t-il dit, le feu est pris de l'autre bord." M. Bruno vient tous les matins pour soigner ses chevaux.

"Quelques secondes plus tard, M. Sylvestre est arrivé par la porte d'en arrière. Je l'ai entendu dire à ma fille: "Par pitié, est-ce qu'on peut entrer?" Je me suis levée tout de suite. Il était en "combinaison" et portait sa fille Céline dans les bras. Celle-ci saignait de partout, elle avait les mains et les cheveux brûlés. J'ai enveloppé la petite dans un drap et j'ai appelé l'ambulance.

"Pendant ce temps, M. Sylvestre allait continuellement à la porte en avant, il regardait sa maison... il criait et se prenait la tête à deux mains."

Ils voulaient se bâtir une maison

Averti par son gendre, le père de Mme Sylvestre, M. Herménégilde Chaussé, est arrivé sur les lieux de la tragédie quelques minutes après 6 h. 30 du matin.

"Personne n'aurait rien pu faire, nous a-t-il déclaré. Tout était en feu. Ma fille et mon



M. MAURICE SYLVESTRE a tout perdu sauf sa fille, Céline. Peut-être la présence de cette dernière lui permettra-t-il d'avoir le courage de refaire sa vie.



Mme Gérard Laflamme et sa fille, Louise, ont accueilli M. Sylvestre et sa fille Céline le matin du drame. Les Sylvestre étaient leurs voisins depuis deux ans. (Photos Gilles Corbeil)

gendre ainsi que leurs enfants formaient une famille très unie. Quand je pense qu'ils se proposaient de se construire une maison bientôt..."

ne, quand elle sortira de l'hôpital (elle a été brûlée au troisième degré) resteront quelque temps chez M. Chaussé. Ils essaieront ensuite de se refaire une vie. A deux.

COURS PAR CORRESPONDANCE

8e à 12e ANNEE

Examens du ministère de l'Éducation en janvier et en juin

Où que vous soyez...
Quel que soit votre âge ou votre occupation
L'INSTITUT ALIE peut vous aider.

- | | | |
|---|---------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> 6e et 7e en 1 an | <input type="checkbox"/> Anglais | <input type="checkbox"/> Géométrie plane |
| <input type="checkbox"/> 8e et 9e en 1 an | <input type="checkbox"/> Biologie | <input type="checkbox"/> Mathématiques |
| <input type="checkbox"/> 10e et 11e comm. en 1 an | <input type="checkbox"/> Chimie | <input type="checkbox"/> Physique |
| <input type="checkbox"/> 10e sc.-lettres en 1 an | <input type="checkbox"/> Comptabilité | <input type="checkbox"/> Trigonométrie |
| <input type="checkbox"/> 10e sc.-maths en 1 an | <input type="checkbox"/> Dactylo | <input type="checkbox"/> Form. de chef |
| <input type="checkbox"/> 10e générale en 1 an | <input type="checkbox"/> Droit comm. | <input type="checkbox"/> Tenue de bureau |
| <input type="checkbox"/> 11e sc.-lettres en 1 an | <input type="checkbox"/> Français | <input type="checkbox"/> Conv. anglaise |
| <input type="checkbox"/> 11e sc.-maths en 1 an | <input type="checkbox"/> Géographie | <input type="checkbox"/> Psychologie |
| <input type="checkbox"/> 11e générale en 1 an | <input type="checkbox"/> Histoire | <input type="checkbox"/> Sociologie |

INSTITUT ALIE

4364, rue Saint-Denis, Mt 18
(METRO MONT-ROYAL)

842-1791

----- Prospectus s'il vous plaît -----

NOM
ADRESSE L.P.J.-2269
VILLE TEL

DECORATEUR A VOTRE SERVICE
VENTE D'ECHANTILLONS
33 1/3% D'ESCOMPTE

Il y a de tout!
Une visite
vous
convaincra!

NOUS MANUFACTURONS
le plus grand choix DE VÉRITABLE

FER FORGÉ

• Blanc et Or • Martelé • Espagnol
• Ameublement de tout genre
• Division de pièces • Etc.
Exécutions tout fer forgé à votre goût

Grégoire

1371 EST, STS-CATHERINE

"Ce qui me tracasse, c'est le manque de dialogue entre patrons et syndicats"

LE PETIT JOURNAL, semaine du 2 février 1969

Il est versé dans les affaires ainsi que dans les relations patronales-syndicales. Il est depuis quelques jours le patron numéro 1 au Québec et, depuis des années, il croit fermement au syndicalisme. Son nom : CHARLES PERRAULT. Son occupation depuis 1961 : président et directeur général de la société Casavant, qui est la plus grande fabrique d'orgues en Amérique et même dans tout le Commonwealth. A cette occupation s'ajoute, depuis quelques jours, celle de président du CONSEIL DU PATRONAT DU QUÉBEC.

Il a la réputation de ne pas avoir la langue dans sa poche, mais il n'a pas celle d'être antisindicaliste. Au fait, la prospère entreprise qu'il dirige possède le plus vieux syndicat du Québec, un syndicat affilié à la C.S.N., et cette entreprise, elle a une histoire enviable de paix industrielle. Les relations patronales-syndicales chez Casavant sont bonnes au point que le Conseil économique du Canada les signale à l'attention de tous les patrons et de tous les syndiqués du pays.

La maison Casavant est située à Saint-Hyacinthe. Ses réalisations des dernières années en ont fait la meilleure facture d'orgues en Amérique et peut-être l'une des meilleures du monde.

Pas prisonniers du passé

— Chez Casavant, l'ancien et le moderne se côtoient, s'entre-courent constamment, nous dit Charles Perrault. Du passé, nous gardons ce qui doit être retenu, et, sans crainte, allègrement, nous marchons vers l'avenir. Ça va bien chez nous, mais il ne s'ensuit pas que nous ayons toujours été à l'abri des difficultés. Tenez, il a fallu modifier presque complètement le



CHARLES PERRAULT

... il est au sommet d'une pyramide unique en Amérique.

style artistique de nos orgues. A des ouvriers qui travaillaient ici depuis longtemps, quelques-uns depuis 40 ans, à des ouvriers auxquels on avait dit, année après année, et avec raison, qu'ils étaient des maîtres artisans à nuls autres pareils, il nous a fallu faire comprendre que ce qu'ils faisaient n'était plus bon, que c'était dépassé, que ça ne pouvait plus se vendre.

"Nous avons un chiffre d'affaires de trois millions par année, nous sommes cotés à la Bourse et nous exportons beaucoup."

Comment réaliser la paix industrielle au Québec

Le Conseil du patronat du Québec vient de naître. C'est une fédération de toutes les grandes associations patronales du Québec, comme l'Association des manufacturiers, le Conseil des pâtes et papiers, le Montreal Board of Trade, le Conseil de l'alimentation du Québec, et le reste, et le reste. Avec le Conseil du patronat, Charles Perrault veut réaliser à l'échelle du Québec ce qui s'est réalisé chez Casavant.

— Le problème principal dans le milieu du travail, nous dit-il, c'est le manque de communications entre les employés et l'administration. Le comité patronal-ouvrier veut remédier à ça.

Qui est ce patron no 1 du Québec ?

A 47 ans, Charles Perrault est le président d'un organisme nouveau et qui est unique en Amérique du Nord: le Conseil du patronat du Québec. Le C.P.Q. est en effet la seule véritable fédération patronale sur notre continent.

Ingénieur métallurgiste, Charles Perrault se félicite d'avoir toujours travaillé dans des entreprises où les syndicats avaient voix au chapitre, notamment à Sorel Industries, à l'Alcan, à Sorel Steel Foundries, à Québec Iron & Titanium et, depuis 1954, à la maison Casavant, de Saint-Hyacinthe.

Il est membre du Conseil d'orientation économique du Québec depuis 1961. Il a été membre de la Commission royale d'enquête sur la fiscalité (Commission Bélanger) et, depuis un an, il est membre du Conseil économique du Canada.

Nous lui demandons ce qu'est, au juste, le comité patronal-ouvrier. M. Perrault nous donne un exemplaire du numéro d'octobre 68 du Travail, organe officiel de la C.S.N. Nous y lisons: "Ça va assez bien chez Casavant, parce qu'il y a des efforts. Le syndicat et la direction ont établi un comité patronal-ouvrier pour répondre à ce qu'on appelle "le manque de dialogue entre ouvriers et patrons". Le comité se réunit une fois par mois pour discuter des conditions de travail, des opérations de production, des améliorations possibles, de la formation des employés, et la présidence alterne à tous les mois entre le syndicat et la partie patronale. Une fois l'an, le comité conjoint siège pour étudier le rapport financier de Casavant Frères Ltée. Le syndicat se prépare pendant un mois pour cette rencontre et toutes les questions sont permises. Les patrons répondent et le dialogue se fait."

Le dialogue va se faire à l'échelle du Québec

— Monsieur Perrault, vous dites que le Conseil du patronat, c'est une fédération des grandes associations patronales.



CHARLES PERRAULT sait où il va et, à l'occasion, son ton est tranchant ! (Photo John Taylor)

Vous croyez vraiment que ça va être efficace, cette fédération ?

— Le Conseil forme, pour ainsi dire, le sommet d'une pyramide au sein de laquelle les associations continuent de fonctionner librement tout en nous fournissant les éléments essentiels à une action efficace. Avant

la naissance du Conseil du patronat, il n'existait aucune voix qui fut habilitée à parler pour l'ensemble des corps patronaux. Cette voix, nous l'avons aujourd'hui. Quand les autorités provinciales ou encore les fédérations syndicales voudront s'adresser au monde patronal considéré globalement, elles

n'auront pas à chercher un interlocuteur. L'interlocuteur, ce sera le Conseil du patronat.

"Ce qui me tracasse terriblement..."

— Quel est, d'après vous, à l'échelle du Québec, le problème numéro 1 ?

— C'est le développement économique, mais je dois préciser que je parle ici de façon absolue. En vérité, les grands problèmes se touchent. Et ces grands problèmes revêtent tous et chacun divers aspects. Ainsi, l'un des aspects du problème que constitue le développement économique, c'est le manque de dialogue entre patrons et syndicats. Pour répondre à votre question, je dois répéter que le problème numéro 1 c'est le développement économique, et je dois ajouter que le problème numéro 2 c'est l'utilisation du français, et que le problème numéro 3 c'est l'éducation. Ce qui me tracasse terriblement, c'est le développement économique, plus précisément la lenteur du développement économique. Elle peut nous conduire à la séparation.

— Vous allez prendre les dispositions nécessaires pour que la paix industrielle règne et notamment pour que les Québécois francophones puissent travailler en français ?

— Oui, sûrement oui.

Castro fait de l'argent avec tous ces avions déroutés vers La Havane

Fidel Castro a enfin trouvé un moyen d'obtenir des dollars américains, denrée extrêmement précieuse pour tout gouvernement et évidemment très rare à Cuba.

C'est en examinant la liste toujours croissante des avions américains déroutés vers l'aéroport de La Havane à la pointe du revolver que le Premier ministre cubain a trouvé ce moyen.

Désormais, il envoie un compte à Washington pour "services rendus" chaque fois qu'un appareil immatriculé aux Etats-Unis fait un atterrissage forcé dans son pays.

Le compte, qui varie entre \$2,000 et \$3,000, est envoyé à l'ambassade suisse à La Havane qui le transmet à Washington. Le Secrétariat d'Etat américain envoie un chèque par le même intermédiaire et, à son tour, envoie un compte à la compagnie aérienne concernée.

Un compte de \$2,066.59

Voici, par exemple, le compte envoyé à Washington à la suite de l'acte de piraterie perpétré contre un réacteur des Eastern Airlines le 30 novembre 1968 :

— Frais d'atterrissage pour un réacteur : \$155.77



FIDEL CASTRO

... pas si bête !

— Services au sol pour le réacteur : \$391.20

— Frais de tour de contrôle : \$40

— Services météorologiques (gratuits ailleurs) : \$505

— Frais de douane (les voyageurs étaient pourtant en transit) : \$52.50

— Taxe pour l'utilisation de la piste : \$20

— Frais d'atterrissage pour l'avion à hélices venu chercher les passagers du réacteur : \$59.47

— Services au sol pour l'appareil à hélices : \$194

— Services météorologiques pour ce dernier avion : \$505

— Frais de séjour des passagers à l'hôtel International de La Havane : \$143.65

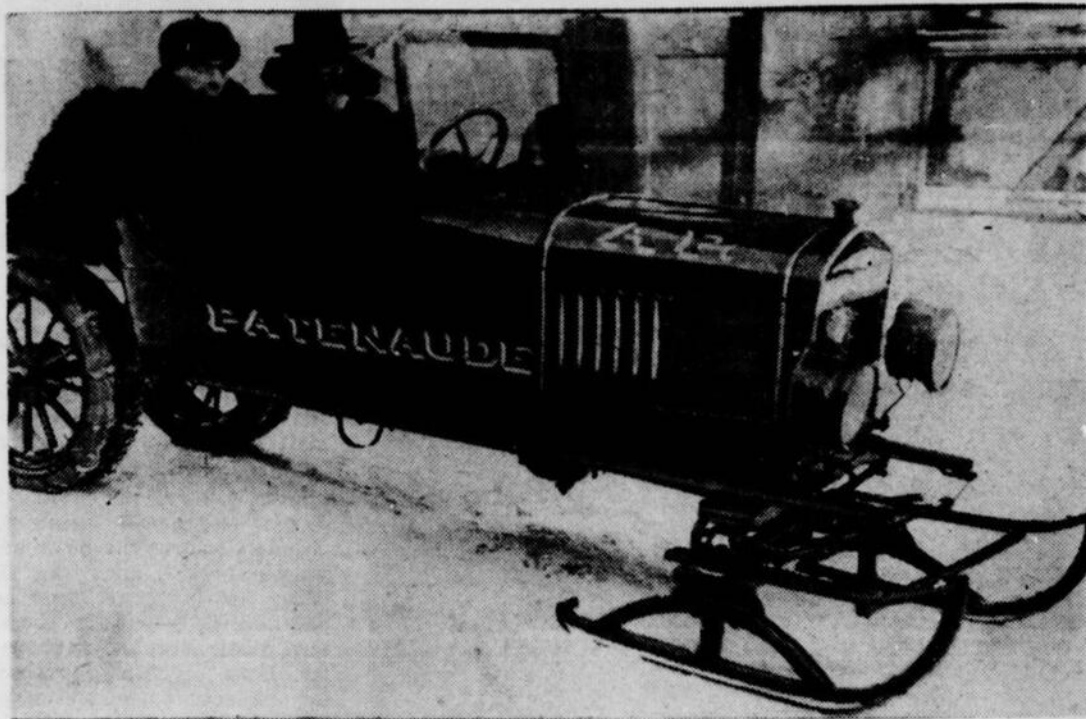
GRAND TOTAL : \$2,066.59

Les compagnies aériennes doivent cependant dépenser un montant beaucoup plus élevé que le compte de Fidel Castro chaque fois qu'un de leurs avions est dérouté vers Cuba.

Un porte-parole des Eastern Airlines a ainsi déclaré à notre reporter que les frais occasionnés par un acte de "piraterie" à l'encontre d'un de leurs avions réactés pouvaient s'élever à près de \$10,000.

"En plus du compte de Fidel Castro, a-t-il expliqué, il faut calculer les dépenses occasionnées aux chapitres suivants : 1) le temps supplémentaire payé à l'équipage de l'avion "enlevé" ainsi qu'à l'équipage de l'appareil affecté au retour des passagers; 2) le coût d'exploitation provoqué par l'utilisation d'un "appareil de rechange" qui doit prendre la place de l'avion dérouté à partir de Miami (les avions déroutés, qui se dirigent presque tous vers Miami, doivent en effet ne faire qu'une escale à cet endroit pour repartir immédiatement vers un autre aéroport); 3) le coût de l'essence consommée par l'appareil dérouté et l'avion de secours, etc."

On peut s'attendre que les compagnies aériennes américaines demandent bientôt une aide financière du gouvernement des Etats-Unis pour défrayer le coût d'actes de piraterie imputables avant tout à une situation politique qu'à une négligence de leur part.



Durant l'hiver 1919, M. ARTHUR-P. PATENAUDE, en compagnie d'un ami, JOSEPH GAGNON, réussissait un voyage aventureux de Loretteville à Plattsburgh et retour, à bord de son auto-neige, la première construite dans le monde, croit-on.

Elle circula dans les rues de Montréal en 1919 La première auto-neige a tué son inventeur!

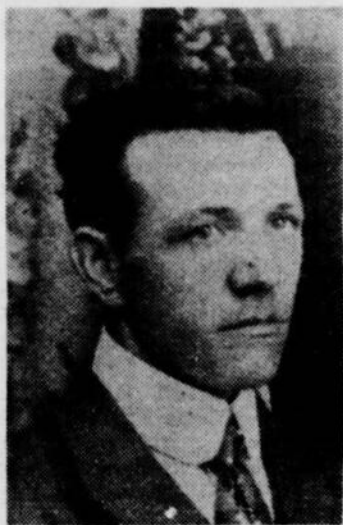
La première auto-neige fabriquée dans le monde a tué son créateur!

Quatorze ans avant que Joseph-Armand Bombardier fabrique son premier skidoo, à titre expérimental, un citoyen de Loretteville mourait en effet des suites des blessures subies à bord d'une auto-neige de sa conception.

Il s'agit de M. Arthur-P. Patenaude qui, en 1918, exploitait un commerce en machinerie agricole. Mécanicien à ses heures, il était renommé dans son patelin où il était devenu le premier citoyen à posséder une automobile.

La livraison des commandes de ses clients constituait à cette époque un problème presque insoluble en hiver. Lorsque les tempêtes étaient trop violentes, il devait parfois attendre deux ou trois semaines avant de livrer la marchandise réclamée.

En 1918, M. Patenaude prit la décision de créer un véhicule pouvant améliorer sa livraison. Pour fabriquer une véritable auto-neige, il décida de transformer une Ford-T de l'année durant les longs mois d'inactivité de l'hiver.



M. ARTHUR-P. PATENAUDE est décédé à l'âge de 40 ans d'une rupture herniaire contractée dans un accident d'auto-neige. Il fut la première victime de ce véhicule.

Réduction de l'essieu

Il changea les roues avant pour les remplacer par des skis. Malheureusement, les essieux avant étaient trop larges et le véhicule s'embourbait sur les routes où une voie était déjà tracée par les patins des calèches. M. Patenaude rétrécit

donc ses essieux avant pour que l'empattement de ses skis soit conforme aux normes routières... de l'époque.

Quant aux roues arrière, il les munit de chaînes pour leur donner plus de prise. Les pneus d'hiver n'existaient pas encore.

En 1919, M. Patenaude décida de mettre son véhicule à l'épreuve dans une aventure considérée alors comme extrêmement téméraire. Il fit route de Loretteville à Montréal, puis à Plattsburgh, pour ensuite revenir dans son patelin par les Cantons de l'Est.

A aucun moment son véhicule ne fit défaut. Il créa même tout un émoi dans toutes les villes où il passait, surtout à Montréal.

Un malheureux accident

A la fin de l'hiver, malheureusement, son auto-neige se renversa dans un chemin cahoteux, près de Loretteville, alors qu'il visitait des parents. En compagnie d'un ami, il réussit à relever la voiture, mais en y ruinant sa santé. Les efforts qu'il déploya pour rétablir sur la route l'auto-neige embourbée lui infligèrent une rupture herniaire, qui ne guérit pas. En 1920, il mourait à l'âge de 40 ans.

Plusieurs vieillards de Loretteville se souviennent toujours de M. Patenaude, qui passait alors pour un visionnaire et un "fou de la route".

Son invention est morte avec lui puisque ses descendants n'ont jamais pu découvrir ce qu'il était advenu du véhicule. Son fils, Joffre Patenaude, aujourd'hui vendeur dans un grand magasin de fourrures de la Métropole, demande à toute personne sachant à quoi servit le véhicule, ultérieurement, de communiquer avec lui chez Desjardins Fourrures.

Le génial véhicule de M. Patenaude ne fut copié qu'en 1930 par un garagiste d'Amos, puis par de nombreux émules vers les années 1935. Ce fut toutefois Joseph-Armand Bombardier qui créa vraiment cette industrie de l'auto-neige, en fabriquant des autos-neige, non seulement pour son plaisir, mais pour en faire profiter toute la population.

Le nouveau héros des petits Américains, c'est Billy Blastoff

LOS ANGELES (Matekalo) — A Los Angeles, un groupe d'enfants de 4 à 9 ans, sélectionnés comme représentant des familles typiquement américaines, ont été soumis à un test destiné à "mesurer" leur émotion devant les jouets.

Chaque enfant avait dans une de ses mains un appareil électronique qui indiquait ses réactions aux différents jouets qu'on lui montrait sur un écran de télévision.

L'annonceur dit à son jeune auditoire: "Supposez maintenant que vous vous promenez dans le ciel..." Tous les gosses crièrent en chœur: "Billy Blastoff".

Billy Blastoff est un astronaute célèbre dans le monde des enfants américains, et une "fusée jouet" projette dans l'espace.

Garth Glowes, directeur d'une fabrique de jouets, est persuadé que "Billy", l'homme de l'espace de l'univers enfantin, sera cette année best-seller sur les listes de jouets pour les enfants.



Laissez la nature vous aider!

La Tisane No 9 de l'Abbé Warré, composée de 9 plantes, active sans irriter l'ensemble des fonctions digestives. Médication naturelle pour CONSTIPATION, TROUBLES MINEURS DU FOIE, EXCES DE BILE, EMBARRAS GASTRIQUES dus aux abus de table. Un traitement d'un mois (\$2.00) vous convaincra. Tisane ou pilules.

ECRIRE ou TELEPHONER à: 1647 est, rue FLEURY, dépt L.P.J. Montréal 359 — Tél. 384-5820

GRATIS Demandez notre brochure LA SANTE PAR LES PLANTES. Renseignements sur remèdes naturels et diètes.

COURS PAR CORRESPONDANCE ENTIEREMENT GRATUITS

Nos élèves peuvent se présenter aux examens du ministère de l'Éducation

PRIMAIRE et SECONDAIRE
4e à la 7e 8e à la 12e

Nos cours sont entièrement GRATUITS mais mènent à des résultats concrets les élèves sérieux.

Demandez notre dépliant en écrivant ou en téléphonant à 669-5475 de 9 à 5 heures.

LES ETUDES CHEZ-MOI
2350 MASKINONGE, VILLE DE LAVAL

NOM
ADRESSE
VILLE
PROVINCE

L.P.J.-2.2.69



Facilitez vos projets d'avenir

DEVENEZ MEMBRE DU

Cercle du Coffre d'Espérance

Economisez UN DOLLAR par semaine, davantage si votre budget le permet, et vous obtiendrez le superbe TROUSSEAU MEDAILLE D'OR (150 morceaux pour \$149.95). Lingerie de maison de belle qualité, Tex-Made, Ayers, Caldwell, toiles importées, plus un BONI: verrerie, coutellerie ou service à diner.

TELEPHONEZ 842-3434 ou écrivez pour DÉPLIANT EXPLICATIF GRATUIT en couleurs.

Nous n'employons aucun vendeur.



Cercle du Coffre d'Espérance
de TEXTELLE INC. — 3456, rue St-Denis, Montréal 130
Fondé en 1949

Le plus grand centre d'élevage canadien de saint-bernards se trouve à St-Jovite

Reportage de Colette Chabot
Photos: Gilles Corbeil

Il est des hôpitaux pour chiens, des cimetières aussi. Mais le culte de la race canine va encore beaucoup plus loin que ça; nous avons découvert à 80 milles de Montréal, plus précisément à Saint-Jovite, un motel pour chiens. Il s'agit du plus grand chenil de saint-bernards au Canada, celui que M. Georges Dubois a fait bâtir sur son domaine, il y a quelques années.

Quand il a fait construire ses dix-huit unités de motel pour des saint-bernards, Georges Dubois est parti du principe que si l'animal est le meilleur ami de l'homme, il fallait le traiter comme tel.

Cette histoire remonte en 1961 alors que Georges Dubois,



Chaque jour, M. Dubois fait le tour du propriétaire. Il parlera à chaque saint-bernard, afin de ne pas faire de jaloux. Une vingtaine d'unités de motel avec eau courante et électricité abritent quelque 80 chiens.

homme d'affaires bien connu des sportifs, fit une crise cardiaque et que les médecins le condamnèrent à une retraite précoce.

On le força à renoncer à son magasin de sport et on lui recommanda de s'en éloigner en allant s'installer à la campagne. Ce qu'il fit, puisqu'il acheta une maison à Saint-Jovite. — C'est beau, la campagne,

Et le couple vécut heureux... et eut de nombreux enfants. En fait, le chenil du domaine Dubois vend en moyenne par année, 110 saint-bernards de race, tous enregistrés avec papiers officiels. Le chenil a en permanence au-delà de soixante chiens.

Un directeur général et un directeur médical

Les petites maisons uniformes sont entourées d'une clôture qui donne un espace de 30 pieds sur 25 à la mère et aux petits pour s'ébattre dehors. Les chiens sont l'objet d'une surveillance méticuleuse. Ainsi le directeur-gérant du chenil, Robert Lévesque, voit à ce que chaque bête ait sa portion de céréales et de viande chaque jour. Le chenil retient les services d'un directeur médical, un éminent vétérinaire, le docteur Pillet. Jamais un chien

n'est vendu sans avoir été examiné. Et quelques jours après leur naissance, les bébés ont droit à toute une panoplie de vitamines. Un chien n'est jamais vendu avant d'avoir atteint l'âge de 2 mois.

En prenant sa marche quotidienne, M. Dubois arpente le chenil en saluant chacun de ses pensionnaires. Il fait parler Sir Elliot (185 livres), et, pour ne pas faire de jaloux, il conversera aussi avec Lady Chatterley. Dans ce chenil immense, les plus grands noms de la politique provinciale et fédérale sont représentés par le plus doux de tous les chiens: un saint-bernard. Le nom des femelles a été choisi au hasard des plus grands chefs-d'œuvre littéraires ou, plus simplement, leur a-t-on donné le nom d'une chanteuse connue.

Pourquoi des saint-bernards ?

— Pourquoi, M. Dubois, avoir choisi d'élever des saint-bernards ?

— Parce que très peu peuvent se le permettre, étant donné qu'il faut beaucoup d'espace; ce que j'avais. Mais la principale raison est sans doute parce que le saint-bernard est pour les enfants. On a toujours parlé du saint-bernard qui a sauvé des alpinistes ou des skieurs égarés. C'est un chien doux, qui a beaucoup d'instinct, qui comprend tout et qui aime son maître. Et il est facile de le dresser.

Avant de prendre congé de lui, M. Dubois nous fait part de son nouveau projet: il aimerait élever également une autre race de chiens, le Old English Sheepdog, extrêmement rare.



Georges Dubois a fait bâtir le plus gros chenil de saint-bernards au Canada.

mais on se lasse vite de regarder les montagnes. Il faut de la vie. J'ai commencé par acheter 300 oies et je leur ai fait creuser un étang.

Comme oies et canards étaient devenus routine et habitude, Georges Dubois eut une autre idée: celle d'un chenil. Et il choisit d'élever des saint-bernards parce que ce chien des Alpes était très rare au Canada. Il a d'abord acheté Sir Barry, qui pèse 210 livres, et Thérèse, qui affiche plus "féminement" ses 150 livres. Il leur a fait bâtir une maison avec eau chaude et électricité.



Robert Lévesque, le directeur du chenil, et Georges Dubois, le propriétaire, essaient de faire une promenade en compagnie de deux saint-bernards, qui parviennent à leur faire renoncer à leur projet.

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION



PROSPECTUS GRATUIT

Plus de 350 diplômés et étudiants à Radio-Canada

VOUS JOINDREZ LA PRATIQUE A LA THÉORIE

Institut de l'Électronique
5934, St-Hubert, Montréal 326

MESSIEURS, Sans obligation, m'envoyer votre prospectus gratuit.

Nom

Adresse

Age

Tél.

L.P.J.-2-2-69

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée

5934, ST-HUBERT, MONTREAL 326 279-4388

GRATUIT

COURS DE LECTURE DE PLANS

donné gratuitement avec le cours spécial d'ESTIMATION en CONSTRUCTION.

Ce cours d'Estimation en Construction conduit aux carrières très en demande de: Surintendant, Inspecteur de Travaux, Évaluateur, Estimateur, Contremaître, Entrepreneur.

Dirigé par A. Beauchamp, ancien directeur de l'Un. Level
4 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
ET DETENANT UN PERMIS DE LA LOI DES ECOLES PROFESSIONNELLES PRIVÉES

1. AIDE-ARPEUTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)
6. DESSIN INDUSTRIEL

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC INC.
3737 St-Jovite, Montréal 38
TÉL. 729-3251
SPECIALISEZ-VOUS et ASSUREZ VOTRE AVENIR

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No

L.P.J.-2-2-69
AGE

NOM
ADRESSE
VILLE
DEGRE D'INSTRUCTION
NOM DU PERE

COMTE

TEL.



POUR VOTRE MARIAGE '69

Les plus belles photographies sont signées...

Altair

Membres de l'Association des Photographes Professionnels de Québec, du Canada et d'Amérique.
Diplômés de l'Institut de la Photographie de Mariage.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, COMPOSEZ 273-7575

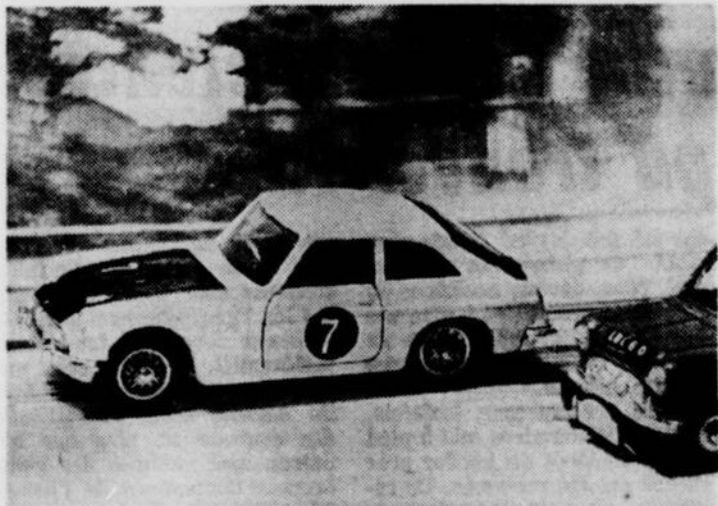
Une législation pour protéger les clients contre les "citrons"

par J.-C. Fortin

L'ancienne vedette de cinéma Betty Furness, conseiller technique de l'ex-président Lyndon B. Johnson, vient de préconiser à Washington une mesure qui fera plaisir aux trop nombreux Américains et Canadiens qui conduisent ce qu'on appelle un "citron de l'année". Miss Furness a déclaré devant la Commission fédérale du commerce que Washington se doit de légiférer le plus tôt possible pour obliger tous les fabricants d'automobiles à respecter la garantie écrite donnée à la clientèle. L'autre jour, j'examinais personnellement une auto flambant neuve dont la roue gauche avant avait tendance à transmettre violemment au volant de direction tout choc de la route. Pas étonnant : on avait oublié d'installer l'amortisseur. Dans un autre cas, les klaxons jumelés ne fonctionnaient pas du tout. Combien en coûterait-il aux fabricants pour livrer des véhicules parfaitement capables de prendre la route et comportant un minimum de bobos? Très peu. D'ailleurs le coût global de vérifications rigoureuses (du genre de celles pratiquées aux usines Mercedes-Benz, Rolls-Royce, BMW et Peugeot, pour ne citer que ces marques) pourrait être pris à même les bénéfices fantastiques réalisés par les Trois Grands de l'auto de Détroit.

Les bienfaits du volant télescopique

Deux ingénieurs de la General Motors ont déclaré, après un examen de 1.100 voitures impliquées dans des collisions frontales, que la nouvelle colonne de direction télescopique, capable d'amortir et d'absorber les chocs, a réduit le nombre et la gravité des blessures subies par les conducteurs, en particulier celles du torse, qui, précédemment, auraient pu être très graves ou même entraî-



Deux anglaises de réputation mondiale : d'abord, une nouvelle MGC-GT (pour Gran Turismo) et une Mini Cooper. Cette scène a été prise sur une route de Grande-Bretagne? Non, il s'agit simplement de modèles à l'échelle de la maison Corgy.

ner la mort. On a précisé que les probabilités d'accidents mineurs ou n'entraînant pas de blessures graves dans une voiture équipée d'une colonne amortissante sont réduites de 26 p. 100, tandis que celles de l'évitement de toute blessure augmentaient de 10 p. 100.

Quand la pègre s'en mêle...

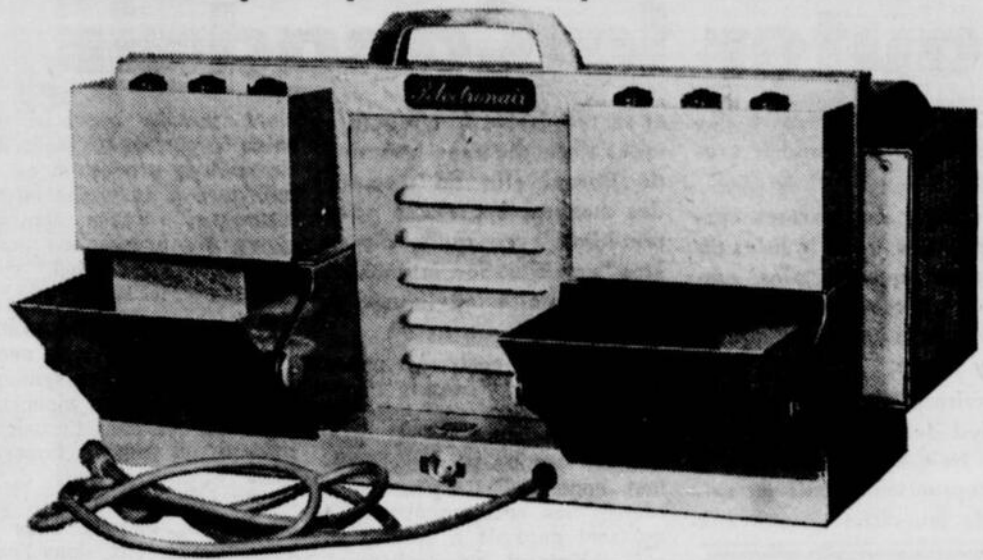
Intéressant article que celui de Paul Meskil, paru dans le "New York Sunday News" du 26 janvier, où il est question des vols d'autos sur commande. L'auteur écrit que la Mafia voyait à obtenir les véhicules désirés par sa clientèle. Meskil prédit qu'un million d'autos seront volées à travers les E.-U. au cours de 1969 et que 10 p. 100 seront remises en circulation après avoir été transformées ou légèrement maquillées. Jusqu'à ce que les autorités policières américaines parviennent à briser les reins d'un important réseau de voleurs professionnels, les acheteurs de Cadillac volées recevaient l'assurance d'un remboursement intégral si la police découvrait le crime et confisquait leur véhicule. Une petite enquête discrète amena à la constatation suivante : 36 p. 100 des Cadillac qui circulaient en 1968 dans les Etats de New York et du Massachusetts étaient des voitures volées.

Ça marche toujours

Quelques lignes pour vous parler du système d'allumage transistorisé mis au point par M. Lucien Corbeil, autrefois de Rimouski : il m'a fallu dernièrement voyager rapidement à travers le Vermont, le New Hampshire et le Maine. Un matin qu'il faisait 20 sous zéro dans les montagnes Blanches, le moteur démarra aussi facilement que par temps d'été. Sur la grand-route (il n'y avait pas de neige sur les routes du Maine) j'ai constaté de surprenantes reprises lorsque ma vitesse dépassait les 60 milles à l'heure. Quant à la consommation d'essence, elle a été inférieure d'environ 15 p. 100 à celle de voyages précédents dans des conditions analogues. Justement, deux hommes d'affaires montréalais se proposent de faire fabriquer au Japon l'appareil de M. Corbeil, dès qu'ils seront parvenus à s'entendre en matière de contrat.

MANGERIEZ-VOUS DES ORDURES?

...alors pourquoi en respirer les odeurs!



SELECTRONAIR purifie l'air...

- ★ Détruit toutes les odeurs désagréables
- ★ Combat les bactéries et les microbes
- ★ Elimine la poussière et la pollution

- ★ NOUVEAU ★ PORTATIF ★ ECONOMIQUE
- ★ VERIFIE EN CLINIQUE ★ GARANTIE COMPLETE

Au foyer, au bureau, à l'école, à l'hôpital
SELECTRONAIR est un climatiseur d'air!

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS:

CYBERNETICS RESEARCH

845-2956 175 ouest, rue Sherbrooke 845-2585

Ne blâmez pas le miroir ... si vous avez vieilli!

VENEZ PLUTOT NOUS CONSULTER
"sans obligation"

...
Vous pouvez redevenir "Jeune et Belle"

par un traitement exclusif de

Gisèle Martin

qui vous rajeunit de 15 à 30 ans en 10 jours

- TRAITEMENT DE 10 JOURS
- TRAITEMENT SANS DOULEUR
- LE SEUL TRAITEMENT VALABLE, CONTROLE, SERIEUX
- TRAITEMENT SOUS SURVEILLANCE MEDICALE
- TRAITEMENT QUI RAJEUNIT
- TRAITEMENT POUR HOMMES ET FEMMES



l'Institut
Gisèle Martin

(CENTRE DE RAJEUNISSEMENT FACIAL)

6027 de Lorimier • Montréal
374-0900

A la suite de la mise à pied d'ouvriers canadiens

On parle de faire sauter la Canadair

"Qu'on se débarrasse des importés ou la Canadair sautera!"

C'est par des phrases aussi lapidaires, aussi lourdes de menaces, que certains employés de cette société nous ont décrit le malaise profond qui y règne.

Environ 450 ouvriers, mis à pied temporairement depuis trois mois, ont refusé d'accepter les appels au calme de leurs chefs syndicaux

et se réunissent quotidiennement dans diverses tavernes de Dorval afin de discuter des mesures à prendre pour remédier à ce qu'ils disent être "une situation intenable, discriminatoire et injuste à la Canadair".

Ce n'est pas contre les mises à pied que ces chômeurs se révoltent, car ils y sont habitués dans cette industrie qui doit compter sur un personnel flottant important. Ils s'insurgent contre "les ouvriers étrangers qui sont engagés à contrat et qui obtiennent un traitement préférentiel aux Canadiens, qu'ils soient anglophones ou francophones".

Ce problème créé par l'embauche d'ouvriers européens est d'autant plus complexe qu'il est teinté de racisme et de nationalisme.

Les "importés"

"Le chômage est chronique au Canada et on embauche des Italiens, des Français et des Britanniques qui n'ont pas une expérience supérieure à la nôtre", de nous affirmer un représentant syndical et plusieurs ouvriers mis à pied.

Ces étrangers sont embauchés par contrats spéciaux et Canadair paie leur voyage aller-retour. Selon les ex-employés de Canadair que nous avons interrogés, leur nombre varie de 350 à 800 sur un personnel de production dépassant 3,000 employés.

"Dans certains ateliers, tel celui du rivetage, on rencontre 17 Italiens sur 20 employés, et un contremaître britannique", nous a déclaré un ancien riveteur de Laval. Selon lui, les Canadiens ont dû consacrer de longues heures à familiariser les Européens avec les mesures américaines que ces adeptes du système métrique jugeaient de haut.

Ce qui horripile les ouvriers canadiens, c'est surtout le caractère du contrat accordé aux étrangers. Dès sa signature, ce contrat accorde une ancienneté automatique de cinq ans à son détenteur. Ces ouvriers conservent donc leurs emplois lorsqu'il y a mise à pied chez les employés qui ne comptent que trois ou quatre ans d'embauche à la Canadair.

Salaire supérieur

En outre, les Européens peuvent compter sur un salaire minimum de \$2.71 l'heure alors que le maximum atteint par les classes "A" et "B", dites inférieures, est de \$2.79. Plus de 90 p. 100 des étrangers sont donc mieux rémunérés que les Canadiens.

"Les étrangers embauchés par Canadair sont souvent sans aucune expérience. Plusieurs

n'ont jamais approché d'un avion de plus de 100 pieds. Leur capacité de production est très inférieure à celle des ouvriers canadiens." Telles sont plusieurs des accusations portées par les "mis à pied" contre leurs CONFRERES.

Il est difficile de faire la part des choses dans ces accusations. Selon certains syndiqués, les Européens ne viennent à Montréal que dans l'espoir d'amasser un magot important. "Les étrangers nous demandent toujours de ralentir notre production, lorsque nous travaillons avec eux, dans l'espoir de terminer leurs quotas durant les heures supplémentaires. Ils ne sont pas aussi consciencieux ni aussi honnêtes que la grande majorité des employés congédiés", prétend un représentant syndical qui, comme ses confrères, demande de ne pas l'identifier, par crainte de n'être jamais rappelé par la compagnie.

Des avions qui ne volent pas

Les syndiqués vont encore plus loin dans leur accusations. Ils prétendent que la production du C-5-A, fabriqué pour l'Armée américaine, coûte deux fois plus cher que les estimations prévues, à cause de l'incompétence des ingénieurs étrangers.

Selon un porte-parole de la société Canadair

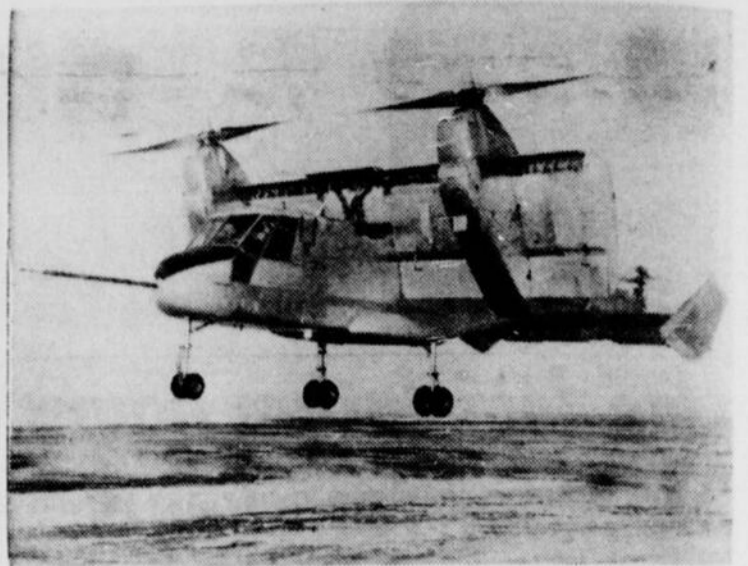
Elle a embauché des compétences qu'elle n'a pu trouver ici

Les explications que nous a fournies M. Jack Hughes, directeur des relations extérieures de Canadair, semblent réduire le problème des ouvriers européens à une querelle de cuisine.

"Ces ouvriers sont très spécialisés et ont été embauchés à grands frais pour la simple raison que la Canadair n'a pu trouver de compétences semblables au Canada. Ces employés ne sont pas aussi nombreux que les syndiqués le disent.

"Au cours des trois dernières années, nous n'en avons embauché qu'un maximum de 150. Depuis six mois, nous en avons engagé 35, et tous retourneront dans leur pays d'ici au 25 février. Il est donc faux de dire qu'ils prennent les emplois des Canadiens puisqu'ils occupent des emplois que les Canadiens ne pouvaient pourvoir."

M. Hughes a, d'autre part, admis que quelque 450 employés



Selon certains employés de Canadair, cet avion à décollage vertical n'est pas près de prendre son envol!

Selon eux, seuls les spécialistes de la société américaine Lockheed font un travail digne d'éloges à Canadair. Ils sont également d'avis que le CL-85, dont le premier prototype s'est écrasé à Montréal-Nord il y a un an, ne reprendra jamais l'air aussi longtemps que les ingénieurs britanniques et français travailleront à sa conception. "Ca fait douze mois que ces ingénieurs tentent de découvrir un moyen de faire voler ce gros paquet de ferraille. Les Américains nous affirment que leurs ingénieurs pourraient régler ce problème en deux mois", affirme un dessinateur spécialisé en parlant du CL-85, un appareil expérimental qui a coûté des millions en travaux de recherches.

Dans le climat actuel du Québec, les menaces des "congédiés" ne peuvent toutefois être

prises à la légère. A la taverne, en groupe, ils ne se gênent pas pour dire qu'ils feront "sauter Canadair à la bombe". Les journaux étalant presque quotidiennement les nombreux attentats à la bombe qui se produisent dans le Québec, les mécontents y voient une solution à leurs problèmes.

Nous sommes persuadés que ces menaces sont, en majorité, proférées sur l'impulsion du moment et dans un accès de colère. Il est toutefois possible qu'un extrémiste pose un geste insensé qui peut avoir des conséquences désastreuses, autant pour notre industrie aéronautique, qui est tributaire du bon vouloir américain, que pour les syndiqués qui n'ont pas encore réussi à former un front commun digne de ce nom à la Canadair.

G. A.

VENTE D'INVENTAIRE

10 DERNIERS JOURS



ESCOMPTE SPECIAL

Machine à écrire au à additionner manuelle ou électrique

Corona
Smith
Royal
Olivetti
Underwood
Commandara
Remington
Olympia
Abler
Calculatrice

CHOIX DE MODELES à partir de \$59.00



CAISSES ENREGISTREUSES \$50.00 à partir de

EXTRA SPECIAL
DICTAPHONES \$99 (8 seulement)

EN SPECIAL POUR 2 SEMAINES SEULEMENT

Machine à écrire électrique de marques reconnues telles que:

- * IBM
- * REMINGTON
- * SMITH CORONA
- * UNDERWOOD
- * ROYAL

VALEUR \$395.00 pour seulement \$124

Louez une machine à écrire ou à additionner

Choix complet de:
* FILIERES * BUREAUX
* MACHINES A POLYCOPIER
* PHOTOSTATS * CHAISES

Machine à écrire de bureau ADLER. Fabrication allemande. Valeur de \$329. \$199 pour seulement

SAMSON
EQUIPEMENT de BUREAU Inc.
8808 est, rue Sherbrooke
Tél. 352-0529

L'Institut Denys

prépare chaque année des milliers d'élèves qui obtiennent leur certificat du Ministère de l'Education.

Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés.

NOM
ADRESSE
Cité
AGE TEL.

L.F.J.-2.2.69

Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

Examens officiels du Ministère de l'Education

GENERAL

8e, 9e, 10e, 11e

SCIENTIFIQUE

8e, 9e, 10e, 11e

COMMERCIAL

10e, 11e, 12e

COURS SPECIAUX

6e, 7e, comptabilité, anglais, sténo, etc.



722, COTE STE-GENEVIEVE, QUEBEC 4 — TEL. 529-3751

Contrôle des naissances grâce à... l'astrologie

PARIS (A.F.P.) — Le très sérieux "Rude Pravo", l'organe du parti communiste tchécoslovaque, a signalé la création à Nitra, en Slovaquie, d'un centre de recherches pour le contrôle naturel

des naissances basé sur... les données astrologiques.

Selon ce journal, le directeur de cet institut portant le nom révélateur d'Astra, le Dr Eugen Jonas, étudie ce problème depuis 12 ans. Il est arrivé à calculer avec une marge de sécurité de 95 à 98 p. 100 les périodes pendant lesquelles une femme peut concevoir, en se basant sur les conjugaisons astrales exactes marquées par la minute, l'heure, le jour, le mois et l'année de sa naissance.

Obéissant au Dr Jonas, un couple ayant déjà eu cinq filles a eu la joie d'avoir enfin un fils.

L'intérêt international suscité par ces méthodes est énorme, affirme encore "Rude Pravo".

Ainsi, dit-il, plus de 3,000 médecins et hommes de science, notamment de Hongrie, de Grande-Bretagne d'U.R.S.S., doivent participer prochainement à une conférence du conseil scientifique de l'institut Astra.

ROLAND GAGNÉ



235 est, BEAUBIEN

- APPAREILS MÉNAGERS
- STÉRÉOS, • T.V.
- TAPIS, MATELAS, ETC.

POUR MIEUX VOUS SERVIR!



251 est, BEAUBIEN

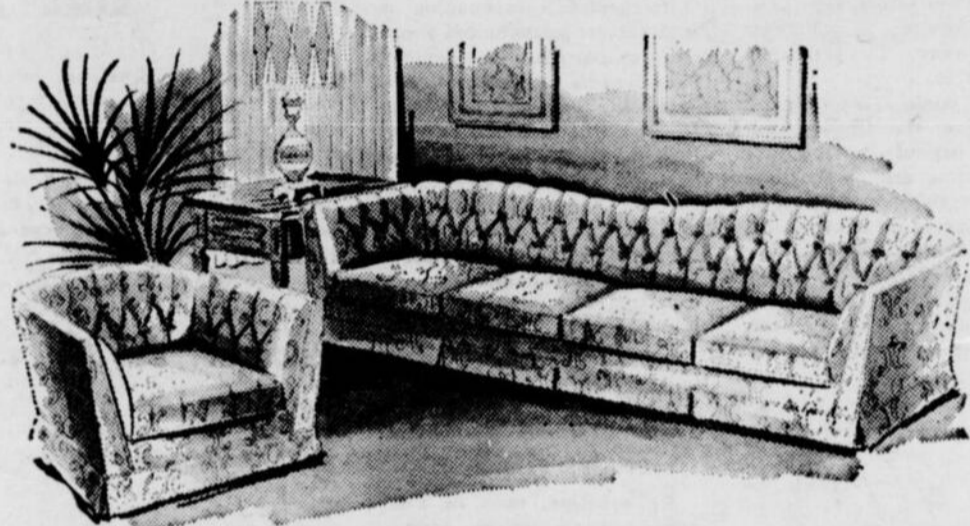
- SALLES DE MONTE
- DÉCORATION INTÉRIEURE • MEUBLES DE STYLE • RAYON DU CADEAU

3960 est, BÉLANGER

- SUCCURSALE
- CHOIX GÉNÉRAL POUR MEUBLER VOTRE FOYER DE FAÇON EXCLUSIVE.

LE PETIT JOURNAL, semaine du 2 février 1969

VENTE d'INVENTAIRE



MOBILIER DE SALON, 2 pièces

Élegant mobilier de style contemporain comprenant un grand canapé à quatre places et un fauteuil assorti. Des meubles de grand confort entièrement fabriqués de caoutchouc-mousse recouverts de tissu de qualité au fini soyeux. **PRIX ROLAND GAGNÉ \$229**

MOBILIERS DE SALON

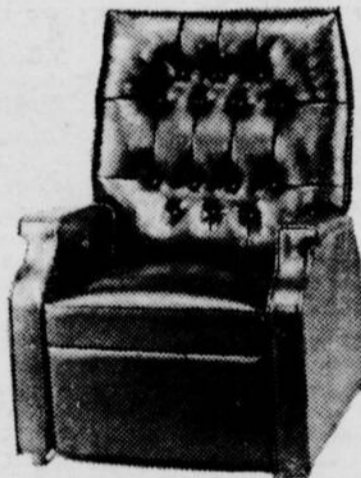
			REG.	SPECIAL
Labelle	Moderne	2 morceaux	\$329.00	\$199.00
Biltmore	Moderne	2 morceaux	249.00	179.00
Troister	Moderne	2 morceaux	409.00	269.00
Beverley	Moderne	2 morceaux	409.00	269.00
Beverley	Moderne	2 morceaux	529.00	319.00
Diamond	Moderne	Causeuse	199.00	139.00
Beverley	Moderne	Causeuse	309.00	189.00
Sklar	Contemporain	2 morceaux	529.00	319.00
Lanark	Contemporain	2 morceaux	449.00	279.00
Braemore	Contemporain	2 morceaux	549.00	319.00
Labelle	Contemporain	2 morceaux	349.00	229.00
Princeville	Espagnol	2 morceaux	549.00	349.00
Biltmore	Espagnol	2 morceaux	409.00	269.00
Beverley	Espagnol	2 morceaux	419.00	269.00
Aida	Espagnol	2 morceaux	599.00	369.00
Diamond	Italien	2 morceaux	639.00	429.00
Cimon	Italien	2 morceaux	549.00	299.00
Diamond	Provincial français	2 morceaux	699.00	399.00
Aida	Provincial français	2 morceaux	679.00	399.00
Diamond	Provincial français	2 morceaux	649.00	419.00

Fauteuil inclinable

3 positions. Choix de couleurs. Tissu et cuirette. **PRIX ROLAND GAGNÉ \$59**

FAUTEUILS

		REG.	SPECIAL
Singer	Droit	\$ 89.00	\$59.00
Vict. Up.	Inclinable	109.00	69.00
Therrien	Inclinable	149.00	89.00
El Ran	Inclinable	99.00	59.00
Meubles Français	Pivotant	59.00	39.00
Galimar	Droit	29.00	19.00
Vict. Up.	Inclinable, 3 positions	149.00	89.00
Vict. Up.	Inclinable	139.00	89.00
Everlast	Berçant	79.00	49.00
Vict. Up.	Berçant et pivotant	85.00	55.00
El Ran	Inclinable	89.00	59.00



Matelas KIROPEDIC

Extra-ferme, fabriqué spécialement pour les personnes souffrant du mal de dos et de reins. 850 ressorts.

PRIX ROLAND GAGNÉ

\$59

GARANTI POUR 20 ANS



LITS ET MATELAS

			REG.	SPECIAL
Suprême	— Élégant	Lit complet, 30 - 36 - 39 po.	\$ 79.00	\$55.00
Suprême	— Baronet	Lit complet, 30 - 36 - 39 po.	99.00	69.00
Suprême	— Century	Lit complet, 39 po.	109.00	75.00
Suprême	— Check	Matelas	39.00	29.00
Suprême	— Delta	Matelas	59.00	39.00
Suprême	— Paris	Matelas	69.00	45.00
Suprême	— Baronet	Matelas	59.00	39.00
Suprême	— Kiropradic	Matelas	89.00	59.00
Suprême	— Hermine	Matelas	129.00	85.00
Beverley	— Vertapedic	Matelas	69.00	49.00
Beverley	— Premier	Matelas	79.00	55.00
Beverley	— Tempo	Matelas	99.00	65.00
Beverley	— Chiropractic	Matelas, Sceau des Kiro	109.00	69.00

AUSSI MATELAS SEALY ET SIMMONS VENDUS A PRIX EXCEPTIONNELS

BUREAUX, COMMODES, MIROIRS, BIBLIOTHEQUES, PUPITRES, BUFFETS, TABLES A CARTES, ETC.

		REG.	SPECIAL
Acadians	Bureau double et miroir	\$129.00	\$79.00
Acadians	Pupitre	89.00	59.00
Saint-Barthélemy	Bureau double	99.00	65.00
Saint-Barthélemy	Bibliothèque	55.00	35.00
Saint-Barthélemy	Commode	79.00	55.00
Saint-Barthélemy	Buffet	69.00	45.00
Saint-Barthélemy	Etagère	55.00	35.00
Saint-Barthélemy	Commode	69.00	45.00
Monaco	Bureau	69.00	39.00
Monaco	Coffre à jouets	55.00	35.00
G. Ouellet	Chaise	39.00	25.00
G. Ouellet	Bibliothèque	79.00	49.00
Maskinongé	Commode	99.00	59.00
Maskinongé	Bureau	79.00	49.00
Maskinongé	Miroir	39.00	25.00
Maskinongé	Bureau, Provincial français	79.00	49.00
Maskinongé	Etagère	79.00	49.00
Singer	Set de bridge, 5 mcx	99.00	59.00
Singer	Set de bridge, 5 mcx	69.00	45.00

Meubles pour bébés et enfants

		REG.	SPECIAL
Bassinettes	30 x 54	\$49.00	\$25.00
Lits juvéniles	30 x 66	59.00	28.00
Chaises hautes		19.00	9.00
Poussettes		39.00	20.00
Ensemble de cuisines	Colonial 3 mcx	39.00	18.00
Matelas de bassinettes		12.00	6.00
Bureau juvénile		29.00	14.00
Coffres à jouets		29.00	14.00

Vous obtenez toujours les plus grosses allocations d'échange chez **R. GAGNÉ**

ACHETER CHEZ ROLAND GAGNÉ... C'EST S'ASSURER D'UNE SATISFACTION ABSOLUE



ROLAND GAGNÉ

251 et 235 est, rue BEAUBIEN • 3960 est, rue BELANGER • 273-8381



Jean-Louis
Gagnon

Les silences ambigus du ministre Cardinal

Il est exact qu'il n'y a rien de commun entre la signature d'un accord et la signature d'une lettre d'intention. Le désaccord qui, un moment, devait opposer M. Dozois, Premier ministre intérimaire, et M. Cardinal, vice-président du Conseil selon de Gaulle, est donc objectivement une querelle de mots. Mais il reste qu'à travers ces mots des tendances se devinent.

Lorsqu'on lit avec attention les déclarations faites par M. Cardinal durant son séjour en France, on se rend vite compte qu'il n'a rien dit qu'on puisse interpréter comme des appels déguisés au quasi-séparatisme. On peut cependant lui reprocher de n'avoir rien fait pour dissiper certaines ambiguïtés créées dans l'opinion par les agenciers et les correspondants de presse qui l'accompagnaient. Ce n'est qu'après l'intervention de M. Dozois, qui avait été lui-même induit en erreur, que M. Cardinal se décida à mettre les points sur les i.

Des dangers de l'euphorie

Cet incident est typique du climat romantique dans lequel évoluent, depuis deux ou trois ans, nos rapports avec Paris. Pour la presse écrite et parlée, l'inflation verbale est la règle; pour les hommes politiques et les fonctionnaires concernés, c'est trop souvent un simple exercice de nationalisme intégral. S'il est évident que le Canada français doit avoir d'étroites relations avec la France, c'est à tort que certains cherchent à leur donner une dimension politique dans le sens pernicieux de l'expression: le Québec n'a aucun intérêt à devenir un pion sur l'échiquier gauliste.

Mais il y a plus. On a tellement grandi les bénéfices que nous allions retirer de la coopération France-Québec dans le domaine économique, qu'on risque maintenant de compromettre l'ensemble de nos relations avec Paris et les Français. Le flirt a peu donné jusqu'ici. Mais il faut se demander si les objectifs tapageurs que nous nous étions fixés étaient réalistes, conformes à nos besoins et aux moyens actuels de la France. (A ce propos, on aura intérêt à lire les déclarations mesurées du ministre du Commerce, M. Jean-Paul Beaudry.)

M. Cardinal et son avenir politique ?

Certes, il est trop tôt pour mesurer toutes les répercussions de ce voyage en France sur la carrière politique de M. Cardinal. Mais comment ne pas noter que, le jour même où il était accueilli à l'Élysée comme le dauphin déjà désigné de l'Union nationale, on annonçait à Québec que le ministère de l'Éducation dont il est le titulaire se voyait forcé de réduire les bourses d'étude de \$500 chacune en moyenne? Compte tenu de la réaction subséquente de M. Dozois, on peut croire que M. Cardinal s'est aliéné, pour l'heure, l'élément majoritaire de l'Union nationale. Ce qui signifie que, de façon immédiate, la position de M. Jean-Jacques Bertrand, le Premier ministre, s'en trouve raffermissée.

La plupart des hommes politiques parlent trop. On peut se demander si M. Cardinal parle assez et de façon suffisamment claire. Beaucoup lui reprochent ses silences. S'il persistait à ne pas s'engager, il pourrait bien apparaître demain, fût-ce malgré lui, comme le candidat d'une tendance minoritaire: celle du nationalisme intégral. Et du coup il se retrouverait dans une situation qui ne serait pas sans ressemblance avec celle où M. René Lévesque avait choisi de se placer, avant d'être vidé.

à vous la parole

Pour soulager les Montréalais

Monsieur le Directeur,

C'est vrai que nous potageons et que nous avons patangé dans les rues de Montréal. Mais, de grâce, qu'on ait un peu d'indulgence pour nos édiles. Ils font leur gros possible. Nos policiers collent des "billets" aux automobilistes pris en faute. Punir avec des "billets", ça éduque... mais ça n'avance guère. Le problème est toujours là.

Pour ma part, je suggère au gouvernement du Québec qui empêche l'argent des plaques d'auto (comme les Montréalais viennent de subir une nouvelle hausse de taxes) de bien vouloir ristourner le tiers de la somme versée pour lesdites plaques (disons l'équivalent de 4 mois) aux automobilistes qui consentiraient à remiser leur voiture



pour l'hiver. Comme les assurances le font, d'ailleurs.

Tout le monde en profiterait. Moins de voitures dans les rues de Montréal l'hiver, plaques moins chères pour l'automobiliste qui se passerait de son auto l'hiver, plus de monde dans les transports en commun de la ville. Mais Québec voudra-t-il? C'est là qu'est le problème.

Ernest REGIMBALD,
Montréal.

Un grand fléau: la télévision

Monsieur le Directeur,

Je souhaite qu'en 1969 nos députés fédéraux se rendent compte que la TV est le fléau de la seconde moitié du 20^e siècle. C'est cette invention qui a affolé et abruti le monde. Les cinéastes nous y ont montré ce qu'ils ont voulu; ils ont été les propagandistes de la violence, et nos députés qui sont payés \$18,000 par année n'ont jamais protesté.

A. MARSAN,
Montréal.

Sur l'émission "les Couché-tard"

Monsieur le Directeur,

Voici ce que je pense des "Couché-tard": Est-il possible que deux hommes instruits, intelligents, cultivés emploient leur génie à rire des gens les plus haut placés et nés dans de belles familles? Ces deux messieurs, qui se croient le nom-

bril du monde, seraient-ils rongés par la jalousie? Je le crois.

Au début, l'émission était très intéressante et très drôle. Maintenant, ils rient de tout le monde et tout y passe: santé, richesse, religion. Que ces deux messieurs fassent un examen de conscience. Ils valent beaucoup mieux que ce qu'ils font: une vulgaire émission de rimailleurs qui blesse jusqu'au cœur et qui n'apporte rien de bon.

J'aimerais savoir si vos lecteurs sont de mon opinion.

Libane CHINO,
district de Québec.

Voulez-vous nous aider ?

Monsieur le Directeur,

L'Orchestre symphonique de Montréal est grandement menacé de disparaître. Vos lecteurs voudraient-ils lui venir en aide? Nous sollicitons donc leurs souscriptions. On peut les adresser à 200 ouest, boulevard de Maisonneuve, Montréal.

Un groupe de lecteurs assidus de votre journal et d'amis de l'Orchestre symphonique de Montréal,
par J.-D. TOURIGNY,
Montréal.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus: nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

La révolte s'en vient

Monsieur le Directeur,

Je proteste contre le Rapport Carter qui voudrait que le gouvernement entre dans la vie privée des gens au point de leur demander de déclarer ce qu'ils ont en banque. Et notre Premier ministre Trudeau (de la "société juste") approuve cette sorte de vampires...

La manière d'agir du gouvernement fédéral va provoquer la



révolte. Pas celle des mots, la vraie... L'histoire se répète, avec un gouvernement trop fort qui se donne des droits exorbitants comme du temps de la royauté, en France, qui avait pressuré le peuple au-delà du bon sens...

L'impôt est vraiment exagéré.
G. DAGENAIS,
Montréal.

La musique est trop forte

Monsieur le Directeur,

Je ne veux blesser personne, mais je tiens tout de même à dire que beaucoup de gens se plaignent que, à la radio aussi bien qu'à la télévision, la musi-



que est toujours élevée par rapport aux paroles, ce qui nous empêche de comprendre les paroles des annonceurs ou des chanteurs.

Les techniciens du son devraient y voir, ce qui accromoderait tous ceux qui sont à l'écoute.

Mme E. MARCOUX,
Ville Saint-Pierre.

Pourquoi des pensions de vieillesse aux riches ?

Monsieur le Directeur,

Pourquoi des pensions de vieillesse aux riches et même aux millionnaires? Un exemple? Prenez Mme Vanier. Une grande dame, d'accord. Mais, depuis la mort de son mari, elle n'est certes pas une indigente. Elle s'est installée à Montréal dans une propriété princière et y vit richement.

Et pendant ce temps-là des milliers de pauvres, au Canada, n'ont que leur pension de vieillesse de \$76.50 par mois pour vivre. Notre Premier ministre Trudeau et ses collègues vivraient-ils avec pareille somme? Mais, que voulez-vous, nos hommes politiques, quelle que soit leur allégeance, ne comprennent rien quand ils ont le ventre plein...

J. BERNIER,
Québec.

Les "homos" sont-ils des malades ?

Monsieur le Directeur,

Pour répondre à M. Dagenais, je dirai que la plupart du temps les homosexuels ne sont pas des malades, mais des vicieux qui cherchent à propager leur vice contre nature et, en plus, souvent commercialisé.

Et pendant qu'on veut protéger ces messieurs, on exerce toutes sortes de brimades et d'injustices contre l'honnête citoyen aux prises avec les gouvernements, le "big business" ou encore le "big labour". Quant au "bill omnibus", il fait preuve d'une coupable indulgence envers les homosexuels, qu'on devrait soigner quand ils sont honorables, et qu'on devrait surtout châtier.

Achille DE MONTCORBIER,
Montréal.

LE PETIT JOURNAL



Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5480, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions: METRO et PROVINCIALE

Prix l'exemplaire 20¢

ABONNEMENTS:	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	\$10.00	\$6.00	\$3.00
Montréal	10.00	6.00	3.00
Etats-Unis et étranger	12.50	7.00	4.00



Vite sur ses patins

Cette jolie fille de Düsseldorf s'appelle Alice Wilhelm. On peut dire qu'elle est née sous les deux signes de la beauté et de la vitesse. La beauté, il n'y a qu'à la regarder. La vitesse? Son passe-temps favori, c'est les autos de course.

De Gaulle a fait hausser ses talons

PARIS (Matekalo) — On a lu avec quelque surprise, dans les journaux, que le général de Gaulle avait encore grandi et qu'il entrait plus difficilement qu'avant dans son automobile.

Et chacun de faire des plaisanteries d'un goût douteux. Eh bien, la vérité est que le chef de l'Etat, obligé par ses fonctions à présider de nombreuses et longues solennités protocolaires, souffrait de chausser des souliers trop plats.

Il décida donc de porter des talons de 3/4 de pouce plus hauts, de telle sorte qu'il a effectivement grandi.

Il était courant, au XVIe et au XVIIe siècle, de se chausser



DE GAULLE
... plus grand qu'avant

avec des hauts talons de bois; on nommait talonniers les artisans qui les fabriquaient, et cet artisanat était prospère, surtout dans les paroisses parisiennes de Saint-Eustache et de Saint-Nicolas-des-Champs.

Les cordonniers d'aujourd'hui, héritiers de cette vieille corporation, ne travaillent plus guère que le cuir.



Le téléviseur couleur le plus automatique

PHILIPS '69

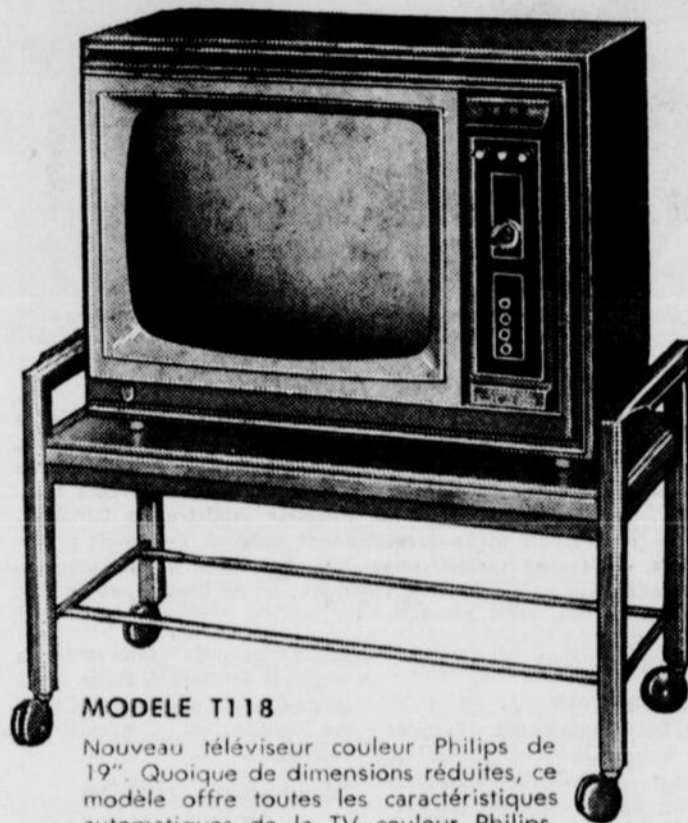
TELEVISEUR ET STEREO

à prix d'aubaines



AVANT D'ACHETER
VENEZ COMPARER
NOS BAS PRIX
ET SERVICE

Toute offre raisonnable acceptée



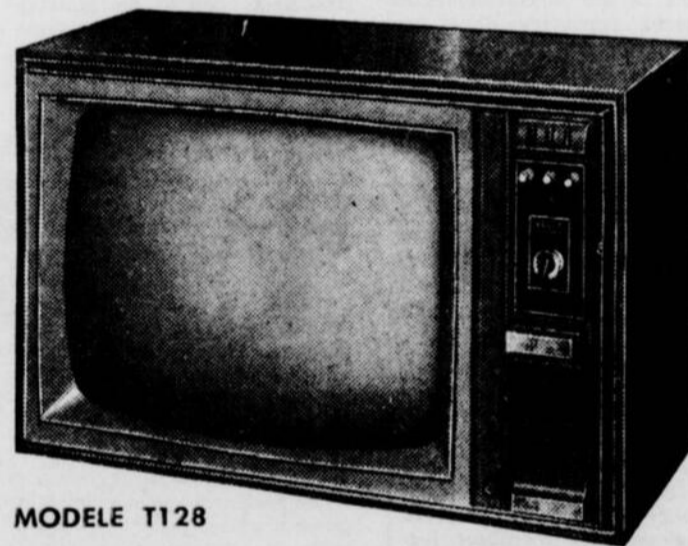
MODELE T118

Nouveau téléviseur couleur Philips de 19". Quoique de dimensions réduites, ce modèle offre toutes les caractéristiques automatiques de la TV couleur Philips, celle qui défie toute comparaison. Ce modèle a une base assortie en noyer suédois avec roulettes dociles.



Ce stéréo offre une belle présentation dont on peut, à juste titre, s'enorgueillir.

modèle à partir de \$199.95



MODELE T128

Téléviseur couleur entièrement automatique. Modèle de table avec trois bases au choix. Présentation élégante en noyer suédois. Nombreux automatismes comprenant l'accord précis automatique, la démagnétisation automatique, le tube-image rectangulaire de 25" à vision directe.

GRATIS : 1 AN DE SERVICE
ABSOLUMENT GRATUIT
AVEC L'ACHAT D'UN TV

T.V. COULEUR POUR AUSSI PEU
QUE \$4.50 PAR SEMAINE

NE PRENEZ PAS DE RISQUES — L'installation et les ajustements requis pour un bon rendement nécessitent la grande expérience d'un spécialiste électronicien. M. Hector Legault, membre fondateur de l'Association Professionnelle des Electroniciens, se spécialise dans le service depuis 15 ans.

LA PLUS HAUTE ALLOCATION D'ECHANGE
MEMBRES DES MAGASINS "PRESTIGE" LIMITEE



TOUJOURS LES
PLUS BAS PRIX

COMPTANT
OU A CREDIT

H. LEGAULT, prop.

JUSQU'A 36 MOIS
POUR PAYER

TV RADIO & APPLIANCES

Maison canadienne-française établie depuis 16 ans
Achetez chez nous et gardons notre économie entre nos mains

1448 EST, FLEURY (coin Olympia)

389-4772 — 389-4200

la page des échos



de
Gérard Asselin



PET immortalisé sur nickel

La Nickel Monument Development, de Sudbury, en Ontario, a frappé l'effigie de Pierre Elliott Trudeau sur une nouvelle pièce, vendue à l'occasion de la Semaine de la Fraternité. Cette médaille d'un pouce et demi de diamètre se vend \$3 pièce. Du côté face, on lit : "Pierre Elliott Trudeau, Premier ministre du Canada". Sur le revers, un globe terrestre est entouré des mots : "Le Canada bâtit une société juste afin que tous vivent dans la fraternité et la paix". Malheureusement, on ne trouve pas un mot de français sur cette pièce.

L'affaire des journalistes

"C'est maintenant l'affaire des journalistes", a déclaré le vicaire général de Saint-Hyacinthe, en commentant les événements d'Acton Vale. Mgr Gaston Girouard a également refusé de discuter de déclarations faites par trois prêtres ayant assisté aux phénomènes bizarres rapportés dans tous les journaux. "C'est eux qui ont vu", a-t-il précisé.

Les conserves à Laval

L'usine française de conserves qui a décidé d'investir \$6 millions au Québec d'ici un an, s'établirait à Laval. Cet investissement s'inscrit dans les nou-

Société secrète à Chicoutimi

C'est à Chicoutimi qu'a pris naissance la société secrète "Association Québec français", qui a recruté quelque 5,000 membres jusqu'ici, dont 4,000 au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dirigé par le cardiologue Gilles Gagnon, cet organisme veut "donner plus de coeur et greffer le courage qui manque à certains groupements séparatistes du Québec".

**DOCTEUR
C.A. ATTENDU**
Spécialiste Diplômé en
MATERNITÉ
BUREAU SUR
RENDEZ-VOUS **DU.1-6128**

Un nom prédestiné ?

Les Montréalaises qui sont dans l'attente d'un heureux événement sourient en apercevant cette réclame d'un gynécologue de la Métropole. Dans le secret le plus absolu, on nous a confié qu'il se spécialise dans les cas de maternité trop hâtive. (Photo Pierre Tessier)

veaux "accords" intervenus la semaine dernière à Paris entre la délégation québécoise Cardinal-Beaudry et l'exécutif de l'Elysée.

Neuvième remise pour Bona

A la demande des procureurs de la défense, le procès en contestation d'élection de M. Bona Arsenaault, député de Matapédia, a été remis une neuvième fois. Tenez bon, cher Bona, les prochaines élections s'en viennent. On nous a toutefois confirmé qu'advenant un renversement du scrutin en faveur de l'ex-candidat unioniste, le gouvernement devrait payer à celui-ci son salaire des trois dernières années et qu'aucun remboursement ne pourrait être réclamé de M. Arsenaault pour les sommes déjà perçues. Double salaire pour faire siéger un député "possiblement illégal"...

Qui est responsable ?

Les résidents du quartier Rosemont s'interrogent sur l'efficacité du Service de la voirie lorsqu'il s'agit du déblaiement des rues. Lors de la dernière tempête, les affiches interdisant le stationnement ont été posées sur les rues trois jours avant que celles-ci soient déblayées. Certaines autos furent touées plus de 24 heures avant

le passage de la souffleuse et leurs propriétaires ont dû déboursier \$20 d'amende. Dans la majorité des cas, par ailleurs, la sirène ne s'est pas fait entendre avant le nettoyage des rues. Il est à se demander s'il n'y a pas entente en vu de déléster les automobilistes d'amendes payantes pour les remorqueurs et la Ville...

Un adversaire pour Drapeau ?

Un conseiller de St-Michel, M. Léopold Lavoie, a laissé entendre qu'il formerait peut-être une équipe pour faire la lutte à celle du Parti Civique, aux élections générales de 1970 à Montréal. M. Lavoie se serait assuré l'appui des centrales syndicales dans son projet de renverser l'équipe Drapeau-Saulnier.

Les pétards des terroristes

Un membre de la pseudo-OARSQ (Organisation de l'Armée Révolutionnaire Secrète du Québec) nous écrit, nous demandant de faire connaître aux jeunes le mode de fabrication d'une bombe dangereuse. Voici la recette : poudre, boîtes de conserve, ferraille, papier collant... et une bonne fessée.

Correction faite...

Nous recevons une lettre du service de la publicité de la Société John Breck nous remerciant d'avoir signalé une fausse traduction sur une bouteille de crème rince. "Warm" y avait été traduit par "froid", ce qui aurait pu amener des suites désagréables aux femmes désirant teindre leurs cheveux. La compagnie a retiré du marché le contenant fautif pour le remplacer par une bouteille parfaitement bilingue. Félicitations.

Nouveaux garages

Excellents, ces nouveaux abris pour motos-neige qui sont vendus par plusieurs concessionnaires de Montréal et des Cantons de l'Est. Il semble qu'il s'agisse d'une solution peu coûteuse aux nombreux vols de motos-neige signalés chaque semaine. Fabriqués en fibre de verre, ces abris sont facilement démontables.

Députés à domicile

La municipalité de Lac-Mégantic a adopté une politique qui devrait être suivie par plusieurs autres villes. Elle a mis, gratuitement, à la disposition des députés du comté des bureaux à l'hôtel de ville. Elle facilite ainsi la rencontre des électeurs avec ceux qui les représentent à Ottawa et Québec.

Loterie à Sherbrooke

Sherbrooke aurait sa loterie dès le mois de juin prochain. Les édiles municipaux espèrent un profit annuel d'un demi-million de dollars. Quant aux tirages, ils seraient semestriels.

Il sauve un enfant

Un employé de l'Hydro-Québec, M. Edmond Lépine, a sauvé d'une mort certaine un enfant attaquée par un féroce berger allemand, à Joliette. C'est en lui administrant des coups de botte cloutée sur la tête que M. Lépine a réussi à faire lâcher prise à la bête. On ne sait encore si l'animal souffrait de la rage.



S.v.p. ne tirez pas de maille...

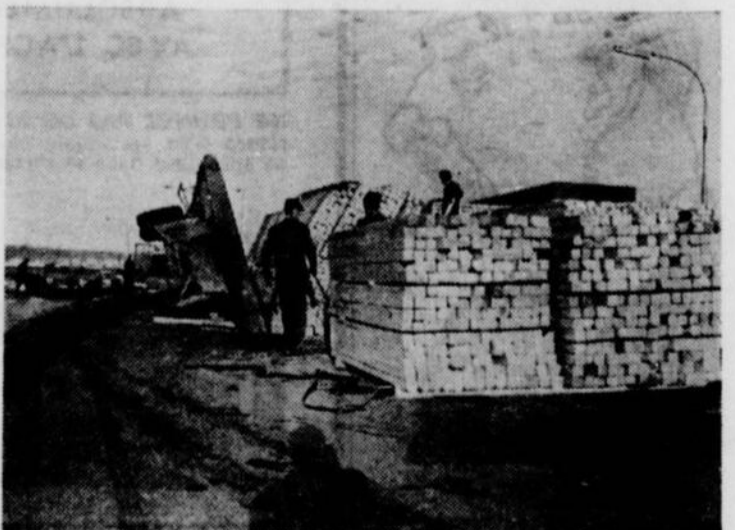
Messieurs, si votre épouse ou votre maîtresse est du genre mégère aux mensurations parfaites de 40-40-40, ne lui achetez pas la magnifique robe qui voile (si peu) les charmes de Brigitte Saintjohn. Cette starlette a connu la gloire du jour au lendemain en se présentant à une conférence de presse, à Rome, ainsi... dévêtue. Ce tricot, à mailles largement aérées, ainsi qu'un collier et de magnifiques cheveux blonds, étaient tout, mais absolument tout ce que portait Brigitte. Les journalistes ont longuement scruté son talent... pour convenir, après deux heures, qu'elle était du bois dont on fait les vedettes.

Suspension de permis

Une nouvelle cause type a été faite au Palais de justice de Québec. Un conducteur de moto-neige, qui avait pris la fuite après avoir heurté une automobile en stationnement, a écopé d'une suspension de son permis de conduire pour trois mois. Il s'agit de la première cause du genre en Amérique, selon les légistes.

Fête des malades

Comme par les années passées, des centaines d'artistes visiteront les hôpitaux de Montréal et de la province le 9 février, journée qui sera consacrée exclusivement à ceux qu'oublie trop facilement. La population bien portante. Rappelons toutefois que non seulement les artistes, mais la population entière est invitée à participer activement à cette oeuvre, qui consiste à meubler quelque peu la solitude des malades.



Nouveau camion à bascule...

Notre photographe était heureux de nous informer, la semaine dernière, qu'il avait photographié un nouveau camion à bascule qui versait sa charge de côté plutôt que vers l'arrière. Conscient de notre rôle sérieux d'informateur, nous avons longuement enquêté pour découvrir que le "mastodonte contestataire" avait tout simplement versé en négociant un virage à la sortie du pont Champlain, à Châteauguay. Bilan : six heures pour tout charger sur des camions aux allures plus prosaïques, et quelques maux de tête aux policiers de la circulation.

saviez-vous
que...

Il prend du galon

Le colonel LOUIS BOURGEOIS, directeur des Services d'information des Forces armées du Canada, a été promu au grade de général. Il était en fonction depuis août 1964. Le général Bourgeois est né à Moose Jaw (Saskatchewan) en 1916.



L. Bourgeois

Des nominations au CN

M. Jean Provost, adjoint du vice-président et du directeur général de la région du Saint-Laurent au Canadien National, devient directeur administratif, et M. André Duguay, chef du personnel au secteur de Montréal, devient directeur régional au service du personnel.



J. Provost

Une médaille et un titre

M. JEAN-BAPTISTE GAGNE, de Trinité-des-Monts, comté de Rimouski, a reçu la médaille d'or et le titre de commandeur de l'Ordre du mérite forestier, dans la section des non-agriculteurs.

Pour les handicapés

L'Institut de réhabilitation de Montréal organise sa campagne annuelle de souscriptions du 3 au 7 février. L'Institut, étant un hôpital, ne fait pas partie de la Fédération des œuvres de charité et doit faire appel à la générosité des Montréalais. On peut faire parvenir ses dons à l'Institut, 6300, avenue Darlington, Montréal 251.



... réhabilité

La psychologie de l'amour

Les Groupes de vie chrétienne organisent une série de six soirées de deux heures chacune, les 6, 13, 20, 27 février et 6 et 13 mars, concernant les lois psychologiques de l'amour, au 2029 est, rue Marie-Anne, soirées agrémentées de projections de diapositives. Pour tous renseignements, s'adresser à 524-2377.



J. Trottier

La Fête des malades

M. Roland Gagné, président provincial de la Fête des malades qui aura lieu le 9 février dans tous les hôpitaux du Québec, annonce la nomination de Me MARIO BEAULIEU comme président d'honneur de cette grande manifestation.

L'agriculture à l'honneur

La grande semaine agricole se déroulera à Montréal du 6 au 16 février. À l'aréna Maurice-Richard aura lieu le 17e Salon de l'agriculture et de l'alimentation, et, à la salle Concordia de la Place Bonaventure, le 4e Salon de la machine agricole et le 3e Salon des industries avicoles.



J.-B. Gagné

Pour combattre la lèpre

La campagne annuelle de "Fame Pereo" organisme fondé par le cardinal Paul-Émile Léger pour lutter contre la lèpre et la faim, se terminera le 9 février. On peut envoyer ses dons au siège de Fame Pereo, 1071, rue de la Cathédrale, Montréal 101. En 1968, Fame Pereo a versé \$237,670 à 18 pays africains.

Une promotion publicitaire

M. André Allard, président de l'Agence de publicité Jean Le Siège et Associés Inc., annonce la nomination de M. Jacques Daniel au poste de directeur des moyens d'information. M. Daniel est diplômé de l'École technique publicitaire de Bruxelles.

Les vétérinaires ont voté

La Société de médecine vétérinaire du Québec a élu son nouveau conseil de direction pour 1969: président, Dr Ronald Vrancien, de Laval; 1er vice-président, Dr Robert Bastien, de Lachute; 2e vice-président, Dr Jean-Marie Bois, de Saint-Bruno-de-Montarville; secrétaire-trésorier, Dr Claude Hébert, de Montréal.

DEMANDE D'ADMISSION

aux UNIVERSITÉS LAVAL de MONTRÉAL et de SHERBROOKE

Les personnes qui veulent demander leur admission dans l'une de ces trois institutions doivent présenter leur demande sur les formules officielles et un dossier complet avant :

	Session de cours	Dates limites
Université Laval :	été 1969	1er avril 1969 1er mai 1969
	automne 1969	1er mars 1969 1er mai 1969 1er juillet 1969

Les demandes complétées avant chacune des dates limites ci-haut seront étudiées dans l'ordre prioritaire.

Université de Montréal :	été 1969 et automne 1969	1er mars 1969
--------------------------	--------------------------------	---------------

Université de Sherbrooke :	été 1969 automne 1969 (plein temps) automne 1969 (temps partiel)	1er mars 1969 1er mars 1969 31 mai 1969
----------------------------	--	---

Après ces dates, toute demande peut être refusée

Le premier Trust
canadien-français

SAFF

VOUS OFFRE

3%

avec
privilege
d'emprunt

d'intérêt sur vos
dépôts de 5 ans

CERTIFICAT de PLACEMENT GARANTI de 5 ANS à 7¾%

Remplissez ce coupon et postez-le avec votre chèque :

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

10, rue St-Jacques, Montréal
1091, chemin Saint-Louis, Québec

Tél. 844-3961
Tél. 683-1571

NOM

ADRESSE

MONTANTS \$

SIGNATURE

Dépôt minimum : \$1,000.

Taux sujets à changement - Un certificat-Dépôt vous sera transmis

L.P.J. - 2-2-69

PHOTOS

DE MARIAGE

SPECIAL
10 PHOTOS
ALBUM \$35
INCLUS

HATEZ-VOUS
RESERVEZ IMMEDIATEMENT !
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

PHOTOS POUR VISA ET PASSEPORT
SERVICE 10 MINUTES

Imprimons aussi faire-part en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR :

524-3745

Un tout nouveau service chez

RODRIGUEZ
Institut et Cosmétiques

Toujours soucieux de vous accommoder, l'INSTITUT RODRIGUEZ vous offre un nouveau service épatant. Sachant qu'il est impossible à plusieurs clientes de se rendre à l'Institut pour diverses raisons, les ESTHÉTICIENNES-VISAGISTES DIPLOMÉES de "RODRIGUEZ COSMÉTIQUES INC." iront à votre domicile même faire votre traitement de beauté.

Tout les produits de l'"INSTITUT RODRIGUEZ" sont à base de Gelée Royale, des produits naturels et non parfumés. Les quatre esthéticiennes-visagistes diplômées de l'"INSTITUT RODRIGUEZ" vous conseilleront avec plaisir des traitements de beauté qui vous rendront encore plus attrayante. Téléphonnez dès aujourd'hui pour un rendez-vous !

RODRIGUEZ
Institut et Cosmétiques

1352 est, MONT-ROYAL TEL. 527-9651

Ouvert du lundi au mercredi: 9 h. 30 a.m. à 7 h. p.m.
Jeudi et vendredi: 9 h. 30 a.m. à 9 h. p.m.
Samedi: 9 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

essayez-moi

c'est gratuit



TÉLÉCOULEUR 22"

MOTOROLA

qui sait, peut-être m'adopterez-vous...

TÉLÉPHONER IMMEDIATEMENT
728-3673

Claude Fortin

SPÉCIALISTE EN
TV COULEUR
DEPUIS 1949

2550 EST, RUE BEAUBIEN

731-
7306

SERVICE-SECOURS

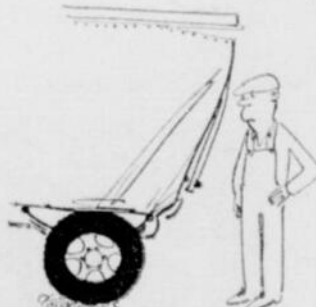
Le Petit Journal au service de ses lecteurs

Le vieux racket des ciné-caméras fait encore des siennes

On ne cesse de recevoir, à SERVICE-SECOURS, de lecteurs qui habitent l'île de Montréal, la Rive Sud et l'île Jésus, des plaintes au sujet de colporteurs qui vendent des ciné-caméras à des prix fous. Les gens croient profiter d'une aubaine : il leur suffit de fournir cinq, dix ou quinze noms de parents, d'amis et de connaissances susceptibles d'acheter un tel appareil pour que le leur soit gratuit ou... presque. Un conseil de la part de la Sûreté du Québec, du Better Business Bureau et de SERVICE-SECOURS : n'apposez votre signature sur aucun document que le visiteur vous proposera. Si vous habitez une grande ville, exigez qu'il vous montre son permis municipal de colportage. En dernier lieu, si vous avez le goût d'une ciné-caméra, voyez donc une maison d'affaires établie depuis longtemps et de bonne réputation. De la sorte, vous vous éviterez de payer \$700, \$800 et même \$1,000 pour un appareil qui ne vaut même pas la moitié de ces montants.

Et nous ferons respecter vos droits

J'espère que vous pourrez m'aider : le soir du 13 mai 1968, un automobiliste endormi faisait pour quelque \$400 de dommages à mon camion. L'enquête policière m'a libéré de tout blâme et de toute responsabilité, mais je ne parviens pas à me faire dédommager par



les assureurs du responsable. Jusqu'ici, on a inventé mille et un prétextes pour ne pas me verser la somme due. De quelle façon pouvez-vous m'aider ?

M. P.G.,
Saint-Isidore, P.Q.

Votre cas a été soumis à un membre du Barreau de Montréal. L'avocat en question vous suggère d'aller voir un de ses confrères et de faire saisir l'automobile du défendeur, si celle-ci en vaut la peine. Et puisque vous êtes assuré, que fait donc votre compagnie d'assurance pour défendre vos intérêts ? Si elle persiste à faire la sourde oreille, écrivez-nous de nouveau en nous indiquant son nom, son adresse et les autres détails qui s'y rapportent. Nous prendrons les moyens pour faire respecter vos droits.

Votre escogriffe entendra raison

Mon mari et moi sommes tombés entre les pattes d'un

Fier de sa devise — qui est et demeure au service du public — le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.

Toute correspondance doit être adressée à : Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi, le vendredi.

escogriffe, qui refuse de nous rembourser une somme dépassant cent dollars que nous lui avons versée pour l'achat d'une automobile usagée. Or, les compagnies de finance veulent que nous continuions nos paiements régulièrement, mais mon mari est malade et ne travaille que de façon intermittente l'hiver. En été, il est toujours au poste. Quant au vendeur, il nous dit qu'il garde notre argent (plus de \$100) pour son "trouble"; est-il possible de lui faire entendre raison ?

Mme L.W.R.,
Montréal.

Mais oui, madame, et très facilement : vous n'avez qu'à lui dire qu'il recevra un jour prochain la visite d'un membre de l'escouade des fraudes à la police de Montréal. Nous avons causé de votre cas avec un limier qui aimerait justement poser quelques questions à ce monsieur qui se montre si fin. Et il paraît que les messieurs de l'Impôt sur le revenu s'intéressent eux-mêmes à votre escogriffe, comme vous l'avez écrit. Voyez donc à lui écrire une lettre polie dans laquelle vous soulignerez ces deux petits faits. Nous sommes persuadés que vous recevrez une réponse dans les 48 heures, de même que votre chèque.

La cotisation des rentes est haussée

Mon mari travaille dans une entreprise minière du groupe Sullivan. Jusqu'à maintenant, il souscrivait \$79.20 par année au régime des rentes du Québec. Voilà que ce montant était porté dernièrement à \$81. Est-ce une erreur. La différence de \$1.80 vous semblera peut-être ridicule, mais, comme j'ai quatre enfants jeunes à nourrir, cette somme représente pour nous trois douzaines d'œufs pour les petits. Merci de m'avoir lue.

Mme B.V.,
Coleraine.

Il n'y a pas d'erreur, madame, la cotisation maximum pour 1968 ayant été portée de \$79.20 à \$81 dans le cas de ceux et celles qui gagnent \$5,200 et plus par année. C'est ce qu'on nous a répondu chez des fonctionnaires qui s'occupent de l'application de la loi touchant les rentes provinciales.



Pas de vacances depuis 20 ans

Il y a quelque 20 ans que je suis au service du même patron. Celui-ci ne m'a jamais payé de vacances annuelles, ce qui serait contraire à la loi, à ce qu'on m'a appris récemment. Ai-je le droit de réclamer des vacances en argent, sinon en temps ? Veuillez m'éclairer.

Mme P.E.,
Lac-Saint-Jean

C'est pour mieux protéger votre anonymat, madame, que nous n'avons pas indiqué le nom de la municipalité que vous habitez. Lors d'une récente ordonnance du ministère du Travail du Québec, il a été décidé que la durée des vacances annuelles devrait être désormais de deux semaines, en vertu de la loi régissant le salaire minimum. Quant à l'indemnité de congé, elle passe de 2 à 4 p. 100 du salaire gagné au cours de l'année. La mesure intéresse près d'un million et demi de travailleurs québécois et SERVICE-SECOURS souhaite qu'elle s'applique aussi dans votre cas. Malheureusement, vous n'avez pas écrit votre genre d'emploi, ce qui fait que nous ne pouvons vous fournir plus de précisions. Un conseil : allez au bureau de la Commission du salaire minimum le plus proche de votre municipalité, où l'on vous renseignera à fond.

Oui, réclamez ! Pourquoi pas ?

Nous nous sommes fait voler notre auto-neige, d'une valeur de \$1,300, lorsque nous l'avions confiée au vendeur, qui devait s'occuper d'apporter certains ajustements au moteur. La petite roulotte a également disparu de sa cour, verrouillée cette nuit-là. Selon la version policière (obtenue au poste 19, dans le nord de Montréal), notre véhicule et celui d'un autre client devaient être mis en sécurité dans l'atelier de réparation, mais les employés ont omis d'obéir à la consigne. Pouvons-nous réclamer le remplacement de notre auto-neige flambant neuve ?

M. J.-P. F.,
Ahuntsic, Montréal.

Pourquoi pas ? L'établissement dont vous nous parlez est probablement assuré contre de telles histoires. Vous auriez dû assurer ce petit véhicule dès l'achat, vu que la roulotte l'était déjà. Vous ne devriez pas éprouver trop de difficulté à faire valoir votre revendication, vu que vous possédez un reçu en bonne et due forme. Si on tente de lesiner, n'hésitez pas à consulter un homme de loi.

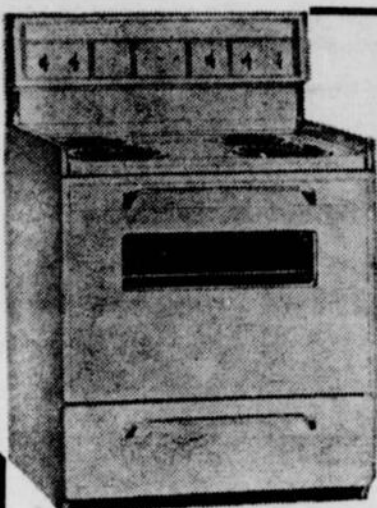
VOUS obtenez toujours les plus gros escomptes, la meilleure qualité **ET** service impeccable

FIANCÉS!

V E R I F I E Z NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS!

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion DES BAS PRIX

NE MANQUEZ PAS de visiter notre splendide SALLE D'ÉCHANTILLONS de mobiliers de luxe et exclusifs des plus attrayants, sise au 3609 EST, rue SAINTE-CATHERINE.



- CUISINIÈRES ÉLECTRIQUES**
30" de luxe, marque réputée
- Spécial imbat-table RICHER \$149.95
 - FORCE 19" de luxe \$109.95
 - Spécial imbat-table Richer DANBY 22" de luxe \$109.95
 - Spécial imbat-table Richer ROY 24" de luxe \$124.95
 - Spécial imbat-table Richer FINDLAY 22" de luxe \$124.95
 - Spécial imbat-table Richer MOFFAT 24" de luxe \$135.95
 - Spécial imbat-table Richer BELANGER 30", porte vitrée \$149.95
 - Spécial imbat-table Richer GENERAL ELECTRIC 24" de luxe \$159.95
 - Spécial imbat-table Richer FINDLAY 30", automatique. Porte vitrée \$174.95
 - Spécial imbat-table Richer ENTERPRISE 30", automatique. Porte vitrée \$174.95
 - Spécial imbat-table Richer TAPPAN GURNEY 30", automatique. Porte vitrée \$179.95
 - Spécial imbat-table Richer WESTINGHOUSE 30", automatique. Porte vitrée \$179.95
 - Spécial imbat-table Richer KELVINATOR 30", automatique. Porte vitrée \$184.95
 - Spécial imbat-table Richer BELANGER 30", automatique. Porte vitrée \$199.95
 - Spécial imbat-table Richer GENERAL ELECTRIC 30", automatique. Porte vitrée \$209.95
 - Spécial imbat-table Richer \$209.95
- CUISINIÈRES À GAZ**
- FORCE, 2 ronds \$89.95
 - Spécial imbat-table Richer FINDLAY 20" \$119.95
 - Spécial imbat-table Richer ENTERPRISE 24" \$119.95
 - Spécial imbat-table Richer FINDLAY 30", four vitré \$169.95
 - Spécial imbat-table Richer MOFFAT 30", four vitré \$199.95
 - Spécial imbat-table Richer ENTERPRISE 30" four vitré \$209.95
 - Spécial imbat-table Richer \$209.95



COULEUR Console ECRAN 25"

Spécial imbat-table RICHER à partir de \$589.95

MARQUÉES



COULEUR MARQUES REPUTÉES

Ecran 16" Spécial imbat-table RICHER à partir de \$379.95
Ecran 19" Spécial imbat-table RICHER à partir de \$429.95
Ecran 22" Spécial imbat-table RICHER à partir de \$549.95



Très joli SOFA-LIT

Fabrication différée en caoutchouc mousse de qualité
Modèles variés Spécial extraordinaire RICHER à partir de \$119.95

Utiles et confortables



Très joli MOBILIER DE SALON

Style Provincial Espagnol 2 mcx \$239.95

D'une apparence soignée avec tissus variés au choix. Tel qu'illustré - SPECIAL EXTRAORDINAIRE RICHER

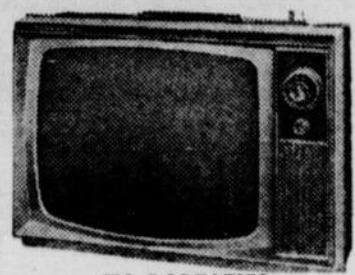


TABLES

- de bout
 - à café
 - à lampe
- à partir de \$8.95

Une visite vous convaincra

Exemple: Valeur de \$29.95 pour seulement \$8.95



TV PORTATIFS

NOIR et BLANC
Ecran 8" table RICHER à partir de \$89.95
Ecran 12", Spécial imbat-table RICHER à partir de \$99.95
Ecran 19", Spécial imbat-table RICHER à partir de \$139.95

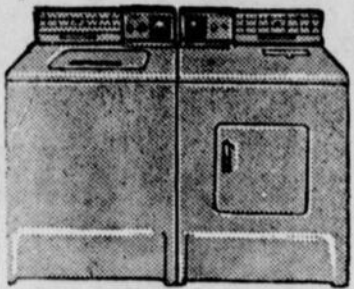
BAHUTS 50% de réduction

- de table LAMPES
- de bout à partir de \$4.95
- de plancher de



REFRIGERATEUR

11 pi. cu., marque réputée Spécial imbat-table RICHER \$159.95
LEC, 4 pi. cu. \$109.95
Spécial imbat-table Richer LEC, 6 pi. cu. \$129.95
Spécial imbat-table Richer BELANGER, 11 pi. cu. \$159.95
Spécial imbat-table Richer FRIGIDAIRE, 10 pi. cu. \$169.95
Spécial imbat-table Richer BELANGER, 14 pi. cu. (manuel) \$189.95
Spécial imbat-table Richer BEATTY, 14 pi. cu., 2 portes, zéro zone \$239.95
Spécial imbat-table Richer BELANGER, 13 pi. cu., 2 portes, zéro zone \$259.95
Spécial imbat-table Richer INGLIS, 14 pi. cu., 2 portes, zéro zone \$259.95
Spécial imbat-table Richer GENERAL ELECTRIC, 14 pi. cu., 2 portes, zéro zone \$269.95
Spécial imbat-table Richer ROY, 15 pi. cu., 2 portes, sans givre \$299.95
Spécial imbat-table Richer \$299.95



LAVEUSES et SECHEUSES A-U-T-O-M-A-T-I-Q-U-E-S

- MAYTAG
 - RCA VICTOR
 - GENERAL ELECTRIC
 - FRIGIDAIRE
 - MOFFAT
 - ROY
 - INGLIS
 - KELVINATOR
 - SPEED QUEEN
- Lessiveuses à partir de \$209.95
Sécheuses à partir de \$149.95

Aussi MINI-SECHEUSE "Maytag" (115 volts) Spécial Richer \$149.95



LAVEUSES

à partir de \$99.95 avec pompe automatique et essoreuse

MARQUES LES PLUS CONNUES

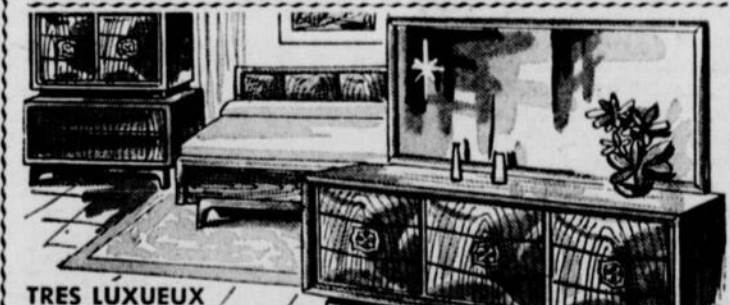


LIT CONTINENTAL

39" à partir de \$39.95
Lit simple

• Matelas à ressorts à surface piquée
• Construction munie de ressorts tressés extra-fermes recouverts de feutre
Aussi autres modèles \$49.95 - \$59.95 et plus
SIMMONS - SERTA - SEALY - DUOFLEX

DAVENPORT et CHAISE
Spécial imbat-table RICHER \$89.95



TRES LUXUEUX MOBILIER DE CHAMBRE (3 morceaux)

De marque Gérard Collin. Style moderne des plus attrayants et de construction impeccable. Tout NOYER. Bureau triple 72 pouces avec un grand miroir encadré et tiroir porte-bijoux. Chiffonnier nouveau style. Tête de lit 100" et tables de chevet disponibles. Tel qu'illustré. **BAS PRIX RICHER**

DEUX MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

Claude D I ANEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
TOUT POUR LA MAISON **Richer** PRES

3743 EST, STE-CATHERINE (entre Nicolet et Valois) 525-4406 • 526-5501-2
3609 EST, STE-CATHERINE (entre Chambly et Joliette) 526-3377



Luxueux mobilier de chambre de style espagnol - 6 mcx

Noyer fini satin. Le mobilier comprend un bureau triple de 72 pouces, avec miroir encadré et ajustable, une commode, 2 tables de chevet, et lit Hollywood 108 pouces; dessus solides. Une superbe valeur. - Tel qu'illustré - Rég. \$449 \$309.95
(Pied de lit en sus) Prix extraordinaire RICHER



DANIEL JOHNSON: le fil de ses jours raconté par REINE JOHNSON

à Francine Dufresne



"Son magnétisme, son ardeur juvénile et son enthousiasme m'ont conquise"



L'étudiant Daniel Johnson vient de commencer ses études de droit. Quelques mois plus tard il sera élu président de sa faculté, puis, président de l'AGEUM.



Reine Gagné a dix-neuf ans et elle poursuit ses études à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal.

Notre-Dame-de-Grâce, janvier 1969. Dans une grande maison silencieuse où les bibelots, les toiles de peintres canadiens, les collections de porcelaines et d'émaux sur cuivre sont autant de témoignages de bonheur et de souvenirs heureux, une femme nostalgique se penche sur son passé.

La mort prématurée du chef du clan a bouleversé sa famille. Elle a aussi bouleversé une nation toute entière. Partout, dans les villes comme en province, ce fut une douleur collective, communicative, envahissante comme une traînée de poudre. Et la famille du disparu, vers qui ont immédiatement afflué des milliers de témoignages de sympathie, a dû réprimer ses larmes, dissimuler son chagrin comme on le fait d'un sentiment honteux, redresser la tête. Dans la petite église de Saint-Pie de Bagot où, entourée de la population, elle lui a rendu un dernier hommage, elle n'a même pas pu, seule un seul instant, lui dire un ultime adieu. Ces longues et épuisantes obsèques d'Etat, ce chagrin étouffé, telles sont les dernières rançons de la gloire. Sa veuve qui, à peine quelques heures après la tragique nouvelle, s'est exclamée : "Il ne nous appartient plus", n'a même pas eu droit à quelques larmes solitaires. Le chagrin du peuple québécois s'est estompé peu à peu, mais les larmes jaillissent encore des yeux de l'épouse lorsque les souvenirs surgissent et lui emprisonnent le cœur comme dans un étou. Ce cœur se souvient et il se raconte.

Dans la bibliothèque, autrefois celle de son père, puis de son mari, sur la table de travail,

entre d'innombrables albums de famille ravagés par le temps, plus de mille photos et deux cents lettres d'amour... ! gît un vieux bouquet de corsage. Un bouquet de gardénias. Il aura bientôt trente ans et, depuis longtemps, ses pétales ne dégagent aucun parfum. Mais c'est un bouquet de souvenirs ! "Il me l'avait offert pour notre premier bal."

Tous deux étudiants à l'Université de Montréal, Daniel Johnson inscrit à la faculté de droit et Reine Gagné, en lettres, ils s'étaient rencontrés quelques mois plus tôt, soit en novembre 1938, à la maison des étudiants, rue de Montigny.

"La première fois que je l'ai vu, raconte Madame Johnson, c'était dans la salle de rédaction du QUARTIER LATIN. Il était en manches de chemise et il terminait un article pour le journal. Je pense que c'est la seule fois de ma vie où je l'ai vu vêtu aussi négligemment. Un camarade nous a présentés. Puis nous sommes allés tous les trois dîner ensemble chez Geracimo, rue Ste-Catherine, qui était alors le fief des étudiants." Prémonition ou simple geste de jeune fille sentimentale ? Reine Gagné avait conservé le menu de ce jour-là.

Quant à l'étudiant Daniel Johnson, il avait tout d'un activiste. Il était président de sa

faculté, puis président de l'AGEUM (Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal), il militait dans l'Action catholique, s'occupait activement de la Chambre de Commerce des Jeunes et d'une foule d'autres organisations. Il partageait en plus l'affriolante réputation avec son confrère André Bachand de mettre sur pied une nouvelle organisation par semaine. Le tandem semblait à ce point indissoluble que les confrères l'appelaient le tandem André Johnson-Daniel Bachand.

L'amour courtois

"Pourquoi l'ai-je aimé lui, plutôt qu'un autre ? Au début, sans doute à cause de son extraordinaire magnétisme, de sa sensibilité aussi. Une sensibilité dénuée de sensiblerie. Puis il possédait une merveilleuse ardeur juvénile, une foi inaltérable dans tout ce qu'il entreprenait. Nous avions tous les deux d'ininterminables conversations autour d'une tasse de café et ce qui me plaisait le plus, c'est qu'il ne tranchait jamais le débat, qu'il ne posait jamais de jugement catégorique, définitif, comme le faisaient la plupart de nos camarades. Mais ce qui le distinguait entre tous c'était son attitude avec les femmes.

Il faisait vieux monde, un peu moyenâgeux. Avec lui, je croyais revivre l'âge de l'amour courtois."

Deux traits dominants : ardeur et magnétisme

Le juge Maurice Archambault, de la Cour supérieure, a été un camarade de Daniel Johnson, au petit séminaire de St-Hyacinthe, vers les années 1930-31. Il insiste lui aussi sur l'ardeur, le magnétisme qui caractérisaient déjà l'adolescent. "C'était un petit bonhomme blond, légèrement frisé, assez frêle et très enjoué. L'attention se portait immédiatement sur lui lorsqu'il arrivait dans un groupe. Il était né leader. Il mettait sur pied une foule d'organisations et lorsqu'il avait confié des responsabilités à chacun, lorsqu'il s'était assuré du bon fonctionnement, il organisait autre chose. Son imagination constamment en éveil lui permettait de trouver la solution à presque tous les problèmes d'ordre pratique."

Lorsque les deux camarades se retrouvent à Montréal, quelques années plus tard, Maurice Archambault termine ses études de droit et Daniel Johnson, qui après son baccalauréat avait opté pour le grand séminaire, décide de prendre une nouvelle

orientation. Il choisit le droit lui aussi, sur les conseils de son ami. Le jour du choix est précédé de quelques moments d'un douloureux désarroi que l'ami s'acharne à apaiser. Une véritable amitié les unit, alors qu'ils logent tous deux, rue Ontario, chez les parents d'un ami Aimé Laplante.

"Les qualités que ses confrères lui avaient reconnues au petit séminaire s'accroissent. Après ses trois années de vie presque monacale, d'études, de réflexions et de prières, il s'épanouissait de façon brutale, presque choquante. C'était un véritable éclatement de toute sa personnalité. Certains appelaient ça de l'ambition. Il s'occupait avec passion de toutes sortes d'organisations et il accumulait à un rythme affolant les responsabilités et les fonctions. Il était toujours en mouvement, en perpétuelle évolution."

Nous verrons dans un prochain article quel genre de conversations entretenaient alors les deux amis.

Une seule anecdote subsiste des premiers mois de la vie de l'étudiant Daniel Johnson à Montréal. C'est cette habitude qu'il avait de donner un grand coup de genou avant de monter dans le tramway; réminiscence d'un récent passé où ses jambes s'embourbaient toujours dans la soufane.



Daniel Johnson a toujours milité activement dans l'Action catholique. On le voit ici en compagnie du groupe de "Pax Romana". Le lecteur aura reconnu, debout, le quatrième en partant de la gauche, Monsieur Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, et au centre, assises, Mesdames Alec Pelletier et Jeanne Sauvé.

"Avec lui, c'était l'âge de l'amour courtois"

Adulte prématurément !

Toutefois, il semblait à Reine Gagné que son amoureux était "un adulte avant l'âge". "Je sentais qu'il n'avait pas eu de vraie jeunesse. Déjà, il avait une attitude très paternelle avec ses frères et sœurs, attitude qu'il a d'ailleurs conservée toute sa vie. Tous il les a aidés dans la mesure de ses moyens."

Le juge Maurice Archambault corrobore en ces termes. "Daniel n'a jamais été le collégien, ni l'étudiant des joyeuses virées. Au Petit Séminaire, le comportement du futur prêtre était plein de réserve, de retenue. Père de famille avant la lettre, adulte prématurément, il se préoccupait de ses frères et sœurs au même titre et avec la même intensité qu'un chef de famille conscient de ses responsabilités. J'ai appris qu'il en a été ainsi jusqu'à sa mort."

Le juge Maurice Johnson, frère cadet de l'ex-Premier ministre, souligne l'ascendant que Daniel avait sur ses frères et sœurs. "Si Daniel avait fait Polytechnique, je suis persuadé que notre orientation aurait changé."

Un carabin pauvre

Reine Gagné, lorsqu'elle rencontre son futur mari, est une jeune fille de milieu bourgeois. Pas cossu, mais aisé. Elle a toujours été gâtée et elle se souvient de l'époque insouciance où une nouvelle robe s'acquerrait à la force d'un sourire au papa et à la maman. Qu'en est-il de l'étudiant qui la courtise ?

"Daniel se rendait bien compte que j'avais été davantage gâtée par la vie et je pense que ça l'a un peu effrayé au début de nos fréquentations. Quant à mon père, il était réticent. Il répétait à maman : "Si elle épouse ce jeune homme, elle va trouver ça dur au début."

"A cette époque, Daniel ne possédait que deux complets et il était maigre... ! Tous les jours, il faisait la lecture spirituelle au presbytère Saint-Jacques en échange de son repas du midi. Il avait contracté certaines dettes pendant ses études au Grand Séminaire et il lui tardait de les rembourser, ce qui lui a tout de même pris quelques années. Mais, à certaines occasions, sa marraine lui a tout de même facilité les choses. Pour boucler son budget il collaborait au journal LA PATRIE, où il signait une chronique hebdomadaire appelée les CARABINADES. C'était un courrier du cœur, souvent moqueur, dans lequel il répondait aux lettres d'étudiantes éplorées qu'un camarade d'Université avait laissé tomber."

hebdomadaire appelée les CARABINADES. C'était un courrier du cœur, souvent moqueur, dans lequel il répondait aux lettres d'étudiantes éplorées qu'un camarade d'Université avait laissé tomber."

L'époque des petites vues

"Lorsqu'il m'invitait au cinéma — c'était 35 cents à l'époque — je savais pertinemment qu'il avait dû faire des économies toute la semaine. Je ne l'en appréciais que mieux. Fait étonnant, jamais je ne l'ai entendu se plaindre de ses difficultés financières. Et il avait autant de pudeur sur son manque d'argent que sur celui de ses camarades. Une fois seulement il m'a taquinée parce que je portais une cape de fourrure pour aller aux cours."

"Un soir, j'avais reçu à la maison quelques-uns de ses confrères avec leur amie ou fiancée. Je devais servir un léger goûter vers minuit. Rien de très compliqué, seulement des petits hors-d'œuvre, des sandwiches et quelques canapés. Après la soirée, il m'a dit : "C'était bien élaboré votre goûter. Certains de mes camarades en seront peut-être gênés. Je crains que vous ne les ayez intimidés."

"Il ira loin ce jeune homme !"

"Il ira loin ce jeune homme", se plaisait à dire mon père et avec qui il avait parfois d'interminables discussions dans la bibliothèque pendant que je m'impatientais, seule, au salon. Fait caractéristique, Daniel fut le seul parmi les jeunes hommes qui m'ont fréquentée avec qui, dès le début, mon père a parlé plus de cinq minutes. Les autres ne faisaient pas le poids. Quant à mon frère cadet Demers, qui avait connu Daniel au début de nos fréquentations, c'est celui de mes camarades qu'il préférerait.

"Malheureusement, Demers est mort à l'âge de 16 ans; deux ans et demi avant notre mariage."

"Daniel avait pris l'habitude, comme c'était la mode à l'époque, de venir étudier chez moi deux soirs par semaine. Le dimanche, c'était sacré, il venait toujours dîner à la maison. Avec le temps, nos projets se précisant, nous parlions mariage de plus en plus fréquemment. Il me répétait souvent : "Je n'ai pas d'argent. Mais je vais bientôt ouvrir mon bureau et même

si ça prend quinze ans, nous allons nous marier." Lorsque nous avons fait part pour la première fois de notre projet à mon père, il a rétorqué : "Jeune homme, lorsque votre carnet de banque pourra souffrir un mariage, vous me le direz !"

Une dynastie de politiciens ou d'avocats ?

"Bien avant notre mariage, je savais que c'était un futur politicien que j'allais épouser. Déjà, il était persuadé que "la politique est le seul moyen d'agir activement". Un an avant notre mariage, il était déjà convenu qu'il me laisserait l'entière responsabilité de l'éducation des enfants. "Je te ferai entièrement confiance, mais tu pourras toujours me consulter." Et c'est exactement ce qui s'est passé, comme nous l'avions prévu alors."

"Il hésitait sur un seul point : "En ferons-nous une famille de politiciens ou d'avocats ?"

"Il me faudra devenir une très vieille femme avant que mes enfants soient en mesure de répondre à cette question qui hantait leur père, il y a trente ans déjà... !"



Reine Gagné et Daniel Johnson à la sortie d'un cinéma. C'est l'époque de leurs amours au moment où les billets de cinéma ne coûtaient que trente-cinq cents.



C'est en 1941 et Reine Gagné a vingt et un ans. Elle est alors cheftaine des Jeannettes.



L'étudiant Daniel Johnson vient de terminer son cours classique au Petit Séminaire de Saint-Hyacinthe. On le voit ici, à l'extrême droite, avec ses confrères de promotion.

La semaine prochaine: lettres d'amour

Tous droits réservés Mme Reine G. Johnson 1969

la semaine...

Le bilan du voyage de Cardinal en Europe

Paris: des promesses! Londres: \$70 millions!

par Charles Petit-Martinon
Que le Québec cherche des capitaux à l'étranger, qu'il signe des accords culturels avec la France ou d'autres pays francophones, qu'il participe à des assemblées internationales de la francophonie, Ottawa commence à y être habitué: bon gré, mal gré, il se fait une raison. Mais que le Québec soit reçu à Paris avec les honneurs d'un pays souverain, ça Ottawa ne peut pas l'encaisser.

Comme il fallait s'y attendre, la réception réservée à la délégation québécoise en terre française a suscité maints commentaires dans la presse anglo-canadienne. Ottawa s'est montré plus discret. M. Pierre Elliott Trudeau a évité d'envenimer les choses; quant à son ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, il a re-

levé les accords faits au protocole et dénoncé l'accord prévoyant un satellite de communications franco-québécois et la transmission d'émissions télévisées françaises vers le Québec. Ce viol de l'espace canadien par des ondes vibrant en français a causé un certain malaise.

Ce serait toujours ça de sauvé

Toutefois, on peut se demander si Ottawa serait prêt à signer un tel accord avec la France, sachant qu'il ferait payer à 70 pour 100 de la population canadienne le luxe d'un satellite qui ne servirait qu'à 30 pour 100 de cette même population. Si Québec se le paye, c'est toujours ça de sauvé pour le Trésor canadien.

Si on fait l'inventaire des accords passés à Paris au point de vue culturel et économique, Québec a fait quelques gains. La France serait prête à collaborer à l'établissement d'une

deuxième université de langue française à Montréal; elle enverrait 70 professeurs et chercheurs pour septembre prochain, des firmes françaises seraient prêtes à établir des industries au Québec: une avionnerie fabriquant des avions légers (filiale des usines Marcel Dassault), une usine de conserves alimentaires, une ou plusieurs usines de matériel électronique et électrique. Il y aurait d'autre part possibilité de création d'une raffinerie de pétrole et d'une usine de pneumatiques. Il a été grandement question d'un projet de satellite de communications franco-québécois.

Mais avant de revenir à Montréal, la délégation québécoise est passée par Londres. Nos ministres y ont rencontré leurs homologues britanniques. Ils ont élaboré, en passant, un projet d'investissements britanniques de l'ordre de \$70,000,000, une raffinerie de pétrole qui s'établirait dans la région de



Lors de son passage à Paris, M. JEAN-GUY CARDINAL, vice-président du conseil des ministres du Québec, a donné une conférence de presse à la Délégation générale du Québec, à l'intention de la presse parisienne et étrangère. À gauche, M. JEAN-PAUL BEAUDRY, ministre de l'Industrie et du Commerce.

Québec. Ce passage en Angleterre n'a pas soulevé les mêmes commentaires, et pourtant nos hommes politiques ont été chaudement reçus... mais sans tapis rouge, ni fanfare.

M. Jean-Guy Cardinal a trouvé un slogan pour répondre à ses détracteurs: "Un Québec fort pour un Canada fort." Ottawa réagira-t-il par un autre slogan?

On se bat pour un aéroport qu'on trouvera par la suite trop bruyant

Le nouvel aéroport de Montréal pour avions supersoniques fait couler beaucoup d'encre. C'est une lutte épique que se livrent municipalités, députés et même ministres. Chacun prêche pour sa paroisse, trouve des mérites et des vertus à son patelin pour y voir établi ce futur aéroport format "king size" qui accueillera le géants des airs.

M. Paul Dozois, ministre des

Finances du Québec, a été le premier homme public à se lancer dans la mêlée. Il a laissé entendre que le gouvernement fédéral avait un faible pour Drumméville. M. Robert Lussier, ministre des Affaires municipales, a affirmé à son tour que le Québec n'avait formulé aucun choix, mais qu'il verrait d'un bon oeil que le site choisi se trouve sur la Rive Sud.

C'est alors que deux députés libéraux du Québec, MM. Jean-Noël Lavoie et Gilles Houde, sont venus brouiller un peu plus les cartes. Eux, ils verraient le

futur aéroport à Laval. On comprend ça: l'un est député de Laval, et l'autre, député de Fabre!

Cinq députés fédéraux ont sauté à pieds joints sur l'occasion pour plaider en faveur de la Rive Nord. MM. Roch Lasalle, Robert Major, Antoine Yanakis, Marcel Roy et Roland Comtois voudraient que le site choisi soit dans le triangle Joliette-Berthier-Argenteuil. Evidemment ce sont les députés de Joliette, Argenteuil, Berthier, Laval et Terrebonne.

Le gouvernement fédéral, pour sa part, aimerait mieux le

voir dans la région de Vaudreuil-Rigaud. Pas si bête!

Situé près de la frontière de l'Ontario et du Québec, l'aéroport desservirait la capitale et la Métropole, et l'on ferait ainsi d'une pierre deux coups.

Depuis, un autre député libéral, M. Zoël Saindon, maire de Lachute, a mis à son tour son grain de sel. Il voudrait l'aéroport entre Lachute et Saint-Eustache.

Tout ça, c'est bien beau. Mais a-t-on consulté les citoyens pour savoir s'ils aimeraient ça un

beau terrain d'aviation à côté de leurs maisons ou de leurs fermes, et entendre jour et nuit le bruit infernal des avions à réaction? De quoi faire tourner le lait aux meilleures vaches laitières!

Ceux à qui on a vanté les bienfaits d'un aéroport géant chez eux seront les premiers à le vouer au diable, car ils en auront le sommeil coupé pour longtemps. Qu'ils aillent passer une journée à proximité de l'aéroport de Dorval, ils auront vite compris.

Pas étonnant qu'on nous taxe!

Tout augmente, même l'assistance-chômage. En six ans, les déboursés d'assistance-chômage ont augmenté de 119.3 p. 100. En 1967-1968, elles ont été de \$97,800,000, alors qu'en 1961-1962 elles étaient de \$44,500,000. Par contre, l'assistance sociale au Québec a augmenté de 85 p. 100 environ. En 1961-1962, on avait déboursé \$116,000,000; en 1967-1968, \$190,500,000. Le Service du Bien-Etre social, à Montréal, a versé en assistance spéciale \$719,400 en 1966-1967 et \$3,607,200 en 1967-1968, soit 500 pour 100 d'augmentation.

Des relations avec Mao

M. Pierre Elliott Trudeau est prêt à sacrifier les relations diplomatiques que nous entretenons avec la Chine nationaliste, format réduit, pour reconnaître la Chine populaire. Il est logique que nous reconnaissons un pays qui groupe 700 millions d'âmes et un régime qui est



PIERRE ELLIOTT TRUDEAU... l'heure du choix.

en place depuis vingt ans. Mais ça va faire de la peine au vieux maréchal Chang Kai-shek!

La Riviera québécoise

Les Antilles françaises, Guadeloupe et Martinique, deviendront-elles la Riviera

québécoise? La question a été envisagée au cours des entretiens entre la délégation canadienne et les autorités françaises à Paris, lors du séjour de M. Jean-Guy Cardinal. Il y a, toutefois, à résoudre deux problèmes: la liaison aérienne entre Montréal et Pointe-à-Pitre (Air France a déjà une liaison New York-Pointe-à-Pitre) et la construction d'autres hôtels à la Guadeloupe et à la Martinique. Il faudrait aussi baisser le prix des chambres qui battent tous les records du monde.

On ne sait plus qu'en faire

Le Canada regorge, paraît-il, de stocks de lait en poudre qui ne se vendent pas, alors que dans le tiers monde se manifeste une pénurie de protéines. C'est ce qu'exprimait M. K. G. Savage, directeur de la division des produits laitiers au ministère de l'Agriculture du Canada, au cours du 30e congrès de l'Association canadienne des manufacturiers de poudre de lait. On étudie la possibilité

de fortifier le lait nature en lui ajoutant de la poudre de lait écrémé afin de lui augmenter son taux de protéines et lui donner une saveur plus agréable.



CHARLES VAN HORNE... coucou, me revoilà!

Mini-durée... mais maxi-prix

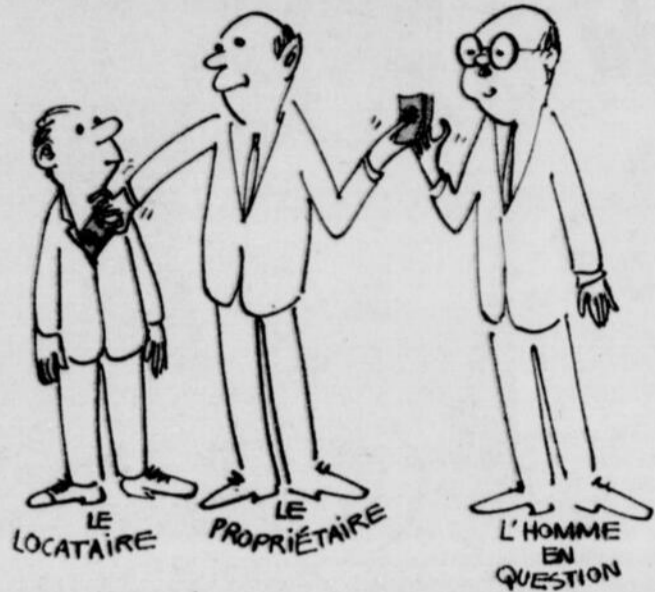
Enfin, les Montréalais, les

Torontois et les Vancouverois auront leur propre bureau des passeports. Ça évitera les fraudes, si faciles par la poste. D'autre part, les passeports ne seront plus renouvelés. Ils auront une validité de 5 ans et coûteront \$10, le double de leur prix actuel. L'indice du coût de la vie monte vite au gouvernement!

Les conservateurs vont y goûter

M. Charles Van Horne, ancien chef du parti conservateur du Nouveau-Brunswick, a fait un retour inattendu lors du scrutin complémentaire de novembre. Le bouillant ex-leader conservateur aurait l'intention de reprendre son poste qu'il avait abandonné, après avoir été battu, aux dernières élections en octobre 1967. Le 4 novembre il a remporté une mince victoire dans Restigouche. Maintenant que M. Charles Van Horne a un pied dans l'étrier, il veut conduire la charette du parti. Il va y avoir du sport au Nouveau-Brunswick!

DRAPEAU HAUSSE LA TAXE FONCIÈRE ...



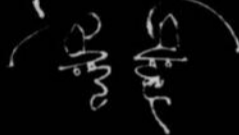
LE VATICAN ABSOUT LES SUICIDÉS DE PRAGUE...

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS ...

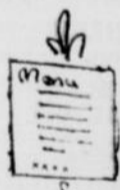


LA POLICE VEUT ÉPURER LES DISCOTHÈQUES ...

VOYEZ-VOUS QUELQUE CHOSE D'ANORMAL, CHEF ?



RESTAURANT ÉLYSÉE



daïnesuit

LA GRIPPE FRAPPE UN PEU TOUT LE MONDE ...



CARNAVAL de QUEBEC



2 VOYAGES DE FIN DE SEMAINE

DU 7 AU 9 FEVRIER

La fin de semaine où "GRACE KELLY" participera au Carnaval de Québec

DU 14 AU 16 FEVRIER

2 nuits d'hôtel ou motel et passage aller-retour

A partir de **\$28.50**

DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT AGENCES DE VOYAGES

Ville-Marie

5135 ST-DENIS, Montréal — Tél. 276-2694

Bureau ouvert de 9 heures a.m. à 9 heures p.m., lundi au vendredi. Samedi : 10 heures a.m. à 5 heures p.m.

Vos épargnes se multiplient plus rapidement avec un Compte ***SUPER ÉPARGNE**

5 1/4 %

d'intérêt calculé sur le solde minimum mensuel

Crédit tous les 3 mois

Vous pouvez faire des retraits au comptoir en tout temps.

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

CONSTITUÉE PAR CHARTRE FÉDÉRALE MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DÉPÔTS DU CANADA

Ces dépannages ont coûté cher à ces "Samaritains des neiges" Que feront les rescapés du Jour de l'An pour leurs sauveteurs en motos-neige?

On s'en souviendra longtemps, au Club moto-neige Iroquois de Saint-Luc, de ce premier janvier 1969. Près de 150 motos-neige ont travaillé sans relâche du 1er janvier, à 5 heures de l'après-midi, jusqu'au lendemain à midi pour porter secours à environ deux mille personnes que la tempête retenait prisonnières dans leurs automobiles.

Le secours ne vint pas du ciel, mais de la part de quelque 150 conducteurs de motos-neige à qui la Sûreté du Québec avait fait appel pour porter secours aux infortunés automobilistes qui risquaient de passer de lon-

gues heures submergés sous des pieds de neige et exposés à un froid intense. Sans le dévouement de ces conducteurs de motos-neige, le bilan aurait pu être tragique.

Ils étaient à demi gelés

À l'entrée de Saint-Luc, le spectacle était navrant. Des dizaines d'automobilistes ne pouvaient plus avancer. Le même spectacle se reproduisait sur chaque route balayée par la tempête.

Les conducteurs de motos-neige se mirent au travail et parvinrent en près de 20 heures à évacuer de 500 à 600 automobiles et à transporter leurs occupants frigorifiés (environ 2.000) à l'abri du froid et de la tempête.

Des dégâts et des engelures

Malheureusement, de nombreuses motos-neige ont subi des dommages, certains allant jusqu'à \$400 ou \$500. Il n'était pas aisé de naviguer avec une visibilité nulle. Des conducteurs heurtaient accidentellement des voitures enfouies sous la neige, d'autres étaient accrochés par des automobilistes qui tentaient de rouler et qui ne pouvaient les éviter.

D'autre part, plusieurs conducteurs ont été blessés; d'autres souffraient d'engelures et ne purent retourner à leur travail pour plusieurs semaines.

Toutes les personnes secourues étaient soit des Cantons de l'Est, de la région de Saint-Jean et de Saint-Luc, de Montréal et même du Vermont.

Malheureusement, cette tem-



M. CLEMENT MOREAU, concierge de l'école Sacré-Coeur, à Saint-Luc, range les matelas du gymnase qui ont servi de lits aux personnes forcées de passer la nuit du 1er janvier à l'école.

pête a coûté cher à quelques conducteurs de motos-neige. Aussi un comité d'aide aux accidentés s'est-il formé au sein du Club moto-neige de Saint-Luc, afin de pouvoir compenser les dommages encourus par ces "Samaritains des neiges". Il aimerait bien que ceux qui ont

été secourus ce premier de l'An aient un petit geste de reconnaissance envers leurs sauveteurs en envoyant leur contribution, si modeste soit-elle, au Club moto-neige Iroquois de Saint-Luc, case postale 2, Saint-Luc.

C. P.-M.

HE, LES AMIS, ENTREZ DANS LE HOP
ET GAGNEZ DE MAGNIFIQUES PRIX!

HOP
CONCOURS

UNE PRIMEUR DANS
LE PETIT JOURNAL.



Il y aura 25 gagnants
par semaine

et si vous avez bien
répondu à la question,
voici ce que vous gagnez :

LES GARÇONS

gagneront un superbe hockey autographié

LES FILLES

un super-45 tours du palmarès canadien

Votre bon de participation doit nous parvenir avant
le 7 février 1969 — Les noms des gagnants seront
publiés dans Le Petit Journal doté du 9 février 1969.



Vous recevrez le plus récent disque 45-tours
"Avec la tête, avec le coeur"

Interprété par Michel Pignora

Une gratuité de la maison



LES HOCKEYS
SONT FOURNIS PAR

GEORGES DUBOIS SPORT LTEE.

7915, RUE LAJEUNESSE, MONTREAL — 278-7391

40% D'ESCOMPTE sur tout article de sport

Répondez à
la question
et postez
le coupon
situé dans le
bas de nos
"COMICS"

GAGNANTS DU HOP-CONCOURS

Semaine du
19 janvier 1969

- FRANCINE BOURDEAU
TERRASSE VAUDREUIL, Qué.
- MANON CHAMPAGNE
MONTREAL 403
- SYLVIE DESCHENES
QUEBEC
- MARIE-CLAUDE DUSSAULT
MONTREAL 327
- LINDA PELOQUIN
PARENT, Qué.
- LYNDA SIMONEAU
RIMOUSKI, Qué.
- ANGELE TREMBLAY
POINTE-AU-PIC, Qué.
- LOUISE GASCON
MONTREAL
- ANDRE APRIL
QUEBEC
- RICHARD BELANGER
QUEBEC
- LUC BOISVERT
SHERBROOKE, Qué.
- ANDRE CARRIER
MONT-LAURIER, Qué.
- JACQUES CARON
VALLEYFIELD, Qué.
- MARC CHATILLON
HULL, Qué.
- MICHEL CREPEAU
ROSEMONT, Qué.
- DENIS DESNOYERS
CHARLESBOURG, Qué.
- SERGE DEPATIE
SARNIA, Ont.
- EMILIEN DORION
PERCE, Qué.
- JEAN-CLAUDE FORTN
DUBERGER, Qué.
- MAURICE FOURNIER
CORNWALL, Ont.
- RAYMOND HELIE
SHAWINIGAN, Qué.
- JACQUES OUELLETTE
FALHER, Alberta
- ROCH PARISE
BAIE-COMEAU, Qué.
- LOUIS RIOUX
SEPT-ILES, Qué.
- CLAUDE ST-GEORGES
ST-DONAT, Qué.

FUTURS MARIÉS

Profitez de cette vente pour acheter cet

ENSEMBLE ESPAGNOL *Carmen*

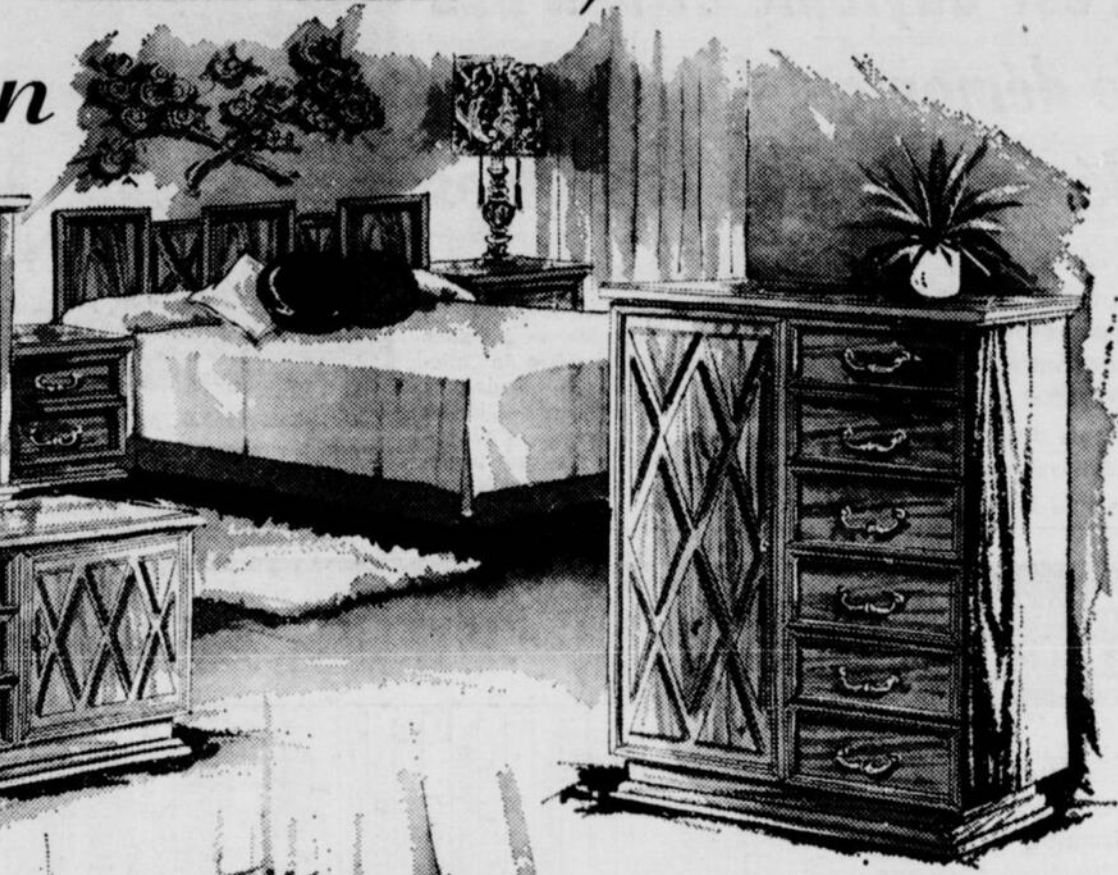
VENTE \$1,449

pour les 3 mobiliers
exactement tels
qu'illustrés et décrits



CUISINE 5 mcx

Table piédestal de forme octogonale 42" x 48" s'ouvrant à 60" • Dessus plastique chêne espagnol • 4 chaises de même style recouvertes de tissus de très belle qualité • Choix de teintes.



CHAMBRE 10 mcx

Bureau à 2 portes et 3 tiroirs • Miroir jumelé • Commode à porte et tablettes et 6 tiroirs • Meubles, de construction solide, sur roulettes • Tête de lit pour matelas double ou 60" • Base de métal ajustable, à 4 roulettes • Matelas et sommier Permapedic • 2 tables de chevet et 2 lampes s'harmonisant.



SALON 5 mcx

Accueillant sofa de 94" et fauteuil profond • Coussins reversibles au siège et au dossier • Choix de teintes et de tissus • Cadre et bras finis pacane • Table de centre, table à lampe et lampe haute qui harmonisent à merveille et complètent l'unité du décor.

PLAN BUDGETAIRE A VOTRE DISPOSITION • LIVRAISON GRATUITE • MISE DE COTE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES

SAGNON

Frères

27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

6421, boulevard Saint-Laurent	277-4113
5035, avenue Verdun	766-2323
2371 ouest, rue Notre-Dame	933-7395
6014, boulevard Monk	766-8553
4060, Monselet, Montréal-Nord	322-9350
3690 est, rue Ontario	526-2845
1214 est, avenue Mont-Royal	523-2169
Drummondville, 180 Saint-Damase	472-3393

HEURES D'AFFAIRES
9 h. à 6 h.
•
Jeudi et vendredi
jusqu'à 9 h. 30
•
Samedi jusqu'à 5 h.

(Suite de la page précédente)
Et l'on sait que le Québec a été gâté depuis quelques années en ce domaine.

Ce prêtre, même si ses travaux sont bien connus dans sa



Ai-je bien descendu ?

KATHLEEN WINSTANLEY (Miss Royaume-Uni) fera son entrée, lors du couronnement de Miss Monde 1969, d'une façon fort originale: en parachute. Au quatrième saut, Kathleen aimait ça comme une petite folle. C'est l'acteur Richard Todd qui l'a initiée à ce sport enivrant quand il se pratique en temps de paix.

Un ordinateur électronique pour aider les médecins de famille

LONDRES (France-Press) — L'Université britannique de l'Essex est en train de préparer une expérience très intéressante; il s'agit de savoir si l'on pourrait remplacer l'énorme documentation que doivent consulter les médecins traitants généralistes, par un ensemble ordinateur-télévision.

L'idée des responsables de cette expérience est de confier à un ordinateur toute la documentation qui a été recueillie en soignant 100.000 patients afin de constituer une mémoire de grande ampleur.

Dès qu'un médecin désirerait obtenir des indications substantielles et précises sur tel ou tel cas, il suffirait qu'il introduise dans l'entrée de l'ordinateur-télévision ses propres constatations sur ce cas embarrassant.

Rapidement, le système ordinateur-télévision fournirait au médecin, non seulement un ensemble d'informations écrites facilitant son diagnostic, mais également tout un dossier de documents illustrés: photographies et schémas. L'étude de ce système durera trois ans et coûtera \$420.000.

communauté, a demandé de taire son identité pour éviter les importuns. Ayant fait état de ses travaux dans les journaux, il y a quatre ans, il avait été assailli d'appels téléphoniques et de visites d'illuminés durant plusieurs mois.

"Je suis persuadé que les phénomènes d'Acton Vale sont réels. J'ai constaté malheureusement que trois prêtres, de bonne foi malgré tout, les ont qualifiés de manifestations démoniaques. Ces phénomènes, tout comme les miracles, peuvent être expliqués psychologiquement et ne sont d'ailleurs pas l'apanage des catholiques. Ils se produisent dans tous les milieux religieux et dans tous les continents du monde.

Pouvoirs extraordinaires

"Tous les spécialistes de la psychologie peuvent donner des exemples de personnes ayant fait état de pouvoirs extraordinaires. La Marine américaine ne s'est pas cachée de faire des expériences de communications avec des télépathes (qui lisent la pensée à distance) à bord des sous-marins nucléaires, qui ne peuvent communiquer avec l'extérieur lorsqu'ils sont en plongée. Les cas prouvés de lévitation et de télékinésie, qui consistent en des déplacements de personnes ou d'objets sans contact direct, sont aussi nombreux."

Selon notre spécialiste de

ces phénomènes, les événements d'Acton Vale ne peuvent s'expliquer que par la présence, dans la maison des Saint-Onge, de la petite Guylaine Breault, âgée de sept ans, qui est confiée à la garde de ces gens honnêtes et normaux.

Intense spiritualité

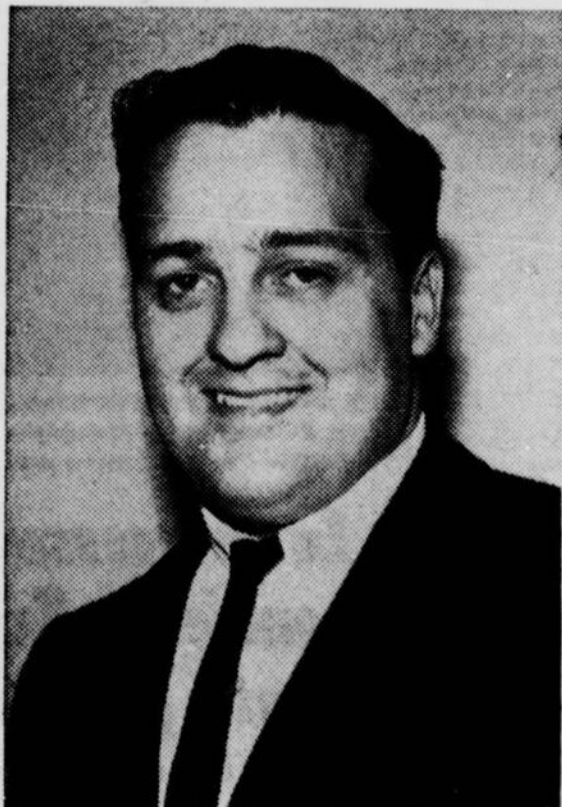
"Les témoignages recueillis tendent toutefois à prouver que la petite Guylaine a été élevée dans une atmosphère spirituelle intense. Prières, crucifix et images pieuses ont été sa pitance quotidienne depuis quelques années. Son esprit, non encore formé aux choses spirituelles, s'est probablement rebellé contre les objets qu'on désirait lui

faire vénérer. Il a rejeté ce qu'il ne pouvait assimiler. Ses facultés émotives ont créé un système d'autodéfense inconscient.

"Grâce à des facultés supranormales, dont elle n'est certainement pas consciente, la petite Guylaine a détruit les objets pieux qu'elle a en horreur. Ceci explique le bris des statues et le lancement (par télékinésie) d'une image de la Vierge sur les murs.

"Seul un psychologue connaissant ces phénomènes pourrait rétablir l'équilibre dans la pensée de Guylaine, de dire le prêtre. Cette enfant est une victime inconsciente d'une situation dont ses parents adoptifs ne sont certainement pas responsables."

UN AUTRE GAGNANT SPORTSMAN



AUTO SPORT
MGB-GT

M. Réjean Guillemette, 516 rue de Consell, Sherbrooke, est fier d'avoir changé de marque de cigarette. Il vient de gagner une auto sport MGB-GT avec Sportsman.

DES MILLIERS DE PRIX SENSATIONNELS!

Essayez un paquet de Sportsman à bout filtre. Vous pouvez gagner des prix fantastiques, des prix instantanés, et des cadeaux gratuits!



3¢ de moins que les king size!



le coup de fourchette

par Armel Robitaille

Il y a aussi de très bons restaurants dans l'Est

par Armel Robitaille

Si je rédige peu de commentaires sur les restaurants de l'est de Montréal (comme me l'ont reproché plusieurs lecteurs), c'est qu'il en contient tout de même plusieurs qui sont excellents, et que c'est probablement là que l'on peut trouver les meilleures aubaines gourmandes.

C'est donc un peu pour me faire pardonner que nous nous sommes rendus un récent mardi soir au "Restaurant Napoléon", 1694 est, rue Sainte-Catherine, à deux pas de Télé-Métropole.

Un restaurant qui a 20 ans d'existence

Ce restaurant existe depuis plus de vingt ans. Le propriétaire, M. Baktis, l'a graduellement enjolivé pour lui donner plus de classe, tout en y améliorant sans cesse la cuisine. Quelques détails mineurs encore, et son établissement verrait sa réputation monter de plusieurs crans. Ces détails sont pourtant si simples et si peu coûteux, mais ils font la différence entre un restaurant réputé et une maison quelconque.

Prenons les serviettes, par exemple. Elles sont de papier. Mais si vous commandez une spécialité de la maison au lieu de l'un des mets du jour, ou du vin au lieu de la bière, on vient

les changer — comme on nous l'a fait — pour des serviettes de toile. Et puis les couteaux. Il n'y en a qu'un pour tous les services : beurre, entrée, plat principal.

A la carte des mets, rien à reprocher. D'une diversité incroyable. On y trouve les plats italiens et chinois, les grillades et les poulets, les assiettes froides et les spécialités de la maison, en plus d'un menu du jour listant plus de vingt repas complets variant de \$1.40 à \$4.35. Nous avons opté pour les spécialités de la maison, à la carte. Une coupe aux huitres (\$1) s'est révélée très bonne, ainsi que la demi-douzaine d'huitres mais plutôt petites. Nous avons commandé pour assiette principale les grenadins Bonaparte (\$2.75) et le canard à l'orange (\$3.75).

La meilleure assiette

Les grenadins étaient excellents et constituent peut-être la meilleure assiette du Napoléon. Ce sont de petites escalopes de filet de veau, piquées de lardons et braisées, servies sur un lit de riz et accompagnées de coeurs d'artichauts et de champignons de Paris, le tout arrosé d'une délicieuse sauce au vin blanc fleurant l'estragon. Le canard était bon, bien cuit, mais peu charnu. La sauce, excellente, fut rapidement consommée grâce à l'aide d'un plat de frites (39c. de supplément). Au dessert, un gâteau au chocolat (35c.) sans le moindre goût et une tarte au sucre assez bonne (35c. également).

Le Napoléon possède une belle carte de vins, aux prix tout aussi raisonnables que ses mets. Sur cette carte comme sur le menu (et ça mérite des félicitations), on s'efforce de souligner au client l'accord entre certains plats et un vin qui l'accompagnerait bien. Seule erreur : le Sauternes, qui est classé comme un blanc sec. Nous avons commandé une bouteille de Saint-Emilion à \$4.50. Malheureusement, sur l'addition on nous l'a comptée à \$6. L'erreur fut cependant rapidement rectifiée lorsque nous l'avons fait remarquer à la serveuse. Le service du vin était tout à fait impeccable et sans une seule faute.

Le Napoléon, en somme, est un restaurant capable de fournir une agréable soirée pour un prix tout à fait modique.

Une nouvelle salle au restaurant du chef Georges — "La Soupière" — rue de la Montagne. On la surnomme "la Soupière d'en haut", et les prix y sont les mêmes qu'à celle du bas.

Le Grand Salon culinaire de la Province de Québec débute à l'hôtel Windsor mardi 4 février. L'entrée est gratuite. Gourmets et gourmands pourront admirer environ 400 pièces, plats et exhibits de prestige réalisés par nos chefs du Québec. Vérifiez votre quotient gastronomique en choisissant ceux qui, à votre avis, devraient être primés dans les différentes classes : viandes, charcuteries, volailles, poissons, crustacés, pièces en graisse, cuisine exotique, hors-d'oeuvre, gâteaux, pâtisseries, confiseries.

Plusieurs vins auraient souffert de leur long séjour sur les quais durant la grève de la Régie. On trouve de plus en plus de ces mauvaises bouteilles. Ce n'est toutefois qu'une situation temporaire.

Le carnet du gastronomade

• L'ancien président de la Société des Chefs du Québec, Abel Banquet, est maintenant seul propriétaire du populaire restaurant "Chez Pierre", rue Labelle.

• Le 32e Grand Salon culinaire se tiendra à l'hôtel Windsor les 4, 5 et 6 février sous la présidence de M. René Eschenlohr. Il sera ouvert au public.

• M. Lucien Deschênes, de Valleyfield, me demande de lui suggérer un vin doux et un peu sucré qui pourrait aider à réchauffer une personne arrivant chez elle transie le soir. Pourquoi ne pas essayer un "Pineau des Charentes" ?

• Un tout nouveau restaurant, "le Joncaire", vient d'ouvrir à l'angle Saint-Paul et Saint-Laurent, dans la vieille maison qui abrite l'élégant et aristocratique "les Remparts".

Le député Robert Bourassa :

"Il faut implanter une raffinerie au Lac-Saint-Jean"

Le gouvernement du Québec vient de décider de former une mission de planification régionale dont l'objectif sera le développement économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, une région qui compte près de 300,000 habitants. Nous avons demandé à l'économiste Robert Bourassa ce qu'il pense de cette décision. Il nous a déclaré qu'il s'en réjouit et a aussitôt ajouté que l'un des meilleurs moyens d'assurer le développement économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est d'y implanter une raffinerie.

"On connaît, dit-il, les installations portuaires de Port-Alfred qui, avec la révolution technologique, pourraient être éventuellement plus propices à l'activité maritime que d'autres ports qui sont présentement très actifs, comme ceux de Montréal et même de Québec. En fait, il paraît plausible que cette région puisse justifier l'établissement d'une raffinerie quand on connaît les exigences, entre autres de la Compagnie Alcan, exigentes de produits comme le coke. Or, on sait que le coke est un

sous-produit du pétrole. Et puis, l'établissement d'une raffinerie pourrait donner naissance à des industries connexes, comme l'industrie pétrochimique, ou encore développer d'autres sous-produits, comme les plastiques."

De l'avis de M. Bourassa, qui est député libéral de Montréal-Mercier à l'Assemblée nationale et professeur de finances publiques à l'Université de Montréal, la création de nouveaux emplois représente un "défi très réel" au Saguenay-Lac-Saint-Jean, et le moyen de créer ces nouveaux emplois, c'est d'implanter dans la région en question des entreprises axées sur l'exportation.

"De telles entreprises, dit-il, n'ont pas à subir un désavantage concurrentiel en raison des frais de transport. Elles n'entrent pas en concurrence avec des entreprises qui sont à proximité du marché de Montréal ou encore du marché de Québec. Et puis, ne l'oublions pas, le marché de l'exportation est extraordinairement vaste et payant."



La princesse Grace de Monaco, quand elle était chez les sœurs de l'Assomption, à Philadelphie. Photo du groupe de sa classe. Habillée d'un petit costume marin (centre). Ici, Grace a 8 ou 9 ans.

La princesse Grace se souvient-elle de cette photo prise à 8 ans?

par Léon Bernard

QUEBEC — Dans un numéro précédent, nous avons rappelé les liens d'amitié qui unissent depuis leur tendre enfance la princesse Grace de Monaco et la mairesse de Québec, Mme Gilles Lamontagne. Amitié qui est à l'origine de la visite prochaine de la princesse, qui participera aux festivités de la première grande semaine du Carnaval.

Or, grâce à l'amabilité de la supérieure du Centre missionnaire A.M.A., dont la résidence est située au 2424, chemin Sainte-Foy, nous pouvons publier ici une photo de Grace Kelly et une photo de Mme La-

montagne lorsqu'elles fréquentaient toutes deux le couvent des Sœurs de l'Assomption, à Philadelphie. La révérende mère Adélaïde, de la résidence A.M.A. a eu l'heureuse idée de communiquer avec le couvent de Philadelphie pour obtenir ces deux photos.

Grace, revêtue d'un costume marin, a un visage mutin et on peut déjà déceler sur cette photo la beauté qu'elle offrira au monde plus tard, sur les écrans de cinéma et dans son palais de Monaco. Sur cette photo, Grace a environ huit ans. L'autre photo nous montre Mary, âgée d'environ 12 ans, dans une autre classe du même couvent, un soir de fête. La mairesse de Québec s'est déclarée heureuse de découvrir ces photos, chargées de souvenirs encore vivaces.

DAVENPORT	17.00 de façon
HIDE-A-BED	25.00 " "
3 MORCEAUX	50.00 " "

RÉMOURREUR



524-5476

4474, rue PAPINEAU

ESTIMATION GRATUITE
OUVRAGE GARANTI



PHOTOMEUNIER

20 ans d'expérience

Pour votre

MARIAGE

2 STUDIOS POUR MIEUX VOUS SERVIR

2196 Des Ormeaux 351-3020
(près Notre-Dame)

3213 est, Ontario 521-5191
(près Dézéry)

N.B. Demandez qu'un de nos représentants passe à votre domicile sans aucune obligation de votre part, ou venez nous voir au studio le plus près de chez vous.

• La beauté de nos photos n'a d'égale que leur qualité •




Double avantage du compte d'épargne véritable

5 1/4%

\$ 1000 d'assurance-vie

- Calculé sur le solde mensuel minimum
- Facilités de retraits au comptoir
- \$1,000 d'assurance-vie, sans frais pour vous, selon les dispositions du plan AVE-BCN
- Tous renseignements à votre succursale

 Banque Canadienne Nationale

La banque qui a le souci de satisfaire sa clientèle.

Me Prévost, qui est-il?

par Maurice Roy

Juriste de carrière, Me Yves Prévost est en train de se ménager une solide réputation de sociologue.

C'est du moins ce que suggère le contenu annoncé des neuf volumes qui compléteront le rapport de la Commission d'enquête sur l'administration de la justice en matière criminelle et pénale au Québec.

Cette qualité de sociologue aura pour effet de blesser l'humilité du président de la commission. Mais l'opinion publique saura faire la part des choses. Car de maire à ministre, ou de commissaire d'école à bâtonnier général, Me Prévost a pu acquérir une connaissance profonde de nos institutions. Ce n'est qu'à la suite d'une expérience de 28 ans de vie publique que l'avocat de Québec appose son nom au bas d'un document qui transformera profondément l'appareil judiciaire.

Pourtant, rien ne laissait prévoir que le fils du juge Alfred Prévost, de la Cour supérieure de Québec et de la Cour d'ap-

pel, sera appelé à exercer une aussi grande influence sur la justice : l'avocat Yves Prévost a fait une carrière fructueuse, certes, mais discrète, au sein d'un parti qui n'est pas particulièrement renommé pour ses thèses révolutionnaires.

Originaire de Beauport, près de Québec, Yves Prévost fréquente le séminaire de Québec, comme il est normal à cette époque, pour les fils de bonnes familles. Il s'inscrit ensuite à la faculté de droit de l'université Laval, avant de se lancer dans la pratique du droit dans la même étude que son père.

Justice... et justesse

"Pendant les premières années de ma carrière, explique Me Prévost, j'ai fait beaucoup de droit criminel. J'étais toujours en défense. Je suis allé aux assises criminelles cinq fois, pour des manslaughters. Mes clients ont tous été acquittés, sauf une fois. Je me souviens de la cause d'un individu accusé du crime d'incendiat... J'avais obtenu un désaccord au niveau du jury. Le prévenu

avait subi un autre procès, mais il était défendu cette fois par un confrère, parce que je m'étais retiré de la cause. Il avait été condamné lors du deuxième procès."

— Cela veut-il dire que vous estimez qu'un avocat doit être convaincu de l'innocence de son client avant d'assumer sa défense ?

— Personnellement, je le crois, mais j'ajoute que l'avocat, pour être utile à son client, doit être convaincu de pouvoir lui rendre service.

D'autres avocats soutiendront qu'ils peuvent accepter une cause dès qu'elle se prête à l'exploitation d'un point de droit, d'un alibi ou de circonstances favorables à l'accusé. Tel ne semble pas être le credo personnel de Me Prévost.

Assez curieusement, le président de la commission d'enquête sur la justice criminelle n'avait pas touché au droit criminel depuis de nombreuses années, quand le gouvernement du Québec a institué la commission, le 24 janvier 1967. Me Prévost peut donc revendiquer pour lui l'avantage de n'avoir pas eu

de préjugés tenaces ou d'idées préconçues, quand ont commencé les premières séances de travail de la commission.

Encore aujourd'hui, si on l'interroge là-dessus, Me Prévost répondra qu'il a préféré, tout au long de sa carrière, le droit civil au droit criminel: "J'ai enseigné le droit public, municipal et scolaire pendant 10 ans à l'université Laval et j'ai appris à aimer le droit que j'ai enseigné." Tout ça pour dire que c'est dans une parfaite disponibilité d'esprit que Me Prévost s'est adonné à la direction de l'enquête sur la justice criminelle.

L'escalade du pouvoir

La carrière publique de Me Prévost le prédisposait sans doute aussi au droit public. Comme peu d'hommes politiques, le président de la commission a franchi un à un tous les échelons des postes électifs dans notre société. Secrétaire de la commission scolaire de Beauport de 1933 à 1939, il abandonne ces fonctions pour cause



Me YVES PREVOST

de santé, mais deviendra commissaire d'école en 1940. Trois ans plus tard, il est élu président de la commission scolaire de Beauport, poste qu'il conservera jusqu'en 1952. Pendant plusieurs années, soit de 1948 à 1952, Me Prévost agira également comme maire de Beauport et président de la commission scolaire de la municipalité. En 1948, il s'est fait élire député de Montmorency à l'Assemblée législative. Il l'est resté jusqu'en 1962, année de son abandon de la politique active pour des raisons de santé. Dans les années '50, Me Prévost cumulait donc trois postes, étant à la fois président de commission scolaire, maire et député.

L'élite est paresseuse

Cet homme-orchestre de la politique, qui venait d'effectuer une véritable escalade du pouvoir, entrait au conseil des ministres en 1953, comme titulaire des Affaires municipales. Au mois de septembre 1956, Me Prévost devenait secrétaire de la province et responsable de l'Instruction publique, poste qu'il a conservé jusqu'en 1960, lors de la défaite du gouvernement de l'Union nationale. Après la mort de monsieur Paul Sauvé, Yves Prévost fut présenté pour assumer la direction du gouvernement. Quelques années plus tard, l'avocat Prévost était élu bâtonnier général de la province de Québec. Autant dire que certaines idées contenues dans le premier volume du rapport de l'enquête ont été formulées pour la première fois par Me Prévost lors de son mandat comme bâtonnier.

A la veille même de livrer au public d'autres tranches du rapport, Yves Prévost affirme "qu'on ne connaît pas de pays où l'élite a pris l'initiative d'instituer des réformes". Me Prévost tient pour une vérité que la réforme de la justice au Québec s'accomplira dans la mesure où le public l'exige.

La Commission Prévost a beaucoup étudié, beaucoup enquêté. Au terme de ses travaux, le président de la commission estime qu'aucun système judiciaire n'est importable globalement au Québec. Se référant à la France, Me Prévost signale que les tribunaux de ce pays utilisent souvent la collégialité (trois juges ou un juge assisté de laïcs assesseurs) au stade élémentaire des procédures criminelles. Des recommandations en ce sens apparaîtront dans les prochains volumes du rapport. Il en va de même pour les pouvoirs de l'ombudsman en Grande-Bretagne, les judiciaires qui veulent obtenir la l'entremise de leur député.

CONCOURS "MON PAYS DE REVE" du 1er février au 26 avril, à l'émission "LE CAPITAINE" le samedi, de 9.00 à 10.00 a.m. au canal 10.

Nombreux prix à toutes les semaines et des gros lots à la fin du concours.

Pour vous permettre de gagner, venez puiser dans les deux magnifiques collections de FERNAND NATHAN • EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES.



contes
et
légendes

pays et
cités d'art

EN
VENTE
DANS TOUTES
LES
LIBRAIRIES



Pays et Cités d'art \$4.75 chaque volume

Contes et Légendes \$2.20 chaque volume

- 1—Haïti
- 4—Tahiti
- 7—Inde
- 10—Chine
- 13—Sénégal
- 14—Far West
- 19—Mexique
- 22—Russie
- 25—Sicile
- 28—Guyane française

- 2—Bulgarie
- 5—Grande-Bretagne
- 8—Israël
- 11—Antilles
- 14—Ecosse
- 17—Liban
- 20—Pakistan
- 23—Sénégal
- 26—Suisse

- 3—Ethiopie
- 6—Hongrie
- 9—Japon
- 12—Arabes
- 15—Espagne
- 18—Madagascar
- 21—Irlande
- 24—Sibérie
- 27—Portugal

- 29—Camargue
- 31—Chine
- 33—L'Afrique
- 35—Le Mexique
- 37—L'Égypte
- 39—Le Japon
- 41—Moscou-Leningrad
- 42—L'Espagne
- 45—Le Portugal

- 30—L'Inde
- 32—Crète
- 34—L'Alsace
- 36—Israël
- 38—La Suisse
- 40—Les États-Unis
- 42—Rome
- 44—La Yougoslavie
- 46—Le Brésil

Ce concours est ouvert à tous, garçons et filles, à partir de la 3e année scolaire. Pour de plus amples informations, écoutez l'émission "LE CAPITAINE", au canal 10, tous les samedis matin, de 9.00 à 10.00 a.m.

Si votre librairie ne possède pas le livre désiré, postez le coupon à :

LES EDITIONS FRANCE-QUEBEC INC.

5329 - 12e Avenue

Rosemont, Montréal — Tél. 728-9201

Veuillez me faire parvenir le livre numéro Ci-joint
mon chèque ou mandat de poste au montant de \$2.20 ou \$4.75

NOM

ADRESSE

VILLE

POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS, EXIGEZ TOUJOURS LES LIVRES FERNAND NATHAN

Madame

5 livres
10 livres
25 livres
OU PLUS
de trop



N'hésitez pas À VOUS DÉCIDER

"SOYEZ EN PLEINE FORME"

AVEC LE FAMEUX
WEIDER

HOME GYM

Monsieur

Mauvaise
circulation,
raideurs
musculaires



Que vous ayez quarante, cinquante, ou soixante-cinq ans, jamais vous ne regretterez d'être actif, bien en vie et "en pleine forme"



UN PLACEMENT NÉCESSAIRE
À VOTRE BIEN-ÊTRE !

LA VIE RECOMMENCE
APRÈS 40 ANS

Votre apparence ou votre condition physique vous cause-t-elle des problèmes ? Pourquoi vieillir avant le temps ? Accumulez plus d'énergie pour vos affaires !

Nombreux mouvements à votre choix
Voici quelques exemples ...



Pour une svelte silhouette



Pour les épaules et le dos



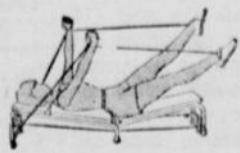
Développe les poumons



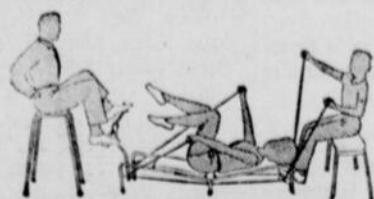
Active tout votre corps



Pour une bonne posture



Pour la taille, jambes et bras



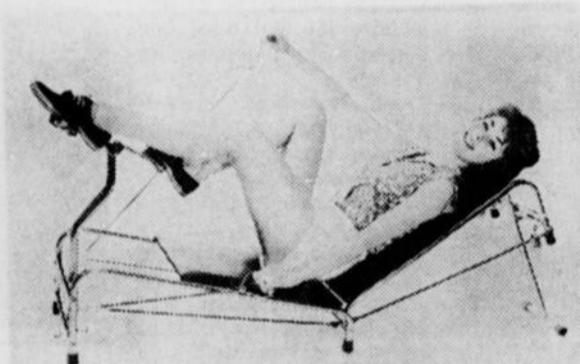
Exercices pour toute la famille

En un simple mouvement il s'adapte à une multitude d'applications et d'exercices. Sa résistance aux efforts pouvant être ajustée, il peut être employé par des jeunes, des adultes et des personnes âgées sans danger de les exténer. Vous l'utiliserez dans la mesure de votre force. IL SE REMONTE EN SIX SECONDES.

TOUT EN
REGARDANT
LA
TELEVISION

MADAME :
Quel est votre
problème de beauté !

Silhouette, gain ou perte de poids; jambes, hanches, allure svelte, poitrine? Avec le HOME-GYM MASTER, il vous sera facile de contrôler ces huit points. Quelques minutes par jour dans l'intimité de votre foyer avec ce gymnase complet. LES RESULTATS SERONT SURPRENANTS.



RESPIREZ LA JOIE DE VIVRE

VOICI pourquoi plus de gens choisissent le WEIDER HOME GYM que tout autre appareil du genre.

● **NYLON :**

Cordes élastiques réglables, recouvertes de nylon renforcé, donnant un rendement pour la vie ! Seul Weider possède cela.

● **CHROME :**

Robuste construction tubulaire doublement renforcée dans les parties essentielles.

● **PEDALIER :**

L'action du pédalier à résistance réglable, huilé pour la vie. Une autre exclusivité Weider !

● **CUIRETTE :**

Rembouillage de caoutchouc-mousse recouvert de cuirette de qualité supérieure ou vinyle.

● **BARRE en FORME de "T" :**

Pour usages multiple permettant des inclinaisons variables (avant et arrière) en plus de rendre faciles les mouvements essentiels pour l'abdomen et les hanches.

● **CUIVRE :**

Les poulies sont en cuivre, les rendant plus silencieuses !

● **BARRE MOBILE :**

Pour mouvement de la "rame" et se transforme en un chaise longue pour repos thérapeutique.

ALORS... il vous sera toujours avantageux de choisir le WEIDER HOME GYM.

L'HIVER! SAISON PAR EXCELLENCE pour la CULTURE PHYSIQUE



C'EST SI PLAISANT...
POURQUOI PAS VOUS ?

- C'EST BON POUR VOS NERFS
- C'EST BON POUR VOS ARTERES ET VOS VEINES
- L'EXERCICE ACCROIT VOTRE VITALITE
- L'EXERCICE STIMULE VOS GLANDES

CONSERVEZ UNE BONNE SANTE
TOUT EN DEMEURANT A LA MAISON

NOTEZ que le WEIDER HOME GYM, l'appareil d'exercice le plus complet et le moins coûteux sur le marché aujourd'hui EST VENDU EXCLUSIVEMENT PAR NOTRE ENTREMISE. Faites-en l'essai dans l'intimité de votre foyer. Aucune obligation de votre part.

LE WEIDER HOME GYM

Le gymnase Weider Home Gym est un appareil de conception scientifique. Il pèse 37 livres, ne prend pas de place et se plie en quelques secondes.

GARANTIE COMPLETE

Les produits Weider sont vendus depuis 30 ans dans 47 pays du monde. LEUR REPUTATION N'EST PLUS A FAIRE.

Pour renseignements, signalez tout de suite :

735-3451

SERVICE TELEPHONIQUE
24 HEURES

OU POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

JEAN DOUCET président

HOME FITNESS EQUIPMENT CO.

6650 Darlington, suite 320
Edifice Darlington, Montréal 26, P.Q.

Sans obligation pour moi, j'aimerais recevoir votre littérature d'informations GRATUITE du WEIDER HOME-GYM et vos conseils judicieux.

Obésité Taille Buste Hanches
Cuisses Maigreur Mauvaise circulation

Autres

Nom

Adresse

Ville

Tél.

L.P.J.-2-2-69

Tijuana, une "ville du soir" inoubliable

par Arthur Prévost

Le touriste qui, après San Diego, visite Tijuana, profite souvent de cette occasion qui lui est donnée de parcourir les 700 milles de la Basse-Californie pour revenir par l'ouest du Mexique, qui est beaucoup moins connu que le sud. C'est là une expédition d'importance et qu'on ne regrette jamais.

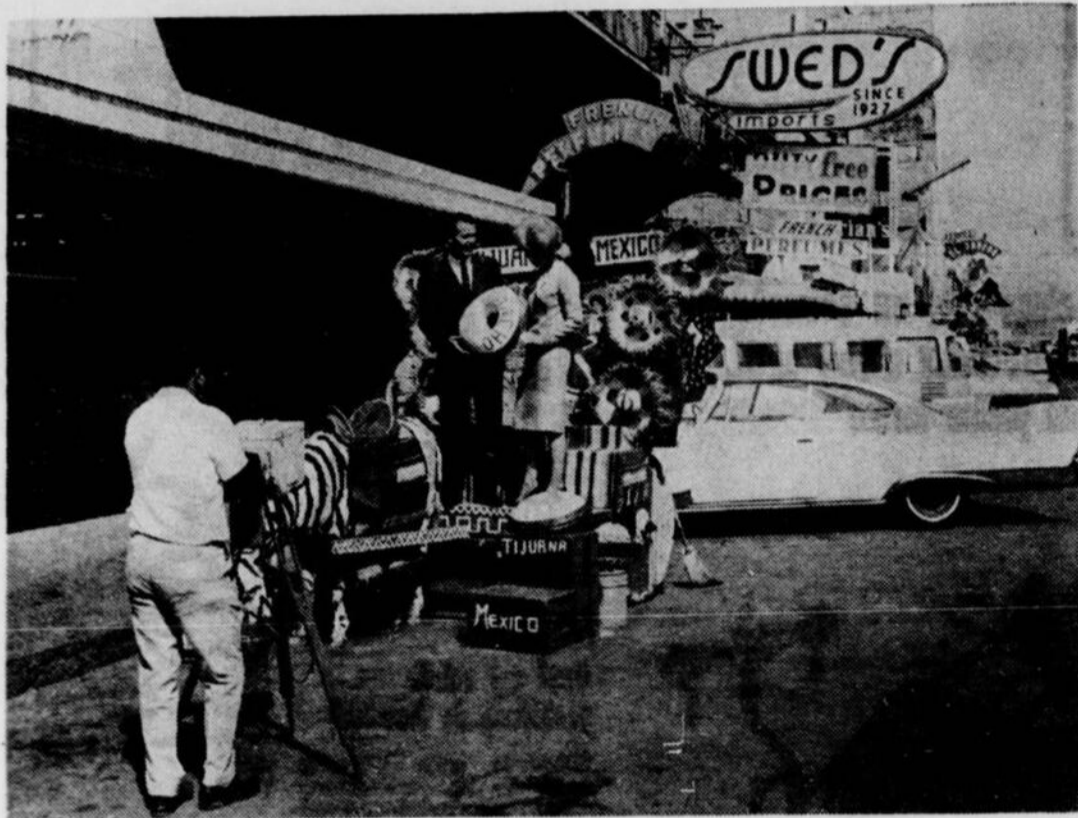
Quand je suis allé à Tijuana, je m'y suis rendu en voiture à la fin de l'après-midi. Nous étions quatre qui venions d'arriver à San Diego, dans le sud-ouest de la Californie. Nous étions venus par la côte du Pacifique en passant par la Colombie-Britannique et par trois Etats américains : Washington, Oregon et Californie.

Avant de nous engager dans les Rocheuses pour atteindre Calgary (Alberta), un compagnon de voyage, M. Raoul Clouthier, qui s'y connaît comme pas un en histoire du Mexique, nous proposa de passer la frontière et d'aller à Tijuana.

Un vrai capharnaüm

A première vue, nous avons remarqué que c'est une ville dynamique, pleine de vie et bourdonnante d'activité... le soir. Il y a là plusieurs cabarets aguichants, tout comme dans les rues principales de La Nouvelle-Orléans, et des invitations dans les magasins de souvenirs, comme on en rencontre sur la promenade (boardwalk) d'Atlantic City. Durant le jour, c'est une ville calme, une gentille ville mexicaine. Le jour, ce n'est plus du tout un capharnaüm car les marins américains, cantonnés à San Diego, sont presque tous dans leurs quartiers et sur leurs navires, et la vie est normale à Tijuana.

Plus au sud, c'est la campagne paisible, sur les bords de l'océan Pacifique. Un Canadien



Scène de rue de la ville mexicaine de Tijuana, scène qui se déroule entre les magasins de l'Avenida Revolucion, où les touristes ne manquent pas de se faire photographier.

rencontré à San Diego me disait qu'il habite "officiellement" à San Diego et y gagne sa vie, mais qu'en réalité il habite la campagne, au sud de Tijuana, y trouvant le climat très agréable. Il touche un salaire basé sur le coût de la vie aux Etats-Unis et dépense une partie de ce salaire selon le coût de la vie au Mexique.

A 16 milles seulement...

Tijuana n'est qu'à 16 milles de la basse-ville de San Diego. C'est un monde totalement différent et les vacanciers y trouvent beaucoup de plaisirs, surtout après avoir participé à ceux qu'offrent les Etats-Unis. Les touristes passent leur temps dans les magasins, les femmes surtout, et ils trouvent non seu-

lement des oeuvres mexicaines, mais aussi des... parfums de Paris, des lainages de Milan et de Rome, etc.

Il y a aussi des courses de chevaux, des courses de chiens, le populaire *jai alai* ainsi que des combats de taureaux, de mai à octobre.

Les restaurants sont très nombreux, la cuisine est excellente et l'on peut, sans crainte, boire de l'eau. Pour ma part, je préfère la bière quand je ne suis pas chez moi...

La pêche et la chasse, comme me le disait ce Canadien de San Diego et de Tijuana, sont très populaires et bon nombre de touristes de la Californie (U.S.A.) aiment chasser en Basse-Californie, laquelle fait partie du territoire mexicain.

Costumes, coutumes, nourriture, langues

Les costumes tout comme les coutumes, la nourriture et la langue sont différents. Il va sans dire que l'espagnol domine. Mais, dans les magasins, les salles à manger et les boîtes de nuit, on se fait très bien comprendre en anglais et parfois en français.

Je vous engage à visiter les magasins de l'Avenida Revolucion, la rue commerçante principale, où les montres suisses voisinent avec la vannerie locale, la sculpture des artisans et les importations européennes.

Plus loin, il y a une rue d'aspect très mexicain avec son fer forgé, ses murs de ciment, ses toits de tuiles rouges. On y trouve des articles en cuir, en verre, etc. Regardez bien : vous verrez, au bas d'un large escalier très court, une autre rue où les magasins sont attrayants. Dès que vous verrez ce passage, en bordure de l'Avenida Revolucion, dirigez-vous-y et vous trouverez cette rue pleine d'étalages à faire rêver !

Entre ces magasins, des salles à manger vous offriront des repas nouveaux, exotiques. Les serveuses portent les costumes typiques de la Basse-Californie.

Deux milles plus au sud

Mais il n'y a pas que Tijuana. A deux milles plus au sud, tou-

jours au Mexique, vous découvrirez une vallée qui a nom *Agua Caliente*. C'est là que les

bon voyage

● **M. Dalton M. Waller, de Toronto**, a été élu président de l'Association canadienne du tourisme au cours du congrès annuel de cette association. Il succède à M. Victor Oland, de Halifax, récemment nommé lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. M. Isidore Pollack, de Québec, propriétaire d'une chaîne de magasins à rayons, qui fut président de l'A.C.T. de 1966 à 1967, agira au conseil d'administration en remplacement du président sortant de charge.

● **A Las Croabas (Porto Rico)**, l'hôtel El Conquistador a une aile spéciale qui a été aménagée avec vue sur l'océan. Il y a des terrasses, une piscine, un casino, un terrain de golf (18 trous), des courts de tennis, un club de nuit et même un tramway. On peut aussi faire des excursions en catamaran dans les îles avoisinantes, sans oublier un club spécialement aménagé pour ceux qui pensent à leur santé, où ils trouvent tout ce qu'il faut à une station thermale complète avec trois piscines spécialement aménagées pour ladite station.

● **Air Canada** accepte la carte de crédit *Chargex* pour les billets d'avion. C'est la première ligne aérienne du monde à conclure une entente dans ce sens avec quatre importantes banques canadiennes. Les possesseurs de la carte *Chargex* (un million à Montréal et à Toronto) peuvent s'en servir à n'importe quel bureau d'Air Canada dans l'une ou l'autre de ces deux villes. Ce service s'étendra

fervents de courses de chevaux se rendent (20,000) chaque samedi et chaque dimanche. Vous y verrez aussi des courses de chiens et des joutes de *jai alai*, qui est né il y a 400 ans, en Espagne.

Quand vous reviendrez à Tijuana, ne soyez pas en retard pour les combats de taureaux. Ils commencent précisément à 4 heures de l'après-midi.

Si vous disposez de plus de temps, vous pouvez vous diriger vers le sud de la Basse-Californie (*Baja California*), longue de 700 milles. Il y a des routes, mais elles ne sont pas toutes asphaltées. Je vous conseille de louer une voiture avec traction aux quatre roues afin de vous rendre jusqu'à La Paz, presque à la pointe de cette péninsule séparée de la côte ouest du Mexique par le golfe de Californie.

De là, il vous sera possible de traverser le golfe et de visiter l'ouest du Mexique en commençant par Mazatlan, qui vous permet de remonter vers le nord et les Etats-Unis, ou de vous diriger vers le sud par Guadalajara, la seconde ville du Mexique.

Un voyage que vous ne regretterez pas !



A 3,800 pieds d'altitude au Vermont

Si le skieur trouve à Jay Peak (près de North Troy, Vermont), 42 pistes, celles qui l'intéressent le plus sont les plus élevées. Au haut de cette montagne de 3,800 pieds, on a une belle vue de toute la région et, par temps clair, de Montréal même. On voit ici deux skieurs qui arrivent au haut du monte-pente. D'autres préfèrent les cabines du téléphérique le plus récent en Amérique. Les monte-pentes sont nombreux et variés.



**le courrier
du touriste**
Arthur Prévost

**En Irlande,
l'été prochain**

Q. — Nous avons lu vos articles sur l'Irlande en compagnie de M. Taylor et nous avons été conquis par ce pays. Comme nous n'avons, ma soeur et moi, que trois semaines de vacances, nous devons y aller en avion. Nous avons conservé vos reportages afin de marcher sur vos traces. Comme nous ne savons pas conduire une automobile, peut-on louer une voiture comme vous l'avez fait, mais avec chauffeur, de préférence une femme chauffeur. Y a-t-il une bonne fréquence des avions, de Montréal à Shannon? Nous prendrons, par mesure d'économie, le voyage de 21 jours et dans la classe économique. Merci beaucoup, et continuez à nous parler de vos voyages.

Marie et Ida LALANDE,
Saint-Gabriel-de-Brandon.

R. — Merci de vos souhaits. Très encourageant. Oui, vous pouvez louer une voiture avec chauffeur en descendant de l'avion à Shannon, mais, pour vous assurer un chauffeur féminin, je vous conseillerais d'écrire avant votre départ et de mentionner la date de votre arrivée. Ecrivez à Bord Failye Eireann, Shannon, Irlande. Ne prenez pas la voiture le jour de votre arrivée, mais le lendemain. Voici pourquoi: il y a, tout près (\$1.10 de taxi) de l'aéroport, le Bonratty Castle où il vous faut prendre un repas médiéval (il y en a deux par soir). Après le repas, vous retournez à votre motel de l'aéroport et ne quitterez en automobile que le lendemain, afin d'économiser un jour de location de voiture. A l'aéroport, adressez-vous au bureau de tourisme de l'Irlande. Il se nomme Bord Failye Eireann, et il y en a un à l'aéroport. Cet été, il y aura des départs quotidiens de l'aéroport international de Montréal (à Dorval) pour l'Irlande. Vous avez le choix entre Air Canada et Aer Lingue (lignes aériennes irlandaises), à compter du 1er juin. D'avril à juin, il y a trois vols hebdomadaires. C'est nouveau, ce service que les lignes irlandaises font avec notre compagnie d'aviation nationale Air Canada.

**Cueillir des oranges
en Floride**

Q. — J'ai lu votre article sur la récolte des oranges en Floride et j'aimerais savoir si c'est possible d'obtenir des noms d'employeurs pour la cueillette. Je vous remercie à l'avance.

Réjean PROULX,
2, rue du Ruisseau,

R. — Nous ne donnons pas de noms d'employeurs ici, et d'ailleurs, nous n'en connaissons pas. Le mieux serait d'utiliser vos vacances pour visiter la Floride et les planteurs. Vous les verriez sur place et vous vous entendriez avec eux pour trouver du travail pour la saison de votre visite ou pour la cueillette suivante.

**Du plaisir
au Japon**

Q. — Nous sommes quatre jeunes gens qui terminerons nos études au début de 1970 et nous amassons nos cents pour aller à l'Expo du Japon avant d'en-

de nous s'intéresse au karaté. Où en voir?

Les quatre apôtres :
Gilardeau, Cyr,
Lafontaine et Pélouquin,
Sherbrooke.

R. — Félicitations de vouloir voir du pays et de travailler dans ce but. Préparez votre voyage d'avance, c'est bien, afin d'en retenir le plus possible. Il n'y a pas qu'Osaka, mais aussi Tokyo et plusieurs autres villes. Dans chacune, il y a des clubs de judo et de karaté. Pour obtenir la liste, écrivez à Japan Karate Association, 1-3, Koraku, Bunkyo-ku, Tokyo, Japon.

Pour ce qui est de geishas, n'allez pas croire que c'est toujours comme vous pouvez vous l'imaginer. Il y en a qui coûtent cher, jusqu'à \$14 et \$25 l'heure pour les "registered geishas", mais on prend soin d'ajouter qu'il y en a qui n'ont pas reçu

l'entraînement conventionnel et dont les services ne sont que de \$2 l'heure.

Un petit livre de poche de 156 pages vient d'être publié sur ce sujet et bien d'autres. Il a pour titre: "International Business Man's After Hours Guide to Japan", par Boye DeMente. Le titre peut se traduire un peu comme ceci "Guide pour l'occupation des loisirs de l'homme d'affaires international au Japon". Il se vend \$1 et on peut l'obtenir au bureau de Japan Air Lines, After Hours Guide, P. O. Box 2721, San Francisco, California 94126, U.S.A. ou chez l'éditeur, East Asia Publishing Company Ltd., 60-2 Sendagaya, 3-chome, Shibuya-ku, Tokyo, Japon. Ce livre contient plusieurs cartes de plusieurs villes.

Voici, pour votre information, un paragraphe de la page 140 de ce petit livre :

Maison de Bains à Osaka : —

Généralement, les bains turcs à Osaka sont plus luxueux, plus propres et offrent un meilleur service que ceux de Tokyo. Au bain géant New Japan, qui possède un foyer aussi beau que les grands hôtels de luxe, des filles plus jeunes et plus belles ne font pas que donner des bains et des massages aux clients, mais elles lavent aussi leurs bas et leurs sous-vêtements, elles taillent les ongles (on ne précise pas s'ils s'agit des doigts des mains ou des pieds), leur offrent des cigarettes, de la bière ou des eaux gazeuses. Le coût total de ces services est de moins de \$4 et les filles ne s'attendent pas à recevoir de pourboires. Ouvert de midi à minuit. Membre D. C. Téléphone : 211-0834. Adresse : 14 Kuroemon-cho, Minami-Ku, Osaka.

C'est assez dire...

(Arthur Prévost est membre de la Fédération internationale des journalistes et écrivains du tourisme et de la Society of American Travel Writers.)

Garanti!



Aujourd'hui c'est O'Keefe!

BRASSÉE AU QUÉBEC PAR LA BRASSERIE O'KEEFE LTÉE

Voici l'image même du parfait rosbif.

La chair est d'un beau rouge vif. C'est la couleur du bœuf de première qualité, vieilli à point et naturellement tendre. Regardez bien ce rôti: il est recouvert d'une mince couche de gras, juste assez pour empêcher la viande de se dessécher à la cuisson, pour en protéger les sucs naturels.

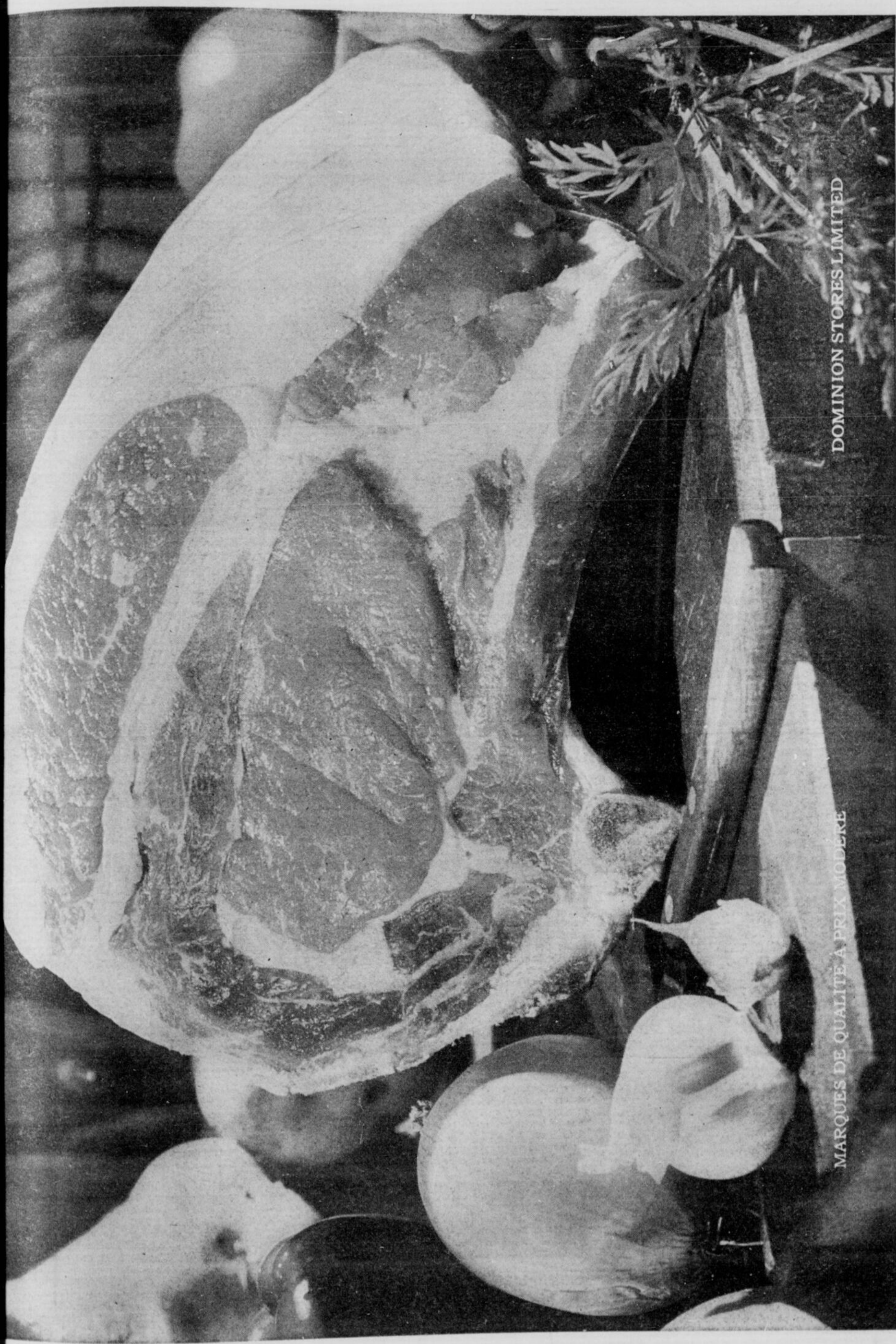
Examinez la texture de la chair; elle est finement marbrée, signe d'une viande qui sera tendre et succulente une fois cuite.

Que vous soyez ou non un vrai connaisseur de bœuf, vous ne vous trompez jamais quand vous achetez un rosbif chez Dominion. Le marché Dominion n'accepte que du bouvillon de marques rouge ou bleue, naturellement vieilli. Et même alors, sur dix pièces, Dominion en rejettera neuf; la dixième seulement est considérée à point pour les clients de Dominion... pour vous.

Voulez-vous acheter de la bonne viande? Choisissez un bon boucher. Vous pouvez avoir pleine confiance en celui qui est préposé au comptoir de la viande chez Dominion.

DOMINION

...c'est surtout à cause des viandes!



DOMINION STORES LIMITED

MARQUES DE QUALITE A PRIX MODEERE

faits
et gestes

Vive Guillaume le Conquérant !

200 descendants
d'un bâtard de
Robert le Diable

Ce n'est pas un club typiquement londonien, puisque les femmes y sont admises. C'est une société, la plus "select", la plus choisie, la plus fermée qui soit au monde, très certainement : la "Société des descendants du roi Guillaume le Conquérant et de ses compagnons d'armes".

Elle donnait, l'autre soir, au Hurlingham Club, dans la capitale du Royaume-Uni, son dîner annuel. La plus grande discrétion, comme il se doit, était de rigueur, puisque bien peu de membres de l'aristocratie britannique ou française peuvent espérer faire remonter leur généalogie jusqu'à cet an de grâce 1066 où Guillaume et ses barons normands débarquèrent en Angleterre et détrônèrent, à la bataille de Hastings, Harold, roi des Angles qui perdit la vie le même jour.

Neuf cent trois années ont passé depuis ce triomphe de Guillaume, bâtard du duc Robert le Diable, et ils sont aujourd'hui deux cents descendants. Parmi eux, nommons les ducs de Saint-Albans, Beaufort et Harcourt.

L'histoire d'une tapisserie

Nous montrons ci-contre une petite section de la tapisserie illustrant le couronnement de ce roi Guillaume Ier, le jour de Noël 1066. On ne voit ici qu'un des 81 tableaux que l'on brode à la Royal School of Needlework de Londres. Il fut exposé le jour du 900^{ème} anniversaire de la bataille de Hastings. Une fois complétée, la tapisserie aura 81 scènes différentes, disposées sur 27 panneaux, dont l'ensemble aura une longueur de 250 pieds et aura coûté environ \$50.000.



DES MILLIERS DE JEUNES GENS ont assisté au Festival des fleurs, qui dura trois jours, à Woburn Abbey, l'immense propriété du duc de Bedford, en Angleterre. L'un des visiteurs (à moins que ce ne soit une visiteuse ?) était vêtue de ce costume bizarre portant, dans le dos, une peinture représentant une tête de femme.

avec
Fernand Denis

Ce tableau d'une tapisserie (il y en aura 81 en tout) représente le couronnement de Guillaume le Conquérant. Une fois terminé, cet immense ouvrage aura 27 panneaux sur une longueur totale de 250 pieds. Voir notre article ci-contre.

Malheureusement, un incident est survenu qui peut retarder quelque peu les travaux. Une des maquettes de ce grand travail, qui est destiné à la cathédrale anglaise de Coventry, a été volée à l'atelier Pinton, à Felletin (département de la Creuse). Elle représente un Christ en croix. Les tapissiers attendent que la police la retrouve, ou qu'on leur en fournisse une autre.

En Occident, une seule tapisserie pourra rivaliser avec celle du couronnement de Guillaume le Conquérant : c'est celle de Bayeux (France, Normandie) où se trouve la "tapisserie de la reine Mathilde" et qui

est en réalité une broderie à l'aiguille sur toile, de 29 pieds de longueur sur 19 pouces de large, exécutée entre 1066 et 1077, probablement par des artisans anglais. Elle représente la conquête de l'Angleterre par les Normands. On peut la voir au musée de la Reine-Mathilde, à Bayeux. Dans une série de scènes brodées de laines de différentes couleurs, et dont chaque sujet est indiqué par une inscription latine, elle explique la fameuse conquête. En haut et en bas règne une bordure de feuillage, d'animaux fantastiques et de scènes de chasse.

Le tien et le mien en Asie

● A Taïpeh (Formose), un citoyen nommé Lin Chao-chin, soupçonné de vol, protestait de son innocence et était sur le point d'être relâché, faute de preuves, lorsqu'un sergent de police le surprit en train de voler un paquet de cigarettes sur son pupitre. Il a été condamné à 15 jours de prison.

Belle reconstitution — Un Japonais, arrêté pour 40 cambriolages dans un seul quartier de Tokyo, a offert à la police une reconstitution fort réussie de ses exploits dans ce même quartier. Arrivé à destination, il a demandé à l'un des inspecteurs de lui libérer un poignet afin qu'il puisse dissimuler ses menottes aux regards des passants, ce qui lui a été accordé. Le cambrioleur a aussitôt glissé entre les mains des policiers et s'est réfugié dans une maison. Un bouclage de tout le pâté d'immeubles a été effectué par 30 policiers et 36 voitures de patrouille, mais, entre-temps, notre homme avait cambriolé quatre appartements, s'était habillé de neuf et avait fait disparaître ses menottes. Il a pu ressortir en passant totalement inaperçu. Aux dernières nouvelles, il court toujours.

Jeux de l'auto et du hasard

● Bertrand Widney, 31 ans, accusé d'avoir roulé dans le sens interdit d'une rue de Canterbury (Angleterre), dit au juge: "J'avais deux passagères sur le siège arrière, ma mère et ma tante, qui parlaient tout le temps, et je ne pouvais concentrer mon attention sur les avis de la circulation." Le tribunal l'a acquitté séance tenante.

Petits détails — A Londres, David Walder fut condamné à 4 livres sterling (\$9.60) d'amende après qu'un policier, examinant son auto, découvrit que les pare-chocs étaient attachés à la carrosserie par du fil de fer, qu'une portière était retenue par de la ficelle, que les chambres à air débordaient les pneus, que les roues branlaient chacune dans un sens différent et que le volant tournait de 85 p. 100 avant d'agir sur la conduite, après quoi il se bloquait.

Pimentons la vie conjugale !

● Immédiatement après son mariage — il y a 25 ans de cela — Rosa Werthel promit à son époux de lui apporter sa pipe et ses pantoufles chaque soir, à sa rentrée du travail, à Francfort (Allemagne). La semaine dernière, on transporta en hâte M. Ludwig Werthel à l'hôpital. Il souffrait d'une blessure à l'oeil gauche... "Ma femme, expliqua M. Werthel au mé-

decin, a contracté l'habitude de me lancer à la tête ma pipe et mes pantoufles à mon entrée dans notre demeure, et le tuyau de la pipe a cassé mes lunettes."

Un enjeu fou — A Genève (Suisse), Mme Anne Rivière, 32 ans, a coupé l'immense moustache de son mari le sculpteur et l'a portée elle-même en public, collée à sa lèvre supérieure, durant une semaine. Ceci est le résultat d'un "enjeu foufou" d'une partie de bridge que les Rivière jouèrent avec leurs voisins, les Guérin. "Les enjeux foufous étaient une idée à moi, parce que je ne joue jamais à l'argent, expliqua Mme Rivière; et maintenant, je crois que je vais me débarrasser définitivement de l'habitude de jouer aux cartes."

le petit
courrier
discret

● **Monsieur le rédacteur** : Et votre grand ami, Clodomir Lagile, qui était parti pour les Etats-Unis il y a une vingtaine d'années, avez-vous eu de bonnes nouvelles de lui? — Mme Athanasie Inouye, Saint-Agricole.

Chère Mme Athanasie Inouye — Oh ! oui, mais au moment où j'ai reçu des nouvelles de lui, je crois qu'il était en Chine, car il m'avait écrit de Sing-Sing.

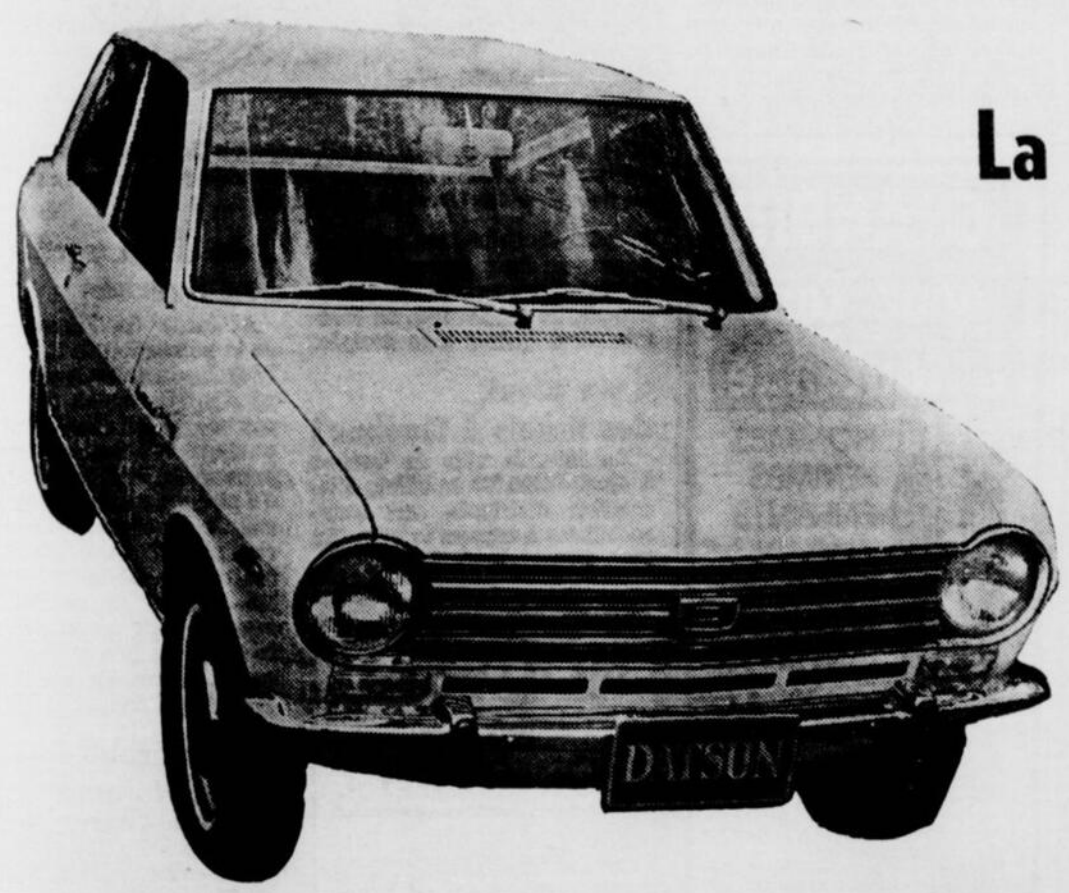
● **Monsieur le rédacteur** : Mon amie, Mme Elyse Desmanches, qui est l'épouse d'un cultivateur non loin de Saint-Jacques-de-l'Achigan, me fait dire par un voyageur de commerce qu'elle est très inquiète parce que Blanche attend un heureux événement, et que cette dénommée Blanche a 18 ans. Je ne vois pas pourquoi on peut être inquiet parce qu'une femme de 18 ans va accoucher. C'est un âge normal, après tout ! De plus, mon amie me fait expliquer que Blanche habite sur une ferme voisine. Alors, que disent donc les parents de Blanche ? — Mme Hildège Desbains, Sainte-Marie de Beauce.

Chère Madame Hildège Desbains : Je me suis informé. Les parents de Blanche disent "Meuh... Meuh...", car Blanche est une vache. Ses parents ont vingt ans chacun.

La
→ DATSUN 1000 ←
est arrivée

CHEZ LAPIERRE

*Comme ouverture, l'homme avec qui vous avez
 toujours le dernier mot, vous présente*



La **DATSUN** 1000

- BEAUTÉ • ÉCONOMIE
- SÉCURITÉ • CONFORT
- PUISSANCE

*Je suis ce que vous
 recherchez*

pour **\$1845**

→ GARAGE LAPIERRE ←
 ENRG.

5400 Papineau

521-7746

ANNONCE

Comment mieux maintenir
VOTRE DENTIER
solidement en place

Si votre dentier vous gêne parce qu'il bouge constamment et menace de tomber chaque fois que vous ouvrez la bouche pour parler, manger ou rire, saupoudrez-le de poudre FASTEETH. Cette poudre alcaline (non acide) tient les dentiers plus solidement et plus confortablement. Ne forme ni plaque ni gomme, ne laisse aucun goût. Ne rancit pas, assainit l'haleine. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

ANNONCE

Constipation?
Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamenteux sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous viennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitative: on les trouve dans toutes les pharmacies.

ANNONCE

Dans la Préparation H
une substance cicatrisante
pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

ANNONCE

Ne pressez pas les
BOUTONS

Si vous pressez les boutons, cela abîme la peau et laisse des marques. Il est facile de combattre les boutons et points noirs avec le savon NIXODERM et l'onguent antiseptique NIXODERM qui agit pendant le sommeil. Dessèche rapidement les boutons et donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez NIXODERM à votre pharmacien.

ANNONCE

MAL DE DOS et
IRRITATION
de la **VESSIE**

Chez beaucoup d'hommes et de femmes, les irritations ordinaires des reins ou de la vessie causent tension et nervosité dues à des mictions fréquentes, avec brûlures et démangeaisons, le jour et la nuit. Vous pouvez aussi en perdre le sommeil et souffrir de maux de tête, de maux de dos et vous sentir vieilli, fatigué, déprimé. Dans ce cas, CYSTEX procure habituellement du soulagement en entrant les microbes irritants de l'urine acide et en soulageant rapidement la douleur. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien.

aux
quatre coins
de la
province**Du travail pour**
les pompiers

La ville de Saint-Jean a porté à treize le nombre de ses pompiers permanents. Trois autres pompiers seraient embauchés sous peu afin de compléter une brigade contre les incendies. Le service des pompiers de Saint-Jean dessert les treize municipalités environnantes. Par conséquent, ces municipalités devront déboursier de plus forts montants pour les services de cette brigade contre les incendies. Il en coûte actuellement \$200 pour la première heure et \$125 pour chaque heure additionnelle lorsque les pompiers doivent se rendre en dehors de la ville.

On mange à
Sherbrooke!

Le marché public de Sherbrooke voit disparaître, tous les vendredis, de 80 à 90 tonnes de nourriture de ses étalages. C'est ce qu'achètent les Sherbrookoïses, qui s'y procurent une cinquantaine de tonnes de légumes et de 30 à 40 tonnes de viande par semaine. Ce marché, qui comprend de 120 à 150 comptoirs, est le plus gros fournisseur d'aliments à Sherbrooke.

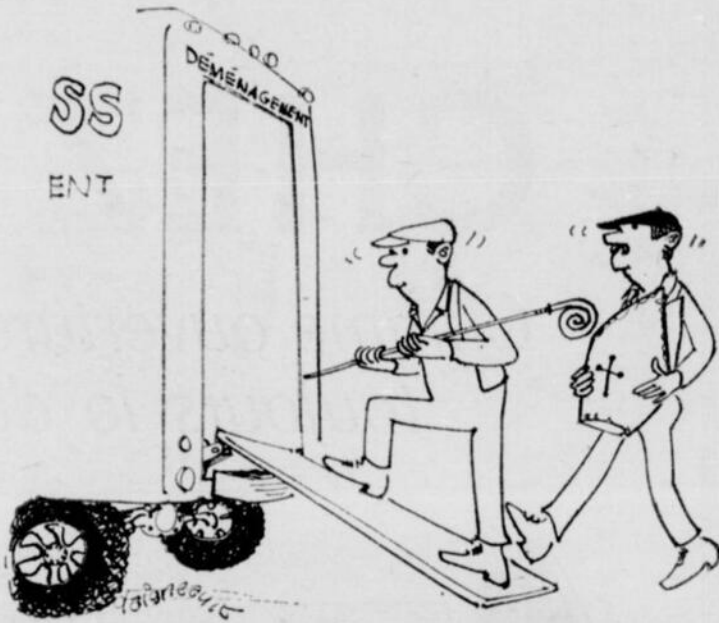
Au secours des
cultivateurs

Les cultivateurs du comté d'Iberville bénéficieront bientôt des services d'un bureau d'agronomes. Le ministère de l'Agriculture du Québec a loué les sous-sols du bureau de poste d'Iberville pour y installer les bureaux de ce service d'agronomie. Ce bureau, qui se détache

soit une augmentation de plus de 30 p. 100 au cours de 1963. 108,752 billets de contravention ont été émis en 1968 contre 107,956 en 1967. Par contre 1,034 billets ont été annulés à cause de compteurs défectueux ou d'erreurs commises par les agents de police.

Pitié pour
les originaux

Plusieurs citoyens de Saint-Raymond de Portneuf, membres de l'Association de chasse et de pêche, ont demandé à leur conseil municipal de faire une demande auprès du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche pour qu'une équipe de gardes-chasse soit assignée dans la région afin de protéger le gibier du braconnage. A cause de l'abondance de la neige, l'original est plus vulnérable dans ses ravages d'hiver.



C'est avec un certain regret que les habitants de Saint-Jean verront leur évêque quitter sa bonne ville pour prendre possession du nouvel évêché sur la Rive Sud.

de celui de Saint-Jean, se composera de deux agronomes, un technologiste, un agent-administrateur, un économiste, un commis ainsi qu'une sténodactylo.

Il en pleut,
des tickets à Québec!

En 1968, la ville de Québec a récolté \$220,753 en billets d'infraction distribués aux automobilistes à travers la ville. En 1967, elle avait récolté \$145,282,

Saint-Jean perd
son évêché

A cause de l'accroissement de la population de la Rive Sud, l'évêché de Saint-Jean sera obligé d'y déménager. Le site n'a pas encore été choisi. Lors d'un sondage effectué en 1966, 144 prêtres étaient en faveur du déménagement de l'évêché et 49 étaient contre. Une commission composée de six laïcs et six prêtres a étudié tous les aspects de ce déménagement. Il est censé avoir lieu dès le début de juin et tous les bureaux diocésains seraient regroupés à l'endroit choisi.

Saint-Césaire
a son Homme

A Saint-Césaire, M. Jean-Roch Michel a été proclamé la personnalité de 1968. M. Michel est agent d'assurance. Il est né à Sainte-Sophie et a fait ses études secondaires au séminaire de Nicolet. Il est marié et père de six enfants. Il est actuellement au service de la compagnie d'assurance La Métropolitaine. Il est secrétaire archiviste du conseil 2172 des Chevaliers de Colomb, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et des Chrétiens d'aujourd'hui, président de la Chambre de Commerce de Saint-Césaire.

"VOULEZ-VOUS
FAIRE UN
MARIAGE HEUREUX?"

ou RENCONTRER UN AMI SINCERE DU SEXE OPPOSE

Jeunes gens — Jeunes filles — Célibataires
Veufs ou veuves de 21 à 70 ans

Le Centre François-Vanier, en collaboration avec The François Vanier Centre of America et The François Vanier Centre of Canada, possède une méthode unique et des milliers de parisi sérieux dans chaque région du Québec.

NE PAS CONFONDRE AVEC LES "AGENCES MATRIMONIALES"

Vous attendez le hasard d'une rencontre? Il y a grand risque pour vous d'attendre des années. Tandis qu'au C.F.V. les personnes qui vous seront suggérées sont toutes membres du Centre et leur goût, leur préférence, personnalité, physique, niveau intellectuel et social ont été annotés et analysés. Ces personnes nous viennent de toutes les parties de la Province de Québec. Le C.F.V. reçoit des milliers de demandes et ses méthodes uniques et ultra-modernes sont reconnues et employées à travers le monde.

Faites le premier pas vers le bonheur

Remplissez le coupon ci-dessous, et postez. Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, gratuite qui changera votre vie. Des milliers de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANÇOIS-VANIER INC.

3637 est, boul. Métropolitain, suite 1605

Montréal 39 — Tél. 727-6866

Veuillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part. J'inclus 25¢ pour frais de manipulation et frais postaux.

NOM TEL

ADRESSE AGE

VILLE PROV. L.P.J. - 2-2-69

SUCCURSALES: MONTREAL - TORONTO - VANCOUVER

GRANDIR
pour tous
à tout âge

HOMMES
FEMMES
ENFANTS

"Grandir à tout âge" est une méthode infailible pratiquée et enseignée par les meilleurs professeurs de culture physique du monde. Aucun appareil n'est nécessaire. Elle peut être pratiquée par les deux sexes à tous les âges. PETITS, demandez nos circulaires qui vous prouveront que vous pouvez grandir.

Le but de cette méthode est de favoriser l'accroissement de la taille par des exercices spéciaux de redressement et d'élongation et par l'amélioration de la tenue. Elle procure en plus un physique parfait.

Hommes, femmes, enfants, écrivez en toute confiance. Renseignements gratuits et confidentiels. Garantie de remboursement si non satisfait. (Inclure vingt-cinq cents pour frais de poste). Adressez comme suit:

CULTURE PHYSIQUE SCIENTIFIQUE
ADRIEN GAGNON
CASE POSTALE 41
STATION YOVILLE
MONTREAL

ANNONCE

Plan d'amaigrissement
Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran. Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrou-

ver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

GRANDIR

être FORT, MINCE et sain. A tout âge devenez GRAND et SVELTE grâce au seul appareil d'élongation ORTHOPEDO MECANIQUE. Vendu dans 24 pays. Succès GARANTI.

Demandez sans engagement notre documentation et nos références
GRATUIT * DISCRET
UNIVERSAL HEALTH PRODUCTS
C.P. 355, MONTREAL NORD 459, P.O.

Nos mille et un petits trucs (on volait même la Ville) pour faire marcher les concerts

par Arthur Prévost

Dans ce temps-là, on n'en menait pas large; non seulement au théâtre, mais aussi au concert. Je me dois d'écrire ici comment on s'y prenait pour attirer les gens aux conférences, aux concerts et aux débats.

Ce que je voudrais raconter ici, ce sont les "trucs" qu'il fallait prendre pour attirer le public. D'abord nous commandions (à crédit) des billets à un imprimeur après avoir loué la salle du Ritz. Je crois que c'était \$25 pour un dimanche soir. Nous mettions à la poste

Le lundi matin, il fallait payer...

Le lundi matin, nous devions aller à l'Hôtel de Ville payer la taxe. Mais, au lieu de remettre le 35\$, on ne versait la taxe que sur le prix d'entrée de 35\$ et parfois, inopinément, nous avions perdu beaucoup de billets. Heureusement que l'inspecteur de la Ville ne regardait pas trop longtemps dans la salle pour compter les personnes présentes. Il comprenait, sans doute, que nous étions des pauvres gens et que nous n'avions pas les moyens de payer des taxes municipales, comme le faisait l'aréna Mont-Royal.

loin de là. Sans ces trucs, il n'y aurait pas eu de Soirées Mathieu, pas de prix, pas de bourses d'études, pas d'enthousiasme et moins de vie artistique à Montréal.

Pas de honte à cela, loin de là!

Je me souviens qu'un soir je n'avais que trois ou quatre dollars de monnaie dans mes poches pour pouvoir faire la monnaie pour la "taxe" (?) de 35\$. Comme je ne pouvais pas laisser ma petite table pour aller à la caisse du Ritz à l'est de l'édifice, j'avais fait venir mon frère pour qu'il fasse la navette entre ma table et la caisse chaque fois que j'avais un billet de \$2 ou \$5.

C'était de la petite misère... mais on savait, au-dessus du collet à pointes, faire bonne figure. Il fallait sauver la face et sauver aussi la vie artistique à Montréal.

Après le concert, il y avait toujours la maman d'une élève débutante qui nous invitait à prendre un verre à la maison.

En somme, aux yeux du public: de grandes soirées, dans un grand hôtel, et réception après le concert.

On ne compte plus ceux qui firent leurs débuts à cet endroit. Pour ne nommer que quelques jeunes artistes: Fleurette Beauchamp, pianiste; Cécile Potvin, pianiste; Cécile Préfontaine, pianiste et harpiste; des chan-

teurs: Gobier, Brunet et d'autres qui n'en étaient qu'à leurs premières années d'études.

Ce sont là des souvenirs bien amusants qui me remontent souvent à la mémoire quand je passe devant le Ritz Carlton ou devant l'Hôtel de Ville. Quant au domicile de Rodolphe Mathieu (rue Tupper) où le jeune André Mathieu fit ses premiers pas, édifice habité par la suite par André Audet et sa famille, il n'y est plus; mais, les yeux fermés, je vois encore cette maison avec le grand studio où Rodolphe Mathieu donnait des leçons de composition et d'interprétation, où il composait et où le jeune André venait prendre place au piano.

LE PETIT JOURNAL, semaine du 2 février 1969



RODOLPHE MATHIEU devant un portrait à l'huile de lui-même, œuvre du peintre Adrien Hébert qui fut exposée, dans le temps, à Paris.

des billets gratuits marqués \$1 ou \$1.50, aux consuls résidant à Montréal, à des personnalités comme le comte de Rumford et autres. Puis nous annoncions, dans les pages sociales des quotidiens, que ces gens assisteraient à la soirée, en prenant pour acquis qu'ils seraient là.

Ma mission était de me tenir à la table, à la porte de la salle, et de dire à ceux qui me présentaient un billet gratuit:

— C'est 35\$ pour la taxe.

En somme, c'est comme si je vendais un billet à 35\$.

Ceux qui venaient sans billet gratuit, attirés par le nom des personnalités mentionnées dans le carnet mondain, payaient \$1 ou \$1.50.

Le caissier de l'Hôtel de Ville ne comprenait plus rien à notre comptabilité volontairement embrouillée.

Il faut bien dire un mot d'un pionnier, Rodolphe Mathieu, qui est allé étudier en Europe par ses propres moyens. Il avait oeuvré avec Arthur Honegger, Scriabine et plusieurs autres. Rodolphe Mathieu était un pionnier. Il est revenu au pays afin de faire profiter les siens de ses études. Ses oeuvres ont été jouées en Europe: pièces vocales, quatuors à cordes, etc.

J'allais chercher Rodolphe Mathieu chez lui, au 4071 Tupper, dans Westmount, pour aller au Ritz. Il portait son "coat à queue", sa boucle blanche et son collet à pointes, le tout caché par son "capot de chat". Moi, j'avais le smoking et le collet à pointes et le plastron empesé. Ça faisait plus chic. Comme nous n'avions pas d'argent, nous prenions le tramway de la rue Sainte-Catherine, face au Forum, pour nous rendre rue Drummond, laissant notre dollar à Mme Mathieu qui devait prendre le taxi, car elle avait une robe à traîne et un manteau de lapin blanc. Ce dernier était prêté par le fourreur Giguère, de l'avenue Mont-Royal, à qui nous donnions une annonce gratuite dans le programme pour défrayer le coût de la location de la mante blanche ou du manteau de lapin.

Il n'y a pas de honte à cela,

Les faillites frauduleuses (4)

Pas de faillites sans passer d'abord par le ministre de la Justice

Il y a quelques jours, une femme nous téléphone qu'elle a perdu \$11,000 dans une faillite. Nous nous rendons chez elle. Il s'agit d'une veuve qui vit très pauvrement. C'est l'Assistance sociale qui l'empêche de crever. Nous référons son cas au lieutenant Léo Talbot, directeur, à la police de Montréal, d'une équipe qui lutte contre les banqueroutiers. Le lieutenant Talbot enquête et se rend vite compte que 200 personnes ont été dépouillées de leur avoir dans la faillite en question — une affaire de \$1,000,000 —, et qu'un grand nombre de ces victimes sont dans la misère.

La police fait son devoir, mais il est, hélas, avéré que les autorités politiques québécoises ne font rien, rien de rien, pour enrayer cette maladie cancéreuse qui a nom faillite frauduleuse, cette tumeur qui ne cesse de proliférer et de ronger notamment les petites gens. Même repérés par la police, les réseaux de racketteurs continuent d'empocher.

Devant cette situation catastrophique, quelle est l'attitude des banques, des chambres de commerce et des associations de marchands?

Ces institutions sont évidemment très inquiètes, et elles n'ont pas manqué de le faire savoir au gouvernement du Québec. Elles disposent de certains outils, mais pas de tous les outils nécessaires à la dérouté des filous de la banqueroute.

Le rôle du crédit

Il faut rappeler, ici, que le crédit est entré dans nos mœurs.

Les commerces fermentaient vite leurs portes s'ils refusaient d'accepter les chèques et les cartes de crédit. Ces modes de



HENRI LATULIPPE... aux grands maux les grands remèdes

paiement sont si bien installés dans notre société moderne que la grande majorité des consommateurs ne garde que très peu d'argent en poche.

Or, le crédit est l'une des principales armes dont se servent les banqueroutiers. Ces "professionnels" de l'escroquerie réussissent à emprunter. Leur crédit est excellent dans toutes les banques! Ces voleurs adroits font même partie des associations d'hommes d'affaires! C'est qu'ils se déguisent, c'est qu'ils mentent, c'est qu'ils se parjurent, c'est qu'ils connaissent beaucoup de gens, c'est que, presque partout, ils ont des "amis" sûrs dont, au moyen de sommes rondelles, ils obtiennent les "bons" offices!

Le 24 septembre 1966, Me Roger Tassé, alors surintendant des faillites, déclarait, devant la Canadian Credit Men's Association, à Saint-Jean de Terre-Neuve:

"Les changements, à la fois dans la Loi des faillites et dans l'organisation du bureau du surintendant des faillites, ne sauraient justifier chez aucun

d'entre vous, non plus que chez vos collègues, les gérants de crédit des autres provinces, une attitude de trop grande confiance. Aucune législation ne peut remplacer les bonnes pratiques de crédit. La meilleure protection que vous puissiez obtenir contre les pertes découlant du crédit viendra de la valeur et de la vigilance de vos méthodes de crédit."

Un ennemi... et une prison...

Les directeurs de crédit doivent être aux aguets.

Et, en vérité, ils le sont. Mais ce n'est pas toujours facile de cerner une cinquième colonne. Comment déloger un ennemi quand on ne se doute même pas de l'endroit où il loge? quand on ne sait même pas qu'il est notre ennemi?

Et puis il y a la peur, cette prison qu'on appelle la peur.

"Il est à peu près impossible de retenir les services d'un avocat pour se défendre contre ces bandits du commerce qui nous écrasent et pourrissent les affaires à un degré incalculable, déclare Henri Latulippe, député érédiste de Compton aux Communes. En face de ces gangsters, on se sent insignifiant, petit et perdu, et plusieurs citoyens, avocats et autres, ne veulent même plus s'occuper de ces faillites frauduleuses, parce qu'ils craignent pour leur vie."

Retirer le droit absolu de faire faillite

Le député Latulippe a une solution.

"Il faut, dit-il, abolir le droit absolu à la faillite. Toute compagnie qui veut faire faillite devrait être obligée de présenter son cas au ministre de la Justice, qui, lui, et lui seul, jugerait de l'à-propos de la faillite. Ce serait mettre fin aux années de vaches grasses pour ces spécialistes de la faillite frauduleuse."

Maison de la semaine et bricolage

Des raisons techniques nous empêchent de publier dans ce numéro "La maison de la semaine" et "Le coin du bricoleur". Que les lecteurs se rassurent. Dès la semaine prochaine, ils verront reparaitre ces deux populaires chroniques.

journal
des
spectacles

2

Réal Giguère: pas facile à rencontrer!

Ce n'est pas facile d'interviewer Réal Giguère. Il n'aime pas rencontrer les journalistes et c'est son droit. Il a fallu toute la détermination de notre journaliste Colette Chabot pour réussir ce tour de force. La détermination et la patience! Car il faut dire que Réal Giguère a une technique bien spéciale pour éviter les journalistes. Il ne dit jamais non, mais le problème c'est de "l'accrocher". Car Monsieur Giguère est un homme fort occupé.

Mais dès que Colette Chabot eut "cerné son homme", tout alla à merveille. Réal Giguère se montra un véritable gentilhomme et il accepta même que le photographe du Petit Journal aille le photographier à son domicile, chose qu'il fait rarement. Les lecteurs du Petit Journal pourront donc trouver en pages 60 et 61 ce reportage exclusif.

Ce qui prouve une fois de plus que "ce que femme veut, Dieu le veut".

R. C.



Monique Leyrac a accepté de jouer pour Paul Almond après avoir vu "Isabel"

La main sur l'acier de la poignée de la porte qui s'ouvre devant Monique Leyrac, j'attrape une décharge électrique. La même chose m'était arrivée en allant interviewer Aznavour à sa chambre de l'hôtel Bonaventure, il y a un an. Il m'avait dit: "C'est l'Amérique". Non, c'est la chanson de l'électricité statique accumulée dans les appartements où la musique est dans l'air. Enfin, je peux m'asseoir devant la belle Monique Leyrac.

— Ma carrière est finie et j'ai abandonné mon métier.

Hein, que se passe-t-il, est-ce que je vis un cauchemar? Non, Monique Leyrac me parle tout simplement du rôle qu'elle interprétera dans le film de Paul Almond *Act of the Heart*, aux côtés de Geneviève Bujold et de Don Sutherland.

— Dans le film d'Almond, je suis Française. Je suis une très grande violoniste, mais j'abandonne ma carrière en pleine gloire, car j'épouse un homme d'affaires canadien-anglais, et je sacrifie tout pour lui. A 25 ans je ne suis plus rien déjà. Puis à 35 ans, je perds mon mari, et je me retire dans une

maison de Westmount. Geneviève Bujold sera celle qui loue une partie de ma maison. Moi je vis seule avec mon fils, m'occupant des affaires de feu mon mari. Je suis sérieuse et fidèle à lui, je n'ai en effet pas d'amants.

— Quand donc Paul Almond vous a-t-il engagée?

— Il est venu à Paris en novembre. Il m'a fait visionner "Isabel", ça m'a beaucoup plu, puis il m'a laissé le scénario de *Act of the Heart* en me donnant une journée de répit avant ma réponse définitive. Et j'ai dit oui.

Monique Leyrac est comme Almond. Elle aime l'action. C'est une femme pleine de volonté de travail et qui ne perd jamais son temps. Elle a signé son contrat à Paris début décembre. La production du film d'Almond est assurée par "Universal Pictures". Parmi la distribution, dans des rôles moins importants, j'ai noté les noms de Jean Doyon et de Jean Dalmain.

Son nouveau disque

Monique Leyrac a enregistré à Londres son dernier disque, qui devrait être mis sur le marché dans un mois.

— Pourquoi Londres?

— C'est difficile de répondre. Je ne suis pas raciste dans le

choix de la ville où l'enregistrement a lieu. Cependant il se trouve qu'à Londres c'est meilleur pour moi. Je n'ai jamais enregistré un disque en "voice-over", je déteste que la musique soit enregistrée d'avance; par contre j'adore la technique de la prise de son, voix et musique, en direct. En France il y a beaucoup de problèmes, je déteste les écouteurs sur les oreilles, j'ai l'impression d'être en prison avec ces machins-là. A Londres, vous avez un très bon système de haut-parleurs qui retransmet la musique jouée en direct dans une autre salle. La musique est là, au volume que vous avez choisi, alors qu'à Paris vous n'entendez rien sans écouteurs. C'est une question purement technique.

— Vos nouvelles chansons?

— Oui, pour cet amour, de Jean-Jacques Debout. C'est assez mélancolique, enfin plutôt nostalgique. Non, plus jamais, de Roger Dumas; Peux-tu me dire? de Pierre Delanoé, c'est l'histoire d'une femme qui s'interroge devant son miroir. Ne grandis pas, qui raconte à un enfant qu'il ne doit pas vieillir au fil des ans, mais qu'il doit conserver sa belle âme d'enfant, et le Bal chez Julien, ces deux chansons étant signées Rivat et Thomas. J'ai choisi également une chanson intéressante



"Après avoir vu le film "Isabel", j'ai accepté de jouer dans le film de Paul Almond, pour qui j'ai la plus grande admiration."

te sur un thème pas assez exploité: les Immigrants de Boselli et Lamballe. Eddie Marnay a traduit pour moi *People*, la chanson-thème du film avec Barbra Streisand "Funny Girl", sous le nouveau titre de *Dis-le*. Enfin j'ai la Petite Fugue de Naroum Heyman, et *Pense à la pluie* de Michel Jourdan. Mais la chanson la plus importante c'est la Joie de vivre de Patrick Abrial, un jeune gars de vingt ans bourré de talent.

Le disque de Monique Leyrac sera d'ailleurs lancé sous le titre général "LA JOIE DE VIVRE". Johnny Spence a signé les arrangements de 6 oeuvres, Paul Piot de 3, et Christian Gaubert des 3 autres. Le disque sortira sur étiquette Columbia.

La France et le Canada

— Etes-vous installée ici ou à Paris?

— Jean Dalmain et moi nous habitons désormais à Paris, mais je suis revenue pour le tournage du film d'Almond. Je suis contente, car j'ai eu le temps de passer un mois de vacances en Tunisie. A Paris, j'habite rue La Bruyère avec Jean, mais nous avons aussi une maison de campagne à Rambouillet.

— Que lisez-vous en ce moment?

— Les Mémoires de Chateaubriand.

— Et de madame Jeanne-Françoise-Julie-Adélaïde-Bernard Récamier?

— Non, je ne suis pas encore arrivée aux épisodes avec Madame Récamier! Je lis tous les soirs. J'adore ça. En fait, j'ai des goûts très éclectiques. Autant j'aime voir un film comme *Baisers volés*, autant j'aime revoir le Docteur Jivago. Je lis de moins en moins de romans. Après Chateaubriand, je m'attaquerai à Victor Hugo. On n'étudie pas assez ces auteurs à l'école, ici.

Voilà. Ce qui est curieux, c'est qu'en appelant Monique Leyrac au téléphone pour convenir du rendez-vous, je me suis trompé. Je pensais avoir composé le numéro de Geneviève Bujold, que je dois interviewer bientôt. Alors, j'ai demandé Geneviève Bujold comme un idiot. Or Monique Leyrac vient de vivre la même expérience, en sens contraire. Son coiffeur l'a appelée chez Geneviève Bujold, par erreur. J'ai vérifié, il n'y a pas de confusion possible, les numéros étant totalement dissemblables.

Un bon coiffeur et un bon journaliste peuvent se payer le luxe d'être parfois distraits. Mais n'y a-t-il pas eu de la télépathie dans l'air, en plus du courant électrique sur la poignée de porte?

Emmanuel COCKE

Yvan Ducharme restera à CJMS

Yvan Ducharme a retardé le plus possible le moment de signer un nouveau contrat avec le poste CJMS.

Afin d'étudier certaines propositions qui venaient de l'extérieur et qui étaient extrêmement intéressantes. Et nous connaissons les idées du plus populaire animateur à la radio de Montréal: "Toute proposition mérite d'être étudiée, car, si elle n'offre pas toujours un cachet supérieur, elle peut permettre à un homme d'être plus heureux dans son métier. Et c'est ce qui m'importe le plus."

Il faut croire qu'Yvan Ducharme a trouvé son bonheur à CJMS, puisqu'il a choisi d'y

demeurer une année de plus. Parce qu'il a, en effet, signé un nouveau contrat avec la station de la rue Berri; mais il a exigé comme première condition que ce contrat ne l'engage pas pour plus d'un an. Ce qui, jusqu'à maintenant, n'a jamais été accepté par la direction d'un poste de radio comme CJMS.

L'histoire des 22 chiens policiers affamés

Yvan Ducharme prendra l'avion vendredi pour se rendre à Miami, où, avec son épouse, il passera plusieurs jours de vacances. Il fera également une croisière dans les îles, où il

pourra exercer sa chance aux jeux de hasard.

L'an dernier, quand nous avons annoncé les vacances d'Yvan Ducharme, il faut dire que ça ne lui a pas tellement porté chance puisque, le soir même de son départ, il était victime de cambrioleurs. Cette fois il a pris ses précautions car, en plus des services d'une gouvernante pour les enfants Ducharme, le couple s'est assuré ceux d'un gardien. En plaisantant, le populaire animateur nous a dit: "Pas de voleurs cette année, la maison est gardée par 22 chiens policiers qui n'ont pas mangé depuis plus d'un mois. Vous voyez le genre?"

Colette CHABOT



mini-
news

Colette Chabot

Les policiers ont dû accourir, il y a 15 jours, à la résidence de CHARLES TRENET à Saint-Hilaire (Val-de-Marne) parce que de mauvais plaisants ont bourré d'explosifs la boîte aux lettres du célèbre chanteur. Une violente déflagration changea quelque peu le calme de sa demeure... et cette surprise l'inquiète un peu étant donné qu'il ne se connaît pas d'ennemis.

Jacques Duval a quitté Montréal mercredi pour se rendre aux États-Unis, où il participera aux 24-Heures de Daytona Beach.

A compter du dimanche 2 février et tous les dimanches suivants jusqu'au 15 juin, le Théâtre du Rideau Vert présentera deux nouveaux spectacles pour les enfants. A 2 heures les parents pourront amener leurs petits voir les marionnettes de PIERRE REGIMBALD et NICOLE LAPOINTE dans un numéro intitulé "le Fil d'or", et si le cœur leur en dit (aux enfants, bien entendu!) ils n'auront (les parents, bien sûr) qu'à repayer et se rasseoir pour voir "le Gros Doudou à Paillason", d'après un texte de ROLAND LEPAGE.

Guy Lepage a annulé tous les contrats qui faisaient travailler Marthe Fleurant dans différentes boîtes de nuit au mois d'avril. Comme ça, la blonde Bolduc aura tout un mois pour répéter le spectacle qu'elle présentera à la Comédie-Canadienne au mois de mai.

Même si le Carnaval des étudiants de l'Université de Montréal est mort, ceux-ci auront droit à une grande manifestation joyeuse parce que le CAFE CAMPUS leur propose une semaine d'activités carnavalesques. LE CARNAVAL DU CAFE CAMPUS débutera dans la soirée "Hôtes-Hôtesse", le 4 février. Le lendemain, il y aura une soirée du rire qui se terminera en veillée de danse (sans doute quand les hôtes et hôtesse de la veille seront épuisés!). Le 6 février, le Café Campus organisera "le Petit Bal costumé du Carnaval". Cette semaine de festivités se terminera le 9 par une excursion de ski suivie d'un "après-ski" (sic) au Café Campus.

Charlotte et Hervé Doucet s'envoleront à la mi-février vers Hawaii pour quelques semaines de repos. Raymond Plourde, un homme d'affaires bien connu dans le Bas du Fleuve, accompagnera les fantaisistes dans leur joyeux voyage. On sait que Hervé est un collectionneur d'objets bizarres et il a été particulièrement gâté,



CHARLES TRENET
... des explosifs

il y a quelques semaines, lorsqu'on lui a offert quatre pouces de l'hélice de l'Empress of Ireland qui a coulé en 1914, entraînant la mort de 1.200 personnes. La carcasse du paquebot a été retrouvée à Pointe-au-Père.



MARTHE FLEURANT
... quel mois d'avril!

YVAN DUCHARME a dû changer la raison sociale de son Musée aux Insolences, parce que les clients prenaient le nom du musée pour ce qu'il veut vraiment dire et amenaient leurs enfants visiter les espiègleries de l'animateur de radio. Pour ne plus induire le public en erreur, Yvan parle maintenant de son Bar aux Insolences.



JACQUES DUVAL
... Daytona Beach

A propos du Bar aux Insolences, soulignons qu'Yvan Ducharme y reçoit régulièrement des personnalités du monde politique. Dernièrement René Lévesque y passait la soirée et l'annonceur de radio numéro 1 à Montréal nous a affirmé que Pierre Elliott Trudeau y passerait toute une veillée en galant compagnie très prochainement.

YVAN BERT a quitté son poste de directeur du service des nouvelles de CHR pour lancer un journal d'informations locales et régionales sur la Rive Sud. L'hebdo s'appellera "Média-Sud".

Le producteur et éditeur Tony Caticchio a été très satisfait de lire les commentaires de Jean-Pierre Ferland sur le Festival de Sopot parce qu'il avait été, lui, le premier à le laisser savoir aux journalistes québécois.

Avis à son fan-club : le journaliste PIERRE TRUDEL se mariera le 31 mai avec une jeune fille qui s'appelle Danielle Côté et qui n'a absolument rien à voir avec le monde du spectacle.

Françoise Hardy a enregistré à Paris une cinquantaine de "jingles" pour l'émission de Robert Arcand. Ces sortes de petits messages commerciaux nous parlent de l'animateur-jeunesse de CJMS, nous donnent l'heure, nous présentent quelques disques, et tout ça avec la voix caressante de la chanteuse française.

Pour répondre aux lettres de lecteurs et surtout aux coups de téléphone (trop nombreux!),

je donne ici l'adresse du Conservatoire du music-hall de Jacqueline Vézina : 950 est, rue Sherbrooke, à Montréal.

Plusieurs groupes qui ont participé au Championnat National des Groupes organisé par CJMS se sont montrés très mécontents de la décision du jury parce que celui-ci a accordé sa faveur (la première place) aux Sound Tracks, qui ne respectaient pas le premier règlement du concours et qui se sont présentés de façon négligée sur la scène. Les groupes lésés entendent protester fortement! Et pas seulement parce que c'est à la mode.

La semaine prochaine un battage publicitaire se fera dans tous les postes de radio du Québec pour présenter le premier et exceptionnel microsillon de JERRY DEVILLIERS.

Michèle Richard sera de l'émission "Jeunesse d'aujourd'hui" du 8 février, et pourtant son nouveau 45-tours n'est pas encore enregistré, parce qu'elle n'arrive pas à choisir entre deux producteurs : Yves Martin ou Denis Pantis.

LA REVOLUTION FRANÇAISE présentera son disque C. COOL samedi prochain à l'émission LIKE YOUNG. Le



YVAN DUCHARME
... un musée contre un bar

nouveau nom des EX-SINNERS et le contenu de leurs chansons face aux téléspectateurs anglais, ça doit être drôle!

Papillon travaille à se monter un spectacle en ce moment. On nous informe que ce sera très spécial. J'espère qu'on n'a pas l'intention de lui mettre des ailes pour "accrocher" plus rapidement au firmament des étoiles!

MICHEL PAJE sera à Montréal dans quelques jours mais pour très peu de temps, étant donné les contrats qu'il a signés avec quelques agents français.

elysée UN FILM DE JEAN-LUC GODARD
35 MILTON / 842-6053 EASTMANCOLOR
SALLE RESNAIS

Week-end
AVEC : MIREILLE DARC · JEAN YANNE 14 ANS

SALLE EISENSTEIN
UN FILM EASTMANCOLOR DE ALAIN RESNAIS
5^e SEM.
JE T'AIME JE T'AIME
"à voir absolument"
—La Presse
AVEC CLAUDE RICH OLGA GEORGES-PICOT 14 ANS

une tempête de RIRES!
NE REMETS PAS À DEMAIN... POUR TOUS
LA SIESTE D'AUJOURD'HUI!
PHILIPPE NOIRET FRANCOISE BRION MARLENE JOBERT
DANS UN FILM DE YVES ROBERT
alexandre le bienheureux
EN SEMAINE : 7.30 - 9.30
DIMANCHE : 1.30 - 3.30 - 5.30 7.30 - 9.30
TEL. 489-5559
5550, OUEST, SHERBROOKE
CINÉMA V

POUR UNE PÉRIODE LIMITEE "On pleurera un peu et l'on rira beaucoup"
— CANDIDE
POUR TOUS
MICHEL SIMON — ALAIN COHEN
Le vieil homme et l'enfant
UN FILM DE CLAUDE BERRI
5^e MOIS!
EN SEMAINE : 8.00 - 10.00
DIMANCHE : 2.00 - 4.00 - 6.00 - 8.00 - 10.00
489-5559 — 5550 OUEST, SHERBROOKE
Salle hermès



MICHEL PAJE
... visite éclair



GINETTE RAVEL... un film tourné par un réalisateur de Toronto.

Un Torontois tourne un film sur Ginette Ravel

Il en va de la carrière des vedettes comme des fluctuations des valeurs à la Bourse. Celle de Ginette Ravel, depuis son récital à la Place des Arts le printemps dernier, serait "stable à la hausse".

Mais voilà qu'un réalisateur torontois, en tournant un film consacré à Ginette Ravel et à ses succès, vient de donner un sérieux coup de barre à la carrière de la chanteuse montréalaise. C'était un peu le sujet de la conférence de presse tenue lundi au Patriote, où elle est à l'affiche pour deux semaines.

— Ginette Ravel, on parle de beaucoup de choses, mais surtout d'un grand spectacle. De quoi s'agit-il au juste ?

— D'un film en couleurs d'une heure, tourné par un réalisateur de Toronto. Graham Woods m'avait vue en spectacle, il y a de ça assez longtemps, peut-être 6 ou 7 ans. Ça lui avait plu. Puis il a continué à s'intéresser à ce que je faisais, à m'observer de loin. C'est comme ça qu'il m'a proposé ce film.

— Une sorte de "one-woman show"...

— Si l'on veut. Quoique bien peu de séquences aient été filmées au cours d'un spectacle,

sauf la dernière partie. La plupart des prises de vues ont eu lieu chez moi, à Deauville, dans les Laurentides, ensuite à Pointe-Claire, à Montréal et à Terre des Hommes. Il n'y a pas de narration ni de scénario proprement dit, mais dix-sept chansons dont deux en anglais et une en japonais. On y trouve des nouveautés aussi bien que d'anciens succès comme "Quand tu auras raté le train" ou encore "les Immortelles" de Ferland. On vient d'enregistrer la bande sonore ici, aux studios de RCA, et les arrangements musicaux ont été confiés à Frank Dervieux.

Le tournage est terminé et le film, qui sera présenté d'un bout à l'autre du pays, a d'abord été fait pour le réseau anglais. Mais on le verra aussi à la chaîne française, et il est tout probable qu'il sera exporté chez nos voisins du Sud.

Le titre : tout simplement "GINETTE RAVEL". Et la première est prévue pour mars ou septembre.

L'art involontaire d'atteindre un autre public

De par le thème de son dernier album, "J'irai par le monde", et se basant sur d'autres mélodies, comme "Sakura" ou "Marie bon, marie-la pas bon", des folklores japonais et haïtien, on serait aisément porté à croire à une nouvelle orientation de la carrière de Ginette Ravel.

"J'adore voyager, chanter ailleurs, dira-t-elle. C'est bien plus mon goût du voyage, pour voir Varsovie, et découvrir un autre peuple avec une mentalité différente, que le cachet, qui m'intéressaient quand on m'a déléguée à Sopot.

— Et le Japon ?

— Je ne fais pas de projets trop longtemps d'avance, j'aime vivre au jour le jour. Et pourquoi pas ? ...

On parle aussi d'un ou de plusieurs prochains 45-tours. Sur le dernier, deux titres : "L'hiver te ressemble" et "Sakura". Il est possible qu'on en tire deux autres du microsillon : "Du bout de tes mains" et "Malayisha". Et, enfin, du film de Ginette Ravel naîtra peut-être un autre microsillon.

Devant tous ces titres étrangers, les représentants de RCA ne s'affolent pas. "Loin d'être un obstacle, un frein à la vente des disques, de dire l'un d'eux, ces mélodies ne font que démontrer un autre aspect des multiples possibilités de l'interprète qu'est Ginette Ravel. On compte même rejoindre avec ça un nouveau public."

Luc BENOIT

DERNIERS JOURS



Horaire :
1.30 - 3.30
5.30 - 7.30
9.30 p.m.

"Il n'y a pas de plus profonde solitude que celle du Samouraï. Seule peut lui être comparée celle du tigre dans la jungle..."
"Le Bushido"

14 ANS

ALAIN DELON • NATHALIE DELON

LE SAMOURAÏ



EN COULEUR

un film de
JEAN-PIERRE MELVILLE



CINÉMA DE PARIS

900 OUEST, STE CATHERINE
TEL. 861-2996

FLEUR DE LYS

858 EST, STE CATHERINE
TEL. 288-3303

TOUTE LA VÉRITÉ SUR LE BONHEUR CONJUGAL

18 ANS RÉSERVÉ AUX ADULTES

9^e SEMAINE !

LE MIRACLE DE L'AMOUR

DEMANDEZ LE LIVRE DU Dr SÈRGE MONGEAU EN VENTE AU CINÉMA

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

EN COULEURS

L'UNIVERS FASCINANT DE L'AVENTURE ET DES JOLIES FILLES !

COPLAN SAUVE SA PEAU

12.30 - 2.40 - 4.15 - 6.20
8.00 - 10.00



CANADIEN

1204 R. STE-CATHERINE - 823-8100

PLAZA

6505, ST-HUBERT - 274-6158

17 FÉVRIER AU 2 MARS



Les billets sont en vente aux endroits suivants: Dupuis pour "ELLE" de la Plaza Saint-Hubert et des Galeries d'Anjou, et chez Ed. Archambault.

COMÉDIE CANADIENNE

84 quest. Ste-Catherine • 861 3338

Nana Mouskouri ne peut oublier qu'elle est maman

Point n'est besoin de présenter très longuement cette chanteuse de l'univers, Nana Mouskouri. Pour l'applaudir, il suffit de se rendre à la salle Wilfrid-Pelletier en fin de semaine. Ces représentations seront suivies d'une tournée aux quatre coins de la province.

Le Canada est heureux d'accueillir Nana, mais il semble que notre climat ne soit pas tout à fait favorable à tous les Mouskouri (on devrait peut-être dire Petsilas, mais enfin...). En effet, mardi soir, au milieu de l'agitation de la conférence de presse, ce n'est pas Nana Mouskouri la vedette que nous avons découverte, mais Nana la maman. Son fils Nicolas a attrapé une mauvaise grippe et fait 101

de température. C'est à une Nana soucieuse et troublée que nous avons demandé pourquoi elle amenait toujours son fils avec elle.

— Quand je ne suis pas sur scène, je suis avec mon mari et mon fils. C'est ce que j'ai de plus cher au monde. En ce moment je suis vraiment très inquiète, il faut trouver un médecin.

Nana et ses musiciens, une grande famille

— Cette Nana angoissée par la maladie de son fils est une Nana humaine, qui, outre son mari et son fils, a intégré à sa famille ses musiciens, les Athéniens.

— Nous formons vraiment une grande famille, il y a quinze ans



NANA MOUSKOURI
... elle s'inquiète de la santé de son fils!

que nous sommes ensemble. C'est pour ça que je trouve équitable que mon cachet soit réparti entre nous.

— Vous placez, dit-on, une partie de vos cachets en Grèce et déposez le reste dans une banque suisse. Est-ce vrai ?

— Nous ne chanterons pas toujours, et je crois qu'il est normal que nous assurions notre avenir. Mais c'est mon mari qui s'occupe de ces questions-là. D'ailleurs, je ne crois pas utile d'en parler.

Son mari, à qui je pose la question, reste tout aussi évasif.

Mais le téléphone nous interromp : les Mouskouri ont enfin trouvé un médecin et partent en vitesse retrouver leur fils.

Danièle-José Arnoldi

Un Show Cool à N.-D.-G.

Un bulletin "spécial" du comité central de la Révolution Française nous est arrivé en dernière heure et se lit comme suit : "Pierre David est un organisateur hors-pair et ils n'en doutent pas, mais son antipathie personnelle à notre endroit ne devrait pas l'aveugler au point qu'il oublie les groupes avant-gardistes et représentatifs de la jeunesse québécoise." Pour contester cet état de fait, les ex-Sinners ont organisé un Show Cool dimanche le 9 février, au Manoir Notre-Dame-de-Grâce (là même où ils avaient tenu leur désormais inoubliable love-in). Et le communiqué se termine comme suit : "On y présentera 25 groupes cool que Starovan a complètement négligés."

SAMEDI 1er FEVRIER

- 12 h. 30 — CFTM — La Belle des belles. Biographie avec Gina Lollobrigida.
- 2 h. 30 — CFCF — Edge of Darkness. Aventures avec Errol Flynn.
- 3 h. — CBFT — La Passagère. Drame avec Aleksandra Slaska.
- 8 h. — CFTM — L'Homme dans le filet. Drame avec Alan Ladd.
- 8 h. 30 — CFCF — A Town Like Alice. Drame avec Virginia McKenna.
- 11 h. 15 — CBFT — L'Espion du diable. Drame avec Peter Van Eyck.
- 11 h. 15 — CFTM — L'amour mène la danse. Musical avec Vera Ellen.
- 11 h. 26 — CBMT — Web of Fear. Drame avec Michèle Morgan.
- 11 h. 45 — CFCF — The Restless Years. Mélodrame avec Sandra Dee.
- 1 h. — CBFT — La Ciociara. Drame avec Sophia Loren.

DIMANCHE 2 FEVRIER

- 1 h. 30 — CFTM — Le Fauve est lâché. Policier avec Lino Ventura.
- 5 h. 30 — CFCF — The Beachcomber. Drame avec Glynis Jones.
- 11 h. 26 — CBMT — Charlie Chan in Egypt. Mystère avec Warner Oland.
- 11 h. 30 — CBFT — Oratorio pour Prague, et Au cœur de l'Europe, films de montage.
- 12 h. 15 — CFTM — Opération secrète. Guerre avec Cornel Wilde.

LUNDI 3 FEVRIER

- 11 h. 15 — CBFT — Piccadilly, minuit deuzo. Policier avec Helmut Wildt.
- 12 h. 30 — CFTM — La Dame de onze heures, policier avec Paul Meurisse, et Kitty Foyle, comédie avec Ginger Rogers.
- 1 h. — CBFT — La Route de l'ivoire. Aventures avec Robert Urquhart.
- 4 h. — CFCF — The River Changes. Mélodrame avec Rossana Rory.
- 11 h. 15 — CFTM — Mon curé, champion du régiment. Comédie avec Duvallet.
- 11 h. 30 — CBFT — Opération Requin blanc. Espionnage avec Rodd Dana.
- 11 h. 36 — CBMT — The Brain That Wouldn't Die. Horreur avec Virginia Leith.

MARDI 4 FEVRIER

- 11 h. 15 — CBFT — Le Sang d'un poète. Essai poétique avec Enrique Rivero.
- 12 h. 30 — CFTM — L'Ordonnance. Drame avec Marcelle Chantal, et le Père Goriot. Drame avec Pierre Larquey.
- 1 h. — CBFT — La Bataille du rail. Drame de la Résistance.
- 4 h. — CFCF — Bang You're Dead! Comédie avec Jack Warner.
- 7 h. 30 — CBFT — Le Géant du Grand Nord. Western avec Clint Walker.
- 11 h. 15 — CFTM — La Nuit de tous les mystères. Horreur avec Vincent Price.
- 11 h. 30 — CBFT — Jeux d'été. Drame avec May Britt Milson.
- 11 h. 45 — CFCF — Villa. Aventures avec Brian Keith.

MERCREDI 5 FEVRIER

- 11 h. 15 — CBFT — La Rivière des massacres. Western avec Guy Madison.
- 12 h. 30 — CFTM — Le Sorcier du ciel. Biographie avec Georges Rollin, et le Médailleur. Drame avec Robert Mitchum.
- 1 h. — CBFT — La Colline des poteries. Western avec Gary Cooper.
- 4 h. — CFCF — The Big Broadcast of 1938. Comédie avec Bob Hope.
- 7 h. 30 — CFTM — Brisants humains. Drame avec Jeff Chandler.
- 8 h. — CBFT — Le Grand Restaurant. Comédie avec Louis de Funès.
- 11 h. 15 — CFTM — Cargaison blanche. Policier avec Françoise Arnoul.
- 11 h. 30 — CBFT — Les Enfants du paradis (1re partie), avec Jean-Louis Barrault.
- 11 h. 36 — CBMT — Hot Enough For June. Comédie avec Dirk Bogarde.
- 11 h. 45 — CFCF — Step Down To Terror. Drame avec Colleen Miller.

JEUDI 6 FEVRIER

- 11 h. 15 — CBFT — Jeannot l'intrépide. Dessins animés.
- 12 h. 30 — CFTM — Les Noces vénitiennes. Comédie avec Martine Carol.
- 1 h. — CBFT — La Millième Fenêtre. Comédie avec Pierre Fresnay.
- 4 h. — CFCF — Money, Women and Guns. Western avec Kim Hunter.
- 7 h. 30 — CFTM — Les Barbouzes. Comédie avec Lino Ventura.
- 8 h. — CBFT — Du rififi à Amsterdam. Contre-espionnage avec Roger Browne.
- 11 h. 15 — CFTM — Par la fenêtre. Comédie avec Bourvil.
- 11 h. 36 — CBMT — Nothing But The Best. Comédie avec Alan Bates.
- 11 h. 45 — CFCF — Lulu Belle. Drame avec Dorothy Lamour.

VENDREDI 7 FEVRIER

- 11 h. 15 — CBFT — R.P.Z. appelle Berlin. Guerre avec Peter Van Eyck.
- 12 h. 30 — CFTM — Frayeur. Drame avec Peter Cooksin, et Quai des illusions. Mélodrame avec Lise Bourdin.
- 1 h. — CBFT — Au service du tsar. Drame avec Pierre-Richard Willm.
- 4 h. — CFCF — Saints and Sinners. Comédie avec Kieron Moore.
- 7 h. 30 — CFTM — Le Révolté. Western avec Audie Murphy.
- 8 h. — CFCF — Any Second Now. Avec Stewart Granger.
- 9 h. — CBMT — The Informers. Policier avec Nigel Patrick.
- 11 h. 15 — CFTM — A bout de souffle. Drame avec Jean-Paul Belmondo.
- 11 h. 30 — CBFT — Les Enfants du paradis (2e partie), avec Jean-Louis Barrault.
- 11 h. 36 — CBMT — Monika. Drame avec Harriet Anderson.
- 11 h. 45 — CFCF — Stranger in My Arms. Mélodrame avec June Allyson.
- 1 h. 05 — CBFT — Quand la terre brûle. Mélodrame avec Carroll Baker.

ENFIN PORTÉ À L'ÉCRAN, LE ROMAN D'AMOUR QUI, DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, FAIT RÊVER LA JEUNESSE DU MONDE ENTIER!

DERNIERS JOURS



toutes les souffrances, toute la ferveur et la fidélité d'un premier amour...

14 ANS

d'après le roman d'ALAIN-FOURNIER

HORAIRE :

En semaine : 5.50 - 7.50 / 9.40
Dimanche : 12.20 - 2.00 / 4.00 - 5.50 / 7.50 - 9.40

EN COULEURS

EN COULEURS

COMPLEMENT DE PROGRAMME

LA LOUVE SOLITAIRE

LES AVENTURES PASSIONNANTES D'UNE VOLEUSE SÉDUISANTE I

JEAN-TALON

JEAN-TALON, A L'EST DE PIE-IX — 725-7000

MAISONNEUVE

3019, E. SHERBROOKE — 525-2174



Un portrait que Réal Giguère doit affectionner particulièrement parce qu'il a mis fin à une image de "comique" qu'il avait prise à "Dix sur dix" pour permettre celle d'un acteur, "Caïn".



Réal Giguère dans son bureau. Pour se reposer, il peut lui arriver d'écouter des disques, mais plus souvent qu'autrement il est là pour trimer pendant des heures.

Pourquoi Réal Giguère a-t-il autant de succès?

Entrevue exclusive de :
Colette Chabot
Photos : John Taylor

Il ne faut pas demander une entrevue à Réal Giguère, il faut le poursuivre, car il n'affectionne pas particulièrement les journalistes ou ne voit pas l'utilité d'être interprété par eux. Il ne croit pas aux médiateurs entre le public et lui. Jusqu'à maintenant, ses affaires personnelles ont toujours été absolument distinctes de ses affaires professionnelles, et il tient à ce qu'il continue d'en être ainsi. C'est probablement pourquoi il a une attitude si ferme à l'endroit de la presse.

Exceptionnellement, Réal Giguère accepte de nous recevoir chez lui, de répondre à toutes nos questions. Il est installé derrière un bureau fonctionnel où une foule de projets attendent l'heure H dans des filières. Parce que Réal Giguère n'est plus seulement un animateur; depuis trois ans, il est le cerveau d'une entreprise qui "vend" à la radio ou à la télévision une idée d'émission, ou une émission entièrement pensée et construite, ou qui négocie certains contrats pour divers commerciaux, ou encore vend les talents d'animateur du président des Entreprises Réal Giguère, Inc. De cette entreprise sont nés, par exemple, Le Coq & Fils et Réal Giguère illimité où M. Giguère est en quelque sorte auteur et interprète. Il est le premier artiste à procéder de cette façon au Québec. Et il nous parle de son rêve en qualité de président d'une telle compagnie.

— Acheter une heure d'émission au réseau de télévision et produire entièrement. Mais Télé-Métropole n'accepte pas encore ce genre de marché, pour des raisons d'ordre pécuniaire.

"Les animateurs pontifient alors qu'il faudrait qu'ils s'effacent"

— Votre définition d'un animateur à la télévision ?

— Son rôle est d'établir la relation entre l'invité et le public. L'animateur qui interviewe fait la transition entre l'invité et le produit final. Il doit faire valoir tout ce que l'invité a à dire.

— Votre définition du mauvais animateur-TV ?

— Celui qui cherche à briller au détriment de ses invités. Il n'arrive pas à leur faire dire quoi que ce soit d'intéressant, à sortir d'eux ce qui doit être souligné. Le mauvais animateur pontifie, cherche à s'affirmer, parce qu'il ne veut pas admettre qu'il lui faut s'effacer pour obtenir le maximum d'un invité. C'est aussi celui qui prend parti, fait de la politique. C'est une tare que de vouloir s'afficher en essayant de tout ramener à soi. Il y a en ce moment une pénurie d'animateurs, de bons animateurs.

Le public fait partie de la production

— A quoi attribuez-vous le succès de votre émission "Réal Giguère illimité" ?

— Au travail d'équipe. Tout le monde, du réalisateur aux invités, en passant par l'ingénieur du son et le cameraman, se sent impliqué. Personne ne

cherche à s'approprier le premier rôle, c'est le résultat final qui compte. Il y a aussi le fait que le public fasse partie de l'équipe de production : des téléspectateurs soumettent des sujets.

— Pourquoi accordez-vous une importance égale à une entrevue avec Henri Verne qu'à celle que vous faites immédiatement après avec l'inventeur d'une quelconque machine ?

— Avant l'émission je rencontre individuellement chaque invité, pour lui faire dire ce qu'il sait de plus intéressant, pour trouver la matière. Les invités sont plus dégagés et parlent d'abondance. Tous les invités sont traités sur un pied d'égalité, afin de tirer de chacun le maximum. On ne peut interviewer toutes les semaines un Henri Verne ou un docteur Grondin. Et il ne faut pas se leurrer : au Québec le potentiel humain n'est pas illimité. Il faut savoir utiliser ce que l'on a.

La spontanéité à la télévision

— Y a-t-il des répétitions pour "Réal Giguère illimité" ?

— Côté musical et chansons, il y a des répétitions. Pour ce qui est du reste, il y a seulement mise en place.

— Pourquoi ?

— Répéter une interview, c'est lui enlever sa spontanéité. Et, très souvent, à l'émission même les invités racontent le contraire de ce qu'ils avaient dit aux répétitions.

— Avez-vous des textes ?

— J'ai horreur de ça. Je parle à mes invités sur le plateau et je retiens ce qu'ils ont à dire.

— Vous comptez beaucoup sur votre mémoire ?

— A cause de ma myopie, j'ai dû développer une mémoire phénoménale. Je ne pouvais, comme d'autres annonceurs, lire sur une grande plaquette les textes commerciaux, car je ne les voyais pas. Je devais tout apprendre par cœur. Ça m'a permis de développer ma mémoire et d'être plus dégagé devant les caméras.

— On dit que vous êtes très autoritaire...

— C'est un défaut qui tourne en qualité dans notre métier. Je suis très exigeant quand je sais que j'ai raison, et très souple quand j'ai tort.

— Vous êtes exigeant ?

— Je fais de la télévision de façon intensive depuis 13 ans. Je suis probablement un des gars qui connaissent le mieux ce métier à Montréal, et je ne pardonne pas les erreurs professionnelles.

L'argent

— Quelle importance l'argent a-t-il pour vous ?

— Une très grande importance dans le sens assurance de sécurité. L'argent en soi, ça ne vaut rien. Mais comme le complexe d'insécurité est inhérent au métier d'artiste, ça me pousse à agir, à faire des sous. J'étais un très mauvais administrateur. Une année, l'impôt m'a ruiné en me réclamant \$35.000. Ça guérit ! Depuis, j'ai pris une mesure radicale pour éviter des problèmes de cet ordre : j'ai confié le côté administratif de ma carrière à des spécialistes.

— Envisagez-vous d'aller plus loin dans votre carrière, d'animer des émissions plus sérieuses ?

— Oui. Mais j'ai été pris longtemps dans certaines contingences économiques qui m'ont forcé à faire beaucoup de choses sans approfondir. Je le pourrai un jour.

— A quel âge ?

— A 50 ans.

— Que ferez-vous à ce moment-là, quand votre sécurité sera assurée ?

— Je lirai et j'écrirai. Uniquement.

Le cinéma

Réal Giguère regarde fréquemment sa montre. Il faut que je pose rapidement une dernière question, car il respecte toujours ses horaires, si chargés soient-ils.

— Le cinéma ?

— Nous avons des artistes, des poètes, des rêveurs, des techniciens, mais pas d'administrateurs. Et c'est ce qui est

(Suite à la page suivante)



Réal Giguère a divers portraits de lui-même dans sa maison. Peut-être se voit-il différemment sur chacun.



Réal Giguère est un collectionneur en son genre, ainsi il a réussi à s'approprier ce tableau extraordinaire de Normand Hudon.

(Suite de la page précédente) à la base de n'importe quelle industrie.

— Au Québec, les cinéastes se prennent pour des Fellini et courent après le chef-d'œuvre qui pourra épater l'autre cinéaste. Résultat, nous n'avons pas de chef-d'œuvre et encore moins d'industrie. Il faut apprendre à marcher avant de courir. Ici, on n'a pas voulu. Si on avait d'abord songé à la

rentabilité d'un film, nous serions plus avancés. Il faut commencer par produire des films d'une portée populaire qui permettront ensuite la réalisation de très beaux films. Pour le moment, nous n'avons ni l'un ni l'autre.

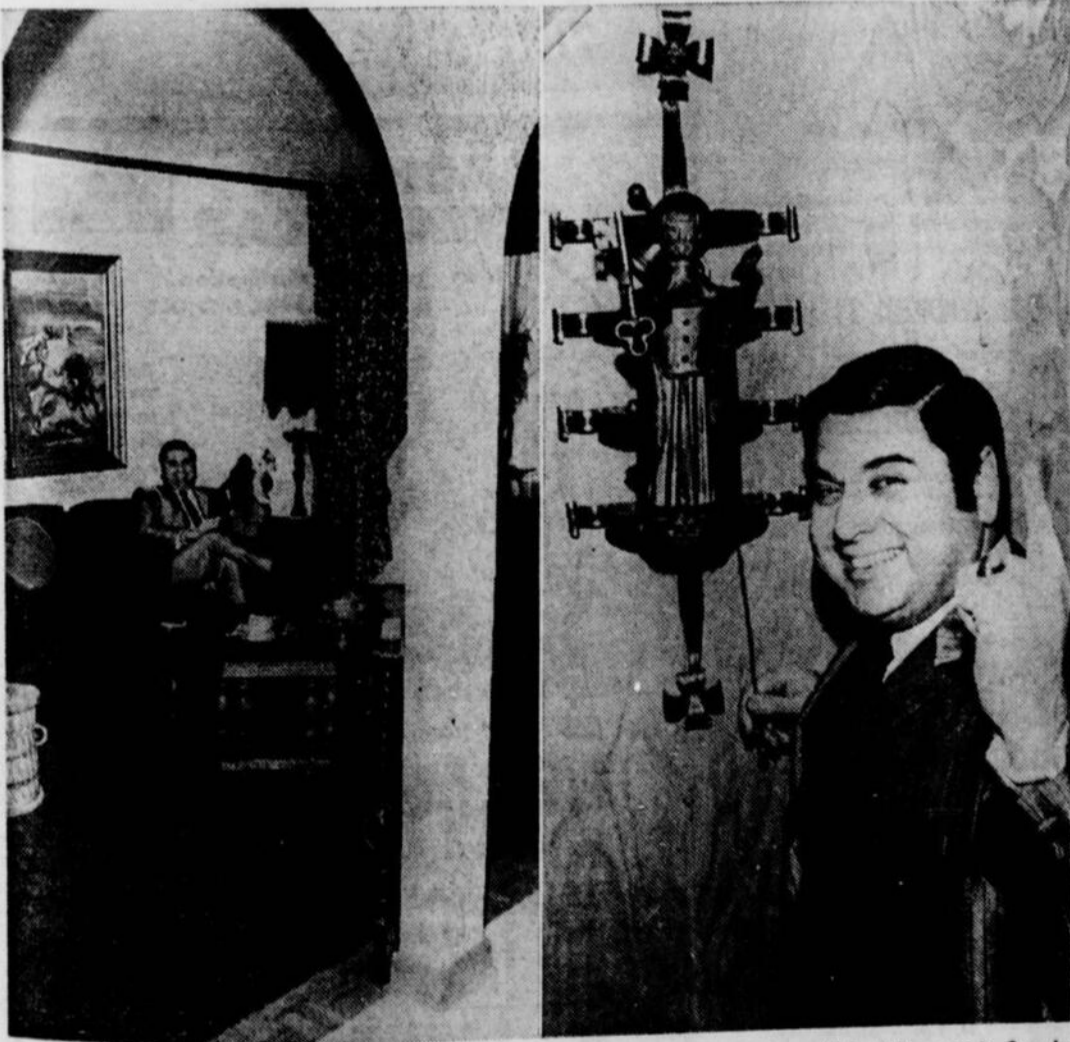
— Une dernière question : faut-il divertir le public à tout prix ?

— Nous sommes des amuseurs publics. Il faut divertir d'abord

et apporter quelque chose ensuite.

— Le côté administratif du cinéma vous intéresserait-il ?

— Non. Mais j'y songerais avait de faire un pas dans ce sens-là. Je ne collaborerais pas à un film pour me faire plaisir uniquement, j'envisagerais d'abord la portée commerciale. J'ai deux scénarios d'écrits, et ils ne dormiront pas dans les tiroirs.



Réal Giguère dans son salon, où il passe quelques veillées quand son travail le lui permet. Sur la vignette de droite, une statuette de saint Pierre tenant la clef du paradis, en métal fini antique.

CINERAMA 7 h. 30 DIM. — 8 h. 30 LUN. au SAM. — 2 h. MER., SAM., DIM.

"Ice Station Zebra"

avec **ROCK HUDSON**, **ERNEST BORGNINE**, **PATRICK MCGOWAN** **4^e MOIS** en **CINERAMA** et **METROCOLOR**

FAUTEUILS RESERVES EN VENTE... par poste... ou au théâtre... Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard et Dorval), Roi des Bas Prix, Roland Faucher, C.T., Pont-Viau.

POUR TOUS En matinée et en soirée

IMPERIAL CINERAMA METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Mt, 288-7102 ou 5603

SEULEMENT UNE SEMAINE!

ICE FOLLIES ICE FOLLIES
ICE FOLLIES ICE FOLLIES
ICE FOLLIES ICE FOLLIES

SHIPSTADS & JOHNSON Dwyer & Berens

Commencant MARDI SOIR

"UN REGAL POUR TOUTE LA FAMILLE!"
Couleur! Fantaisie! Musique! Gaieté!

MATINEES
à 1 h. 30 et à 5 h. 30

SAMEDI et DIMANCHE 8 et 9 FEVRIER
3 représentations sam. 8 fév. à 1.30, 5.30 et 9 h. p.m.

FORUM • 4 au 10 FEVRIER
avec **MATINEES SAMEDI et DIMANCHE à 1.30 et 5.30**

SOIREE D'OUVERTURE, MARDI 4 FEVRIER, RESERVEE AUX MAGASINS "STEINBERG"

Billets: 2.50, 3.50, 4.50, 5.00
Achetez les vôtres aujourd'hui au Forum ou commander par la poste
En soirée: lundi à vendredi à 8 h. — Samedi soir à 9 h.
Seulement 7 jours — AMENEZ LES ENFANTS

MAINTENANT a l'affiche

OLIVER!

Beaucoup plus qu'une comédie musicale! **SIÈGES RÉSERVÉS EN VENTE**

Chansons Enlevantes

avec **RON MOODY** "Oliver", **OLIVER REED** "Bill Sikes", **HARRY SECOMBE** "Mr. Dumble"

et **SHANI WALLIS** "Nancy"

avec "Oliver" Interprété par **MARK LESTER** "Le vieux renard" Interprété par **JOE WALD**

Cinema COTE DES NEIGES Stationnement GRATUIT
6800 COTE DES NEIGES (Près Jean-Talon) TEL: 735-5527

Un microsillon de Françoise Lemieux et de Guy Boucher

Cette semaine, la compagnie Jupiter et les Editions Ici Radio-Canada lançaient deux microsillons, celui de Françoise Lemieux et celui de Guy Boucher. Françoise interprète "Du feu s.v.p.", "Baby Capone", "Tu reviendras", "Que calor la vita" et plusieurs autres chansons que nous n'avons pas encore entendues car au cocktail de lancement, s'il nous a été permis de voir les disques, il ne nous a pas été permis d'y toucher.

Sur son microsillon, Guy reprend à sa façon la chanson-thème de l'émission "Du feu s.v.p.". On retrouve également

sur 33-tours le 45-tours à succès "Julie", et Guy nous propose sa version à lui de "Pour les amants", "Dis-moi ce qui ne va pas" et "Mon nom est Jack". Les arrangements des deux microsillons sont signés André Gagnon, Roger Gravel, Jean Larose et Pierre Nolès.

Nous avons d'abord cru que ces microsillons serviraient essentiellement l'émission à disques des deux animateurs. Mais on nous a informé que tel n'est pas le cas, enfin pas précisément puisque ces disques auront la même promotion à travers la province que n'importe quel disque "commercial". Le réalisateur de l'émission "Du feu s.v.p." a profité de l'édition de ces deux disques pour faire un double "one-man show"



Guy Boucher et Françoise Lemieux au lancement de leurs microsillons. (Photo Roger Lamoureux — le Petit Journal)

avec ses animateurs, vendredi. Françoise et Guy interpréteront chacun cinq chansons tirées de leurs microsillons respectifs. Pour Françoise comme pour Guy, l'enregistrement de ces disques est une belle aventure qui leur permet de rejoindre un public qu'ils n'atteindraient peut-être pas avec autant de facilité autrement. Quand nous

avons demandé à Guy Boucher dans quelle mesure la chanson l'intéressait, il nous a répondu: — La chanson, c'est très important pour nous, Québécois, et particulièrement pour moi parce que ça me permet autre chose. Les engagements qui me sont proposés au théâtre ne m'intéressent pas et, comme la chanson me sourit, pourquoi

n'en profiterais-je pas puisque ça me plaît!

Après le double "one-man show" de Françoise et de Guy, d'autres suivront. Richard Martin nous a informé qu'il réalisait un spécial Marc Gélinas le 8 février, un Marie Laforêt et Donald Lautrec le 8 mars et un Johnny Hallyday le 15 mars. **Colette CHABOT**



Spectacles de choix aux cinémas FAMOUS PLAYERS

Procurez-vous vos billets pour les spectacles à sièges réservés aux guichets des cinémas "FAMOUS PLAYERS"

18 ANS réservé aux adultes

La Vallée des Poupées
(VALLEY OF THE DOLLS)

"LE PROBLEME No 1 DES FEMMES D'AUJOURD'HUI"

20th CENTURY FOX Presente
une production de MARK ROBSON DAVID WEISBART
SUSAN HAYWARD · BARBARA PARKINS · PATTY DUKE · PAUL BURKE · SHARON TATE et LEE GRANT

libre du roman de JACQUELINE SUSANN
EN COULEUR

plus

Les Ravages

UN GRAND SUCCES...
3e SEMAINE!

CINEMA **ARLEQUIN**
1004 RUE DU ST. CATHOLIQUE 380-2942
Stations Servi, Beaudry

Représ. complète à 12.30, 4.15, 8.05 p.m.

EN VELETTE: JACKIE GLEASON, CAROL CHANNING, FRANKIE AVALON, FRED CLARK, MICHAEL CONSTANTINE, FRANK GORSHIN, JOHN PHILLIP LAW, PETER LAWFORD, BURGESS MEREDITH, GEORGE RAFT, CESAR ROMERO, MICKEY ROONEY et GROUCHO MARX.

18 ANS RESERVE AUX ADULTES

avec AUSTIN PENDLETON, ALEXANDRA HAY et LUNA
Un film par OTTO PREMINGER
TECHNICOLOR

Dès VENDREDI 31 janvier

PALACE
698 STE CATH O 866-6991

Sur semaine à 10.40, 12.50, 3.00, 5.05, 7.15, 9.30 — Dern. repr. comp. à 9 h.
Dimanche continué à partir de 12.15

14 ANS

7e SEM. **STEVE McQUEEN AS 'BULLITT'**
JACQUELINE B SSET

Il y a de mauvais policiers et il y a de bons... et puis il y a Bullitt!

Capitol: 10.20, 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.20.
Fairview, le soir à 7.00, 9.00. Mat. sam. à 2 h. — Dimanche continué depuis 1 h.

697-8095
CAPITOL FAIRVIEW
890 STE-CATHERINE O. PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.15

6e SEMAINE!

14 ANS

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
CLARK GABLE VIVIEN LEIGH
LESLIE HOWARD · OLIVIA deHAVILLAND

Tous les jours à 2.00 et 8.00 p.m.
Ciné-Club de l'âge d'or et laissez-passer non valables

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

GAGNANT D'UN OSCAR
18 ANS RESERVE AUX ADULTES

Pour la meilleure réalisation — MIKE NICHOLS

"The Graduate"
JOSEPH E. LEVINE

"Benjamin, me trouves-tu déplaçant?"
"Oh, non, Mme Je pense que vous êtes la plus attrayante des amies de mes parents."

LE LAURÉAT TECHNICOLOR
ANNE BANCROFT · DUSTIN HOFFMAN · KATHARINE ROSE

plus

Un micro dans le nez
LAURENCE HARVEY · DALIAH LAM

6e SEMAINE!

RIVOLI
ST DENIS & BELLAIR 222-1129

Représentation complète à 12.50, 4.15 et 7.50 p.m.

Commencant VENDREDI!

le serpent
18 ans RESERVE AUX ADULTES

de HANS ABRAMSON avec CHRISTINA SCHOLLIN HARRIET ANDERSSON

Le drame d'une adolescente aux prises avec la haine et la tentation!

PAPINEAU
PAPINEAU & MT ROYAL 521-6853

Horaires: 1.20, 3.20, 5.25, 7.30, 9.30 — Dernière représentation complète à 9.10.

Claude Gauthier s'exilera à Paris pour 2 ans

Après l'exode des Ferland, Leclerc, Dubois et, plus récemment, de Monique Leyrac, la "belle" chanson devra se passer d'une autre de ses valeurs les plus sûres.

En septembre prochain, avec sa famille et ses guitares, Claude Gauthier quittera le Québec. Direction Paris. Pour au moins deux années, sans projet initial au départ sinon celui de chanter comme il aime et comme il devient de plus en plus difficile de le faire au Québec.

"Si je pouvais me le permet-

tre, je m'arrêteraï exclusivement à écrire de nouvelles chansons", nous a affirmé Claude Gauthier. A Paris, il pourra mieux s'offrir ce luxe puisqu'il n'arrivera pas les mains vides ce qui n'était pas le cas à ses débuts, il y a dix ans. Lors de son passage à l'Olympia il y a trois ans, l'auteur de "Ton nom" avait favorablement impressionné. Plusieurs amis sont prêts à l'aider, notamment Jacques Canetti, qui a lancé Félix Leclerc sur le marché français.

Michel Brien

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS



KIRK DOUGLAS

Donne le baiser de la mort

14 ANS

— dans —
THE BROTHERHOOD

avec **ALEX CORD/IRENE PAPAS**
LUTHER ADLER TECHNICOLOR

Dès VENDREDI le 31 janvier

LOEW'S

954 STE-CATH. O. 866-5851

Sur semaine à 10.40, 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.35. Dernière repré. complète à 9.05 — Dimanche continué à partir de 12.15 p.m.

"CREATURES SAUVAGES"
DANS LA JUNGLE TANT PRIMITIVE QUE MODERNE

2^e SEM. NYMPHETTE DE LA NATURE

LA SERVANTE DU DIABLE

GUNGALA
La Vierge de la JUNGLE

SATANIK

LINDA VERAS

14 ANS

CHATEAU ST-JEANS & BELANGER 271-4400	FRANÇAIS 39 STE-CATHERINE E. 248-5511
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-0200	GRANADA 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

DERNIER PROGRAMME COMPLET
CHATEAU et FRANÇAIS 7.40 p.m.
GRANADA et VERSAILLES 7.45 p.m.



Même une chanteuse d'expérience comme Marthe Fleurant aurait pu y laisser ses galons dorés. Ce n'est pas là un travail facile pour une chanteuse...

Le Starovan est-il en voie de tuer les idoles?

Le Centre Paul-Sauvé bondé de plus de huit mille personnes un samedi soir pour un Starovan, c'est chaud. Et, au dernier Starovan, c'était encore plus chaud que d'habitude et de diverses façons : attentes de toutes sortes, crainte de manifestations hystériques, artistes qui n'obtiennent pas le succès escompté, etc. Tout ça, probablement à cause des déficiences d'une grosse machine qui manque sans doute de personnel ou de synchronisation dans le travail. Le dernier Starovan m'a fait déchanter, non pas par sa formule mais plutôt par sa trop grande ambition.

Les jeunes n'ont pas grand-chose pour se divertir en dehors des salles de danse, et surtout ils n'ont pas tellement l'occasion, en dehors des Starovans, de lâcher leur fou en dansant, en criant (etc.). Avec ça qu'on leur sert un plat d'idoles, presque toutes têtes de palmarès.

On fêtait quoi au Starovan ?

On devait fêter samedi dernier le dixième Starovan avec quelque 18 idoles. Cet anniversaire aura servi à quelque chose : à révéler la maturité des jeunes et l'immaturité de l'organisation. On aime la tire, mais rarement jusqu'au lendemain. Et, samedi dernier, non seulement le Starovan a donné une indigestion d'idoles et de "tounes" à son public, déplacé par une campagne publicitaire monstre, mais encore il a permis de voir et de ressentir la difficulté d'une telle entreprise. Tout d'abord, les chanteuses capables d'affronter ce genre de salle sont extrêmement rares et n'ont pas n'importe quel style. Même Marthe Fleurant, si bien armée professionnellement, y aurait perdu ses galons dorés gagnés si durement (hors des Starovans et de CJMS) si elle n'avait pas eu autant de personnalité sur scène et autant de "hits" (extrêmement important au Starovan).

Les musiciens de la chanteuse n'arrivaient pas à la suivre, aveuglés qu'ils étaient par les réflecteurs, et ils étaient trop éloignés de Marthe pour qu'elle puisse, par ses gestes répétés, les mettre à son rythme. On appelle généralement ça des détails d'ordre technique, mais quand c'est ce qui ressort surtout d'un grand show, ils prennent d'autres proportions. Je ne citerai pas toutes les erreurs relevées, parce qu'on ne pouvait faire autrement et parce que le public et les artistes s'en sont rendu compte ce soir-là. Et il n'est pas question non plus de faire le bilan du succès de l'un et de la dégringolade de l'autre. Il faut cerner le problème, pour empêcher, par exemple, qu'un Claude Gauthier soit rabroué par un public mal préparé à le recevoir parce qu'on le lui a mal présenté.

Les Starovans sont à repenser

Le dixième Starovan (le plus volumineux !) nous aura appris que ce genre d'expérience est extrêmement difficile pour n'importe quel artiste, qu'un Starovan peut nous révéler de fortes personnalités mais aussi en dé-

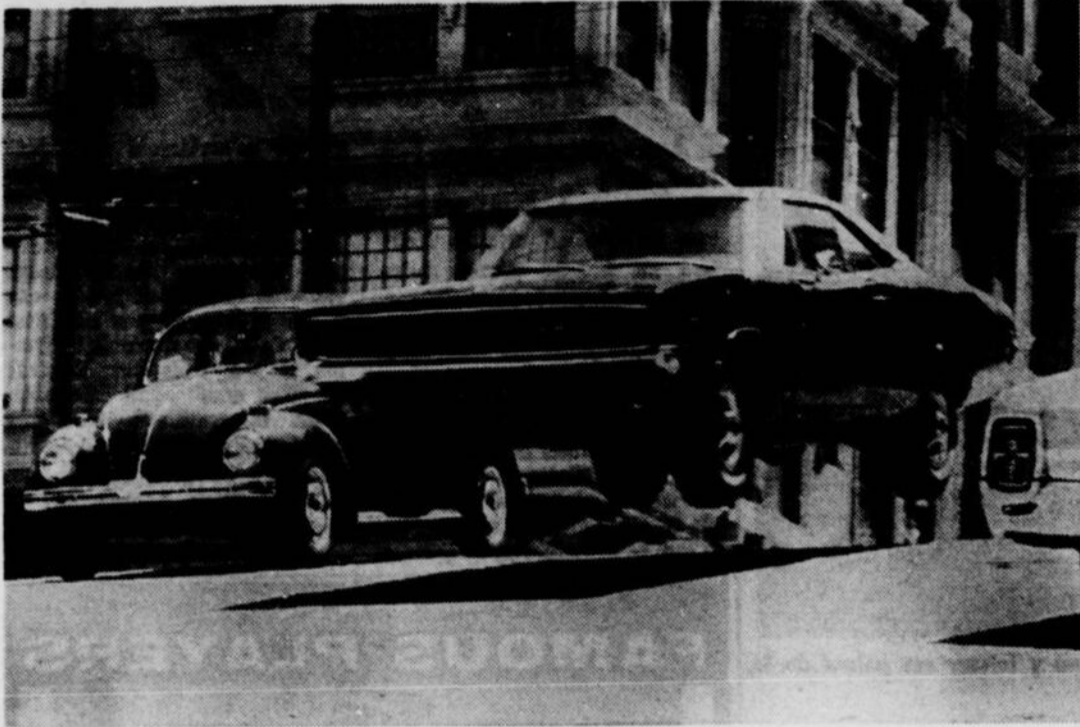
truire d'extraordinaires. Peut-être les artistes sont-ils coupables eux aussi, par leur manque de préparation, de répétitions, et par le côté amateur qu'ils se permettent parce qu'ils ne sont pas sur ce qu'ils pensent être "une grande scène".

Et surtout qu'on ne se défend pas contre cet article en prétextant qu'il vient surtout des difficultés que les Productions CJMS font aux journalistes qui sont là pour faire leur métier, car je pourrai répondre que la collaboration a toujours été à sens unique : les Promotions CJMS fournissent aux journalistes les éléments pour promouvoir leurs spectacles, mais on a toujours eu de la difficulté à s'introduire convenablement à ces mêmes spectacles dont on a fait la publicité pendant des semaines, parfois des mois, bien qu'on y soit toujours convié. Je suis pour les Starovans, mais contre le lynchage d'idoles... même involontaire ! L'ambition des Starovans leur jouera de mauvais tours; il vaut mieux de travailler modestement et bien que de construire un gratte-ciel auquel manquent les fondations.

Colette Chabot



Stéphane était la grande vedette du super Starovan, mais à cause de la longueur du spectacle, tous les jeunes n'ont pu le voir : il était bien tard.



Tout juste si on ne voit pas les piétons écrasés en close-up.

McQueen est au volant



STEVE McQUEEN

Johnny Ross est un gangster à la gueule italienne, mais il a un copain très pratique : un vrai sosie, un nommé Rennick. Walter Chalmers est un politicien intrigant, qui a besoin de Ross pour un témoignage d'extrême importance. Comme Ross a des ennuis avec Dame Justice du Syndicat des Bas-Fonds (il s'est emparé de plusieurs millions de dollars, propriété de "l'Organisation"), Chalmers propose à Ross, en échange de son témoignage d'extrême importance, lors d'une audience sur le crime d'un sous-comité du Sénat, la garantie de son aide efficace, bref de sa grande aile protectrice. San Francisco, c'est beau, mais c'est triste pour Rennick, qui remplace Ross à la chambre d'hôtel dégueulasse où les policiers croient assurer la protection du vrai Ross, à la demande de Chalmers; car Rennick va se faire abattre ainsi que Stanton (un flic).

Chalmers croit qu'il s'agit de Ross.

Le film commence vaguement là. Mais en fait il n'y a rien

d'intéressant dans la démarche de Peter Yates; par contre, l'image signée Fraker n'est pas mal du tout, ça bouge. Steve McQueen mène le bal, c'est pour lui que je juge que le film est visible; on sent à travers son humour — dans les bien trop rares instants où il peut nous le transmettre — qu'il aime monsieur Bullitt, mais qu'il le dépasse intelligemment.

Le clou des événements, c'est la course fulgurante des bagnoles dans ces rues bizarrement "en escalier" ou à paliers", à San Francisco. On n'a jamais vu ça au cinéma, ça atteint le paroxysme délirant. Les autos volent, rebondissent, s'entrechoquent. Tout juste s'il n'y a pas de gros plans sur les piétons écrasés.

C'est un vrai court métrage dans le long métrage. A couper du film avec des gros ciseaux et à présenter en attraction mondiale dans un cirque sur un écran rond au travers duquel sauterait le lion de la Metro-Goldwyn-Mayer.

"BULLITT", production : Philip d'Antoni. Réalisation : Peter Yates. Scénario : Alan R. Trustman et Harry Kleiner. D'après un roman de Robert L. Pike. Images : William A. Fraker. Montage : Frank P. Keller. Avec Steve McQueen et Jacqueline Bisset.



Emportée par Coburn et les autres jusqu'au septième ciel.

Ewa Aulin va au lit

Dans le film "Candy" il y a Aznavour qui fait mi-nablement le clown, Brando le "guru" assez drôle, Burton en McPhisto (pas mal comme jeu de mots) mythomane alcoolisé et orgiaque, le très bon Coburn en Dr Krankieit qui s'adonne aux mondanités du métier, John Huston qui joue un de ses collègues (comme Welles, il ne dédaigne pas les apparitions), Walter Matthau génial "Mon-

sieur Vietnam", Emmanuel est Ringo Starr en jardinier, Elsa Martinelli est une Livia supra-excitante.

Mais, enfin, pourtant, terriblement, il y a Ewa Aulin, petite biche délicate qui ne pense pas au danger d'être prise en sandwich entre un matelas et un homme. La meilleure séquence de cette actrice que j'épouserais volontiers, c'est lorsque J. J. J. (Jonathan J. John) la

filme dans les toilettes d'un club l'aspergeant d'eau de la chasse, et selon les techniques les plus plates de l'underground. De lit en lit, vous surprendrez la beauté délicate de son visage et sa démarche sublime; elle ne peut plaire qu'aux hommes qui aiment les femmes, race en péril. Retenez son nom, elle ira loin.



ANNIE GIRARDOT, very "Erotissimo"

Scope-scoops

● "Erotissimo", de Gérard Pirès, est en fin de tournage, mettant en vedette Annie Girardot. C'est une satire de l'érotisation de la publicité, de la presse, du cinéma, de la radio. Cette érotisation provoquera une crise chez la jeune femme incarnée par Girardot, jusque-là sans problème. Le scénario est d'une femme, Nicole de Buron, après six mois de recherches et 4,000 magazines manipulés.

"Le sexe, de nos jours, est utilisé pour vendre des lunettes de soleil, des alcools, ou n'importe quoi", dit-elle. On le savait.

Girardot est à l'aise dans ce personnage : "Mon héroïne est comme tout le monde, je suppose, victime à ma manière de la publicité. Je feuillette, plus que je ne les lis, les magazines féminins, mais je suis également sensible à certaine publicité bien faite, bien illustrée... Mais avouez tout de même que les femmes sont lésées en matière d'érotisme masculin."

● Elaine, la femme de John Steinbeck, a déjà récolté un million de dollars depuis la mort de son mari, le 28 décembre. Il y a des droits d'auteur que la mort ne touche pas.

● \$250,000 ont été donnés à Paul Almond par le gouvernement canadien pour financer la moitié de son film "Act of the Heart". Un autre film recevra un gros montant d'aide, il s'agit de "The Blast", produit par Meridian Films à Toronto.

● Polanski est à Londres, mais pas content du tout. En effet, la censure britannique a exigé une coupure de quinze secondes dans la séquence du cauchemar de Mia Farrow où elle rêve que le Diable lui fait l'amour infernalement.

● "Aujourd'hui on ne fait plus réagir les gens avec des documents réels, la foule est immunisée au documentaire comme elle est immunisée à la vie. On accepte sans broncher des milliers d'heures de guerre." Dixit William Klein, inventeur de Moujik-man, de Mr. Freedom, de Red-China-man, et de Christ-man dans son dernier film, "Mr. Freedom", avec Philippe Noiret, Sammy Frey, Jean-Claude Drouot et Delphine Seyrig.

Sélections

LE VIOL D'UNE JEUNE FILLE DOUCE (Côte-des-Neiges)

Réalisé - écrit - dialogué (etc.) par Gilles Carle. Avec Julie-Andrée Lachapelle et Daniel Pilon. A voir absolument et vite. Pour l'humour qui s'en dégage, même parfois involontairement, comme la séquence de l'immigré qui se confesse au magnétophone et qui fout le camp avec les \$300 destinés à payer l'avortement. Et pour Katrine Mousso.

LE GRAND MEAULNES (Jean-Talon Maisonneuve)

D'après Alain-Fournier. Le jeune premier aux allures pédérastiques n'est pas, à mon avis, digne d'Alain-Fournier. Mais il y a un comédien qui ressemble à Marcel Proust, très

bon. Albicocco a réalisé un très beau rêve avec ces brouillards intéressants, et finalement son adaptation est honnêtement parfaite.

LES GAULOISES BLEUES (Le Dauphin)

Peut-être est-il encore temps, si vous avez acheté ce journal avant la fin de semaine. Samedi, "les Gauloises" ne se fumeront plus puisqu'on les aura retirées de l'affiche. Le film réalisé par le roi des critiques européens. Chacun son tour. A y courir.

LE LAUREAT (Rivoli)

Alias "The Graduate". La plus que belle Anne Bancroft est là, sur l'écran, depuis cinq semaines et une belle voix française jaillit de ses belles lèvres. Que de beautés !



Une scène drôle du "Viol", mais qui ne devait pas l'être.

Zouzou: les cocktails l'ont conduite à la célébrité!

Hier à Paris. Aujourd'hui à Montréal. Demain, qui sait? Peut-être au pôle Nord! On le lui a proposé, semble-t-il, sérieusement. Cette grande fille brune est née pour voyager, d'ailleurs elle est Sagittaire.

"Quand j'étais petite, me dit-elle, je zozais: je demandais toujours des zozous. Depuis, ça me suit on m'appelle partout Zouzou."

Zouzou n'est un personnage. C'est un bon gâlot, une cabriole pour-tout. A Paris elle est de toutes les soirées, de tous les cocktails. Ses amis? Les Beatles, les Rolling Stones, Donovan, Bob Dylan (elle a vécu un an à Londres), Dufrenoy et bien d'autres.

Elle fait son bac

Son vrai nom: Danièle Charlet. Son âge: 29 ans. Elle passe ses deux hivers précédents avant d'entrer aux Arts décoratifs, où elle sèche assidûment ses cours. Et c'est à partir de ce moment-là que Zouzou se distingue. Des amis lui proposent de faire de la robe et "la Toulon des modes" lui donne sa première chance.

"Vous m'avez vu, on ne peut pas refuser ça. On m'offrait un voyage, tous frais payés. C'était mon premier voyage en avion. Fantastique. A part cela, ça me va. Alors j'ai continué."

On se l'arrache

Depuis c'est "Vogue", "Elle", "Marie Claire". L'agence Catherine Harlé, une des plus grandes de Paris, lui ouvre ses portes et Zouzou devient un des premiers mannequins. Pour s'amuser, elle fait du cinéma avec son ami Philippe Carel.

"Nous avons fait trois films

ensemble. Avec "Marie pour mémoire", nous avons gagné le 1er prix du Festival d'Hyères. Le deuxième prix a été accordé à Jean-Pierre Lefèvre. La lutte a été chaude, c'est un excellent cinéaste. Si je fais du cinéma, c'est parce qu'avec Philippe c'est facile, il me donne le ton et j'improvise. Ses films, il les a écrits pour moi."

La chanson avant tout

L'ami Dufrenoy fait une musique et il en sort une chanson, que Zouzou enregistre chez Vogue, "Il est parti comme il était venu".

"Je touche à tout, mais ce qui m'intéresse vraiment, c'est la chanson. C'est vraiment cela que je veux. Je prépare en ce moment un 33-tours. Tout nouveau dans le genre. Une seule chanson du début à la fin. Un mélange de musique moderne et baroque. C'est fou fou. Et, bien sûr, ce sera une production indépendante. Gare à la censure!"

Ses projets à Montréal

A Montréal elle présente un défilé de mode dans le cadre du Starovan organisé par CJMS. C'est la collection Way Out de Christiane Baillé. Si vous voulez la voir, il n'y qu'à regarder "Ni oui ni non", "Du feu, s.v.p.", "Bon week-end", "Toast et café", enfin une foule d'émissions du genre. Pierre David l'a découverte et nous la fait connaître sous toutes ses coutures.

Zouzou un personnage bien sympathique, qui veut avant tout chanter mais qui se voit quand même, à quarante ans, mariée et mère de plusieurs enfants.

Danièle-Josée ARNOLDI

L'EDUCATION PHYSIQUE D'UN ETUDIANT QUI DEVINT PROFESSEUR

18 ANS

COMMENT J'AI APPRIS A AIMER LES FEMMES

LES PROFESSEURS
ELSA MARTINELLI
MICHELE MERCIER
ANITA EKBERG
SANDRA MILO
NADJA TILLER

LES BELLES AU SOLEIL DE MINUIT

Représentation complète à 10.00, 12.05, 2.20, 4.30, 6.50, 9.05 p.m.

3e sem. au PARISIEN • Dès vend. 31 janv. à L'ANJOU!

Le soir à 6.25, 8.05, 9.50
Dernier programme à 9.30
Sam. et dim. cont. depuis 1 h.

Cinéma ODEON Theatres

UNE HISTOIRE D'AMOUR D'AUJOURD'HUI!
LE FILM QU'IL FAUT VOIR AVEC SON COEUR

14 ANS

SIDNEY POITIER
Spencer TRACY Katharine HEPBURN



DEVINE QUI VIENT DINER...

guess who's coming to dinner

d'une beauté sauvage...

DUFFY

JAMES COBURN LE RENARD DE TANGER SUSANNAH YORK

524-1485 CHAMPLAIN CREMAZIE 388-4210
ST-CATHERINE ET PAPINEAU ST-DENIS ET CREMAZIE

Sally Rennie

POUR TOUS

Robert Charlebois et Mouffe

un film de Jean Pierre Lefebvre

Jusqu'au cœur

EN COULEUR

Il a perdu le sens de la guerre. Elle a gardé le sens de la vie.

Sally Mc Larcu PRIX DELLUC PRIX MELIES 14 ANS
"Baisers volés" EN COULEUR
3e MOIS



LE DAUPHIN

HORAIRE: 1.30 - 3.30 5.30 - 7.30 9.30

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

MAÎTRES CHEZ EUX!

PAR FORCE DE MAJORITÉ!

VOYEZ COMMENT LES MOINS DE 25 ANS PRENNENT LE POUVOIR, A LA RECHERCHE DE NOUVELLES SENSATIONS...

LES TROUPES DE LA COLÈRE

2e GRAND FILM EN COULEURS ASTRAL FILMS

UNE AVENTURE HALLUCINANTE! **La Griffe d'Acier**

18 ANS RÉSERVÉ AUX ADULTES

MERCIER ELECTRA VILLERAY ODEON VERDUN
355-6224 522-9177 388-5577 3841, WELLINGTON 748-2092

Hourra!

pour le rouge, blanc et bleu:



Hourra pour la vente de voitures qui vous permet de bénéficier de prix exceptionnellement bas à l'achat de Rambler, Rebel, Ambassador et Javelin! Nombreuses aubaines. Trois groupes d'équipement facultatif. Radios gratuits. Servo-freins gratuits. Toits de vinyle gratuits. Un vaste choix de modèles et de couleurs.

Cette vente bat son plein chez votre concessionnaire American Motors. Les affaires vont rondement... et il y a des aubaines incroyables. Faites une petite visite à votre concessionnaire et voyez par vous-même l'offre irrésistible qu'il peut vous faire.

Vous décidez du modèle qui vous plaît à l'un des bas prix... des très bas prix que nous consentons actuellement. Puis, vous choisissez un des groupes d'équipement facultatif et vous obtenez gratuitement une partie de cet équipement.

Vous avez ainsi une voiture munie de l'équipement facultatif auquel vous avez toujours rêvé. Et vous l'avez en équipement standard.

Il y a de quoi lancer un hourra retentissant!

**TRÈS BAS
PRIX**

Vaste choix
de modèles
et de couleurs



GRATIS

RADIOS, SERVO-FREINS,
TOITS DE VINYLE

GRANDE



AUBAINE

**ÉQUIPEMENT
GRATUIT**



VOUS AVEZ LE CHOIX... AMBASSADOR, RAMBLER, REBEL OU JAVELIN.



Vente

rouge,
blanc
et
bleu

American Motors

Venez nous voir. Nous vous donnerons l'occasion de crier bravo!

MODEL AUTO SALES INC.

6995, boul. Saint-Laurent — 272-5761

MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD.

11 sud, ave Westminster — 489-5391

ARBUR AUTOMOBILES LTEE

10300, boul. Pie-IX — 323-4330

MACDONALD RAMBLER (1968) LTEE

4747 est, rue Jean-Talon — 729-5287

GARAGE LAVAL LTEE

2230, rue Viau — 254-9475

LEROUX AUTOMOBILES INC.

16, rue Rabastalière — 653-2464
Saint-Bruno

GARAGE H. FORTIN LIMITEE

85, boul. Ste-Rose — 625-2491
Sainte-Rose

ST-LAMBERT AUTOMOBILE LTEE

860, boul. Taschereau — 676-7901
(près de Towers) Greenfield Park

LESTAGE & FILS LTEE

217, rue Notre-Dame — 454-9942
Saint-Rémi

ANDRE LAPIERRE AUTOMOBILE LTEE

855, rue Notre-Dame — 581-5780
R.R. 2, Repentigny

H. FORTIN

VOUS
GARANTIT
LES
MEILLEURS
PRIX

Avant toute
décision,
VENEZ
NOUS
VOIR!

Tous
les
modèles
d'American

Motor
sont en
montre
au

Garage

H. FORTIN

85, BOUL. SAINTE-ROSE

625-2491

POURQUOI
PAS NOUS ?

les choses
à voir

cinéma

- ALOUETTE — 661-2807 — (318 ouest, Sainte-Catherine) — *Chitty Chitty Bang Bang*, 8 h. 15
- ARLEQUIN — 288-2943, (1004 e., Ste-Catherine) — *Les Ravages* 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h. 05. *La Vallée des poupées*, 2 h. 15, 6 h. 05, 9 h. 50.
- ATWATER — 935-4246, (Plaza Alexis-Nihon) — *West Side Story*, 12 h. 30, 3 h. 15, 6 h. 05, 8 h. 55.
- AVALON — 674-9226, (72, St-Charles ouest, Longueuil) — *Le Voyage: L'aventure vient de Manille*, sem. à 6 h. 15; dim. à 1 h.
- AVENUE — 937-4639 (1224 Greene) — *The Impossible Years* 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.
- BIJOU — 524-1983, (5030 Papineau) — *Suzanne Simonin, la Religieuse*, 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 20, 8 h. 55.
- BONAVENTURE — 861-2725, (Place Bonaventure) — *Isabelle*, 1 h., 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 20.
- BROADWAY — 645-8228 (11305 est, rue Notre-Dame) — *Le Tombeur de ces demoiselles; Minuit sur le Grand Canal; Pas de roses pour OSS 117*, tous les soirs à 6 h. 15; dim. à 1 h.
- CANADIEN — 523-5180 (1204 est, Sainte-Catherine) — *Coplan sauve sa peau*, 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h. Le *Miracle de l'amour*, 2 h. 40, 6 h. 20, 10 h.
- CAPITOL — 866-6628, (890 e., Sainte-Catherine) — *Bullitt*, 10 h. 20, 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 50, 7 h., 9 h. 20.
- CHAMPLAIN — (1815 est, Sainte-Catherine) — 524-1685 — *Devine qui vient dîner ?* 2 h. 27, 6 h. 14, 10 h. *Duffy, le Renard de Tanger*, 12 h. 30, 4 h. 17, 8 h. 04.
- CHATEAU — 271-4400 (6956

Saint-Denis) — *Satanik*, 1 h. 15, 4 h. 35, 7 h. 55. *Cungala, vierge de la jungle*, 2 h. 55, 6 h. 15, 9 h. 35.

● CINEMA DE PARIS — 900 ouest, Sainte-Catherine) — *Le Samouraï*, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● CINEMA LES GALERIES — (Galeries d'Anjou) — *Comment j'ai appris à aimer les femmes*, 6 h. 25, 8 h. 05, 9 h. 50; sam. et dim. 1 h. 10, 2 h. 55, 4 h. 40, 6 h. 25, 8 h. 05.

● CINEMA V — 489-5559, (5550 ouest, Sherbrooke) — *Alexandre le bienheureux*, 7 h. 30, 9 h. 30; dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● COTE-DES-NEIGES — (Centre d'achats Côte-des-Neiges) (Cinéma 1) — *Oliver*, 8 h. 30. (Cinéma 2) — *Le Viol d'une jeune fille douce*, 8 h. 30.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — 288-5603, (1430 Bleury) — *Ice Station Zebra*, en sem., 8 h. 30; merc. et sam., 2 h.; dim., 7 h. 30.

● CREMAZIE — 388-4210, (St-Denis et Crémazie). *La Bande à César*, 1 h. 34, 5 h. 05, 8 h. 35. *Que faisiez-vous quand les lumières se sont éteintes ?*, 12 h., 3 h. 30, 7 h., 10.35; sem. 6 h. 30, 8 h. 04, 10 h.

● DAUPHIN — 721-6060, (2396 est, Beaubien) — (Salle Renoir) *Les Gauloises bleues*, 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h. 05. — (Salle MacLaren) *Baisers volés*, 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.

● DORVAL — 631-2021 (Salon rouge) — *Salt and Pepper*, 7 h. 10, *Devil's Brigade*, 9 h. (Salon doré) — *Le Corniaud*, 7 h. 30, *La Curée*, 9 h. 30.

● ELECTRA — 522-9177, (1114, est, Sainte-Catherine) — *Les Troupes de la colère*, 1 h. 59, 5 h. 10, 8 h. 20. *La Griffe d'acier*, 12 h. 30, 3 h. 40, 6 h. 50, 10 h.

● ELYSEE — 842-6053, (25 Milton) — (Salle Eisenstein) — *Je t'aime, je t'aime*, 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. à 1 h. 30. (Salle Resnais) — *Week-End*, 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. à 1 h. 30.

● FAIRVIEW — 697-0370 (Centre d'achats Fairview) — (Cinéma 1) — *Candy*, 7 h., 9 h.; sam. 2 h., 7 h., 9 h.; dim. à 1 h. (Cinéma 2) — *Bullitt*, 7 h., 9 h.; sam. 2 h., 7 h., 9 h.; dim. à 1 h.

● GUY — 931-2912 (coin Guy et boul. Maisonneuve) — "491", 2 h. 20, 6 h., 9 h. 40. *La Ronde*, 12 h. 30, 4 h. 05, 7 h. 50.

● FESTIVAL — 525-8600, (1206 à est, Sainte-Catherine) — *The Man.*, 7 h. 30, 9 h. 30; dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30.

● FLEUR DE LYS — 283-3303, (858 est, Sainte-Catherine) — *Le Samouraï*, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FRANÇAIS — 288-5513, (59 est, Sainte-Catherine) — *Cungala; vierge de la jungle*, 1 h. 15, 4 h. 35, 7 h. 55. *Satanik*, 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 30.

● GRANADA — 255-2428, (4353 est, Sainte-Catherine) — *Satanik*, 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h. *Cungala, vierge de la jungle*, 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 40.

● GREENFIELD PARK — 671-6129, (5199, boul. Taschereau) — (Cinéma 1) — *Ho!*, 6 h. 15, 9 h. 30. *L'Enfer sur la plage*, 8 h. (Cinéma 2) — *Salt and Pepper*, 7 h. *Devil's Brigade*, 8 h. 55.

● GUY — 931-2912 (coin Guy et boul. Maisonneuve) — "491", 2 h. 20, 6 h., 9 h. 40. *La Ronde*, 12 h. 30, 4 h. 05, 7 h. 50.

● JEAN-TALON — 725-7000, (4255 est, Jean-Talon) — *Le Grand Meaulnes et La Louve solitaire*.

● KENT — 849-9707 (6100 o., Sherbrooke) — *The Lion In the Winter*, 8 h. 15; merc., sam., dim. 2 h. 15.

● LAVAL — 668-8200 (Centre d'achats Laval) — (Cinéma 1) — *Devil's Brigade*, 5 h., 9 h. 05. *Salt and Pepper*, 7 h. 20. (Cinéma 2) — *Les Strip-teaseuses*, 6 h. 35, 10 h. *Je fais l'amour, pas la guerre*, 8 h. 15.

● LIDO — 681-1888 — (360, boul. Curé-Labelle) — *Los Viciosos; les Tabous; la Proie nue*, 6 h. 30; dim. à 1 h.

● LOEWS — 866-5851 (854 ouest, Ste-Catherine) — *The Brotherhood*, 10 h. 40, 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 35.

● LUCERNE — 744-2734 — (855 boul. Décarie) — *Guide For a Married Man*, 6 h. 15, 9 h. 45. *Film Flam Man*, 7 h. 50.

● MAISONNEUVE — 525-2174 (3019 est, rue Sherbrooke) — *Le Grand Meaulnes*, 5 h. 50, 9 h. 40. *La Louve solitaire*, 12 h. 20, 4 h.

● MERCIER — 255-6224 (4260 est, Sainte-Catherine) — *La Griffe d'acier*, 8 h. 15; sam. et dim. 2 h., 5 h. 20, 8 h. 30. *Les Troupes de la colère*, 6 h. 40, 9 h. 50; sam. et dim. 12.30, 3 h. 40, 6 h. 50, 10 h.

● MIDI-MINUIT — 842-8264 (4462 Saint-Denis) — *Voluptés du bain*, 12 h., 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 55. *Heures chaudes*, 1 h. 30, 4 h. 45, 8 h. 15.

● MONKLAND — 484-9711 (coin Décarie et Monkland) — *I Love You, Alice B. Toklas*, 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 20.

● MONTCALM — 727-5213 (3238 Masson) — *Madame X; Texas, nous voilà; les Tontons farceurs*, tous les soirs à 6 h. 15; dim. à 1 h.

● OUTREMONT — 277-3233 — (1248 o., Bernard) — *The Bliss of Mrs. Blossom*, 7 h. 35. *Rosemary's Baby*, 9 h. 10.

● PALACE — 866-6991, (698 ouest, Ste-Catherine) — *Skidoo*, 10 h. 40, 12 h. 50, 3 h., 5 h. 05, 7 h. 15, 9 h. 30.

● PAPINEAU — *Le Serpent*, 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 30.

● PARISIEN — 861-2697, (480 ouest Sainte-Catherine) — *Comment j'ai appris à aimer les femmes*, 10 h., 12 h. 05, 2 h. 20, 4 h. 30, 6 h. 50, 9 h. 05.

● PIGALLE — *Heures chaudes*, 10 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 45, 8 h. 15. *Voluptés du bain*, 12 h., 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 55.

● PLACE DU CANADA — 861-4595, (1010 ouest, Lagauchetière) — *Funny Girl*, 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 40.

● PLACE VILLE-MARIE — 866-2644 (Place Ville-Marie) (Le Grand Cinéma) — *The Fixer*, 1 h. 40, 4 h., 6 h. 30, 9 h. (Le Petit Cinéma) — *The Graduate*, 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15.

● PLAZA—274-6155 (6505 Saint-Hubert) — *Coplan sauve sa peau*, 12 h., 8 h. *Le Miracle de l'amour*, 6 h. 20, 10 h.

● RIVOLI — 271-2210 (6906, Saint-Denis) — *Un micro dans le nez*, 12 h. 50, 4 h. 15, 7 h. 50. *Le Lauréat*, 2 h. 25, 5 h. 55, 9 h. 25.

● SAINT-DENIS — 349-4211 (1594, Saint-Denis) — *L'Etoile perdue*, 12 h. 05, 4 h. 02, 7 h. 59. *Trois chambres à Manhattan*, 1 h. 53, 5 h. 50, 9 h. 47.

● SALLE HERMES — 489-5559 (5550 ouest, Sherbrooke) — *Le Vieil Homme et l'enfant*, en sem., 8 h., 10 h.; dim. 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

● SAVOY — 767-7372 (4470, Wellington) — *Guide For a Married Man*, 6 h. 20, 9 h. 45; sam. et dim. 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 45. *Film Flam Man*, 7 h. 50; sam. et dim. 1 h., 4 h. 25, 7 h. 50.

● SEVILLE — 932-1139 (2155 ouest, Sainte-Catherine) — *The Long Days Dying*, 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

● SNOWDON — 482-1322 (5225 Décarie) — *Three in the Attic*, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● UNDERGROUND — 1858 o., boul. de Maisonneuve) — *Brandy In the Wilderness*, le dimanche à 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

● VAN HORNE — 731-8243, (6150, Côte-des-Neiges) — *The Yellow Submarine*, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 40.

● VENDOME — 378-1451, (Place Victoria) — *Lollipop*, 12 h. 45, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30.

● VERDI — 277-4300 (5330, boul. Saint-Laurent) — *The Dirty Dozen*, sam. et dim. 3 h. 20, 7 h. 45. *Point Blank*, 1 h. 30, 6 h., 9 h. 45.

● VERDUN, 763-2092 (3841 Wellington) — *Les Troupes de la colère*, 6 h. 40, 9 h. 50. *La Griffe d'acier*, 8 h. 15; sam. et dim. 12 h. 30.

● VERSAILLES — 352-0200 (7265 est, Sherbrooke) — (Salon bleu) — *Autant en emporte le vent*, 2 h., 8 h. (Salon rouge) — *Satanik*, 6 h. 10, 9 h. 30. *Cungala, vierge de la jungle*, 7 h. 45.

● VILLERAY, 388-5577 (8042 Saint-Denis) — *Luc la main froide*, 12 h. 30, 4 h. 24, 8 h. 15. *La Malédiction des Whateley*, 2 h. 43, 6 h. 34, 10 h. 28.

● WESTMOUNT — 486-7395 (5038 ouest, Sherbrooke) — *Face*, 1 h. 40, 4 h. 05, 6 h. 30, 9 h. 05.

● WESTMOUNT SQUARE — 931-2477 (Place Westmount) — *The Star*, 3 h. 15; merc., sam. et dim. 2 h. 15.

● YORK (937-8973 (1487 ouest, Sainte-Catherine) — *Romeo and Juliet*, 1 h., 3 h. 30, 6 h., 8 h. 45.

théâtre

● COMEDIE-CANADIENNE — *Double jeu* de Françoise Loranger. Jusqu'au 16 février.

● THEATRE PORT-ROYAL (TNM) — *Témoignage irrecevable* de John Osborne. Jusqu'au 23 février.

● THEATRE DU RIDEAU VERT (845-0267) — *Pour les enfants, le Fil d'or et le Gros Doudou à Paillason*. Le dimanche à partir du 2 février, à 2 heures.

● GALERIE CAFE — (Place Jacques-Cartier) — *Alexandre Zelkine*, le 1er et le 2 février, à 9 heures et 11 heures.

● BUTTE A MATHIEU (Val David) — *Les Fagots*, samedi 1er février.

variétés

Clémence Desrochers, avec Gilbert Chénier et Marc Favreau. En sem. 9 h.; jeudi, ven., sam., 9 h., 11 h. (Le Patriote.)

La Décision, orchestre à la discothèque La Fourrière (9400 Lajeunesse, Métro Sauvé.)

Le Plaisir Est Dans L'eau

2^e SEMAINE!

VOLUPTÉS DU BAIN

2e Film

HEURES CHAUDES

FRANÇOISE BLONCK
LIANE BROUSSE

TEL 842-8264 TEL 866-2774

Midi-Minuit **Pigalle**

Aux 2 cinés — Dernier programme complet à 7.55 p.m.
Le samedi, dernier programme à 9.35 p.m.

Les jeunes voyous formés par la télévision réalisent déjà les prédictions de McLuhan!

par Conrad BERNIER

Dans "War and Peace in the global village" (1), Marshall McLuhan écrit : "Nous n'avons encore rien vu ! Lorsque la génération formée par la télévision — la génération des jeunes de 14 à 16 ans — éclatera, elle n'hésitera peut-être pas à incendier les écoles et à détruire les villes. D'ailleurs, aujourd'hui même, les jeunes refusent les écoles, les moyens traditionnels d'information. Ils ont ouvert une nouvelle époque de violence qui nous réserve des événements stupéfiants..."

Mardi dernier, les 3.300 élèves de l'école Gérard-Filion jouissaient d'un congé forcé à la suite d'incendies qui ont causé de lourds dégâts à l'auditorium central du complexe scolaire, au cafétaria et à une salle de récréation. Les flammes ont détruit des dispositifs scéniques, des peintures, du matériel du service de l'audio-visuel... Des étudiants "contestataires" auraient allumé ces incendies pour protester contre la décision de la direction générale de la Commission scolaire de maintenir à six heures d'enseignement la journée scolaire... Quelques jours plus tôt, dans le métro, j'écoutais des étudiants de cette même école faire le bilan de tout ce qu'ils avaient volé et détruit dans cette école depuis deux ans... Du pillage gratuit ! De la démolition gratuite ! McLuhan est déjà dépassé...

Nous sommes, bien sûr, en pleine crise de contestation. Celle-ci a même trouvé ses prophètes : Herbert Marcuse, dont on a publié au cours de l'année "L'Homme unidimensionnel", "Eros et Civilisation", "La fin de l'utopie", puis Marshall McLuhan, au-



MARSHALL McLUHAN

teur de trois ouvrages qui connaissent depuis un bon moment un succès mondial "La Galaxie Gutenberg", "Pour comprendre les médias", "War and Peace in the global village".

Cette vague de contestation est peut-être saine et nécessaire. Il est bien possible qu'elle creusera des remous indispensables, susceptibles de nous conduire tous à une prise de conscience qui, finalement, bouleversera non seulement nos connaissances, notre vie mentale, notre vie psychique mais aussi l'état social, politique et économique.

Mais pour celui qui s'interroge un peu sur certaines explosions récentes de cette vague de contestation généralisée, celles-ci, il me semble, fournis-

sent autant de motifs d'inquiétude que de raisons d'espoir.

Notre vie quotidienne est axée de plus en plus, il faut bien l'avouer, sur la synchronisation des tendances instinctives les plus élémentaires. Notre vie quotidienne brutale, pressée, bousculée et déritualisée sombre un peu plus loin chaque jour dans la platitude et la grossièreté. L'homme, qui disparaît de plus en plus dans la masse, est ballotté comme une marionnette par des raz de marée affectifs d'une monstrueuse puissance d'aliénation et de destruction. Cet homme-là a ses dieux : la vitesse, qui supprime le temps, en tant que chose à remplir de son propre cru et élimine pratiquement du droit à l'existence tout ce qui

exige une certaine durée : le silence, la réflexion profonde, le regard intérieur, la vie choisie, pensée, digérée ; le divertissement compte également parmi ses dieux. Pour des millions d'hommes, de tous âges, le divertissement est roi, et cesse d'être un jeu pour devenir une fuite de la vie réelle, une sorte de refolement du tragique de vivre. C'est ainsi que le décrit Pascal. Bref, nous vivons à une époque où, au milieu du bombardement quotidien de toutes les conneries imaginables réussies par les médias d'information, ne règne que l'instant qui ne connaît pas la durée, par laquelle les choses croissent lentement, organiquement. Aujourd'hui, c'est un fait, l'homme personnel, l'homme total fait figure d'imbécile ou d'arriéré dans ce monde "dans le vent" qui bouge un peu trop...

Je m'en voudrais, certes, de nier l'opportunité d'une contestation, voire même d'une contestation généralisée. Je me demande seulement si nous sommes mûrs pour une telle contestation. Nous sommes tous des victimes de cette société de consommation, mais nous en sommes également les complices. Je pense, pour ma part, que la violence et la glotonnerie précoce d'une certaine jeunesse ne sont que le reflet de la violence et de la glotonnerie monstrueuse d'un certain monde que l'on dit adulte. Les jeunes qui allument des incendies dans les écoles sortent de maisons sans âme, dépersonnalisées, qui n'ont rien, absolument rien pour libérer l'esprit et faciliter la carburation intellectuelle et morale de ceux qui les habitent.

(1) Bantam Books

nouvelles brèves

Un auteur qui a peur des gros tirages

● "Seigneur, épargnez-moi les gros tirages. Vous savez ce que contiennent les best-sellers. Faites que mon livre ne soit pas du nombre !" Telle est l'étrange prière formulée par I. B. Singer, le célèbre conteur yiddish, pour la sortie de son nouveau livre "La Séance". Mais comment un auteur traduit dans presque toutes les langues du monde pourrait-il échapper à la malédiction du succès ?

L'Arc consacre son 37e numéro à Joyce

● L'Arc publie un numéro spécial sur l'influence de Joyce : Joyce et le roman moderne. C'est Michel Butor qui écrit : "Il y a eu sans doute à son époque d'autres romanciers aussi grands que lui, il n'y en a pas eu de plus importants. Comment décrire en quelques mots le tournant qu'il représente ?" Il y faut toute l'intelligence de Jacques Borel, Ezra Pound, Denis Roche, Italo Svevo, etc., en sommaire de cet important 36e numéro de L'Arc.

Situation critique de la peinture en France

● Selon la critique d'art Jean Bouret, cinq mille personnes en France sont concernées par la peinture, même s'il y a huit cent mille visiteurs aux grandes expositions... A son avis, les innombrables expositions individuelles laissent peu de souvenirs...

Une édition de luxe pour Apollinaire

● Aux Etats-Unis, c'est dans une édition de luxe, illustrée par le peintre Jim Dine, que paraît la première traduction (chez Holt, Rinehart and Winston) du "Poète assassiné", d'Apollinaire.

L'édition se porte bien en Grande-Bretagne

● En Angleterre, 31.420 titres ont été publiés en 1968, soit 1.801 de plus que l'année précédente et plus que jamais dans l'histoire de l'édition anglaise. Ce résultat est remarquable si l'on pense que les Etats-Unis, avec une population trois fois plus importante, n'ont atteint les 30.000 titres qu'en 1966 et que la France (50 millions d'habitants contre 70 millions en Grande-Bretagne) en imprime annuellement un peu plus de 10.000. Les secteurs de l'édition qui se sont le plus développés en Angleterre sont l'édition d'art, la littérature, les essais critiques, les biographies et les guides de toutes sortes. Les éditeurs qui étaient 1.057 en 1965 sont aujourd'hui plus de 1.400.

900 documents sur la femme et l'érotisme

● On annonce la parution prochaine aux Editions Tchou d'un livre singulier. Il a pour titre : "L'Érotisme et la femme". Il s'agit de 900 documents choisis, rassemblés et commentés par Denis Roche.

Kafka lui avait demandé de tout détruire

● Faut-il brûler Kafka ? C'était le sujet d'une enquête ouverte, il y a une vingtaine d'années, par un hebdomadaire auprès des écrivains français. Mais, à cette question, l'auteur lui-même, le grand romancier



Franz Kafka



Paul Léautaud

du "Procès" et du "Château" avait déjà répondu, et par l'affirmative. Oui, il avait demandé à son meilleur ami de veiller à la destruction de tous ses manuscrits. Cet ami, c'était Max Brod qui, ayant eu le courage d'aller plus loin que les rapports d'amitié qui l'unissaient à Kafka, avait désobéi. Max Brod, auteur d'une biographie célèbre de Kafka, vient de mourir à Tel-Aviv.

Pour ceux qui aiment lire Léautaud

● Au moment même où paraît aux Editions Le Bélair la "Correspondance 1912-1955" échangée par Paul Léautaud et André Billy, les Editions du Mercure de France annoncent d'une part une anthologie du "Journal littéraire" de Léautaud, et, d'autre part, "Visages de Léautaud", un album iconographique composé par Marie Dormoy.

Des remises de 40 et 50% à la librairie Flammarion

● Je me sens toujours fortement gêné, pour ma part, à profiter des ventes qu'organisent chaque année les libraires de Montréal : j'ai alors l'impression de dévaliser des gens qui comptent, à mon avis, parmi les premiers amoureux du livre et les meilleurs agents culturels que l'on puisse rencontrer. Au pays du Québec, le libraire vit dangereusement, et ses déceptions sont innombrables. C'est désolant, certes, mais c'est comme cela : le livre se vend de plus en plus cher, et rien ne nous permet de croire que la situation changera dans un avenir prochain. Les libraires et les lecteurs continueront donc de se plaindre de cette hausse constante du prix du livre, et tout le monde en souffrira, y compris les auteurs et les éditeurs. A tous ceux que le livre intéresse et qui se sentent peut-être un peu las de payer le "gros prix", je signale la vente actuellement en cours à la Librairie

Flammarion (1243 University, Montréal, tél. 366-6331). Une vente de trois jours seulement — du 30 janvier au 1er février inclusivement — avec des remises de 40 et 50%.

Casanova dans le Livre de Poche

● Le Livre de Poche publie les Mémoires de Casanova (3 volumes, présentation de Jacques Branchu). Voilà l'un des maîtres-livres de la connaissance du 18e siècle, le véritable reportage à travers l'Europe d'un gentilhomme vénitien né le 2 avril 1725 de la fille d'un cordonnier et d'un comédien et mort en Autriche, bibliothécaire d'un château perdu, le 4 juin 1798. 73 années bien remplies d'aventures, cela fait un manuscrit énorme. Ce seul héritage que laisse Casanova à un petit-neveu sera publié 22 ans plus tard à Leipzig par l'éditeur Brockhaus. Personne ne verra le précieux manuscrit (sauf la famille Brockhaus) pendant 140 ans. Sauvé en 1945 des ruines de la guerre, il sera ramené à Wiesbaden par un camion américain. Jamais livre n'aura connu autant d'éditions fausses que celui-ci, chacun s'acharnant à amputer le texte ou au contraire à le développer. L'édition que donne aujourd'hui le Livre de Poche est excellente. Un extraordinaire roman d'aventures où l'amour, le jeu, l'intrigue, la magie et la politique tiennent en haleine le curieux pendant douze cents pages.

C. BERNIER

Récits

CINQUANTE ANS DE NOUVELLES AMERICAINES, un choix de Martha Foley (Editions Gallimard, collection "L'Air du temps"). De Sherwood Anderson à James Baldwin, une anthologie qui satisfera tous les goûts et prouve une fois encore la richesse du genre aux Etats-Unis. (397 pages)

JACK LONDON, TOME V. Dans ce volume, on trouve "Le Vagabond des étoiles", "La Piste des étoiles", "L'Amour de la vie". Une traduction de Louis Postif et Paul Wenz. (599 pages, édité par Gallimard-Hachette)

Critique littéraire

COLETTE OU LA NAISSANCE DU JOUR, par Anne A. Ketchum (Editions Minard). "Seigneur comme elle l'est, sous des dehors limpides, il est peu d'auteurs qui aient été si mal lus, et pendant si longtemps", écrit Anne Ketchum, qui éclaire, de manière inédite, l'oeuvre de Colette. (301 pages)

Histoire

CLEMENCEAU, de Gaston Monnerville (Editions Fayard). "La gloire et la leçon suprême de Clemenceau, c'est d'avoir montré, par l'exemple, ainsi qu'il l'a écrit, que "la grande maladie de l'âme, c'est le froid", c'est-à-dire l'indifférence ou la passivité, et que la santé des peuples exige l'action", écrit l'auteur, en conclusion de sa biographie du "Tigre". (767 pages)

Documents

JE CONTESTE, d'Yves Michaud (Editions du Jour, collection "Les Idées du Jour"). L'auteur est journaliste et député à l'Assemblée nationale du Québec. Il s'agit d'une sélection de chroniques publiées par Yves Michaud dans le magazine SEPT JOURS. (181 pages)

LA GUERRE SECRETE DU PETROLE, par Jacques Bergier et Bernard Thomas (Editions Denoël). Par des journalistes de "Planète", une interprétation de l'histoire actuelle, d'après les intérêts et les conflits pétroliers. (234 pages)

Essais

DEFENSE DE LA LITTERATURE, par Claude Roy (Editions Gallimard, collection "Idées"). De Platon à la révolution culturelle chinoise, on a fait le procès de la littérature. Claude Roy joue le rôle de l'avocat de la défense. (187 pages)

ELEMENTS DE SOCIOLOGIE, par Henri Mendras (Editions Armand Collin). L'auteur donne à l'usage des étudiants une initiation à l'analyse sociologique. (252 pages)

les expositions

● GALERIE LIPPEL (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369): exposition annuelle de sculptures esquimaudes.

● GALERIE FRANCK-NELL (1640 ouest, Sherbrooke, Montréal, tél. 932-2967): exposition permanente de tapisseries

françaises et de reproductions de tapisseries célèbres.

● GALERIE GAUVREAU (1194 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, téléphone 842-8648): exposition des oeuvres récentes des artistes de la galerie. La galerie est ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 9 h. à 5 h. 30.

● GALERIE BONSECOURS (400 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 849-7144): sculptures et peintures de Germain Bergeron. Jusqu'au 16 février.

● MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre-Place d'Accueil, Montréal): exposition rétrospective Léon Bellefleur. Jusqu'au 16 mars.

● CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance Road, Montréal): exposition rétrospective Pierre Faucher. Jusqu'au 16 février.

"Jamais, écrit Claude Julien dans son ouvrage "L'Empire américain" (1), un aussi petit nombre d'hommes n'auront réussi à porter aussi loin leur influence, à marquer de leur empreinte la vie quotidienne d'un aussi grand nombre de peuples."

Un ouvrage de 400 pages qui se présente comme un dossier tantôt passionnant et tantôt déprimant. L'histoire des Etats-Unis — sa naissance, son développement, son influence — est un fait sans précédent dans l'histoire du monde. Qu'on le veuille ou pas, il y a un empire américain, prodigieusement puissant et original. Avec ses 200 millions d'habitants, il ne représente pourtant qu'une proportion infime — 6% — de la population du globe. Mais les Etats-Unis produisent plus que les pays communistes dans leur totalité et ils assurent 43% de la production des pays non communistes. Un empire tentaculaire, sans frontières, dont

les rouages sont devenus de plus en plus complexes au fur et à mesure qu'il étendait plus loin ses ramifications.

Dans une première partie de l'ouvrage, Claude Julien explique comment s'est constitué cet empire, comment il a évolué. Il décrit également les divers aspects économiques, politiques, culturels et militaires de l'impérialisme américain.

Dans la seconde partie, Claude Julien s'interroge sur l'avenir d'un empire dont la cohésion fait la force dans les grandes périodes de crise, mais qui n'en demeure pas moins miné et ravagé du dedans et du dehors par des problèmes énormes. Un empire qui n'a peut-être pas encore atteint son apogée, certes, mais un empire qui est sérieusement atteint et qui s'avance déjà vers son déclin.

Conrad BERNIER

(1) L'Empire américain, par Claude Julien (Editions Grasset)

FLAMMARION

Librairie française, 1243 Université, Montréal — Tél. 866-6381

AVANT INVENTAIRE **SOLDE** Les 30-31 janvier
Le 1er février

De "BEAUX LIVRES" et des "NOUVEAUTÉS" jusqu'à 50%

Quelques exemples — Editions ARTHAUD

	PRIX NORMAL	SPECIAL
G. Conchon: LE CANADA (relié)	\$12.60	\$ 8.00
Coll. Beaux-Pays: ROUTE DES PYRENEES-FLORENCE-ROMAGNE	12.60	6.40
Marcel Durlial: L'ART CATALAN	16.50	9.50
André Godard: L'ART DE L'IRAN	19.50	10.50
Marcel Brion: PARIS EN COULEURS (format 11" x 12")	29.40	15.00
SPLendeurs DES JARDINS D'ITALIE (format 13" x 11")	28.40	15.00

Et de nombreux autres ouvrages (beaux livres, nouveautés, etc...) qu'il est impossible d'énumérer ici.

PROFITEZ-EN ● 3 JOURS SEULEMENT ● VENEZ NOUS VOIR

ATTENTION — Fermé pour inventaire le 3 février — Ouvert le 4 à 9 heures

GRATUIT BALZAC

Jusqu'à épuisement du tirage Un des sommets de la littérature mondiale de tous les temps

LE PÈRE GORIOT



Lisez et conservez
gratuitement
LE PÈRE GORIOT

Vivez le drame de cet homme qui, après s'être dépouillé peu à peu de son bien, mourra seul et abandonné. Vous croirez, dans cette oeuvre immortelle, les types d'humanité les plus surprenants. Vous aimerez ou haïrez ces personnages que le génie de Balzac a rendus si vivants qu'ils demeurent éternels par-delà la différence des mœurs et des habitudes de l'époque.

Le «Père Goriot», c'est la clé de voûte de la plus fabuleuse aventure littéraire: la «Comédie humaine». C'est un ouvrage qu'il faut avoir lu. Vous n'auriez pas d'excuse à l'ignorer, puisque nous vous l'offrons.

Faites vite si vous voulez recevoir gratuitement le texte intégral du «Père Goriot», l'immortel chef-d'oeuvre de Balzac, car c'est là une offre extraordinaire. Avez-vous déjà eu la chance d'obtenir ainsi en cadeau, sans être lié par aucun engagement ultérieur, un des plus beaux fleurons de la littérature de tous les temps?

Non, nous en sommes sûrs, les Editions Rencontre sont les premières à vous le proposer.

Et savez-vous ce que vous risquez en nous demandant cet ouvrage à titre gratuit? Simplement de pouvoir profiter d'une seconde chance tout aussi étonnante. Nous nous permettrons en effet de joindre à notre cadeau, pour votre information, une liste de tous les titres à choisir dans notre prodigieuse collection «Les Cent Classiques», qui stupéfie actuellement les milieux de l'édition européenne par sa beauté et par son prix. Vous pourrez en voir l'admirable présentation et constater avec étonnement que vous pourriez vous les offrir pour un prix inférieur à celui d'un banal livre broché, mais bien entendu vous n'aurez aucune obligation d'y souscrire. Voilà le seul risque que vous courez en demandant à recevoir gratuitement le «Père Goriot».

Pourquoi les lecteurs canadiens n'auraient-ils pas droit aux mêmes avantages que ceux d'Europe?

bénéficient en Europe du choix de plus des prix que seule la politique coopérative de pratiquer.

Six cent mille lecteurs de mille ouvrages offerts à des Editions Rencontre permet

Nous souhaitons vous faire profiter des mêmes avantages. Amis canadiens du beau livre, qui souhaitez payer moins cher vos ouvrages favoris, faites-vous connaître, faites nous connaître en demandant le «Père Goriot» à titre de pur cadeau. Votre seul risque est de pouvoir ensuite, si vous en exprimez le désir, obtenir les plus beaux livres d'auteurs classiques, témoignages de votre culture, pour un prix inférieur à celui de livres brochés.



à retourner aux Editions européennes, limitée 1003
764 St-Joseph Est Québec 2, P.Q. Canada

Je désire recevoir le «Père Goriot», de Balzac, à titre absolument gratuit et sans aucune obligation ultérieure.

Nom: _____
Prénom: _____ Age: _____
Adresse: _____
Localité: _____
Province: _____
Date: _____ Signature: _____

Les As de Québec: comme nos défunts Royaux

Les As de Québec sont en train de subir dans le monde du hockey le même sort que les défunts Royaux de Montréal ont subi dans celui du baseball.

Parce qu'ils sont un club-école, les As voient partir leurs meilleurs joueurs pour Philadelphie, où ils passent à la ligue Nationale. Et les gens n'aiment pas cela. Et les assistances diminuent considérablement.

François Dowd est allé au Colisée dimanche dernier et il nous en rapporte ses impressions. Dowd a profité de sa visite dans la Vieille Capitale pour s'entretenir avec le meilleur compteur des As, René Drolet, et avec le jeune Pierre Bouchard (le fils de l'autre), qui connaît beaucoup de succès avec les Barons de Cleveland à sa première saison chez les professionnels. Vous trouverez ces reportages dans nos deux dernières pages.



Jean Aucoin

Rusty Staub a de la parlote

Moi qui pensais que mes tendres et bien-aimées soeurs, de même que ma très dévouée belle-mère, avaient de la parlote... elles viennent de perdre leur championnat.

J'ai eu le plaisir de rencontrer cette semaine un bonhomme de 24 ans, joueur de baseball à ses heures et encore meilleur conférencier devant les rédacteurs sportifs, qui en ont pourtant entendu bien d'autres avant lui.

Rusty Staub, la nouvelle acquisition des Expos de Montréal, est capable de parler. Il devait répondre aux questions des scribes mardi matin à l'hôtel Windsor. Durant les deux heures que j'ai passées là, nous n'avons pas posé plus de dix questions. Quand Staub se met à parler, il parle ! Personne ne peut l'interrompre tellement il parle vite et bien. La meilleure sténo en ville, avec toutes ses abréviations, aurait du mal à le suivre. Quoi qu'il en soit, elle n'aurait probablement pas suffisamment de papier.

Rusty Staub est un jeune célibataire bâti comme une cathédrale. Il sera sans doute l'un des joueurs les plus populaires auprès des amateurs de baseball au parc Jarry, car c'est probablement lui qui frappera le plus de coups sûrs. Et il aura aussi de nombreuses admiratrices. D'abord parce qu'il est encore célibataire. Et aussi parce qu'il est très impressionnant.

Quand vous le regardez de loin, et s'il ne sourit pas, il donne l'impression d'être un jeune président de compagnie. Vous approchez et vous découvrez tout à coup que monsieur Staub est dans l'vent. Mardi dernier, il était tout de gris vêtu. Un habit gris. Une chemise grise. Une cravate grise. Il portait de longues bottes noires. Avec ses cheveux roux et frisés, ses favoris et sa verve, il ne passera jamais inaperçu. Surtout pas chez les dames.

Avec les Astros de Houston, il était le représentant de son équipe dans l'association des joueurs. S'il parle autant dans les réunions syndicales que dans les conférences de presse, les assemblées doivent se terminer bien tard.

On a dit de Staub qu'il ne s'entendait pas bien avec ses patrons, à Houston. Il ne l'a pas nié. Il a également fait les éloges de ses trois nouveaux patrons à Montréal: John McHale, Jim Fanning et Gene Mauch. Il fallait voir Staub à côté de McHale à l'hôtel Windsor. Il appelle le président des Expos par son prénom et, quand il se met à rire, il lui tape sur les genoux.

Staub croit qu'il sera très heureux à Montréal "parce que les officiers du club, ici, semblent vouloir me traiter comme un homme. A Houston, on m'a toujours traité comme à mon début avec les Astros, quand j'avais 19 ans."

Notre nouveau joueur de premier but n'a pas de complexes, mais il nous a tout de même rassurés quand il a dit que tous les beaux qualificatifs accolés à son nom dans les journaux sont exagérés. "On dira de moi que je suis un fameux joueur quand j'aurai bien joué durant au moins 12 ans."

Au parc Jarry, il n'existe pas de raison pour que Staub ne soit pas un excellent frappeur. A moins que les gradins de droite soient trop proches du premier but et qu'il se mette à parler avec les spectateurs. Quand Staub parle, il parle longtemps.



RICHARD DWYER... à chaque représentation, il offre un bouquet de roses à une spectatrice.

Entre les spectacles des Ice Follies, Richard Dwyer étudie. Il deviendra avocat

Quel est donc ce jeune homme qui patine si allègrement et qui a l'air d'un don Juan ? C'est le débonnaire Richard Dwyer, qui depuis 19 ans est l'une des grandes vedettes des Ice Follies.

Richard est aujourd'hui âgé de 33 ans. Il est célibataire. Il n'avait que 14 ans lorsque Roy Shipstad, fondateur des Ice Follies, lui fit signer un contrat. A cette époque, Richard Dwyer était l'un des patineurs de fantaisie les plus prometteurs aux Etats-Unis. On voyait même en lui un futur champion olympique. Cette année-là (1950), seuls Dick Button et Hayes Jenkins se révélèrent supérieurs à lui, et par la suite ils remportèrent des médailles d'or aux Olympiques.

Le jeune Richard Dwyer devint vite le petit bonhomme que tous aimaient bien et que l'on défendait aussi jalousement

qu'une mère poule qui surveille ses poussins.

Richard Dwyer a grandi en sagesse et en âge. A 33 ans, il est à son tour le défenseur des plus jeunes avec la troupe et, à son tour, il prodigue de précieux conseils.

Dwyer est cet élégant patineur qui, en plus d'offrir un excellent spectacle, remet chaque soir un bouquet de roses à une vieille dame présente dans les premières rangées. Si Fernand Gignac chante "Donnez-lui des roses", Richard Dwyer, lui, est passé à l'action depuis longtemps.

A 41 ans, il étudiera le droit

Pour Dwyer, il a un peu l'impression que le monde lui appartient. Dans les 27 villes des Etats-Unis et du Canada où la troupe passe chaque année, Richard Dwyer a une légion d'admirateurs. Dans chaque ville, il se tient au courant des

développements tant sur le plan politique que sur le plan communautaire.

Sa carrière avec les Ice Follies a créé un certain problème sur le plan études. Ça lui a pris 15 ans, à temps partiel, à compléter ses études primaires et secondaires. Dans huit autres années, il devrait graduer puisqu'il a entrepris des études pour obtenir six crédits chaque été à l'Université de San Francisco. Il aura 41 ans quand il sera en mesure d'entreprendre son cours de droit.

La carrière de Richard Dwyer sur une paire de patins ne saurait être éternelle. Il a évidemment encore plusieurs bonnes années devant lui. Mais, avant de défendre la cause des infortunés, il peut encore défendre avec dynamisme la cause du patinage artistique. Il sera en mesure de le prouver une fois de plus lors du passage des Ice Follies au Forum, du 4 au 10 février.

"On pense que je dois massacrer tout le monde"

par Pierre Nadon

Rien qu'à le voir on comprend pourquoi les défenseurs du St. Catharines lui ont accolé le surnom de "Moose" quand il jouait pour les Tee Pees, surnom qui devint sa marque de commerce dès son arrivée à Chicago.

Elmer Vasko ressemble à un orignal, le panache en moins. C'est le genre armoire à glace, le taupin que l'on n'aimerait pas rencontrer dans un coin noir le soir, de peur qu'il nous paie un séjour à l'hôpital et des traitements de chirurgie esthétique.

Il s'alignerait avec une équipe de football qu'il ne faudrait pas en être surpris. Remarque que c'aurait pu arriver. Il a été un fichu bon joueur de balle-molle et de fastball à St. Catharines.

Imaginez un peu ce qui se produit quand ces 6'3" et quelque 220 livres s'appliquent à frapper une balle de golf. D'accord, le physique n'est pas nécessairement ce qui peut vous faire frapper une balle de golf plus ou moins loin... mais, comme dirait l'autre, ça aide toujours un peu. Elmer Vasko, lui, joue dans les 30 quand il s'applique, ou plutôt quand il a l'occasion de jouer souvent. A part cela, on peut le considérer comme un bon nageur. "Je nage comme tout le monde", m'a-t-il dit.

"Il m'importe plus de jouer que de frapper"

Mais Elmer Vasko est avant tout un joueur de hockey qui



Tout défenseur de la ligue Nationale se ferait un devoir de bousculer YVAN COURNOYER devant le filet. ELMER VASKO hésite à le faire, même si sa stature le lui permet. On dirait qu'il ne veut pas blesser l'adversaire.

s'aligne avec les North Stars du Minnesota et c'est là que son poids entre en ligne de compte, même s'il n'a, pour ainsi dire, jamais tué personne.

Ce n'est pas sa faute à lui si Dick Irvin l'a déjà évalué à \$100,000 quand il jouait chez les juniors. Il avait 21 ans dans le temps. Il en a 33 et il n'a pas encore touché une telle somme pour une saison de hockey.

"On vous donne un chiffre comme cela, disait-il, mais ça

ne veut pas dire que vous allez l'obtenir. Je comprends qu'Irvin considérait ma valeur pour l'équipe à ce moment-là; mais moi, je voulais tout simplement jouer."

Ce n'est pas sa faute non plus si son physique impressionne autant que l'original de son surnom. Lui il veut encore jouer au hockey, même si l'on s'imaginerait qu'un type de sa taille est payé pour massacrer tout le monde dans l'équipe adverse.

"Je pourrais le faire, a-t-il fait remarquer. Je pourrais faire le tour de la patinoire et frapper tout le monde, mais ce n'est pas la vraie manière de jouer au hockey. Ne craignez rien, je ne manque pas ma chance quand vient le temps de donner une mise en échec. Et mon nom ne figure pas plus souvent dans les comptes rendus de bagarres, car on ne m'importune pas dans mon travail.

"Ce qui compte pour moi, c'est de jouer. Plus je passe de temps sur la patinoire, plus je suis conscient d'être utile à mon équipe. J'aime frapper, comme tout le monde, mais quand c'est le temps seulement."

Il travaillait 14 heures par jour dans son "liquor store"

Il a dit cela d'un air convaincu, comme si nous étions de ceux qui pensent qu'il est em-

bauché comme policier sur une équipe de hockey.

Je ne sais pas s'il veut se conserver pour ses vieux jours, mais Elmer Vasko parle de l'expansion comme d'une "bonne chose pour les jeunes". Et il nous a avoué plus tard que son âge le forçait à ne pas trop compter sur plusieurs autres saisons dans la ligue Nationale.

C'est étrange, mais Elmer Vasko s'était fixé un objectif de dix saisons dans la ligue Nationale quand il a commencé sa carrière. Il prévoyait pouvoir se lancer ensuite dans le monde des affaires.

Il a suivi sa première idée en prenant sa retraite à l'issue de la saison 1965-1966. "Es-tu bien certain de prendre la bonne décision" lui avait demandé sa femme à l'époque. Il l'était. Pour un an seulement. C'est-à-dire le temps de travailler de 12 à 14 heures par jour dans son "liquor store" et son "cocktail lounge" en banlieue de Chicago, une affaire qui marche rondement et dont il a laissé la garde à ses deux partenaires durant la saison de hockey.

Puis, l'année suivante, il a appris que certains clubs étaient intéressés à ses services. Et il a pensé s'être ennuyé pendant toute cette année loin de la scène sportive et pouvoir connaître encore quelques bonnes saisons dans la ligue Nationale.

"Ma femme, Claudette, une jeune fille de Val d'Or qui était garde-malade dans un hôpital de St. Catharines, a eu aussi son mot à dire dans mon retour au jeu. Elle voulait me voir revenir et c'est pourquoi on me retrouve avec les North Stars, même s'il m'a fallu beaucoup de temps pour retrouver ma forme physique."

Il veut devenir instructeur à sa retraite

C'est ce qui fait aussi qu'il en est à sa deuxième année dans la ligue Nationale et qu'il nous a défilé son équipe d'étoiles comme suit: Glenn Hall, Doug Harvey, Bill Gadsby, Bobby Hull, Gordie Howe et Jean Béliveau.

"Je suis obligé de choisir le Grand Jean", disait-il. Comme s'il avait pu en choisir un autre!

Oui, douze années bien remplies... même s'il n'a pas défoncé les clôtures et même s'il n'est pas ce qu'on peut appeler

une vedette consacrée, sauf peut-être aux yeux de ses trois enfants: Danny (8 ans), David (7 ans) et Bobby (2 ans et demi).

"Je crois bien avoir réussi ma carrière, disait-il. J'ai connu de bonnes années. J'aimerais bien maintenant décrocher un poste d'instructeur quand je prendrai ma retraite. Je connais le hockey et j'aimerais faire bénéficier les jeunes de mon expérience."

Mais, pour le moment, il veut jouer. Pas frapper. Jouer! Se tenir à l'écart des blessures et se conserver pour ses vieux jours, car sa devise semble être: "Petit train va loin."

Hockey jr

Ligue Métropolitaine

Dimanche 2 février: Montréal-Nord vs Saint-Jérôme, Cornwall vs Rosemont, Laval vs Verdun.

Lundi 3 février: National vs Laval.

Mardi 4 février: Saint-Jérôme vs Verdun, Montréal-Nord vs National.

Jeudi 6 février: Laval vs Montréal-Nord, National vs Rosemont, Saint-Jérôme vs Cornwall.

Ligue du Québec

Dimanche 2 février: Trois-Rivières vs Drummondville, Shawinigan vs Sorel, Québec vs Thetford Mines.

Lundi 3 février: Sorel vs Québec.

Jeudi 6 février: Trois-Rivières vs Shawinigan.

Vendredi 7 février: Shawinigan vs Drummondville, Québec vs Thetford Mines.

Ligue des Cantons de l'Est

Dimanche 2 février: Asbestos vs Granby, Windsor vs Lac-Mégantic, Waterloo vs Magog.

Jeudi 6 février: Granby vs Magog.

Vendredi 7 février: Windsor vs Asbestos, Lac-Mégantic vs Granby.

Les Canadiens juniors

Dimanche 2 février: Hamilton à Montréal.

Vendredi 7 février: Montréal à Kitchener.

les chevaux à surveiller

Lady Spring

L'année '68 n'a certes pas été une période de prospérité pour cette trotteuse de six ans, car elle n'a récolté qu'une victoire en 26 départs. Cependant le vent semble vouloir changer puisqu'à son premier départ cette année elle a terminé au deuxième rang, démontrant une forme du tonnerre. Avec un peu de chance, Albert Hanna réussira sans doute à décrocher quelques victoires dans son sulky.

Mr. Maybe

Voilà un vétéran qui a su causer une grande surprise en finissant deuxième, derrière Hobo Lem, alors qu'il semblait impossible qu'il puisse figurer dans cette course. Apparemment, Jean-Paul Charron a découvert ce qui n'allait pas et désormais son protégé ne sera plus considéré comme un négligé. Attention à sa prochaine présence en piste!

Miss Baker Adios

Cette ambleuse semble avoir une préférence bien marquée pour les temps froids et sa course de dimanche dernier l'a prouvé une fois de plus. Placée

derrière le peloton durant toute la course, elle a foncé comme un bolide dans le dernier droit pour se classer deuxième, derrière Jolltop. L'an dernier elle avait connu ses meilleurs moments durant la saison froide. A surveiller.

Blitz Mir

Notre ami Yvon Plouffe semble vouloir connaître une excellente année, et nous sommes persuadés qu'il obtiendra une part de ses succès avec cette trotteuse de cinq ans. En trois départs, elle a mérité deux deuxième et une troisième positions, la chance ayant refusé de lui sourire devant son désir de gagner. Ce n'est pourtant que partie remise.

Topaz Duke

Monsieur Bédard et Topaz Duke ont failli en surprendre plusieurs, dimanche dernier, lorsqu'ils ont mérité une deuxième position, battus de justesse par le protégé de Wilfrid Bourgon, Blaze Hootenanny. Ce coursier est appelé à s'améliorer sensiblement et en arrivera à faire la pluie et le beau temps dans la classe de chevaux à laquelle il appartient.



"Je l'ai obtenue dans une course à réclamer! Le propriétaire m'a supplié de la prendre à la place du cheval!"

Roulez vos cigarettes avec

LE TABAC À CIGARETTES

EXPORT



ET PAPIER A CIGARETTES EXPORT



"Ne me dis pas qu'ils ont payé une fortune pour obtenir ce joueur en échange du beau jeune homme blond qui jouait à l'arrêt-court !"

M I L T P

MOLSON, LÀ TU PARLES!



Brassée au Québec par Molson

Le grain de sel de nos lecteurs

Un défenseur de Jean-Claude Tremblay

Trois-Rivières, le 27 janv. 1969
Monsieur Jean Aucoin
Le Petit Journal
5460, avenue Royalmount
Montréal 307

Cher Monsieur,
Quelques considérations que j'aimerais lire sous votre rubrique "Le grain de sel de nos lecteurs".

Bravo Jean-Claude Tremblay, et bon courage! Non pas que votre jeu soit mauvais, comme vos détracteurs le disent, mais bien plutôt pour les excellents moments que vous nous faites passer devant notre petit écran.

Attentif à la télévision, il est très facile de constater que très souvent vous êtes à la fois défense droite et défense gauche, et plus souvent qu'autrement vous êtes le seul déterminé à sortir la rondelle de votre territoire. Continuez ainsi et malgré tout.

Aux détracteurs de Jean-Claude Tremblay, et à certains journalistes qui souffrent d'aplaventrisme ou d'idolâtrisme, je m'explique: Un peu de fierté, s'il vous plaît! Qu'on arrête cette propagande à outrance au sujet d'un Bobby Orr, défense tout étoile, alors qu'il est sur la glace au moment même où son équipe se fait compter des buts; d'un Bobby Hull ou d'un Gordie Howe, qui ne nous offrent parfois rien d'autre qu'une belle exhibition de patinage de fantaisie durant tout un match, mais qu'il faut quand même superlativement louer.

Que dire de Maurice Richard quand il veut nous faire avaler que le grand Ted Harris est devenu le meilleur homme défensif des Canadiens? Si Jean-Claude Tremblay a tellement de déboires depuis un certain temps, point n'est nécessaire d'être un Blake ou Ruel; il le doit à ce gros matamore, qui, en dehors de bousculer à droite ou à gauche, sait rarement que faire d'intelligent avec la rondelle.

Et que dire d'un Jean-Maurice Bailly, qui se plaint et complait devant les attaques sournoises d'un John Ferguson; le cas du gardien de but Crozier, pour citer un seul exemple, a fait dresser les cheveux de tous comme écoeuranterie.

Nous les vrais amateurs, désirons et aimons mieux connaître les Rousseau, Tremblay, Provost, Savard, Laperrière, Lemaire, et autres joueurs des Canadiens, ces artisans réels des victoires de notre équipe.

Pour nous, les amateurs de télévision et de la radio, nous souhaiterions que les commentateurs et les journalistes soient un peu plus impartiaux, c'est-à-dire qu'ils rendent à César ce qui appartient à César... et à Jean-Claude Tremblay et à ses valeureux humbles compagnons, tout ce qui leur revient.

Merci de votre hospitalité. Je continue de vous lire, tout en espérant avoir semé un grain de sagesse chez certains de vos confrères.

Jean-Paul HEROUX,
3053, rue Berthelot,
Trois-Rivières.

Encore Ferguson!

Amos, le 27 janvier 1969
Monsieur,

La semaine dernière, j'ai lu dans votre journal une lettre d'un lecteur de la 14e Rue à Amos au sujet de John Ferguson.

J'aimerais laisser savoir à mon concitoyen que je ne suis pas du tout d'accord avec lui. Ferguson est un joueur de classe qui sait se faire respecter et

qui protège ses coéquipiers. Pourquoi critiquer Ferguson plutôt que John McKenzie qui attaque sournoisement Robert Rousseau avec son bâton? Ou Reggie Fleming qui s'en prend à J.-C. Tremblay? Ou Kent Douglas qui a failli décapiter Dave Balon avec son hockey?

Ferguson se défend avec ses poings et non avec son bâton. Si mon concitoyen souhaite que Ferguson rencontre son homme pour se faire fracasser la tête et pour débarrasser la ligue Nationale, je suggère à cet Amossois de la 14e Rue de régler lui-même son compte à Ferguson.

Je souhaite bonne chance à Ferguson et une fin de saison fantastique, pour qu'il fasse rougir mon concitoyen!

Un VRAI partisan des Canadiens,
13e Rue,
Amos.

Aux joueurs des Canadiens

Montréal, le 28 janvier 1969
Les joueurs des Canadiens
a/s Le Petit Journal
Montréal
Messieurs,

Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des gens qui vous regardent jouer sont vos partisans et désirent que vous gagniez. Vous représentez leur ville, et ils tiennent à ce que Montréal fasse bonne figure dans la ligue Nationale de hockey.

Cela ne signifie pas que ces gens exigent que vous gagniez toutes vos parties. Ils savent que vous êtes humains, que vous pouvez commettre des erreurs, que vous êtes sujets à être nerveux, etc.

Le public sait tout ça. Il sait aussi que vous êtes des joueurs professionnels et que vous êtes bien payés pour jouer. Or ce que le public vous demande, c'est de jouer au hockey comme vous êtes capables de le faire, peu importe le résultat. Pourvu qu'on ne passe pas une soirée à regarder des gars costumés lancer une rondelle d'un bout à l'autre de la patinoire ou s'empresse de la donner à un adversaire. Cela, messieurs, n'importe qui est capable d'en faire autant... pour bien moins de \$20,000 par année!

Ce que nous voulons, c'est du bon hockey. Et pour y arriver, voici un bon moyen: quand vous jouez à Montréal, faites comme si vous jouiez à l'étranger, c'est-à-dire envoyez royalement au diable vos partisans et non-partisans; et si, par hasard, vous marquez un but en passant près du filet, nous vous jurons que nous ne passerons aucune remarque.

Arthur TREMBLAY,
16468, boul. Gouin est,
Montréal.

Les Canadiens juniors

Montréal, le 27 janvier 1969
M. François Dowd
Le Petit Journal
Montréal
Monsieur,

Vos commentaires sur les amateurs qui assistent aux matches des Canadiens juniors sont très justes.

J'ai assisté moi-même à presque toutes les parties, et je trouve très déplaisant de voir les joueurs passer leur temps à se battre. Quand les gens crient "On veut du sang", Roger Bédard leur fait plaisir en envoyant Connelly sur la glace.

Il arrive souvent que des joueurs des clubs visiteurs soient mêlés à des chicanes avec les spectateurs. Ce sont ces derniers qui sont à blâmer. Qu'on laisse donc les joueurs en paix! M. GRENIER.

Jean Béliveau et le hockey



Les instructeurs: de véritables apôtres

Cette semaine, je m'éloignerai des leçons de hockey aux jeunes pour rendre un hommage particulier aux instructeurs des clubs mineurs à travers la province.

J'ai le plaisir de connaître plusieurs d'entre eux et je dois dire que la plupart font une véritable oeuvre d'apostolat.

Organiser une équipe, y consacrer la majeure partie de ses loisirs et, souvent, dépenser pour elle de ses économies, voilà en quelque sorte l'oeuvre des instructeurs.

Je suis persuadé qu'au départ tous ces hommes de bonne volonté poursuivent le même but: intéresser la jeunesse au hockey plutôt que de la laisser perdre son temps dans des endroits malsains. On ne vantera jamais assez les mérites de ces hommes et, avant que les joueurs et parfois les parents ne les critiquent, je suggère qu'on s'arrête à penser tout le mal que les instructeurs se donnent.

Evidemment, les instructeurs des clubs des parcs et des écoles ne sont pas nécessairement ce que l'on peut appeler de grands techniciens du hockey. Mais qu'importe. L'essentiel, c'est justement de pouvoir compter sur ces hommes. Sans eux, où serait le hockey mineur? Peut-être n'existerait-il même pas.

Je me souviens qu'à Victoriaville ma première équipe de hockey était dirigée par des frères du Sacré-Coeur. Ces religieux faisaient figure de véritables éducateurs. Non seulement ils organisaient nos clubs, mais ils essayaient aussi de nous intéresser aux sports par toutes sortes de moyens. Je me rappelle, entre autres choses, que tous les vendredis et samedis j'étais l'un de ceux qui s'occupaient de l'entretien de la patinoire à l'académie Saint-Louis-de-Gonzague. Aujourd'hui, je dois affirmer que je ne regrette nullement ce temps.

Mais puisque le hockey est accessible à plus de jeunes de nos jours, et que ces derniers en connaissent davantage la technique grâce à la télévision et aux nombreux bouquins qui traitent de notre sport national, j'estime que les instructeurs doivent aussi être mieux renseignés sur le rôle de diriger une équipe.

Ce n'est pas mon intention de donner des directives aux instructeurs. Mais, au cours de mes nombreuses visites dans les parcs et les écoles, j'ai remarqué que, sans s'en rendre compte, plusieurs instructeurs pilotent leur club comme si la coupe Stanley était en jeu. En d'autres termes, ils font jouer toujours les mêmes joueurs pendant que d'autres petits bonshommes se font geler les pieds sur le bord de la patinoire.

Qu'on me comprenne bien: nous voulons tous gagner et prendre les moyens pour y arriver. Mais il ne faut pas oublier le but principal du hockey mineur: faire jouer les enfants, les amuser.

Aussi je crois qu'il est nécessaire, dans quelque club que ce soit, d'accepter tout candidat. Et de le faire jouer.

Si j'avais quelques conseils pratiques à donner aux instructeurs, je crois que j'insisterais d'abord sur la discipline. Autrement dit, je tiendrais à ce que les joueurs se comportent comme de petits messieurs. En tout temps.

Egalement, je laisserais voir aux jeunes que c'est l'instructeur qui mène. Inculquer le respect et l'obéissance, cela peut servir dans plusieurs domaines, et non pas seulement au hockey.

Un instructeur respecté des jeunes aura la tâche beaucoup plus facile. Et ce respect, il l'obtiendra en traitant tout son monde sur le même pied. D'ailleurs, même chez les professionnels, vous aurez remarqué que c'est la politique des grands instructeurs.

J'ai eu le plaisir d'appartenir à une brillante équipe, les Canadiens. Et, autant avec Dick Irvin qu'avec Toe Blake — et aujourd'hui avec Claude Ruel —, tout le monde est considéré à titre égal.

Cette politique a toujours rapporté de bons dividendes.

LE HOCKEY MINEUR EN VEDETTE

La semaine du hockey mineur bat son plein à travers le pays, mais au Québec avec encore plus d'éclat et une montagne d'enthousiasme. La "Campagne du Tour du Chapeau", dont le parrain est le grand capitaine du Canadien, Jean Béliveau, connaît le succès anticipé, et la grande souscription publique qui se tiendra du 10 au 25 février permettra sûrement d'atteindre l'objectif total de \$250,000, somme qui servira à mieux organiser les ligues mineures du Québec. On ne peut trop souligner que ces ligues groupent au-delà de 100,000 jeunes Québécois, et qu'elles s'avèrent à coup sûr des pépinières actives de futures vedettes du grand circuit.

Comme le dit si bien Jean Béliveau: "Un joueur de hockey talentueux n'est pas voué à un bien grand avenir s'il n'obtient pas tout l'encouragement possible." Et de conclure le grand Jean: "J'en sais quelque chose, puisqu'avant de devenir professionnel, j'ai joué dans le hockey mineur durant de longues années."



Parrain de la "Campagne du Tour du Chapeau", JEAN BELIVEAU se dit très satisfait des résultats obtenus jusqu'à présent.

LECAVALIER CONSTRUCTION LTEE

VILLE DE LAVAL
(Sainte-Dorothée)

865, rue GRAVEL • 689-1787

KING'S TRANSFER Van Lines Inc.

287, rue ELEANOR, Montréal

Agents pour Atlas Van Lines au Canada et aux États-Unis

SPECIALITE :

Déménagements locaux et longue distance

ENTREPOSAGE et EMBALLAGE

ESTIMATION GRATUITE

Agents membres dans les principales villes du Canada et des États-Unis

Téléphone 932-2957



925, rue HIBERNIA
937-9171

HUILE A CHAUFFAGE
BRULEURS A L'HUILE

Service de 24 heures

J.-P. ELIE
directeur-gérant

PROGRAMME

du 12 février

Une soirée du tonnerre aura lieu au Forum de Montréal le 12 février en faveur du hockey mineur et à laquelle participeront des joueurs du Canadien, les anciens de la ligue Nationale, dont Maurice Richard et Butch Bouchard, des hommes politiques, dont le Premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau, le conseil municipal de Montréal et des maires du Québec, des artistes tels que Emile Genest, Roger Baulu, Yvan Ducharme, Jacques Normand, Nancy Greene, Pierre Lalonde, Yoland Guérard et plusieurs autres. On peut se procurer des billets pour ce spectacle unique aux Caisses populaires.

En voici donc le programme:

- Joute du tournoi international pee-wee
- Les 14 gagnants régionaux de la campagne "Tour du Chapeau" vs l'équipe des Old Timers du Québec
- Joute entre les artistes et les commentateurs sportifs
- Joute opposant les ministres et députés fédéraux aux ministres et députés provinciaux
- Joute mettant aux prises le Conseil de ville de Montréal et les maires de la province tout entière
- Aussi spectacle de patinage de fantasia.

EN UN MOT: LA SOIREE DE L'ANNEE AU FORUM!

Cet espace est commandité par

Le tailleur par excellence
préféré des sportifs,
la mecque de l'élégance

TONY THE TAILOR

620 OUEST, NOTRE-DAME — Tél. 866-5491

Le BISTRO

"Une cuisine au menu
varié où le bon goût n'a
d'égal que la
qualité de la clientèle"

- Dîner d'hommes d'affaires tous les jours, de midi à 3 heures — de 5 à 8 heures.
- Bar-salon à l'ambiance intime
- Permis complet de la régie des alcools

2071 ouest, rue Ste-Catherine

931-1484

G. ESPOSTO PETROLEUM

ENR.

HUILE A CHAUFFAGE

106 est, Marie-Anne

849-5133

Fier de notre jeunesse nous souhaitons bon succès à la
CAMPAGNE DE SOUSCRIPTIONS PUBLIQUES DE L'ASSOCIATION
DU HOCHEY MINEUR DU QUEBEC

Le chauffage est notre spécialité

SERVICE GRATUIT 24 HEURES PAR JOUR

INTERNATIONAL FUEL Inc.



1990, rue William, Montréal 105, Qué.

Tél. 931-3821

PAIN MARTIN

Ltée

LE PAIN DES BECS FINS

1855 ST-ANTOINE

Lachine — 637-2041

Service aux restaurants
et institutions

L'UN DES FOURNISSEURS
DU FORUM



UNE SUGGESTION POUR VOUS!

LES MONTRES

GRUEN

AVEC L'EMBLÈME SUR LE CADRAN

"Fabricants de montres de précision depuis 1874"

POUR FAIRE INSCRIRE VOTRE EMBLÈME DE CLUB OU D'ASSOCIATION
AU CADRAN DES GRUEN, VOYEZ VOTRE DÉTAILLANT:

LE ROYER & FILS INC.

Suite 205, 57 ouest, rue St-Jacques, Montréal 126, Qué.



chasse et pêche

André-Y. Croteau

Voici mille et un trucs de chasse et de pêche

Cette semaine, j'ai préféré passer sous silence la pêche aux poissons des chenaux, qui tire à sa fin; oublier momentanément la pêche sous la glace dans la région métropolitaine, qui subit sa baisse annuelle de mi-saison et qui ira s'améliorant vers la fin du mois; remettre à plus tard une chasse au lièvre, que l'on peut chasser encore pendant un mois, pour réunir en un même article toute une kyrielle de trucs de savoir-faire qui peuvent vous être utiles à la chasse et la pêche.

J'ai depuis longtemps remarqué qu'à la pêche sous la glace les poissons, surtout les petits comme la perchaude et l'éperlan, mordent mieux à une ligne en monofilament qu'à un fil tressé noir classique.

La meilleure façon de pêcher la perchaude est d'appâter avec un oeil de perchaude et de se servir d'une ligne à main. Une petite canne composée de la poignée d'une vieille canne brisée et de la fine extrémité d'une canne en fibre de verre ou en

bambou, tenue à la main, et pêchée activement, prend plus de poissons qu'une demi-douzaine de cannes à bascule classiques. (Je sais d'avance que presque personne ne me croira sur ce point, mais c'est pourtant là une des principales observations pratiques faites par les biologistes du bureau montréalais du Service de la faune.)

Achigan miracle

Si, comme moi, vous raffolez de la pêche à l'achigan, voici un truc qu'il faudra vous rappeler quand viendra le frai, au début de juin. Le mâle nettoie un nid grand comme une cuve à lessive sur un fond de gravier dans deux ou trois pieds d'eau; ces nids, qu'il défend jusqu'à l'éclosion de sa progéniture, sont toujours visibles de la rive ou d'une embarcation. Vous n'avez qu'à lancer un Flatfish près d'un nid et, chaque fois, un achigan mordra.

Le lièvre a l'habitude de se blottir sur une butte de neige en fin d'après-midi pour jouir des derniers rayons du soleil, ce qui l'expose bien à la vue du chasseur.

Le meilleur appeau à corneilles est un hibou, de préférence empaillé, ou tout au moins une bonne imitation en papier mâché. A la vue du hibou, qu'on installe sur un pieu à proximité d'un dépotoir, les corneilles voient rouge et attaquent en grand nombre leur ennemi naturel. Si vous êtes caché à proximité avec un bon fusil, il s'ensuit une fusillade fructueuse.

L'heure des achats de cannes à pêche pour la prochaine saison approche à grands pas. Rappelez-vous que la vogue de l'ultra-léger, qui a fait rage il y a deux ou trois ans, est chose du passé. Seuls les spécialistes s'y cramponnent encore, mais ils l'emploient rarement. Dans un équipement de lancer léger, c'est le moulinet qui tient la place importante. Ne craignez pas d'acheter ce qu'il y a de mieux.

Petits trucs

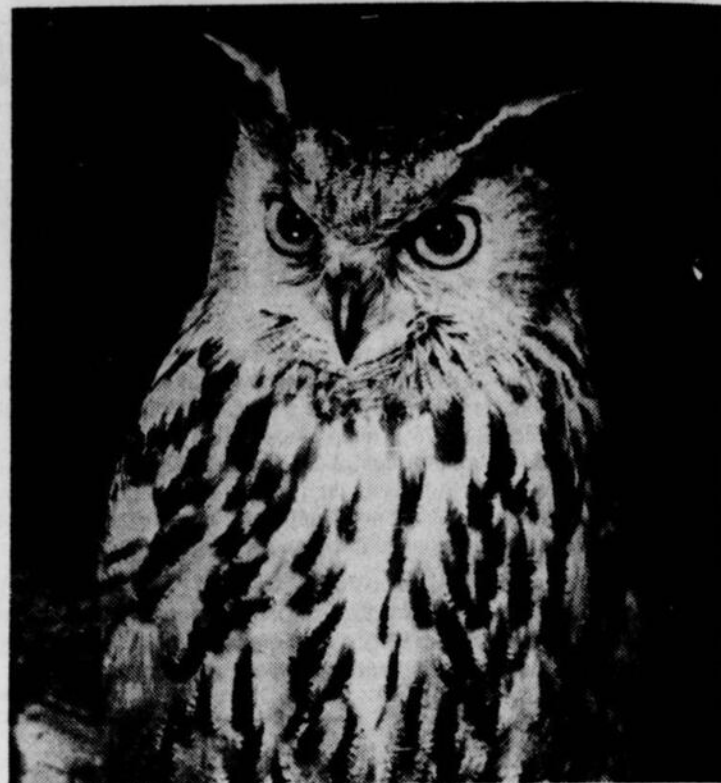
Un gallon de plastique coupé à cinq pouces de hauteur fait une gamelle à chien pratique, car les oiseaux ne peuvent se percher sur le bord mince pour y voler de la nourriture.

Incroyable mais vrai: un morceau d'éponge constitue un bon flotteur. Lorsque, finalement, il s'imbibera d'eau, il suffira de le presser.

Pour empêcher les vis d'un moulinet de se desserrer, il suffit de déposer une goutte de vernis à ongles clair dans leur trou avant de les remettre en place.

Vous accélérez le nettoyage et l'écaillage des poissons en leur prenant la queue dans la pince d'une planche à pince (clipboard).

Vous voulez initialer en per-



Le meilleur appeau à corneilles est un hibou, de préférence empaillé, ou tout au moins une bonne imitation en papier mâché.

manence votre sac à caméra ou à jumelles? Dessinez les lettres sur le cuir avec du vernis à ongles clair et mettez-y le feu avant qu'il sèche.

Un chien de chasse peut passer l'année dehors si vous ne le laissez jamais entrer au chaud en hiver.

Une légère couche de vaseline appliquée dès maintenant sur vos armes les protégera de la rouille jusqu'à l'automne.

Une statistique

Vous avez de la difficulté à lacer des lacets de cuir mous?

Brûlez-en l'extrémité pour les raidir.

Si votre succès à la chasse aux oiseaux de la saison dernière vous laisse frustré, voici la moyenne américaine d'oiseaux frappés (pas nécessairement retrouvés) par rapport aux coups de feu: perdrix: 1 oiseau pour 4½ coups de fusil; bécasse: 1 pour 2¾ coups; faisan: 1 pour 2¼ coups; caille: 1 pour 3¼ coups; canard à l'appeau: 1 pour 2 coups; canard sur passe: 1 pour 3¼ coups. Voilà qui devrait vous consoler!

Un peu de tout, un peu partout

Claude Mouton était ému

Claude Mouton n'a pu contenir son émotion, mardi soir dernier, à l'occasion du grand gala-bénéfice du Tour de la Nouvelle-France quand **Peppe Corneli** lui a remis le chèque du grand prix de la soirée. Corneli, gagnant du premier prix de \$1,000, a refusé de toucher un seul sou du prix, préférant en faire cadeau au cyclisme québécois.

Cette soirée fut réussie à tous les points de vue et l'invité d'honneur **Jan Janssen**, vainqueur du dernier Tour de France, a dû drôlement se sentir à l'aise au milieu des 250 "mordus" du cyclisme de chez nous.

Tout un duo: le père Sablon et Raymond Lemay

Le père de la Sablonnière vient de réussir un autre coup de maître en s'adjoignant **Raymond Lemay**, de Blue Bonnets, comme président du prochain dîner des gouverneurs du Centre de l'Immaculée-Conception. Cette manifestation aura lieu le 20 avril au Bonaventure. On peut être assuré qu'avec Lemay, comme président, et le père Sablon, comme directeur général, la vente des billets sera plus forte que jamais.

Lundi prochain, Lemay réunira tous les responsables des comités afin que tout le monde se mette à la tâche immédiatement.

Un camp de hockey à Sainte-Agathe?

Yvan Dubois, propriétaire du camp de vacances Edphy, a fait l'acquisition cette semaine de l'hôtel **La Calèche à Sainte-Agathe**. Il le transformera en base de plein air pour adultes. Et Dubois a d'autres idées en tête: par exemple, il songe à établir un camp de hockey durant les vacances d'été comme cela se fait un peu partout en Ontario et aux Etats-Unis. Déjà il a entamé les pourparlers à ce sujet avec **Gaston Marcotte**.

Rusty Staub et le français

Le nouveau premier-but des Expos de Montréal, **Rusty Staub**, a déjà appris le français dans un "high school" de la Louisiane durant deux ans. Il a aussi appris quelques mots de **Claude Raymond** lorsqu'un groupe de joueurs de la ligue Nationale était allé jouer quelques parties au Brésil il y a quelques années. Raymond et Staub étaient compagnons de chambre. Ce voyage au Brésil, Staub n'est pas près de l'oublier. "Nous avons été très mal accueillis là-bas, dit-il, nous avons logé dans de véritables taudis."

A propos de Staub, saviez-vous que ses parents ont conservé un verre dans lequel **Ted Williams** a bu en 1962? Le célèbre Williams avait rendu visite aux Staub après que Rusty eut conduit son équipe collégiale au championnat. C'est comme si **Maurice Richard** ou **Jean Béliveau** sonnait à la porte de son plus fervent admirateur!

Montréal-Osaka à bicyclette

Claude Dubé, qui a déjà parcouru 8,000 milles à vélo à travers le Canada, mettra un autre projet extraordinaire à exécution bientôt. Il quittera **Montréal** le 1er juin en compagnie de 50 jeunes filles pour se rendre au Japon, à l'**Expo 70**, à bicyclette. Le groupe traversera le Pacifique en bateau et se remettra à pédaler 1,500 milles à travers le Japon l'an prochain.

Un autre gagnant du trophée Lester Patrick

Bobby Hull a gagné le trophée **Lester Patrick** à titre du plus grand propagandiste du hockey au cours de l'année. Mais il y a aussi un autre vainqueur, à titre posthume. Il s'agit de **Eddie Jeremiah**, mort en 1967 à l'âge de 61 ans, dont on honore la mémoire pour les services rendus au hockey aux Etats-Unis. Jeremiah a dirigé l'équipe du collège de **Dartmouth** durant de nombreuses années. Il fut également le coach de l'équipe nationale américaine aux jeux d'**Innsbruck** en 1964.

La course Taschereau

C'est en fin de semaine, au **Mont-Tremblant**, qu'a lieu la célèbre course **Taschereau**. La descente a lieu samedi sur la piste Duncan, tandis que la double course du slalom est prévue pour dimanche sur la piste Expo. La piste Expo passe pour être la plus raide en Amérique.

SKIEZ A QUEBEC

PRIX SPECIAUX



2955, boul. Laurier, Ste-Foy, Québec
Incluant chambre, taxe, petits déjeuners, billets pour les pentes Mont-Ste-Anne, Stoneham ou Lac Beauport

	1 pers.	2 pers.
2 jours	\$29.50	\$42.50
5 jours	74.50	116.50
7 jours	104.00	163.50

A votre disposition: Piscine intérieure, Disco-bar, Salle à manger
Réservations ou renseignements sans frais: ZEnith 4-3080

Pensez FORD '69

voyez-les toutes chez

BEACON FORD

"La satisfaction du roulement de votre automobile garantit notre réputation"

Vendeur autorisé des voitures

FALCON — FAIRLANE — TORINO
FORD — MUSTANG — THUNDERBIRD
et des camions FORD

Distributeur des pièces et accessoires FORD

Téléphone: Montréal 453-3220 • Dorion 234-3043
ROUTE MONTREAL-TORONTO • 300 SURREY DRIVE, BAIE D'URFE, P.Q.
Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30

Geoffrion doit rester dans le hockey



Un de mes meilleurs souvenirs de Bernard Geoffrion remonte aux premières années de sa carrière dans la ligue Nationale.

J'arbitrais ce soir-là un match au Forum et j'infligeai une punition de deux minutes à Geoffrion. Je ne me souviens pas de la nature de l'infraction, mais je me souviens fort bien que Geoffrion n'en était pas particulièrement enchanté.

Il lança son hockey en l'air. Il lança ses gants en l'air. Et il commença à m'enguirlander en français, et, même si je ne comprenais pas le français à l'époque, j'étais assuré qu'il ne s'informait pas de l'état de santé de mes enfants. J'étais également assuré qu'il ne s'informait pas de mes problèmes personnels. En d'autres termes, le Boomer n'appréciait pas du tout d'avoir écopé d'une punition.

J'attendis donc la fin de ses invectives, puis je lui dis : "Merci beaucoup, et dix minutes pour vous."

Geoffrion me regarda, les yeux grands comme des cinquante-cents, et, comme il restait six minutes de jeu dans le match, il se dirigea vers le vestiaire des joueurs.

Plus tard, des joueurs m'ont rapporté que Geoffrion pouffait de rire quand ils sont arrivés au vestiaire. Et c'est ainsi que les joueurs des Canadiens se passaient le mot de ne jamais enguirlander Storey en français, car il comprenait tout ce qu'on lui disait. C'est étrange, je ne comprenais même pas tous les mots de la langue anglaise.

Dépisteur ou officier des relations extérieures

Je rappelle cette anecdote car Geoffrion connaît présentement sa part de problèmes. Il a les nerfs en boule et sa santé est chancelante. On ne peut réellement pas prédire qu'il reviendra à son poste d'instructeur avec les Rangers de New York. Ce sera sûrement une honte s'il ne revient pas, mais ce sera encore plus honteux si on ne lui trouve pas un poste dans le hockey.

J'aimerais que Geoffrion demeure dans le monde du hockey jusqu'à la fin de ses jours, car il en est l'une des personnalités les plus attachantes depuis 20 ans.

Il a été un grand compteur et un athlète qui a démontré beaucoup plus de courage que plusieurs autres joueurs. Il a retiré beaucoup du hockey, mais il lui en a donné plus qu'il n'en a reçu. Et si on lui assure

un poste jusqu'à la fin de ses jours, ce ne sera pas de la charité, car Geoffrion peut encore faire beaucoup dans le hockey.

Je pense, par exemple, que les Rangers pourraient utiliser Geoffrion comme dépisteur et officier des relations extérieures. Je crois que tous les clubs devraient se servir d'un tel homme, un peu comme on a fait de Frank "King" Clancy. Le hockey accuse un certain retard dans le domaine des relations publiques. Il manque de ces hommes qui peuvent en parler et créer une certaine image du sport.

On lui doit l'utilisation du lancer frappé

Il existe plusieurs endroits au Canada et aux Etats-Unis où le hockey est peu connu ou, s'il l'est, les gens en ont une notion bien vague. Le hockey a été plus souvent critiqué au Canada qu'ailleurs dans le monde, et l'une des raisons à cela est que les gens rencontrent bien rarement les personnalités les plus charmantes dans ce domaine.

Geoffrion pourrait expliquer les bons côtés du jeu à bien des gens au Canada et aux Etats-Unis, car il a vécu dans ces deux pays. Il est l'un des trois seuls joueurs à avoir marqué plus de 50 buts en une saison. Il est l'un des meilleurs compteurs de tous les temps dans la ligue Nationale. Et, comme on le sait, c'est à lui qu'on doit le lancer frappé.

C'est vrai, le lancer frappé !



BERNARD GEOFFRION peut encore faire beaucoup pour le hockey. Il ne devrait pas se soucier de son avenir.

Il lançait de cette façon depuis ses années chez les juniors et, avant qu'il se présente dans la ligue Nationale avec ce genre de lancer, tous les joueurs utilisaient le lancer du poignet. Geoffrion a ensuite été imité.

Et, pendant que nous sommes sur le sujet du lancer frappé, il me vient à l'idée que les arbitres devront repenser au danger qu'il représente.

On a adopté des règlements au sujet des hockeys incurvés, mais viendra un jour où un joueur bloquera un lancer frappé

avec sa tête et ne se relèvera pas. Je pense surtout aux défenseurs.

Pas de lancer frappé avant la ligne bleue

Vous avez remarqué qu'on enregistre jusqu'à 40 et 45 lancers par partie. Plus de 30 de ces lancers sont des lancers frappés tirés entre la ligne rouge et la ligne bleue. Et, comme ces lancers sont tirés par les joueurs d'attaque, les défen-

seurs se placent devant pour les arrêter.

C'est très dangereux.

J'aimerais voir la ligue Nationale adopter un règlement stipulant qu'aucun joueur n'a le droit de décocher un lancer frappé avant d'avoir franchi la ligne bleue adverse. Cela réduirait le nombre de lancers frappés et forcerait les joueurs d'attaque à créer de belles pièces de jeu car ils bénéficieraient de beaucoup moins de distance pour effectuer un lancer.

La raison pour laquelle ils lancent d'une telle distance est qu'ils ne peuvent faire de passes avec leur hockey incurvé. Mikita peut le faire, mais c'est un cas exceptionnel. La plupart des joueurs sont incapables de créer des jeux comme le fait Mikita, c'est pourquoi ils lancent de loin en espérant que la rondelle se logera dans le fond du filet.

Honnêtement, le lancer frappé réduit de beaucoup la qualité du spectacle. Les lancers font beaucoup de bruit quand la rondelle rebondit sur la bande, mais il sera trop tard pour adopter un règlement quand la rondelle rebondira sur la tête d'un défenseur.

J'ajouterais une chose au sujet de Geoffrion : il n'avait pas à tirer du centre de la glace quand il utilisait son lancer frappé. Il franchissait la ligne bleue avant de lancer et il connaissait beaucoup de succès de cette façon. Il a marqué plusieurs buts de plusieurs façons, et le hockey devrait faire un effort pour le garder dans ses rangs.

AVIS DU MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES AU PRÉSIDENT DES INDUSTRIES BOUCHARD INC.

En date du 26 novembre 1968, le Ministère des Affaires Culturelles faisait parvenir à Monsieur JOHN J. SCANLAN, *contrôleur en chef*, une lettre dont nous nous permettons de reproduire ici quelques extraits.

"Comme tous les citoyens, vous vous tenez certainement au courant de l'actualité et pouvez constater dans quelle direction linguistique s'oriente le Québec".

"... dans le but de tendre de plus en plus au Québec vers une langue exacte, nous croyons qu'il est grandement temps de corriger l'erreur qui s'est généralisée au sujet des traîneaux motorisés. En effet, c'est dès le lancement de ceux-ci sur le marché il y a quelques années, que l'attention du premier fabricant aurait dû être attirée sur l'inexactitude du nom qu'il avait donné à son engin. Malheureusement, à cette époque, l'Office de la langue française n'était pas encore créé, et à ses très modestes débuts, il a d'abord dû mettre l'accent sur les cas les plus urgents."

"Cette chenillette à skis est à l'auto-neige, ce que le scooter et la motocyclette sont à l'automobile. Par conséquent, ce préfixe "d'auto" est erroné."

"En conséquence, les fabricants québécois devront, les premiers, entreprendre cette correction. A plus forte raison s'il s'agit d'une entreprise canadienne-française telle que la vôtre."

"La moto-neige a acquis, au Québec, une incroyable popularité qui va grandissant. C'est pourquoi il est indispensable d'agir immédiatement."

"... étant donné le fait que la terminaison "neige" est très répandue dans le public, nous préconisons tous une appellation de rechange qui est MOTO-NEIGE."

"En conséquence, nous espérons vous avoir convaincu et souhaitons vivement obtenir votre entière collaboration sur un point aussi vital pour le Québec que l'est sa langue."

La présente est pour prévenir le public que la direction des Industries Bouchard Inc. acquiesce avec plaisir à cette demande du Ministère et que les gens en charge de sa publicité ont été avertis de voir à ce que ces changements soient apportés le plus tôt possible. Ce geste veut être un témoignage de respect envers notre clientèle canadienne-française.

John J. Scanlan

LUNDI, MERCREDI
ET VENDREDI À 7h.45
LE DIMANCHE À 2h.00

Blue Bonnets



Denis DeJordy a du mal à faire oublier Glenn Hall aux amateurs de Chicago

par Pierre Nadon

Douze minutes.

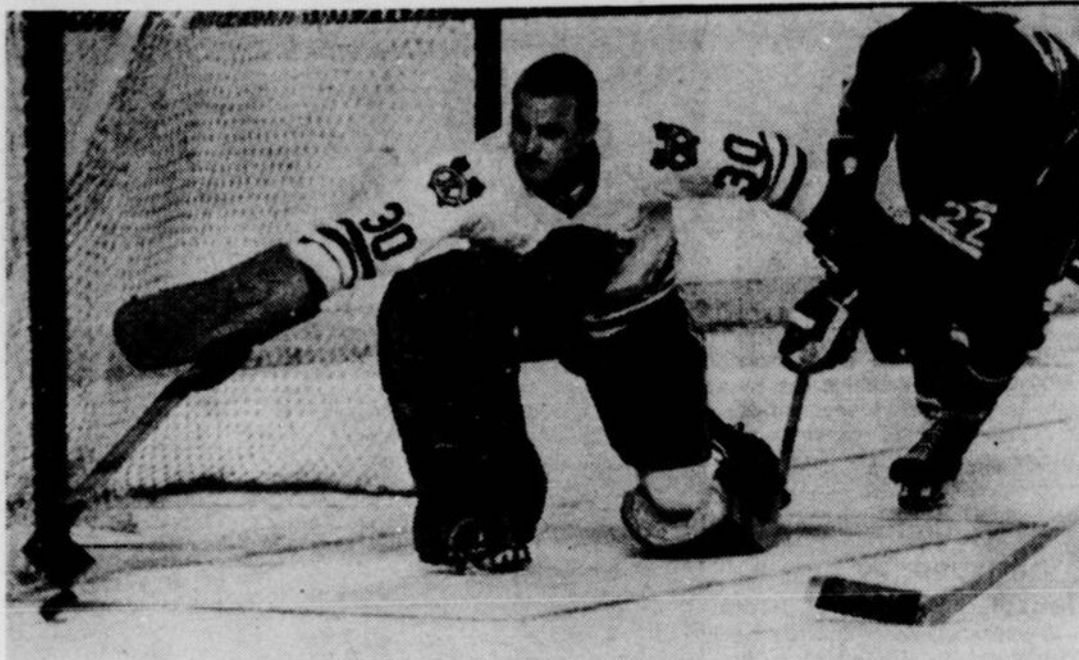
Douze longues minutes.

Douze minutes au cours desquelles Denis DeJordy n'a accordé aucun but, mais douze minutes qui lui ont valu un séjour de cinq semaines dans les mineures un peu plus tôt cette saison.

"C'était le premier match de la saison, de dire DeJordy. Nous jouions contre les Blues de St. Louis et je n'ai reçu aucun lancer dans les douze premières minutes de jeu de la rencontre. Je ne sais pas trop pourquoi, mais je me suis mis dans la tête que le premier lancer atteindrait son but. C'est ce qui est arrivé. On m'a aussi déjoué sur le deuxième lancer et j'ai bloqué le troisième."

Voilà comment a débuté la saison pour Denis DeJordy. Il ne s'est jamais remis de ce choc. Il a continué à garder le filet des Black Hawks, mais il n'avait plus tellement confiance en lui.

Il se souvient même d'avoir eu un entretien avec l'instructeur Billy Reay au retour d'un voyage à Boston et de lui avoir révélé que tout n'allait pas sur des roulettes. Dès lors, Reay le soumettait à un nouveau genre de pratique, jusqu'à ce qu'il dé-



La foule de Chicago n'a pas eu la patience d'attendre que DENIS DeJORDY sorte de sa léthargie. Il a fallu l'envoyer dans les mineures, d'où il est revenu plus fort que jamais. Assez fort pour freiner les élans de JOHN FERGUSON. (Photo Gilles Corbeil)

cide de l'envoyer avec le club Dallas de la ligue Centrale.

On le retire du jeu à cause d'un mauvais arrêt

"Nous affrontions Détroit, ce soir-là, raconte DeJordy. Gardie

Howe m'a déjoué à la troisième période et j'ai ensuite effectué un arrêt aux dépens de Dean Prentice. Il restait neuf minutes de jeu et Reay m'a retiré du filet à cause de la façon dont j'avais bloqué le lancer de Prentice. Le lendemain, je prenais le chemin de Dallas."

Et Denis DeJordy s'empresse d'ajouter que c'était une bonne décision de la part de l'instructeur du Chicago. "Cela m'a soulagé d'un gros poids. Le public de Chicago, qui ne donne jamais à un joueur la chance de sortir de sa léthargie, s'était tourné contre moi."

C'est alors que le gardien des Hawks nous a fait une confidence.

"Vous savez, dit-il, il est difficile pour un gardien de remplir sa tâche à Chicago. Les partisans du club n'ont pas encore accepté le départ de Glen Hall et la moindre erreur de son successeur peut attirer à celui-ci les foudres des amateurs. C'est particulièrement difficile quand le club joue contre les Blues de St. Louis. Les gens de Chicago déroulent de grandes banderoles sur lesquelles on peut lire "Welcome Mr. Goalie", banderoles adressées à Glen Hall. On ne peut se permettre aucune erreur ce soir-là."

"Aller dans les mineures n'est pas humiliant"

Denis DeJordy est donc allé séjourner cinq semaines dans les mineures, une tâche ingrate et humiliante aux yeux de plusieurs amateurs de hockey. Mais pas pour lui, toutefois.

Pourquoi en serait-il ainsi ? Il a demandé à être envoyé dans les mineures à chacune de ses trois premières années chez les professionnels et on n'a répondu à sa demande que la deuxième année, alors qu'il s'est retrouvé à Buffalo pour une période de sept parties.

"Il y a des gens qui considèrent le fait d'être envoyé aux mineures comme une atteinte à leur dignité, de dire DeJordy. Moi, je vois cela d'une autre façon. Je suis d'accord avec Ted Lindsay qui affirmait un jour qu'un joueur des ligues mineures ou de la ligue Nationale ne peut être qualifié de professionnel que s'il démontre sa réelle valeur, s'il donne son plein rendement."

Et Denis DeJordy n'a pas trouvé le temps long avec le club Dallas. Il a travaillé pour être prêt à revenir au jeu et il a constaté une amélioration dans sa tenue après la troisiè-

me semaine de son séjour là-bas.

Par contre, il a tout de même réalisé qu'une visite dans les mineures comportait quelques difficultés. Subir une cinglante défaite, par exemple.

"Dans les ligues mineures, une mauvaise partie peut affecter le moral, avoue DeJordy. Je me souviens d'avoir alloué cinq buts en six minutes au cours d'un match contre les Red Wings de Kansas City. Nous avons tout de même réussi à compléter le match avec un pointage nul de 6-6.

"Par ailleurs, vous ne pouvez savoir combien les joueurs des mineures s'acharnent à vouloir marquer des buts contre nous. S'ils réussissent, ils se font une gloire d'avoir déjoué un gardien de but de la ligue Nationale."

A part cela, un séjour dans les mineures redonne confiance à un joueur. Tout dépend peut-être du joueur, mais, dans le cas qui nous intéresse, la chose s'est révélée exacte.

"J'ai dit à ma femme : Ne défais pas les valises"

Denis DeJordy devait demeurer à Dallas jusqu'après les Fêtes, mais son séjour a été écourté et il l'a appris d'une étrange façon.

"Comme je devais passer Noël à Dallas, Norris m'avait demandé de lui prêter mon appartement à Chicago car il désirait y inviter sa famille pour les Fêtes. J'ai accédé à sa demande et j'en ai également profité pour faire venir ma famille de Buffalo. Mais, lors d'une séance de pratique, je suis retourné dans le vestiaire pour aller chercher mon masque et j'ai aperçu mes valises devant la place réservée au gardien de but. J'ai alors demandé ce qui se passait et on m'a dit que je retournais à Chicago. Je me suis empressé de téléphoner à ma femme et de lui dire de ne pas défais les valises car on retournait à la maison."

Il est revenu avec les Black Hawks plus fort encore et avec un style modifié qui lui permet de bien paraître à chaque match. "J'envisage maintenant les rencontres de la même façon qu'une recrue", reconnaît-il.

de **Kuiper**
le gin
au grand
coeur

DEPUIS 1895

JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC

VOYEZ LA MEILLEURE
TRANSACTION SUR UNE
FORD 1969,

visitez **LATIMER**
FORD-THUNDERBIRD
FALCON-MUSTANG

Prix défiant toute concurrence
basé sur le service garanti de

LATIMER

1953 ouest, rue STE-CATHERINE
TÉL. 937-9311

Nous remplissons
les prescriptions des
médecins oculistes

**VERRES
CORNÉENS**
direct
sur l'oeil

Lunettes et réparations

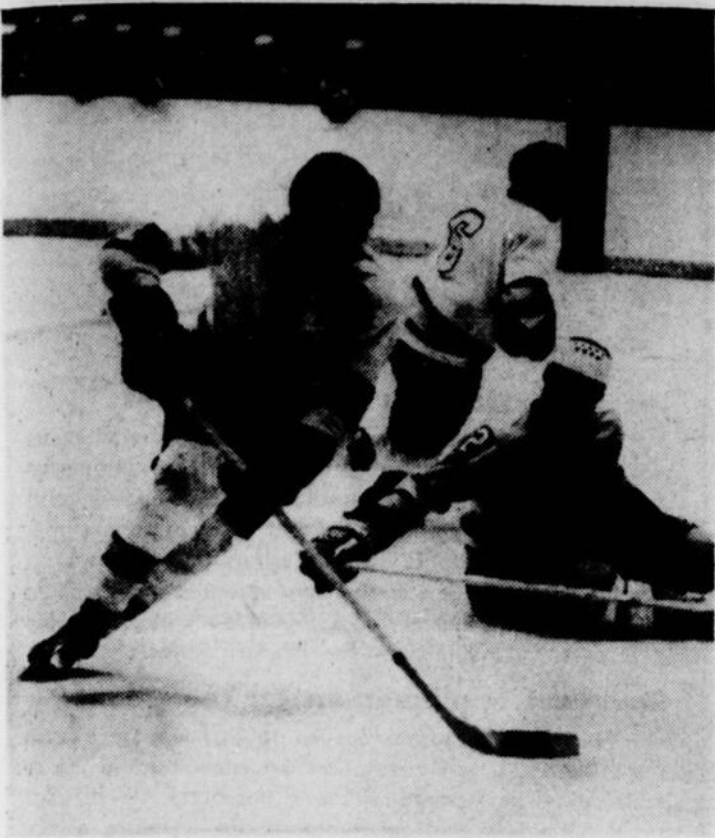
J.A. **RACETTE**
opticien d'ordonnances

6528, rue ST-DENIS, Montréal 326

Téléphones: 272-9572 — 272-9014
VISITE A DOMICILE SUR DEMANDE

Heures d'affaires :

TOUS LES JOURS: de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.
SOIRS: MAR., MERC. et VEN. de 7 h. p.m. à 9 h. p.m.
BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS



Le capitaine des Carabins est MARC PICARD, le frère de Noël, des Blues de St. Louis. (Photos Roger Lamoureux)

14,000 étudiants à l'Université...

A peine 200 vont voir les Carabins

par François DOWD

Il existe une ligue inter-universitaire Québec-Ontario. Ça, c'est bien connu. Dans cette ligue, les Carabins de l'Université de Montréal connaissent des difficultés chaque année. Ça aussi, c'est bien connu. Cette saison, l'instructeur des Carabins nous déclare que tout marche à merveille. Ça, c'est du nouveau!

Mais si nous écoutons ses propos... ça va encore mal, même très mal. L'Université de Montréal compte près de 14,000 étudiants. De ce nombre, il n'y en a que 200 qui assistent aux parties que les Carabins disputent sur leur patinoire. Ce qui veut dire que l'encouragement de la part des étudiants est insuffisant. Lorsque Montréal rencontre Loyola à l'aréna des Carabins, il n'y a que 1,000 spectateurs dans les gradins, dont 800 sont des étudiants du collège Loyola. Et cette constatation indigné l'instructeur Claude Chapleau, de l'Université de Montréal.

Une équipe redoutable, mais...

Contrairement aux années passées, le club de l'Université possède une équipe de joueurs de premier ordre. C'est d'ailleurs cela qui fait dire à Cha-

pleau que tout va rondement. Le pilote des Carabins souligne particulièrement le magnifique travail de son gardien Jean-Pierre Comptois, qui, depuis le début de la saison, est à la hauteur de la situation. Il l'a prouvé lors du tournoi du Centenaire des universités. Pour ce qui est de l'offensive, Réal Simard détient la tête des compteurs des Carabins. Nous retrouvons également les noms de Carol Bellemare, anciennement des Canadiens de Thetford, de Marc Picard, frère de Noël, de Robert Rioux, anciennement des Bombardiers de Rosemont.

Les Carabins ont connu plusieurs succès lors de la première moitié de la saison, mais la seconde moitié causera fort probablement des maux de tête à l'instructeur Claude Chapleau. En effet, les joueurs ont été inactifs durant le temps des Fêtes et cela inquiète la direction des Carabins. De plus, ils livreront plus de matches au cours de la seconde partie de la saison qu'ils en ont livré durant la première. Le manque de conditionnement physique pourrait être fatal pour les joueurs de l'Université. Ces derniers ont, jusqu'ici, joué cinq parties. Ils ont remporté quatre victoires et subi une défaite. La seconde moitié de la saison compte dix parties et ces matches opposeront les Carabins aux meilleurs clubs de la ligue.

Un manque de publicité pour les Carabins

L'Association sportive inter-universitaire Ontario-Québec compte 12 équipes, divisées en deux sections. La division Est, dont les Carabins font partie, comprend Québec, McGill, Carleton, Ottawa et Kingston. La division Ouest comprend des équipes de l'Ontario.

Cette association existe depuis plusieurs années déjà, et l'intérêt qu'y portent les étudiants est notoire. Sauf à Montréal, comme nous le disions plus haut. A quoi attribuer une si faible attention de la part des étudiants? Claude Chapleau déplore le manque du sens de publicité chez les organisateurs. "C'est le gros problème", dit-il.



CLAUDE CHAPLEAU
"... le gros problème, c'est la publicité."

de hockey

dimanche

DERNIERE HEURE

\$

100

A GAGNER si vous devinez juste

C'EST FACILE...vous n'avez qu'à deviner à quelle

• PÉRIODE • MINUTE • SECONDE

sera compté le DERNIER BUT

Vous trouverez un coupon de participation dans
DIMANCHE / DERNIÈRE HEURE dès cette semaine

PLUS BONI DE

\$100.00

si vous ajoutez le
coupon-boni ci-joint
à celui de
DERNIÈRE HEURE

Participez à notre concours dès dimanche

COUPON - BONI

\$100 DE PLUS À GAGNER

si vous ajoutez ce coupon à celui de
DIMANCHE / DERNIÈRE HEURE

S'il y a plusieurs gagnants, ce coupon-boni de \$100 sera divisé en parts égales.



les sports
en revue

par Pierre Nadon

On a trouvé une jambe de bois sur la glace

Deux dentiers et 46 paires de caoutchoucs, tel est le bilan sommaire de ce qu'on a trouvé sur la patinoire du Forum lors d'un récent match des Canadiens juniors.

L'histoire des dentiers est bien drôle et nous fait penser à certains incidents du genre qui se sont déjà produits dans différents arénas du Québec et des États-Unis.

Ainsi, on a déjà trouvé des 2" x 4" et des cadenas sur la glace de l'aréna de Dolbeau, un cochon vivant au Centre sportif Paul-Sauvé lors des séries éliminatoires entre les clubs National et Rosemont et un pigeon sur la patinoire du Chicago Stadium lors d'un match des Black Hawks contre les Canadiens.

Il faut toutefois retenir cet incident rapporté par Roger Bédard, l'instructeur des Canadiens juniors. Ce dernier s'alignait avec les Reds de Providence qui disputaient les séries éliminatoires au club St. Louis quand un spectateur lança une jambe de bois sur la glace.

Enfin, deux amateurs de hockey sont entrés au Forum avec un sac à provisions pour la partie des Canadiens juniors vendredi dernier et ils ont révélé à un chroniqueur sportif que ledit sac contenait deux paires de bottes achetées à la Plaza Alexis-Nihon. Pourquoi les bottes? Pour lancer sur la patinoire.

Bobby Hull ne peut fermer le poing droit

Dans une entrevue accordée à une grande revue américaine, Bobby Hull nous apprend qu'il ne peut fermer le poing droit complètement à la suite d'un accident d'automobile dans lequel il fut impliqué il y a déjà quelques années.

Un des doigts de la main droite de Hull est encore ankylosé. Il ne plie pas. Cette faiblesse affecte le sens tactile de la main droite du joueur étoile des Black Hawks.



BOBBY HULL
... un accident



BILL HICKE
... moins capricieux?

Bill Hicke a compté avec le hockey de Duff

C'est arrivé lors du match annuel des Étoiles de la ligue Nationale, il y a déjà quelques jours, mais le fait mérite tout de même d'être signalé car il nous semble unique en son genre.

Imaginez! Bill Hicke a bel et bien marqué un but avec le hockey de Dick Duff! Soyez rassurés, il ne l'avait pas volé dans le vestiaire des Canadiens avant la partie. Ce n'était pas non plus un complot pour se moquer de l'équipe de l'Est.

Le porte-couleurs des Seals d'Oakland, anciennement des Canadiens, a plutôt rendu visite au magasin d'articles de sport McNiece avant la rencontre. Cet établissement fournit les bâtons de hockey aux joueurs des Canadiens, qui utilisent une certaine marque en particulier, et vend à monsieur tout-le-monde des bâtons qui ne plaisent pas aux professionnels.

C'est ainsi que Hicke s'est procuré trois bâtons de Dick Duff, et c'est avec un de ces bâtons-là qu'il a logé le disque derrière le gardien Gerry Cheevers. L'histoire ne dit pas si, depuis, Hicke utilise encore des bâtons de la même marque.

Wills a volé la ligne bleue à Drummondville

Maury Wills a décidément impressionné tout le monde durant son court séjour dans la province de Québec la semaine dernière. Les photographes montréalais n'en reviennent pas encore, tellement ils l'ont trouvé accommodant.

Vêtu d'un complet dernier cri, Wills n'a pas hésité à leur montrer, ainsi qu'aux gens de Drummondville, comment il s'y prenait pour voler le deuxième but. Et il a fait sa démonstration en glissant à la ligne bleue de la patinoire de l'aréna de Drummondville avant un match régulier du club de l'endroit. Il appert que Jim Fanning a imité son geste en s'élançant sur la patinoire.

Peut-on trouver un athlète plus accommodant?

Chapeau bas, Claude Mouton

Chapeau, Claude Mouton, pour le super-bénéfice du Tour de la Nouvelle-France.

Chapeau pour cette fête intime qui nous a fait connaître des gens ayant à cœur la cause du cyclisme et s'y dévouant corps et âme. Non pas pour en retirer quelque argent, mais plutôt pour la satisfaction du devoir accompli, pour la satisfaction de voir des jeunes se recréer.

Chapeau pour votre allocution, qui en a peut-être choqué quelques-uns mais qui méritait sa place pour les vérités qu'elle contenait.

Chapeau, enfin, à Giuseppe Corneli qui a remis le prix de \$1,000 à l'Union Cycliste du Québec et au Tour de la Nouvelle-France.

C'est arrivé au Salon de l'auto

Plusieurs personnes ont regardé avec leurs mains lors du Salon international de l'auto, à la Place Bonaventure.

Un certain monsieur a prié des mordus de l'automobile de retirer leurs pieds du tableau de bord d'une Alfa Romeo (environ \$7,500) en leur disant qu'ils n'aimeraient sûrement pas voir quelqu'un s'étendre les pieds sur la table du salon chez eux.

Un autre monsieur s'y est pris doucement pour éloigner un jeune garçon d'une voiture, car les boutons de son paletot égratignaient la carrosserie. Ledit monsieur n'a toutefois pas été chanceux car le père de l'enfant lui a administré un beau coup de poing sur la g... pour son geste.

D'autre part, on rapporte le vol de plusieurs boules à levier, briquets, taquets et même d'un chapeau de roue de Chaparral. On dit que le système de démontage de ce chapeau de roue est très compliqué et que seuls les connaisseurs peuvent y arriver. Enfin, on a volé une boîte à cassettes et, n'aimant pas le contenu de la cassette qui s'y trouvait, le voleur s'en est procuré une autre à son goût.

5.7 buts par partie dans la ligue Nationale

Un petit calcul rapide nous apprend qu'on a marqué une moyenne de 5.7 buts par partie dans les 282 premiers matches de la ligue Nationale cette saison, comparativement à 5.4 dans le même nombre de rencontres la saison dernière.

Les clubs de la division Est en ont réussi 930, soit 53 de plus que l'an dernier, tandis que les clubs de l'Ouest en ont marqué 683, soit 18 de plus que lors de la dernière campagne.

à bâtons rompus

Les règlements du hockey illustrés

La maison d'édition new-yorkaise Robert Scharf vient de lancer un bouquin illustré traitant des règlements du hockey. Il est semblable au livre déjà paru concernant les règlements du golf et on y trouve même une préface de Clarence Campbell, président de la ligue Nationale. Le seul inconvénient, c'est qu'on le paie \$1.95 à New York et \$2.50 à Montréal. Pour les intéressés, cela s'intitule "Ice Hockey Rules".

Comment appliquer un tel règlement?

Tiré du programme des As de Québec, cet extrait des minutes d'une résolution adoptée par la ligue Américaine de hockey: "Toute personne se servant de langage obscène, consommant des liqueurs alcooliques ou lançant quelque objet que ce soit sur la glace ou en direction des joueurs, officiers ou spectateurs sera immédiatement expulsée, en plus d'avoir à subir toute autre conséquence déterminée par la loi." Par chance que le règlement ne peut être appliqué à la lettre, car il y aurait souvent des gradins vides dans nos arénas!

Vite, quel est le joueur le moins puni?

Tous les réguliers de la ligue Nationale ont écopé de punitions dans les 48 premières parties de la saison, mais Phil Goyette, des Rangers de New York, a été le joueur le moins puni de la division Est, ayant passé seulement deux minutes au banc des punitions. Dans la division Ouest, André Lacroix et Jim Johnson, des Flyers de Philadelphie, ont également écopé de seulement deux minutes de punitions ainsi que Val Fonteyne, des Penguins de Pittsburgh.

Gerry McNeil à Valcartier

Trois anciens joueurs des As de Québec, Gerry McNeil, Adjuator Côté et Stan DeQuoy, ont participé à une clinique de hockey à la base des Forces canadiennes à Valcartier. Ils ont donné plus de dix heures de cours aux 176 joueurs de la base.

Que restera-t-il des Alouettes?

Les Alouettes ont perdu des instructeurs à la fin de la saison dernière et ils ne les ont pas encore remplacés. Ils ont encore beaucoup de temps devant eux mais il leur faudra faire des mains et des pieds pour remplacer Dave Lewis, qui va sûrement plier bagage, et Phil Brady, qui est apparemment à Denver pour y rester. Il n'a effectivement rien laissé dans son domicile montréalais.

Les 500 milles de Daytona en circuit fermé

Les amateurs de sport automobile assisteront sûrement avec joie à la dixième présentation de la classique des 500 milles de Daytona disputée sur la piste du même nom. Cette épreuve sera présentée en circuit fermé sur un écran de 35 x 35, au Centre Paul-Sauvé, le dimanche 23 février. C'est la troisième fois que l'on présente cette course à Montréal.

Avis aux amateurs de golf

Plusieurs "mordus" du golf s'ennuient de leur sport favori par le temps qui court. Ils attendent avec anxiété la venue du printemps. Que ceux-là veuillent bien noter que l'émission "Le Golf et ses étoiles" a repris l'affiche du canal 2 il y a déjà trois semaines, et que le canal 6 présente également "Shell's Wonderful World of Golf". Les deux émissions sont présentées le samedi, la première à 13 heures, et la seconde à 17 heures. Cela vous aidera peut-être à trouver le temps moins long...

Un gâteau de fête pour chaque As

Une pâtisserie de Québec fournit un gâteau chaque fois qu'un joueur des As fête son anniversaire de naissance. Si ledit anniversaire survient durant la semaine, le joueur est fêté au match des As qui suit sa date de naissance. On ferme alors les lumières du Colisée, on déroule le tapis rouge et on présente au héros de la fête le gâteau surmonté de chandelles tandis que l'organiste y va du traditionnel "Bon anniversaire".



le dernier mot...

à Jean-Paul Desbiens

Q. — Sandy Koufax a-t-il déjà lancé au défunt Stade des Royaux ? Si oui, pour quel club ?

R. D.
Montréal.

R. — Oui. Il faisait partie des Dodgers de Brooklyn lors d'un match contre les étoiles de la ligue Internationale le 19 août 1957. Koufax fut le lanceur gagnant.

1) Le résultat des matches du 13 avril 1967 dans la ligue Nationale de baseball ? 2) Le classement des dix meilleurs marqueurs de la ligue Américaine de hockey pour la saison 1967-68 ?

Robert GOYETTE,
8 ouest, 70e Avenue,
Blainville.

R. — 1) Pittsburgh 2, New York 3 et San Francisco 2, Atlanta 0. 2) Simon Nolet, Bob Barlow, André Lacroix, Jean-Guy Gendron, Mike Nykoluk, Tom Mc Carthy, Roger De Jerdy, Jim Paterson, Eddie Kachur et Norm Ferguson.

Q. — 1) Quel a été le plus grand nombre de buts enregistrés par un club dans une période ? 2) Le plus grand nombre de buts comptés par une équipe dans un match ?

Michel OSTIGUY.

R. R. no 3, Granby.

R. — 1) Huit buts, dans la troisième période du match Montréal-New York le 23 janvier 1944. Les Red Wings l'ont emporté par 15 à 0. 2) Seize buts, lors du match Montréal-Québec le 3 mars 1920. Les Canadiens ont remporté la victoire par 16 à 3.

Q. — 1) Depuis quelle année offre-t-on les trophées Norris, Vézina, Calder, Smythe, Hart, Ross et Byng ? 2) Le trophée Bill Masterton sera-t-il décerné annuellement ?

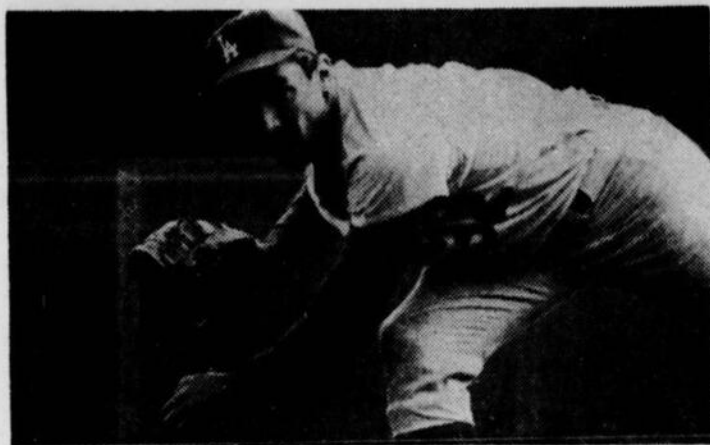
UN ADMIRATEUR,
Gaspésie.

R. — 1) Norris, 1954; Vézina, 1927; Calder, 1933; Smythe, 1965; Hart, 1924; Ross, 1918 et Byng, 1925. 2) Oui.

Q. — En quelle année Maurice Richard a-t-il commencé sa carrière avec les Canadiens et quand l'a-t-il terminée ? 2) En quelle année Jean Béliveau a-t-il commencé sa carrière avec les Canadiens ?

Mlle J. B.
Saint-Robert,
Rimouski.

R. — 1) Maurice Richard a commencé sa carrière avec les Canadiens en 1942-43, pour la terminer en 1959-60. 2) En 1950-51.



SANDY KOUFAX faisait partie des Dodgers de Brooklyn lors d'un match avec les étoiles de la ligue Internationale au défunt Stade des Royaux, le 19 août 1957. Koufax avait mérité la victoire au cours de cette rencontre.

Q. — 1) Le nombre de lancers au cours du match Boston-Los Angeles et du match Canadiens-Minnesota le 17 octobre, du match Minnesota-Philadelphie le 24 octobre et des parties Boston-Chicago, St. Louis-Philadelphie et Détroit-New York le 8 décembre ? 2) Le chiffre de l'assistance aux matches St. Louis-Philadelphie et Boston-Chicago le 8 décembre 1968 ? 3) Le sommaire de la partie Philadelphie-Oakland le 6 décembre dernier ?

UN LECTEUR ASSIDU
Montréal.

R. — 1) Boston, 22; Los Angeles, 29. Canadiens, 9-8-6-23; Minnesota, 9-13-10-32. Minnesota, 10-16-9-35; Philadelphie, 8-7-14-29. Boston, 11-12-9-32; Chicago, 8-18-8-34. St. Louis, 13-8-11-32; Philadelphie, 13-10-7-30. Détroit, 11-7-14-32; New York, 10-17-12-39. 2) 10,329 et 17,750 personnes. 3) Philadelphie 0, Oakland 4. Première période : Oakland — Vадnais (Swarbrick-Hampson); punitions : Marshall, Zeidel et Kennedy. Deuxième période : aucun but. Punitions : Vадnais, Odrowski, Gendron et

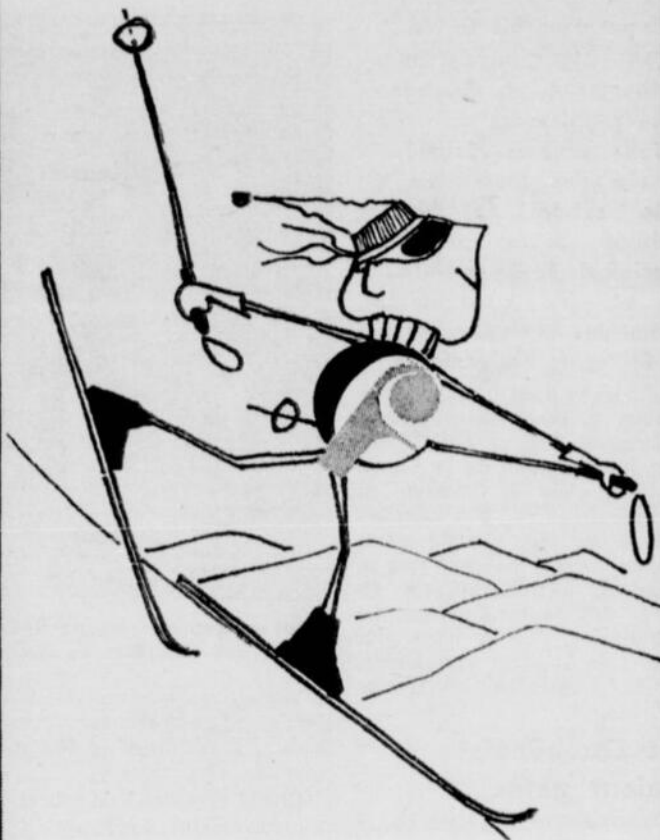
Blackburn. Troisième période : Oakland — Szura; Oakland — Ferguson; Oakland — Jarret aucune punition.

Q. — Le lieu et la date de naissance des joueurs suivants : Bob Falkenberg, Nick Libett, Gary March, Peter Mahovich, Rick McCann, John Johnston, Walter McKechnie, Barrie Meissner, George Standing, et Danny Grant ?

F. D.,
Montréal.

R. — Bob Falkenberg est né le 1er janvier 1946 à Stettler (Alberta); Nick Libett, le 9 décembre 1945 à Stratford (Ontario); Gary March, le 9 mars 1946 à Toronto; Peter Mahovich, le 10 octobre 1946 à Timmins (Ontario); Rick McCann, le 27 mai 1944 à Hamilton; John Johnston, le 3 mars 1949 à Peterborough; Walter McKechnie, le 19 juin 1947 à London; Barrie Meissner, le 26 juillet 1946 à Kindersley (Saskatchewan); George Standing, le 3 août 1941 à Toronto; Danny Grant, le 21 février 1946 à Fredericton (Nouveau-Brunswick).

toujours en forme



avec un service
à votre mesure!

En quoi le skieur expérimenté ressemble-t-il à un fier propriétaire de voiture de marque Ford ? C'est que tous deux montent pentes et vaux en douceur et dans le silence. Les nombreux modèles de la gamme Ford 1969, tels qu'offerts par le populaire concessionnaire CHOMEDEY-FORD, peuvent affronter n'importe quelle sorte de condition routière, une fois qu'ils ont été dotés de pneus appropriés. Peu importe qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il fasse froid à fendre pierre, une Ford signée CHOMEDEY-FORD est prête à affronter tous les caprices du climat canadien. Pourquoi ? Parce que chez CHOMEDEY-FORD, la préparation, la mise au point et l'entretien sont des gages de conduite toujours sûre et agréable.

CHOMEDEY
FORD
SALES LIMITED

Concessionnaire : Thunderbird/Galaxie/Fairlane
Falcon/Mustang/Anglia/Cortina/Camions Ford

2032, BOULEVARD LABELLE/LAVAL
à la sortie 8 de l'autoroute des Laurentides

688-9200 / 332-9756



VEUVE SEVERY
le gin joyeux

Prenez! Vous aurez le coup de foudre pour Veuve Severy. Vous aimerez le goût vif, la saveur unique de ce genièvre. Entre amis, vive Veuve Severy! C'est le gin de bonne compagnie.

10 oz (No 168-A) — 25 oz (No 168-B) — 40 oz (No 168-C)
Distillé au Québec pour la distillerie Veuve H. Severy, Hasselt

FORUM

Samedi le 1er fév., à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE NATIONALE

NEW YORK vs CANADIENS

Dimanche le 2 fév., à 8 h. p.m.

HOCKEY — LIGUE JUNIOR de L'ONTARIO

HAMILTON vs CANADIENS

FRIX : SIEGES RESERVES : Loges, Promenade et Mezzanine : \$2.50 — Amphithéâtre : \$2.00 — Cercles : \$1.50 — AD-MISSION GENERALE : \$1.00 — ENFANTS : 50 sous dans les sections non réservées seulement.

Billets maintenant en vente

Veuillez noter que nos guichets ne seront pas ouverts AVANT 5 H. DIMANCHE

Les Flyers de Philadelphie ne sont pas populaires à Québec... les As non plus!

par François Dowd

"Vive le Carnaval et au diable les As de Québec et leurs problèmes!"

Telle est, en résumé, la pensée des Québécois en cette saison de hockey 1968-69, un an après l'expansion de la ligue Nationale, et, par conséquent, l'achat des As de Québec par les Flyers de Philadelphie.

Le hockey dans la ligue Américaine, c'est chose du passé. Maintenant, tout ce qui compte pour les habitants de la Vieille Capitale, c'est le Carnaval et ses réjouissances. Ces derniers portent une plus grande attention au tournoi pee-wee qui se déroulera bientôt, qu'aux insuccès des As de l'endroit. Le club de Vic Stasiuk n'est plus le no 1 de la ligue Américaine, et cela les Québécois ne l'acceptent pas.

Les Québécois étaient gâtés

Présentement il faudrait, à Québec, remplacer le carnaval par une équipe gagnante. Cela permettrait aux amateurs de hockey de reprendre goût à ce sport. Mais les gens de Québec semblent bien décidés à conserver leur indépendance dans ce domaine. C'est, du moins, ce que nous laissent croire leurs déclarations.

"Nous sommes gâtés, ici, depuis plusieurs années, et nous voici rendus avec un club de deuxième ordre. C'est la raison pour laquelle je ne vais plus aux matches des As. Quand ils auront fait l'acquisition de quelques bons joueurs d'expérience, je retournerai les applaudir. Mais pas avant", nous dit un ex-supporteur des As.

Philadelphie n'est pas populaire à Québec

Un autre ancien partisan nous donne son opinion sur les déboires du Québec: "C'est incompréhensible. Aussitôt que les As alignent un joueur capable d'attirer les foules, la direction le cède aux Flyers de Philadelphie. Nous avons perdu ainsi Jean-Guy Gendron et André Lacroix. A lui seul ce dernier réussissait à faire salle comble au Colisée. Les As l'ont vite envoyé à Philadelphie. Ce fut la même chose pour Dick Sarrazin et Rosaire Paiement. Que voulez-vous, il ne reste plus personne ici qui puisse offrir un spectacle



Vous croyez que les partisans des Canadiens sont arrogants? Vous devriez entendre les commentaires des amateurs de hockey de Québec sur les As.

à la foule québécoise. Sauf René Drolet. Mais soyez sans inquiétude, ils viendront le chercher bientôt."

Quand on entend de tels commentaires, on a tôt fait d'en déduire que les dirigeants des Flyers de Philadelphie ne sont pas des plus populaires dans la Vieille Capitale. Mais ils ont promis que la situation se réglerait l'automne prochain. En effet, les dirigeants des Flyers ont déclaré qu'ils changeraient de système la saison prochaine. Dans le passé, Philadelphie cédait des joueurs à plusieurs clubs mineurs de la Côte du Pacifique, en compensation de certaines transactions. Ce sont les joueurs des As qui eurent à se sacrifier à l'occasion de ces transactions. Mais, si l'on doit en croire la direction des Flyers, la situation devrait changer. Apparemment, ces derniers n'auront qu'un club-école la saison prochaine: les As de Québec. Ils ont également promis que les jeunes joueurs prometteurs qui ont besoin d'expérience iront à Québec et non sur la Côte du Pacifique.

Même chose avec les Canadiens

Autre chose qui n'est pas de nature à aider: Philadelphie traverse une période difficile et les As de Québec en souffrent. Cependant la direction des Flyers est consciente que Québec peut devenir un précieux atout pour le progrès de leur organisation. Mais ils ont oublié que les Québécois aiment trop le hockey pour se contenter de matches ternes.



CLAUDE LAFORGE manque de précision devant le filet de Cleveland. La foule est peu nombreuse et elle hue souvent ses favoris.

"La situation n'était pas plus rose quand les As appartenait aux Canadiens, nous a déclaré un partisan du club de Vic Stasiuk. Les Canadiens possédaient une pépinière de jeunes joueurs plus impressionnante que celle des Flyers et nous n'étions pas plus gâtés qu'aujourd'hui. Ils pensaient plus souvent aux Apollos de Houston qu'aux As de Québec. Nous avons toujours été bons deuxièmes; de là vient le manque d'intérêt des Québécois à l'endroit des As. Et cette saison est la pire de toutes. On nous présente du hockey junior avec une moyenne d'âge de 23 ans."

Dans un Colisée de 10,014 sièges, seulement 3,000 personnes assistent aux matches des As. Ce qui prouve que le hockey n'est pas très populaire à Québec. Pourtant, la publicité faite aux As est excellente. Les journaux, la radio et la télévision servent généreusement la cause du club québécois, mais en vain. "On ne veut rien savoir des As", dit le Québécois moyen.

Tout pour améliorer la situation

Pour améliorer la situation à Québec, une brasserie organise un concours à chaque match des

As. En effet, aussitôt après la première période, deux personnes choisies au hasard tentent à tour de rôle de lancer la rondelle dans une ouverture de 12" x 3" pratiquée dans un panneau placé devant le filet. Si le tour est réussi, le gagnant reçoit un prix en argent. De plus, on organise également un système de vente à rabais pour les gens qui aimeraient assister à la partie en groupe de 25 ou plus. Mais rien à faire; à Québec on veut du beau et bon hockey. Cette saison, il n'y en a pas. C'est, du moins, l'avis d'un grand nombre de gens.

On pense au grand Jean

Autre chose qui surprend: la population n'a pas encore oublié le départ de Jean Béliveau. Ainsi, à chacune de nos conversations le nom de Jean Béliveau revient à la surface. "Depuis que le gros Bill est parti, ça n'a jamais été la même chose au Colisée. Aucun autre joueur n'a pu le remplacer. Aucun d'entre eux ne peut rivaliser avec Béliveau. C'est impossible", nous dit un chauffeur de taxi.

Mais il reste quand même une lueur d'espoir. Il est vrai que la présente saison de hockey n'a pas apporté aux supporters des As les sensations auxquelles ils étaient habitués. Mais il n'en reste pas moins que les As peuvent encore se qualifier pour le détail et y causer des surprises agréables. C'est souhaitable pour leurs partisans.

René Drolet, des As de Québec:

"La ligue Nationale, ça presse!"

Vous connaissez René Drolet?

Anciennement des Canadiens juniors, il joue avec les As de Québec depuis maintenant trois ans. Il détient en ce moment la deuxième place au classement des compteurs de la ligue Américaine. Son plus cher désir est de jouer régulièrement dans la ligue Nationale. Ce rêve qu'il caresse depuis si longtemps, il le réalisera très bientôt. Du moins, c'est son opinion.

Il faut dire en toute franchise que Drolet a l'étoffe nécessaire pour évoluer dans le circuit Campbell. De plus, il aura la chance d'évoluer au centre avec les Flyers d'ici peu.

"J'y serai pour y rester"

"Bud Poile m'a affirmé qu'il me donnerait un essai au centre aussitôt que l'un de ses hommes faillirait à la tâche. J'espère depuis plusieurs années jouer dans la ligue Nationale, alors tu peux être assuré que je ne raterai pas cette chance unique. J'y serai pour y rester", affirme Drolet.

Ce qui lui a donné la "piqûre" c'est de voir évoluer des anciens coéquipiers, comme Serge Savard, Rogatien Vachon, Jacques Lemaire et Carol Vadnais. L'air rêveur, René nous dit: "C'est toute une sensation que de voir jouer ces gars-là, surtout Serge (Savard). Je suis

certain que ma place est dans la même ligue qu'eux."

Il a du coeur au ventre

Une chose inquiète cependant les admirateurs de René: sa taille. Drolet ne mesure que 5' 8" et ne pèse que 160 livres. Mais ce détail ne le dérange pas. "Avec le coeur que je mettrais au travail, je réussirai", dit-il.

Présentement, René est inactif à Québec à la suite d'une entorse qu'il a subie lors d'un match contre les Barons de Cleveland. Il sera au repos pour une semaine encore. "Je reviendrai avec force, je suis quand même en pleine condition physique et je me rétablirai vite de cette blessure, car je vise la "grosse" ligue. Et ça presse."

F. D.



RENE DROLET détient la deuxième place chez les compteurs de la ligue Américaine, mais il aimerait perdre ce titre pour jouer régulièrement avec Philadelphie.

On dit que Pierre Bouchard est fantastique: c'est vrai!

par François Dowd

"Fantastique, formidable, extraordinaire, on n'a jamais rien vu de tel à Cleveland."

Mais à qui peut-on attribuer tous ces qualificatifs? A Pierre Bouchard, des Barons de Cleveland de la ligue Américaine. Ce même Bouchard qui avait défrayé la manchette au début de la présente saison en faisant une grève pour obtenir de meilleures conditions de la direction des Canadiens.

Satisfait des clauses de son contrat, Pierre fut cédé aux Barons de Cleveland. Puis, aucune nouvelle de lui. Mais à Cleveland les journaux annonçaient qu'il était le leader à la défensive des Barons et que son lancer était d'une force incroyable. Il fallait le voir pour le croire. Nous avons vu... et nous avons cru.

Il n'est plus le même

On a constaté que Bouchard avait changé énormément. Lui qui se bagarrait à tout moment l'an dernier avec les Canadiens juniors, n'a jamais jeté ses gants sur la glace depuis le début de la saison. Lui qui lançait sans impressionner personne, possède maintenant un lancer comparable aux "canons" de la ligue Nationale. Il joue avec une assurance déconcertante. Pourtant l'an dernier on le sentait nerveux, et souvent inquiet de ses chances de succès dans le hockey professionnel. Il agit comme un maître sur la glace et son instructeur, Jack Gordon, n'a que des éloges à faire de lui.

Un anglais amélioré depuis son départ

Physiquement, Pierre n'a pas changé. Il sait encore se faire respecter avec ses 6' 2" et ses 205 livres. Il dit qu'il lui faudra perdre quelques livres pour être dans une forme parfaite. De toute façon, il est une sorte d'"armoire à glace" qu'il ne fait pas toujours bon rencontrer lorsqu'on patine à vive allure dans sa direction!

A Cleveland, côté hockey, tout marche rondement. Une seule ombre, cependant: il s'ennuie loin de Montréal. A tel point que ses activités là-bas sont très réduites. Il n'aime pas sortir. Il pense hockey, il en mange! C'est une bonne chose.

Il loge avec Ken Kelly et Gary Monahan. Souvent, Pierre fait des conférences sur le hockey dans les écoles de Cleveland. "C'est excellent, dit-il, pour apprendre l'anglais rapidement."

Ça frappe dur dans l'Américaine

Lorsque nous lui demandons la différence qu'il y a entre la ligue junior de l'Ontario et la ligue Américaine, Pierre nous répond d'un air moqueur: "Disons que ça frappe moins souvent, mais beaucoup plus fort."

Mais ce qui capte le plus l'attention du solide défenseur des Barons, c'est le jeu de position dans cette ligue.

"Tu ne peux, dit-il, te permettre d'aller mettre en échec un gars qui n'est pas sur ton aile. Si tu commences cela, t'es battu d'avance. La ligue Américaine a des gars d'expérience et tu ne peux pas te payer leur tête, sinon tu prendras vite une "tasse de café"! Tu dois garder ta position du début à la fin. C'est le mot d'ordre: ta position."

Et la saison prochaine?

Même s'il aime bien l'atmosphère de Cleveland, Pierre Bouchard a bien hâte à l'été prochain.

"L'été prochain, je me maintiendrai en forme en jouant au golf, en pratiquant la natation et le ski nautique. Il me sera aussi permis de voir ma petite amie plus régulièrement. Pour le moment, je ne la vois que lorsque je joue à Québec. Elle assiste aux parties en compagnie de mes parents. Laisse-moi

te dire qu'il me fait toujours, énormément plaisir de les revoir tous.

— Et à la fin de la prochaine saison estivale?

— Peut-être un retour à Cleveland. Mais je serai en grande forme pour le camp d'entraînement des Canadiens, et on ne sait jamais..."

Pierre Bouchard peut dire "on ne sait jamais" parce que sa façon de jouer dans la ligue Américaine lui permet d'envisager une carrière dans la ligue Nationale. La saison prochaine? Peut-être. A tout hasard ça ne saurait tarder.



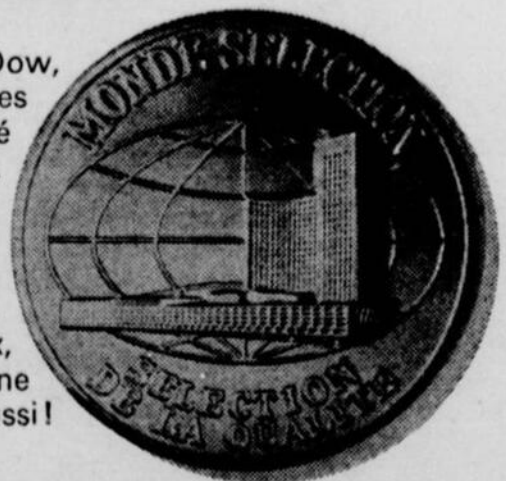
Il faut voir PIERRE BOUCHARD à l'oeuvre pour le croire. Il est vraiment extraordinaire.



DOW standard de bon goût

Pour ce concours, en plus de la bière Dow, on avait réuni en Allemagne 81 bières de toutes les parties du monde. Un jury indépendant composé d'experts internationaux dégustateurs de bières, a soumis toutes ces bières à 21 épreuves rigoureuses.

Et avec quel résultat! Pour sa pureté, sa saveur et sa qualité, ils ont décerné à Dow le grand prix, la remarquable médaille d'or. Dans toute l'histoire des concours internationaux, jamais une bière canadienne n'avait si admirablement réussi!



La médaille d'or.
Dow remporte en Allemagne la médaille d'or aux Olympiades mondiales 1968 de la bière, pour l'excellence de la pureté, de la saveur et de la qualité.

DOW, la bière médaille d'or, standard de qualité et de bon goût.

LE PETIT JOURNAL

92 pages Semaine du 2 février 1969

C'est lui, Rusty Staub

L'un des meilleurs frappeurs des ligues majeures de baseball, Rusty Staub, est venu visiter Montréal cette semaine. Un athlète imposant, il a surtout impressionné la presse par sa verve. A ce sujet, lire la chronique de Jean Aucoin. (Photo John Taylor)

Claude Gauthier s'exile

Claude Gauthier n'est pas très heureux au pays. Il a l'intention de s'exiler pour deux ans à Paris. On en trouvera les raisons dans un article en page 73.



Nana Mouskouri est arrivée à Montréal

Nana Mouskouri est l'une des plus grandes interprètes de la chanson. Cela ne l'empêche pas de jouer son rôle de maman. Elle est arrivée à Montréal cette semaine et son fils est tombé malade. Nana Mouskouri était très inquiète. On pourra s'en rendre compte en lisant un article en page 69. Ici, on voit la célèbre artiste en compagnie du comédien Jean-Claude Brialy, lors d'un récent gala à Paris.

